distance for the Analysis A LA PLANT IN THE 2.46

Carried to the Second Second

with the firmula in hat the the De Bat water. P. to stylicipies

British Charles of the state of male gyddigyddiaeth digae - The section and it was a mileton alice for a set to property and a water at the first them to the to The state of the same of the same of the the state of the state of the state of 独 皮膚管 一分八百分 with the second of the gefe 5 : ferge of Bigen com all

Season and the season of the s Gerie Bereitgemernie mart ATTACK THE WAY OF THE CO. promised the same of the same appropriately

The same of the same of with the statement of the ...

Marie Marie

Section . The section was also a dear the section of the section of The state of the same ! " All . . . to the second se

101.30

-1---

A 78 2 44

The same with The last transfer to the same The state of the state of property to the state of wing appeared. Accompany of the

المنتب والمسيحة فاحا وكلي المحالة the de the second with the wife of the MARKET STATE OF THE STATE OF TH projection attended to While laterial from a

a to the manner of the state the telephone in the second of of the gilling out, and Brighting of Tradity years were All with the second

表现《红红红》 Hala retz

et Addis-Abeba

Le conflit entre Mogadiscio

LE CHEF DE L'ÉTAT SOMALIEN EST PARTI POUR MOSCOU

LIRE PAGE 3



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fouvet

1,50 F

Algérie, 1,20 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 1,20 m.; Aljemagne, 1 DM; Astriche, 11 sch.; Beigique, oure, 13 tr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, Portugal, 15 esc.; Suède, 2,25 kr.; 1 tr.; U.S.A., 65 ets; Yongosjavie, 10 n. dia.

> 5. RUE DES ITALIENS 25422 PARIS - CEDEX 46 C.C.P. 4207-23 Paris Tôlex Parks no 650572 Tél. : 246-72-23

La couronne suédoise perd 10 % Le gouvernement et l'opposition face aux difficultés après sa sortie du « serpent » européen

LE RÉVEIL

Comme chaque fois qu'un pays hoisit la liberté pour sa propre -manaie, la Suède, en coupant les tiens qui arrimaient la sienne an destschemark et aux autres devises du « serpent » européen. facilite la solution de ses problemes internes, tout en aggravant les difficultés de ses partenaires, à un moment particulièrement

Pour les Suédois, le réveil est d'autant plus brutal que, jusqu'à une époque toute récente, l'action menée par leurs dirigeants pour neutraliser les effets d'une conjoncture adverse avait été présentée, à l'intérieur comme à l'extérieur, notamment par les esperts de l'O.C.D.E., comme un remarquable exemple dont les autres nations feraient bien de s'inspirer. Renouvelant, en apparence, l'exploit déjà accempli sendant la grande dépression des années 30, la Suède n'avaitelle pas réussi à maintenir en activité ses usines et à éviter la prepagation du chômage ? Encore aujourd'hui, la proportion des sans-emploi par rapport à la population active est encore extraordinairement faible : inférieure à 2 %. La nouvelle dépréciation monétaire, que les autorités suédoises espèrent limiter à 18 %, ne fait-elle pas figure, dans ces conditions, de simple mesure de correction monétaire, dans un pays par ailleurs plus heureux que d'autres ?

En réalité, la situation est bien différente, comme se plait à le rappeler à tout instant l'influent ministro des dinances, M. Gosta Roman, qui au sein de la coalitien tripartite (modérés, centristes et libéranx), joue un peu les Cassandres. Au cours des années 1974 à 1976, l'idée directrice des gogyernants suédois a été, pour reprendre une expression imagée dant s'est servi un économiste, de e santer par-dessus la crise », estimant que celle-cl serait de courte durée. Les commandes venzient-elles à manquer? Qu'à cela ne tienne. Les pouvoirs reusement les entreprises.

Renchérissant sur leurs prédécesseurs socialistes, les e bourgeois », après leur victoire électorale de septembre 1976, ont préparé un budget en déficit fertement accru. L'inflation est repartie de plus belle et on a continué à emprenter allègrement à l'étranger.

L'inconséquence des dirigeants suédois a été d'estimer qu'ils pourraient maintenir leur pays dans la zone de relative stabilité monétaire que constitue le · serpent », tout en donnant priorité absolue au maintien du plein-emploi et du niveau de vie (les salaires ont augmenté de près de 70 % dennis quatre 205). alors que l'Allemagne fédérale cherchait d'abord à désendre le pouvoir d'achat intérieur du deutschemark. La couronne suèdelse était jusqu'à dimanche dernier une monnaie fortement

L'industrie suédoise retrouverat-elle, à la faveur de cette importante dépréciation de la couronne, les débouchés qu'elle a perdus sur le marché international, ce qui théoriquement lui permettrait d'éviter de justesse des licenciements massifs longtemps différés (près de 10 % de ses effectifs seraient actuellement inemployés)? Cela paraît peu probable dans le climat actuel Le « serpent » ne garantit plus

qu'une stabilité illusoire à ses associés. Pour la troisième fois en onze mois, le Danemark, endetté et rendu fragile par l'inflation, ainsi que la Norvège ont du, cux aussi, dévaluer leurs monnaies respectives. Privé d'un de ses participants les plus importants en dehors de l'Allemagne fédérale. le « serpent » désormais squelet-Uque survivra difficilement à luimême. En perdant encore de sa substance, il devient aussi plus fragile. Les Pays-Bas et encore plus la Belgique connaissent de fortes tensions inflationnistes, qu'ils cherchent à combattre, surtout la seconde, par une surévaluztion de leur monnaie. Une telle politique est-elle soutenable à la longue ?

Les monnaies danoise et norvégienne sont dévaluées de 5 %

Le gouvernement de Stockholm a annoncé, lundi 29 août, les principales mesures du plan de stabilité qui accompagnera sa décision de foire cesser a jusqu'à nouvel ordre » la participation de la couronne suedoise au « serpent » monétaire. La baisse qui devrait en résulter serait, selon lui, limitée à 10 %. Les prix seront bloques jusqu'au 31 octobre, et après cette date « étroitement surveilles »; la taxe sur les salaires sera allègée à partir du 1er janvier prochain, tandis que des discussions s'ouvriront entre-temps avec les partenaires sociaux au sujet de la lutte contre l'inflation et du mainlien de l'emploi.

Cette décision avait été annoncée dimanche soir à Francjort, où s'étaient réunis les ministres des sinances et les gouverneurs de banques centrales des pays qui participaient encore à l'accord monétaire européen : outre la Suède, la R.F.A., les Pays-Bas, la Belgique, le Danemark et la Norvège. Ces deux pays ont à cette occasion dévalué leurs monnaies de 5 % par rapport à leurs autres partenaires du K SETDETLE D.

Les premières transactions entre banques faisaient apparaitre, lundi matin, une dépréciation de la couronne suédoise supérieure à 10 %. Le dollar, qui valait 4,1050 couronnes suedoises vendredi, cotait 4,8750 couronnes ce lundi en sin de matinée. Le tranc qui ralait 1,0065 couronne, s'échangeait à 1,1136.

L'impossible cohabitation

De notre correspondant

Stockholm. - L'abandon par la du « serpent ». On savait egalequi va se traduire par une nouvelle dévaluation de la couronne, ne constitue pas véritablement une surprise. De l'avis général. les deux précédents reamenagements (1) du taux de change de la couronne, par rapport aux autres monnaies du serpent européen » et principalement le mark allemand, décides par le gouvernement en octobre 1976 puis en avril de cette année, n'ont pas eu les effets escomptés. Jugeant ces mesures positives, mais trop timides l'industrie expertatrice est restée peu sensible aux appels du ministre des finances, lui demandant de baisser ees prix sur les mar-

chés étrangers. Ces derniers temps, de nombreux économistes libéraux et cheis de grandes entreprises s'étaient prononcés en faveur d'une forte dévalorisation - certains parlaient de 30 % - de la devise suédoise et de l'abandon

le monde.

Mille cing cents experts, représentant une

centaine de pays et d'organisations internatio-

nales, se réunissent, ce lundi 29 août, à Nairobi

(Kenya), pour étudier jusqu'au 9 septembre un

plan d'action contre l'avancée des déserts, res-

ponsable chaque année de la stérilisation de

5,7 millions d'hectares de terres arables dans

essentiellement les pays en voie de développe-

ment des zones subtropicales, les scientifiques

ont élaboré vingt recommandations parmi les-

quelles figurent l'amélioration de l'utilisation

des terres, le renforcement des technologies

Bamako. - Le piper pique au

nord. Les pluies de juillet et

d'août ont transforme la brousse

en un épais tapis végétal dans

lequel se dissimulent phacochères.

lions et même éléphants. De

longues flaques brillent sur les

pistes où restent immobiles des

Peu après, l'avion survole une

croûte ocre, lisse et seche qu'au-

réclent une dizaine de palllotes.

Plus loin, d'autres taches dans les

gammes orangées, plus grosses. De

vraies dunes maintenant, comme

posées au milieu de la brousse

luisante par un décorateur holly-

woodlen loufoque. Bientôt ce ne

sont plus que touffes végétales

grisatres et boqueteaux d'épineux

poussièreux. La terre rougeatre

est gercee. Des canyons, qui ne

viennent de nulle part, éventrent

brutalement la savane. Le Niger

s'épulse à chercher un chemin,

s'égare sans cesse, paraît renon-

cer, avant d'obliquer à angle droit

vets l'ocean. Non loin, on voit la

ligne claire et brûlante du Sahara.

L'avion survole encore une ineptie

du décorateur : un lac glauque.

de Bamako a Goundani, pour

terre battue.

puis atterrit sur une piste de ces plants.

convois embourbes.

Pour enrayer ce phénomène qui concerne

Suède du « serpent européen ». ment que le gouvernement, dans l'élaboration du plan de stabilisation qui sera présenté sous peu. envisageait, entre autres, une nouvelle dévaluation. Les rumeurs allaient bon train, et la spécula-

> Depuis le mois de juin, réserves de la Banque centrale ont regulièrement diminué. rythme de 700 à 800 millions de couronnes par semaine, et, ven-dredi 26 août, le cours de la monnaie suedoise, par rapport au dollar américain, tomba à niveau inquiétant à la Bourse de New-York. Par ailleurs, le déséquilibre des comptes extérieurs s'est seusiblement aggrave.

> > ALAIN DEBOYE. (Lire la suite page 23.)

MILLE CINQ CENTS EXPERTS RÉUNIS A NAIROBI

L'homme et l'avancée du désert

I. — Opération « Sahel vert »

De notre envoyé spécial

ALAIN GIRAUDO

velit tout au moindre souffie, qui

inexorablement avance vers le

sud. Un avertissement du secré-

taire général des Nations unies.

M. Kurt Waldheim, revient im-

manquablement a l'esprit:

« Dans moins de cinquante ans, la

progression du désert risque de

rayer totalement de la carte trois

Goundam n'a pas le charme

mysterieux de sa voisine Tom-

bouctou. Mais le commandant du

ou quatre pays a'Afrique. »

(1) Octobre 1976 ; le mark allemand est réévalué de 2 %. la couronne est dévaluée de 1% et en avril 1977. la couronne est dévaluée de 5 % par rapport au mark alle-

nées du chômage et de la hausse des prix

Un conseil restreint devait se réunir lundi 29 goût à l'Elysée pour arrêter définitivement les grandes lignes du projet de budget de 1978 : importance de déficit accepté (probablement 8,5 milliards de trançs), occroissements de certains impôts tabac, notamment).

L'indice du taux de salaire horaire P.S. ne traitera avec les partis de la pour le deuxlème trimestre (+ 3.3 % contre + 4 % au deuxième trimestre 1976) confirme, en effet, la nella décélération des rémunérations enregistrées au 1er trimestre 1977 : 2.3 % contre 4 % au 1" trimestre 1976

L'aggravtion du chômage, qui sera évoquée mercred) 31 août en conseil des ministres, concerne particulièrement les ieunes : deux millions de carcons et de filles àgés de moins de vinat-cino ans sont actuellement à la recherche d'un emploi en Europe. 23 goutt, nous présentons ci-dessous quelques portraits de jeunes de milieux modestes de l'agglomération lyonnaise.

La controverse au sein de la gauche

Simultanément, la controverse sur l'actualization du programme commun s'élargit et s'approlondit. Elle s'élargit sur le plan politique en débordant le cadre de la gauche, où elle se cantonnait. Après M. Chirac, qui assure que l'opposition redoute de prendre les responsabilités du pouvoir, M. Barre explloue pourquoi elle ne gagnera pas : parce que les Français savent, selon te premier ministre, que le programme commun . c'est trop beau pout être vrai . Et parce qu'ils ne sont pas sûrs des intentions des communistes.

Au bijan relativement satisfaisant d'une année de gouvernement que présente M. Barre, MM. Mitterrand et Rocard opposent un constat d'échec Le premier secrétaire du P.S. répond aussi à une certaine suspicion du P.C. et à diverses rumeurs en affirmant qu'en aucune circonstance le

indigènes, la création d'un système d'assurance

contre les risques de sécheresse, l'amélioration

des interventions internationales... Le point de

vue des scientifiques pourrait néanmoins être

remis en cause par les politiques, qui décide-

ront en dernier ressort en fonction notamment

d'impératifs financiers. A ce propos, on s'attend

à un affrontement entre pays industrialisés et

fie que le problème peut être résolu -, a déclaré

M. Mustapha Tolba, secrétaire général de la

La désertification est considérée comme

pousse avec un tuteur, de l'eau

régulièrement et des branches

épineuses tout autour pour écar-

ter les chèvres voraces. Il y a là

des neems - sorte d'acacias dont

les feuilles permettent de faire

des décoctions antipaludiques —

et des gommiers. D'ici trois ans.

ils fourniront de l'ombre et du

(Lire la suite page 21.)

Etats du tiers-monde.

conférence de Nairobi.

en un mois, + 10,1 % en un an) ne semble pas affecter outre mesure M. Barre, qui continue da répéter que le plus important est d'avoir réussi à renverser les mauvaises tendances (inflation, déficit du commerce extérieur) sans créer de récession.

Le mauvois indice des prix de juillet (+ 0,9 %

n'empêche point M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C., de reprocher a M. Mitterrand d'éluder les questions de fond sur l'actualisation du programme commun, et a M. Marmaz, membre du secrétarial du P.S., d'accepter l'austérité en envisageant de s'en tenir au pro-

gramme rédigé en 1972.

Ce debat s'approfondit sur le plan technique. M. Jacques Attali, conseille: économique de M. Mitterrand, Ce rappet de position de principe estimo que 10 000 entreprises seraient touchées par la nationalisation de toutes les entreprises possedees majoritairement par le secteur public élargi (après application du programme commun), comme le propose le P.C. L'Humanité conteste

Après evoir décrit le désarroi de jeunes Milanais (le Monde du LES JEUNES ET LA CRISE

Accommodement à la lyonnaise

De notre envoyée spéciale

d'étà en route vers « le Grand Large »... Derrière les vitres de la voiture où s'entassent six adolescents, déflient les cheminees d'usines de Vénissieux. Villeurbanne, les blocs bétonnés des ZUP. Après un virage brutal, une route bordée de potagers, de pavillons gris, traversant le vieux village de Vaulx-en-Velin, puis un chemin pierreux qui finit en culde-sac. Tas de cailloux, grues et e poids lourds v, broussaille blanchie par la poussière des remblaiements entourent une petite nappe d'eau : « le Grand Large »... un avant-gotit de la mer, lieu de

baignade favori de ces adolescents descendus, comme chaque jour, de la cité du Plateau de La Duchère, dont on aperçoit au loin les frondaisons et la tour panora-Bientôt s'étendra là un grand lac artificiel, intégré au parc de loisirs de Miribel-Jonage, entrée gardée, équitation, sports, distractions payantes. Disparaitront alors e le Grand Large e, « la

En fin d'après-midi, retour et aux allées vides.

A la bruyante promiscuité familiale répond le silence de Pierre, dix-sept ans, cheveux courts, qui, le repas fini, retrouve en bas de l'escalier ses compagnons de baignade, son « groupe d'allée », comme on dit ici. Assis

cette évaluation et s'en fient au chiffre de 1 450. (Lire pages 4 et 5.1

une autre allée, un autre groupe,

Mort qui trompe », a les Iles Bleues », territoires jalousement propres à chaque petit groupe de quartier. Le dimanche, c'est au tour des familles d'envahir ces lieux-dits, au milieu des forains et des odeurs de merguez. diner dans la cité de La Duchère.

Lyon. — Par une belle journee dans l'obscurité, ils fument, silencieux. Quelques metres plus loin.

> DANIELLE ROUARD. (Lire in suite page 24.)

AU JOUR LE JOUR

LE PARI

Je na saus si l'histoire de ee gangster qui a rendu l'argent après l'avoir dérobe doit être considérée comme particulièrement morale. Mais il ne fait aucun doute qu'elle présente un intérêt très important pour quiconque est attentif aux questions economiques et sociales.

Dejà le fisc et certains services publics emploient des méthodes d'encaissement qui s'inspirent de ce sustème : on extorque d'abord, on restitue ensuite ce que de Groil. Mais, si l'on y songe, il n'est

aucune conquête sociale qui ne soit à quelque degré une restitution interrenant à la suite d'un hold-up millenaire. et ceux qui sont amenés à la consentir, comme le gangsier au grand coeur, peuvent toujours se consoler en se disant qu'ils ont tenu assez longtemps leur pari sur la faiblesse humaine.

ROBERT ESCARPIT.

la désertification est considérée comme LE CENTRE D'ART BRITANNIQUE À L'UNIVERSITÉ VALE le résultat de l'action de l'homme, ce qui signi-

Une fondation à cinq étoiles

célébration du deuxième centenaire su se séparer de l'Europe. Dans le admirablement orchestrée, entre parenthèses - affirmalt partout et en tout la notion d'indépendance. La république du Nouveau Monde avail pu incarner - hardiment l'idée des Lumières - volonté politique et choix

L'an dermar, aux Etats-Unis, la de civilisation - parce qu'elle avait mythe américain du Vieux Monde dépassé. Ja racine anglo-saxonne était minimisée, au bénéfice de la disposition universaliste, seule noble

> Soit. Mais la culture d'un grand compensés. Il n'y a rien de plus présent à la conscience américaine que l'ascendance anglaise. L'apparition du British Art Center suffirait à le démontrer, par son implantation auprès de l'université Yale, par la richesse méditée de ses collections, par la qualité exceptionnelle de son organisation et par sa vocation déclarée.

L'inauguration a eu lieu a Newhaven le 19 avril dernier, en présence de Paul Mellon, le puissant « mécène - à qui est due cette Fondation. et d'une toule considérable d'invités. qui furent, paraît-it, fort bien traités. On aurait tort d'ignorer cet évènement du printemps. Tout mérite ici l'attention et demande à être bien compris : les expositions simultanément ouvertes, la formule du centre et son architecture même.

ANDRÉ CHASTEL (Lire la suite page 15.)

cercle, rondouillard et volubile. est très fler des maisons maures dont les épais murs en argile sechée et en brique à leu gardent 70 000 expressions DICTIONNAIRE DES AFFAIRES une certaine fraicheur; très fier également du millier d'arbris-Anglicismes seaux plantés au cours du mois ANGLAIS - FRANCAIS - ANGLAIS écoulé par les jeunes du bourg. **Américanismes** La tête protegée par une longue étoffe noire, à l'aise dans un bou-608 pages bou coloré il conduit sans pitie son hôte, étourdi par la cha-ENGLISH - FRENCH FRENCH - ENGLISH Format 21 × 27 leur. étouffé par la poussière, dans une visite commentée de Prix franco: 188 F TTIME Le long des rues, dans la cour Trois heures de voi pour aller de l'école, devant le centre sam-BUSINESS DICTIONARY taire, sur la place principale : un passer de la trousse luxuriante au trou profond de 1 mêtre d'abord. sable éblouissant. Un sable qui se du fumier ensuite mélangé à de mélange aux aliments, qui ense- la terre, une bouture ou une En librairie ou aux Ed. J. DELMAS et C 13, rue de l'Odéon, Paris VI

Thistopy of the Print State State of St

idei de l'Etat comalien est parti pour Moscou?

ait la voie des sanctions. Comme

è- l'observent les auteurs, « Pretoria
es savait très bien que seuls les
Etats-Unis et leurs alliés européens font obstacle à l'embargo
économique total réciamé par de
nombreuses nations contre
l'Afrique du Sud ».

MICHEL TATU.

UNE INTERVIEW DE Mme GANDHI

Mon régime n'a pas été une dictature

assure l'ancien premier ministre indien

Depuis son échec aux élections législatives, en mars dernier, Mme Indira Gandhi, ancien premier ministre indien, a repris peu à peu ses activités politi-ques. D'abord dans les coulisses du Parti du Congrès, puis récemment en rendant visite à un apôtre de la non-violence, M. Vinoha Bhave, dans un monastère, et à une communauté d'intouchables, les < parias > de l'Inde. Cependant, les personnalités, dont elle avait pourtant l'avorisé la nomination à la tête du Congrès, se sont opposées à son retour à la direc-

< Madame, en quoi consiste

votre retour à l'activité poli-

- Je participe de nouveau aux

réunions du comité de travail du

parti du congrès. Je rencontre,

ici ou ailleurs, des membres de

mon parti, des hommes politiques

— Que viennent - ils vous

- Qu'ils sont avec moi, avec

nous, qu'ils croient à notre

renaissance. Ou bien ils m'expo-

sent leurs problèmes pour que

j'intervienne auprès des nouveaux

gouvernants. Beaucoup d'entre

eux sont des « intouchables ».

actuellement victimes d'atrocités

incroyables: beaucoup sont chas-

sés par les anciens propriétaires

des terres qui leur ont été don-

nées lors de la réforme agraire.

Presque chaque jour quelqu'un est

tué, blessé ou maltraité. J'ai l'in-

tention de rencontrer le premier

ministre Desai dès que possible,

précisément pour parler de ce

— Le nouveau gouvernement

a déjà déclaré qu'il essayera

de régler ce problème au cours

des cinq prochaines années...

Personne ne peut espérer

changer en quelques années ce

qui est malheureusement le fruit

d'une mentalité séculaire. Il fau-

drait penser aux moyens de faire

cesser tout de solte les atrocités

contre les intouchables, mais le

nouveau gouvernement ne fait

rien pour cela, il favorise ainsi

l'expansion de la haine sociale.

grave problème.

de l'opposition, des anonymes...

tique?

tion du parti. L'entourage de l'ancien premier ministre est aujourd'hul, il est vrai, l'objet de graves accusations de détournement de fonds. Le fils cadet de Mme Gandhi, lui-même compromis dans plusieurs affaires douteuses, a été conspué par une foule hostile alors qu'il se rendait à la convocation d'un tribunal de New-Delhi.

Les efforts de l'ancien chef de gouver-

nement pour revenir sur la scène politique viennent d'être contrariés par l'ar-

ment du Janata party?

ment nuire à nos intérêts.

la politique du nouveau gouvernement? Pourriez-vous dé-

voirs en Inde. Beaucoup d'entre eux (en ce qui concerne l'éduca-

- Est-ce la seule « faute » que l'on peut attribuer jusqu'à ce jour au nouveau gouverne-

- Pas du tout. Le pire, c'est qu'il ne réussit pas à donner une direction ferme au pays, car il ne sait pas encore où il veut aller. Cela est très grave dans une nation aussi vaste et aussi pleine de contrastes que l'Inde. Nous étions au contraire en train de travailler, selon certaines lignes précises de développement, ayant cœur en tout premier lieu l'indépendance absolue de notre pays. A l'heure actuelle, même cela est remis en cause. Prenez par exemple la récente déclaration du premier ministre sur les explosions nucléalres défensives. Il dit que nous devrions consulter d'« autres nations » avant de procéder à toute expérience. Cette thèse diminue sans aucun doute notre indépendance et peut égale-

-- Comment définirlez-vous finir votre ancien gouvernement? Eies-vous d'accord avec ceux qui parlent d'un «bon socialisme» qui a évolué en une « mauvaise dictature »?

- Mon gouvernement n'a certainement pas été une dictature : la preuve en est que chaque soir, même dans la dernière période, existait une large consultation entre mes ministres et mol. Et puis, comme vous le savez, le gouvernement central n'a que peu de pou-

BIBLIOGRAPHIE

LES SOUVENIRS DE M. DE BOISANGER

La France en Indochine

l'amiral Decoux en Indochine de 1941 à 1945, vient de publier un livre à mon avis essentiel pour la compréhension de la présence française dans les pays de l'Union indochinoise durant cette

période. Le titre peut préter à confusion, car ce n'est qu'à la fin de l'ouvrage qu'il se justifie. En revanche, et c'est là l'essentiel, le livre est dans sa plus grande partie un témoignage aussi objectif que vivant de la politique du gouvernement général à l'égard du Japon.

Beaucoup de gens, aujourd'hui encore, croient que l'amiral Decoux « collabora » avec les Japonais au sens de la collaboration du gouvernement de Vichy avec les Allemands, bien que la mise en accusation de l'amiral après son retour en France se termina par un non-lieu. Comme le marque M. de Boisanger et sans cultiver le paradoxe, ce serait plutôt de « résistance » aux Japonais de la part des autorités françaises locales qu'il faudrait parler.

cache pas et n'approuve par certaines décisions de l'amiral, mais dans le récit qu'il fait des évènements dont il fut l'un des principaux témoins et acteurs le positif l'emporte de loin sur le négatif dans l'action du gouverneur général. Après tout, il ne faut pas oublier que l'amiral ne fit que continuer, et dans des circonstances de plus en plus difficiles, la politique de concessions aux Japonaias inaugurée, en quelque sorte, par son prédéces-seur, le général Catroux.

Ni le gouvernement américain (il l'avait fait savoir à Vichy avant Pearl-Harbour), ni le gouvernement britannique, ni celui du maréchal Pétain, sans parier de Tchiang Kaī-chek, ne pouvaient apporter la moindre aide matérielle aux Français d'Indoconfrontés aux Japonais. Quelle autre politique, sinon celle de a sauver les meubles » le plus longtemps possible, pouvait être suivie à l'égard d'un Japon qui, à partir de 1942, domina par les armes tout l'Extrême-Orient et le Pacifique ouest jusqu'en 1944? Certes, et j'en ai été témoin. M. de Boisanger constate que le « culte du maréchal » fleurissait dans les pays de l'Indochine française. L'auteur ne cache pas non plus que la sévértie de l'amiral Decoux à l'égard des Français a gaullistes » d'Indochine fut souvent excessive. Il cite à ce propos le cas du Dr Béchamp, ancien agent consulaire de

M. Claude de Boisanger, qui France à Tchen-Tou, en Chine, fut le consellier diplomatique de qui s'était railié au général de Gaulle dès juin 1940. Il fut interné à la prison de Saigon et grace à M. de Boisanger, transféré en raison de son état de santé à l'hôpital Graal, où j'allai le visiter. Il y mourut en juillet

> Pour l'amiral Decoux, la fidèlité à Pétain était un atout visà-vis des Japonais, mais j'ai pu le constater, quand je venais de Bangkok en Indochine, l'immense majorité des Français souhaitait la victoire des allies. La longue frontière sino-indochinoise fut gardée uniquement par les troupes françaises et la Chine de Tchiang Kai-chek en tirera profit.

M. de Boisanger insiste enfin sur l'adhésion des populations autochtones à la politique du gouvernement général. Aucun soulèvement de celles-ci contre la France de 1941 à 1945, à la différence de ce qui s'était passé durant la première guerre mondiale. Le 9 mars 1945, ce fut la mainmise brutale du commandement japonals sur l'Indochine et l'attaque, dans des conditions odieuses, par les forces nippones de celles de la France à peu prés

démunies de tout. Et surtout, et cela nous mène au titre du livre de M. de Boisanger — après la défaite du Japon, les autorités civiles militaires japonaises firent tout pour déclencher les actions nationalistes indochinoises contre la

Le gouvernement du général de Gaulle croyait alors à la possibilité de « reconquérir » l'Indochine. M. de Boisanger estime qu'en dépit de la perte de face de la France en Indochine, le dialogue pouvait être envisagé avec les patriotes vietnamiens, à commencer par Ho Chi Minh Le point final de cette erreur de 1945, ce fut Dien-Bien-Phu, neuf

ans plus tard. Les choses et surtout les diriants français étant étalent, et c'est un des points avec lequel je ne suis pas d'accord avec M de Boisanger. je ne vois pas comment la guerre d'Indochine aurait pu être évi-

En revanche, ceux qui eurent, et tout seuls, la charge de la protection des Indochinois et des Prançais, entre 1941 et 1945, leur évitèrent le pire durant période. On ne peut guère en dire autant après la reddition du

PIERRE MILLET.

★ Claude de Boisanger. « On pouvait éviter la guerre d'Indochine ».

Souvenirs 1941-1945. Librairo Mai-

- Vous repoussez donc totalement la thèse d'une évolution totalitaire de potre gouvernement? Bien sûr, mais il faut s'expliquer. Il y a eu effectivement une période, culminante lors de l'état d'urgence, durant laquelle nous avons eu une façon de gouverner plus rigide et plus sévère.

modèle existant.

Mais ne vous etes-vous jamais demandé pourquoi? C'est parce que l'Inde était non seulement. comme les autres nations, affectée par une profonde crise économique (inflation, manque de ressources, sècheresse, etc.), mais aussi parce qu'elle connaissait de très graves désordres sociaux indiscipline dans les écoles, grèves en chaine dans les usines, où l'on détruisait les machines, montée vertigineuse des luttes sociales entre les castes et les groupes sociaux. C'est pour ces raisons que nous avons estimé indispensable de serrer la vis et d'accroître les contrôles. En fait notre situation économique s'est sensiblement améliorée : moins d'inflation, plus grandes productions et réserves. Au moment de ma démission. nous avions un stock de plus de 12 millions de tonnes de céréales. pour ne donner qu'un exemple. Nous sommes également parvenus à une meilleure cohésion politique et sociale. Notre position internationale s'était également

tion. l'agriculture, l'industrie, etc.)

sont aux mains de chaque Etat

de l'Union. Le gouvernement cen-

tral peut seulement faire œuvre

d'accord sur le terme de « socia-

lisme », en ce sens qu'il implique

une plus grande égalité sociale et

une diminution de la pauvreté des

plus défavorisės. Mais un socia-

lisme selon un modèle indien, qui

ne prenait exemple sur aucun

- Pourquoi dans ces conditions avez-vous subi une défaite aussi retentissante aux elections de mars?

améliorée, en particulier en

 L'explication en est très complexe. Je dois admettre avant tout qu'aucun d'entre nous ne l'avait prévue, du moins pas dans ces proportions-là. Quant aux raisons, certains citent en priorité de notre politique de planning familial qui s'est heurtée à l'hostilité de la majorité de la population. Cela est vrai, mais en partie seulement. Sinon comment expliquerait-on le fait que nous ayons obtenu plus de voix dans les Etats du Sud, où les stérilisations ont été plus nombreuses que dans le Nord? Il ne faut donc pas s'en tenir à la seule limitation des naissances, mais il faut chercher l'explication dans la propagande de l'opposition et comme nous le savons parfaitement - dans l'intervention de

services secrets étrangers. · — Pouvez-vous mieux pous

expliquer? On a dit que nous avons stérilisé de force des centaines de milliers de personnes, et que nous les avons torturées quand elles résistaient. Beaucoup sont venues, durant la campagne électorale, me voir en se lamentant « Certains ont été stérilisés contre leur volonté », me disaient-ils. Je leur demandais alors : « Est-ce que vous en connaissez parmi vos parents ou dans votre village? En avez-vous su personnellement? La réponse était toujours : « Non, nous l'avons entendu dire. » Vous rendez-vous compte que lorsque nous avons commencé à vacciner les enfants contre la diphtérie et le tétanos, la rumeur s'est répandue qu'il s'agissait, en réalité, de stérilisation, si blen que les parents sont allés rechercher les enfants dans les écoles?

 Il ne s'agissait vraiment que de propagande ? - Non Je sais bien que beaucoup d'erreurs et beaucoup d'excès ont été commis pendant l'état d'urgence. Au cours de cette d'urgence. Au cours de cette pe-riode, des fonctionnaires, des militaires et aussi des hommes politiques ont eu un pouvoir accru, et parfois ils en ont fait un très mauvais usage. Cela est vrai pour le contrôle des naissances aussi bien que pour la suspension des libertés civiles ou d'autres secteurs où existaient des possibilités d'arbitraire. Mais je tiens à dire que même là il y a eu des erreurs et des abus. C'est la propagande qui les a fait naître. Cela continue

contre ma famille. - Justement, on dit que voire fils Sanjay avait pris le pouvoir durant la période de l'état d'urgence et que sa « cli- | — (A.F.P.)

encore maintenant, en particulier

restation de plusieurs de ses anciens collaborateurs — relachés depuis sous caution. Mme Gandhi s'en est montrée, dit-on, très - affectée -.

AFRIQUE

Moscou et Washington auraient coopéré

pour empêcher un essai nucléaire

en Afrique du Sud

ses mises en garde au sujet d'une éventuelle expérience nucléaire

sud-africaine, le quotidien américain « Washington Post » révélait

que c'est Moscou qui avait mis au courant les Occidentaux de

l'imminence d'essais atomiques dans le désert du Kalahari, nous

indique notre correspondant à Washington. La . Pravda

accueille toujours avec scepticisme les démentis sud-africains

et affirmait, dimanche, que - la mise au point de l'arme nucléaire

par l'Afrique du Sud aurait à coup sur les conséquences les

De notre correspondant

Etats occidentaux membres de

l'OTAN, ainsi que par Israël».

En même temps, Moscou avait

effectué auprès de MM. Giscard

d'Estaing (le 7 août), Callaghan

(le 8) et du chef de la diplomatie

ouest - allemande, M. Genscher

(le 9) la même démarche qu'au-

près de M. Carter. Les quatre

alliés s'étaient aussitôt consultés.

tout en décidant d'agir de manière

parallèle, sans chercher, faute de

temps, à parvenir à des positions

dissonance constatée entre les

déclarations de M. de Guiringaud.

le 22 août, accusant l'Afrique du

Sud de préparer une explosion, et

celles de M. Carter, le lendemain.

prenant acte des assurances de

Pretoria et mettant provisoire-

ment un point final à l'affaire.

Curieusement, pourtant, les infor-

mations sur lesquelles les deux

capitales fondaient leur convic-

tion étaient les mêmes : toujours

les photographies prises par les

satellites américains, et dont

M. Giscard d'Estaing avait recu

communication le 17 août par

l'entremise de M. Gerard Smith.

envoyé spécial de M. Carter. Ce

fait est confirmé ici, tant de

source américaine que française.

M. Carter avait recu de Pretoria

quelques jours plus tard, dans la

matinée du dimanche 21 août, les

assurances très strictes qu'il avait

demandées et dont il fit état dans

sa conférence de presse le surlen-

demain: l'Afrique du Sud assurait

qu'elle « navait pas l'inten-

tion de mettre au point un explo-

sif nucléaire pour quelque motif

que ce soit, pacifique ou militaire »

et qu'e aucun essai atomique

n'aura lieu en Afrique du Sud

Les auteurs du récit du

Washington Post, MM. Marder et

Oberdorfer, ne cachent pas leur

conviction qu'un essai atomique

chains jours sur le site de

Kalahari, et que ce sont les pres-

sions internationales, de la France

et des Etats-Unis notamment, qui

ont fait reculer Pretoria. De la

maintenant ou dans l'avenir ».

La seule différence est que

Ainsi s'explique sans doute la

communes sur le sujet.

plus graves pour la paix et la sécurité des peuples ».

Washington. — M. Carter a-t-il

affronté, entre le 6 et le 23 août,

sa première crise internationale

Un récit passablement drama-

tique, publié dimanche 28 août

'éventualité d'un essai nucléaire

aud-africain tend à donner cette

impression. Il en ressort que le

danger d'une entrée du régime

de Pretoria dans le club atomique

était tout à fait réel et qu'il n'a

été écarté que par une pression

énergique de la diplomatie amé-

ricaine, jointe à celle de pays

Selon ce récit, les services de

(Dessin de CHENEZ.)

renseignement américains ont été

en l'occurrence devancés par leurs

rivaux soviétiques. Il fallut,

effet, un message pressant

M. Brejnev & M. Carter, remis

la Maison Blanche le 6 août, et

demandant aux Etats-Unis d'ai-

der à arrêter les préparatifs d'un

essai nucléaire sud-africain immi-

cain de reconnaissance recoive

l'ordre de surveiller de plus près

ce qui se passait dans le désert de

Les photographies prises mon-

trèrent un ensemble de construc-

tions qui parurent à la majorité

des experts signaler la prépara-

tion d'un essai nucléaire. C'est

pourquoi, dans sa réponse au chef

du P.C. soviétique, qui fut trans-

mise à Moscou le 15 août.

M. Carter se serait rallié au point

de vue de son correspondant :

non seulement le danger d'un

essai nucléaire sud-africain était

reconnu comme réel, mais le pré-

nales qu'aurait un tel événement.

Le 8 août, l'agence Tass avait

Kalahari.

alliés, dont la France.

par le Washington Post,

l'action conduite à propos

Tandis que l'Union soviétique reitérait, dimanche 28 août,

Dans une interview accordée à « la Stampa - et recueillie avant ces arres tations, l'ancien premier ministre tente de minimiser les conséquences de l'état d'urgence qu'elle imposa en 1975 et qui précipita sa chute, ainsi que les différents abus du précédent régime, et en particulier ceux de son fils Saniav.

Sanjay n'a jamais assumé une charge dans laquelle il aurait de persuasion. Je suis au contraire prendre une décision quelconque et il n'a jamais été directement associé à la prise d'une mesure quelconque. C'est tout, en ce qui le concerne.

C'est précisément parce qu'il fait l'objet d'une enquête que je préfère ne pas faire de déclaration à ce sujet. Cela vaut aussi pour moi, à propos de certains épisodes qui font également l'ob-

- Parlons du futur. Tout n'est pas rose pour vous au sein du parti du Congrès : MM. Charan et Reddy sem-

blent vouloir rous contrer ... - C'est à eux que vous devriez poser la question. En ce qui me concerne, je ne me suis jamais intéressée à la politique de parti. Sans cela, au cours de toutes ces années, j'aurais fondé mon propre groupe. Or je ne l'ai pas fait. Il y a également beaucoup de propagande à ce sujet. Pour mol de tonte facon, cette question n'a pas d'intérêt. Le seul point important est de reconstituer l'unité du parti du Congrès, de le rendre plus fort et de regagner ce consensus populaire que nous avons perdu.

- Mme Gandhi, risqueriezvous une prévision : dans cinq ans, le parti du Congrès regagnera-t-il la majorité et Indira Gandhi reprendra-t-elle le DOUDOIT?

- Je ne fals jamais de préviqui concerne la Chine et le Padu Parlement.

Pakistan

sident américain soulignait les UN GÉNÉRAL ACCUSE M. BHUTTO graves conséquences internatio-D'AVOIR TOUCHÉ publié une déclaration mettant DES POTS-DE-VIN en cause l'aide militaire fournie l'Afrique du Sud ». à l'Afrique du Sud par « certains

POUR L'ACHAT DE « MIRAGE » Le général Gul Hassan, ancien commandant en chef de l'armée pakistanaise, a accusé, samedi 27 août, l'ancien premier ministre, M. Bhutto, d'avoir accepté des pots-de-vin de 2 millions de dollars pour favoriser l'achat d'avions Mirage par le Pakistan. La com-mission a été versée, a-t-il pré-

cisé, par l'intermédiaire d'un Grec

résidant au Pakistan, dont il n'a pas révélé le nom. Le général Gul Hassan, qui avait été nommé à la tête de l'armée pakistanaise en décembre 1971 par M. Bhutto, avait été relevé de ses fonctions au printemps 1972. Nommé ambassadeur en Grèce, il fut l'un des trois représentants de son pays à l'étranger à avoir démissionné durant la crise qu'a traversée le Pakistan depuis les élections législatives de mars 1977. Il avait été accusé, peu après, par le régime de M. Bhutto, de malversations mais a été ensuite pratiquement « blanchi » par les autorités militaire au pouvoir depuis le début

du mois de juillet.

pris, dimanche 38 août, l'initiative de rencontrer à Rawalpindi, près d'Islamabad, l'homme qui l'a renversé, le général Zia-Ui-Haq, afin de protester contre la « fantastique» campagne de diffamation dont il est, selon lui, l'objet. (A la suite de plaintes déposées devant divers tribunaux, M. Bhutto est accusé de meurtres, détentions arbitraires, séquestrations d'adversaires politiques, viol de la Constitution, etc.) « Je suis blessé par toutes ces tentatives pour détruire ma réputation ». a déclaré, dimanche, l'ancien premier ministre, qui a ajouté, à propos des accusations portées par le général Gul Hassan : « Ce sont les forces armées qui sélectionnent les matériels au'elles souhaitent acquerir. A aucun moment, je n'ai eu à intervenir dans des tractations financières qui n'étaient pas de mon ressort.

L'ancien premier ministre a

que » et lui vous ont influence bien plus qu'ils ne l'auraient

— Pourtant Sanjay fait l'objet d'une enquête sur divers épisodes peu clairs de cette

jet d'une enquête judiciaire.

sions et encore moins lorsqu'il s'agit de mon avenir politique. Je n'ai de toute façon pas envie de un lourd fardeau pendant tant d'années que le suis fatiguée, même physiquement ; je n'ai jamais pris plus de deux jours consécutifs de vacances et aucun l'an dernier... Je veux pourtant continuer à aider mon peuple, même hors du gouvernement et

> Propos recueillis par CARLO SARTORIL Copyright Stampa Sera.

leauel doit prendre place Bokassa I., empereur du Centrafique, le 5 décembre prochain, jour de son couronnement, est monté dans un petit atelier de fonderle de Gisors (Eure) par une douzaine d'onvriers. Représentant un aigle aux alles déployées, symbole de l'Empire centrafricain, cette pièce monumentale mesure 3.50 m de haut et 4 m d'envergure. Une fois achevée, elle pèsera 2 tonnes. Neuf cents a plumes » en fonte. d'un poids allant de 1 à 10 kilos, sont ajustées, puis vissées sur une armature d'acier, réalisée d'après une maquette en bois sculptée par M. Olivier Brice, artiste francais demeurant à Trie-Château (Oise). «Le montage se fall d'une manière très empi-Keusseyan, qui dirige cet atelier, où l'on s'est fait une spécialité dans les tirages limités des bronzes de sculpteurs de renom, comme Dali et César.

Beauvais. — Le trône sur

« Ce travail terminė, ajoute le fondeur, il jaudra démonter le trône et toutes les pièces, dont la place aura été au préalable repérée à l'aide d'un poinçon, seront dorées separement. > Interviendra enfin l'assemblage définit!f. et une coque capitonnée. recouverte de velours rouge. sera logée à l'emplacement du ventre de l'aigle, afin que

CENTRAFRIQUE

Le trône emplumé...

De notre correspondant

dis. — Le trône sur oft prendre place s'asseoir confortablement.

La commande impériale à l'ateller de Gisors comprend, de plus, vingt – cinq mille monté dans un petit e fonderle de Gisors comprend, de plus, vingt – cinq mille modèles réduits du trône, qui seront offerts aux invités, et la réalisation du carrosse cut. seront offerts aux invités, et la réalisation du carrosse, qui, pour l'instant, est conservé dans un endroit secret, pour éviter l'afflux des journalistes.

< Le jour du couronnement. explique M. Olivier Brice, grand ordonnateur de la cérémonie, ce trône prendra place sur un socle recouvert de velours rouge, qui mesurera 17 m de long et 7 m de large. place au beau milieu du stade de Bangui. C'est là que se déroulera le couronnement, puisque l'Eglise a refusé que son representant sacre

célébrée à la cathédrale de Bangui, dont la décoration intérieure a été entlèrement refaite par M. Brice. Cet très éclectique artiste compose, en outre, la musique de l'office religieux, et dessine les costumes des cinq mille soldats du cortège impérial. La réalisation de ces uniformes est d'ailleurs assurée par sa propre maison de confection. « C'est une chance unique pour moi. Je vis un conte de fées », dit le sculpteur impérial.

MAURICE LUBATTI.

France, parce que Paris aurait été disposé à annuler les contrats de fourniture de réacteurs à l'Afrique du Sud. Des Etats-Unis aussi, qui auraient très certainement renoncé à fournir à l'Afrique du Sud l'uranium faiblement enrichi promis pour la mise en route de ses centrales, et qui étaient prêts à aller beaucoup plus loin dans la voie des sanctions. Comme

Rhodésie

Johannesburg. — M. John Vor- n'a pas eu à douter de l'amitie ster, premier ministre sud-africain, a rencontré samedi 27 août son homologue rhodésien, M. Ian Smith. Ce lundi, M. Vorster de-vait recevoir le représentant de la Grande-Bretagne, M. David secrétaire au Foreign Office, et l'ambassadeur américain à l'ONU, M. Andrew Young. L'Afrique du Sud occupe une position clef pour un règlement du conflit rhodésien. Il est donc normal qu'elle figure aujourd'hui encore au centre de la recherche d'une solution pacifique et fasse l'objet de sollicitudes anglaises, américaines ou rhodésiennes. Jusqu'à présent, M. Ian Smith

UNE « AMBASSADE SAUVAGE » A SALISBURY

Salisbury (Reuter). - Le romancier américain Robin Moore, auteur de French Connection et des Bérets verts. a hissé, samedi 23 goût, la bannière étoilée sur sa maison de la banlieue de Salisbury et s'est proclame « ambassadeur des Etats-Unis en Rhodésie », pays qui n'entretient des relations diplomatiques qu'avec l'Afrique du Sud.

M. Moore, qui n'a recu aucun encouragement du gouvernement rhodesien, jouit d'un certain soutien dans la capitale rhodésienne et organise des réceptions destinées aux Américains participant aux combais contre les nationalistes notrs.

Pour M. Moore, la Rhodésie lutte contre le communisme. et les Etats-Unis devraient établir des relations diplomatiques avec Salisbury. Il écrit actuellement deux livres, l'un sur le « terrorisme » en Rhodésie, l'autre sur les Américains qui le combattent. Il a invité les journalistes, samedi 27 août, à une réception, au cours de laquelle il a remis un chèque de 1 000 dollars à un missionnaire américain et des insignes de son a ambassade » à des officiers américains servant dans des unités des forces armées thodésiennes.

du pays voisin Récemment encore, celui-ci a manifesté son soutien au premier ministre rho-désien, qui doit affronter les électeurs le 31 soût prochain. Bien que ne cachant pas sa préférence pour une solution intérieure, Pretoria n'a cependant pas abandonné son rôle d'intermediaire. Après les navettes entre les deux capitales africaines, M. Pik Botha s'est rendu à Londres, où il a rencontré M. Owen et le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance. « Je crois que nous pouvons aller de l'avant », a-t-il déclaré à son re-tour en faisant référence au nouveau plan, en précisant toutefois

n'était pas encore connu. La réaction de l'Afrique du Sud blanche aux grandes lignes du plan anglo-américain, telles célèbre la libération des esclaves, qu'elles ont été publiées dans la était une fête de quartier. En presse américaine, a été compara- dix ans, il s'est acquis une grande ble à celle des Rhodésiens. Avec, notoriété : orchestres, troupes de en plus, l'irritation de voir divul- danseurs et spectateurs affluent guées ces « indiscrétions » à une de tout le Royaume-Uni. On atsemaine des élections rhodésiennes, à un moment où le premier personnes dans ce lacis de rues ministre ne peut que répondre de l'ouest de Londres, qui se

que le détail des propositions

Mais l'Afrique du Sud doit faire face à ses propres problèmes. Aux pressions intérieures s'ajoutent celles du monde extérieur, hostile à sa politique d'aapartheid. Même favorable à une solution locale, elle tient à ménager la Grande-Bretagne et les Etats-Unis

Pretoria a donc, samedi, donné des apaisements à M. Smith. Un communique commun, laissant une porte entrouverte a été rédigé : « Comme par le passé, il y a beaucoup de rumeurs qui circulent. Cela ne servirait à rien de discuter sur ces rumeurs avant la venue du Dr Owen ». C'est le moins qui pouvait être dit. Il reste en fait très peu d'espoir pour les représentants britanniques et américains de voir leur démache aboutir.

Dans l'avion du retour, le premier ministre rhodésien a réaffirmé à la presse qu'il n'accepterait pas une force de paix étrangère dans son pays. « Cela me paraît difficile de croire qu'il puisse s'agir d'une proposition du gouvernement britannique, cela me parait en contradiction avec mes discussions antérieures avec le D' Owen n. a-t-il déclaré.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Grande-Bretagne

M. Vorster a donné des apaisements à M. Smith Bonne humeur, mais tension latente au Festival antillais de Notting Hill

Londres. - La première journée du carnaval antillais de Notting Hill s'est déroulée, dimanche 28 août, sans incidents notables. On a beaucoup dansé au e n assourdissant des - steel bands -(orchestres faits de fûts métalliques, spécialité des Caraībes), beaucoup ri et mangé des kilos de riz à la crécle. Il

En septembre 1976, le carnaval de Notting Hill avait dégénéré en batailles de rue après que batailles de rue après que la police, à peu près exclusivement blanche - trop nombreuse et trop voyante au dire des responsables antillais — ent arrêté un jeune voleur à la tire. Il y avait en six cents blesses, dont quatre cents policiers, et quatre-vingt-quatre arrestations. A l'origine, le carnaval de Not-ing Hill, créé en 1967 à l'imi-

tation de celui de Trinidad, qui tend cette année quelque 250 000 termine au sud par les grandes residences de Chelsea et de Kensington, et. an nord, par l'un des ghettos les plus misérables de la capitale. Notting Hill même, qui fut au siècle dernier un des quartiers aristocratiques, abrite aujourd'hui un melange explosif de ravissantes maisons victoriennes rénovées à grands frais par de jeunes couples dans le vent, et des taudis dans lesquels s'entassent des familles noires plétho-

En 1958, déjà, Notting Hill avait été le théatre des plus violentes é ment es raciales de l'après-guerre. C'était la première conséquence sérieuse de la decision du cabinet Attlee, en 1948. d'accorder la citoyenneté britannique et le droit d'établissement dans la métropole à tous les citoyens du Commonwealth. Depuis, la population britannique de couleur n'a cessé de se gonfler d'année en année. Elle dépasse aujourd'hui les deux millions et continue à augmenter, maigré de timides tentatives pour freiner l'immigration plus ou moins clan-

La plus grande partie de cette population est d'origine antillaise ou pakistanaise. Si les « Asiatiques », comme on les appelle communément, se sont souvent bien

est vrai que c'était le jour des enfants, et le service d'ordre mis sur pied par les deux comités rivaux d'organisation n'a pas eu trop de peine à canaliser une foule dans laquelle le Noir et le Bianc se mélaient étroitement. Après la tombée de la nuit, cependant, il y a eu des heurts

De notre envoyée spéciale

intégrés économiquement, sinon socialement, il n'en va pas de même des Antillais, dont les structures familiales, moins solides, résistent mai au choc de la transplantation.

la nouvelle génération, moins respectueuse que la précédente de a l'ordre britannique », d'autant moins décidée à accepter les discriminations qu'elle est née Grande-Bretagne et qu'elle est six fois plus touchée par le chômage que les jeunes Anglais.

Les conflits se multiplient avec

Grâce aux efforts d'innombrables comités de quartiers et aussi de la télévision, qui analyse régulièrement, sous une forme ou sous une autre, le problème des relations raciales, la population britannique garde, pour l'instant, son sang-froid. Mais l'entrée en scène des extrémistes de droite et de gauche inquiète l'opinion.

« Le sale colonialisme

A Birmingham, au cœur industriel de l'Angleterre, on se remet mal des affrontements qui avaient accompagné la récente élection partielle de Ladywood-Handsworth, un quartier qui compte 40 % d'électeurs de couleur. Dans la rue principale, pas très gale avec ses maisons de brique bas ses et ses magasins modestes, on ne croise guère, le matin, que des Indiennes en sari, des Pakistanaises en pantalon, quelques Sikhs enturbannes et de jeunes Antillais habillés en « rastajaris », un gros bonnet de laine orné d'un galon jaune, noir, vert et rouge - les couleurs éthiopiennes — cachant leurs cheveux nattes, pantalons trop courts, pieds nus dans des sandales trop larges. Ces adolescents arrogants n'ont rien de commun, si ce n'est l'affirmation de leur négritude, avec les fidèles

de la secte religieuse jamaïquaine

qui vénèrent la memoire de Haīle

Selassie (Ras Tafari avant son

couronnement). Il y a à Handsworth un temple rastafari dont les fidèles ne posent aucun problème, assurent les autorités. Ce qui n'est pas le cas, semble-t-il, de ces Jeunes « rastas », comme ils se baptisent eux-memes.

Il est difficile de discerner dans

quelle mesure ces jeunes gens en colère sont « récupérés » par les mouvements d'extrême gauche ou un pouvoir noir encore embryonnaire. La police, en tout cas, fait la différence entre les Indo-Pakistanais, avec lesquels elle parait entretenir les mellleures relations : les Antillals, preoccupés d'affirmer leur identité culturelle — il y a eu en juin, à Birmingham, un Festival afro caraībe qui n'a soulevé aucune difficulté. — et les « fauteurs de troubles ».

Pour notre part, ayant tenté d'entrer en contact avec le club du pouvoir noir de Handsworth, nous nous sommes fait répondre qu'on ne voulait pas parier « avec une représentante du sale colonialisme français ».

Comme dans toutes les villes où les extrémistes de droite du Front national tentent d'exploiter la tension raciale, on se demande à Birmingham s'il faut ou non interdire les défilés du Front au profit de réunions de salles. La police est consciente qu'en entourant d'un cordon de protection l'école de Handsworth. où le Front tenait le 15 août sa réunion électorale, elle a pu paraitre, aux yeux de la communauté de couleur, a protèger les racistes », ce que les trotskistes du Socialist Worker's Party, qui cherchent toutes les occasions d'en découdre actuellement avec le Front, ne se sont pas fait faute à leur tour d'exploiter. Mais la perspective de voire interdire des manifestations politiques, fussent-elles dangereuses pour l'ordre public, fait horreur i l'opinion. Cette décision ne peut d'ailleurs être prise que par

le ministre de l'intérleur, lequel

entre la police et des groupes de jeunes pillards. Deux personnes out été blessées et plusieurs arrêtées. Mais c'est surtout ce lundi que les autorités craignent des troubles après les violentes émeutes du 13 août à Londres et du 15 août à Birmingham.

> ne manquerait pas de se trou-ver alors sous un feu croisé de l opposition.

> En attendant, les représentants modérés de la communauté antillaise, comme M. James Hunte, ancien membre du parti travailliste et ex-candidat indépendant au siège de Ladywood, ne machent pas leurs mots : pour M. Hunte. il est inadmissible que les deux millions de citoyens britanniques de couleur n'aient pas encore un seul représentant aux Communes, que les mouvements gauchistes ne voient dans cette dangereuse situation que le moyen de gagner des voix à bon compte, qu'il n'existe pas un seul club local de rencontres pour les jeunes Antillais.

Les heurts entre la police et les Antillais ou entre le Front national et les trotskistes ne sont pas la seule préoccupation des gardiens de l'ordre de l'un des quartiers à plus forte population de couleur de tout le Royaume-Uni : les incidents se multiplient aussi entre jeunes Antillais et commerçants indiens ou pakistanais... dont plusieurs familles sont arrivées d'Ouganda en 1972, expulsées par le président Amin. Le contraste est de plus en plus grand entre la bourgeoisie indopakistanaise, souvent à l'aise et révant d'être totalement c acceptée o par la bourgeoisie anglaise. et le prolétariat antillais qui hésite entre l'apathie, le repli cultu-

rel et l'extremisme politique. A Notting Hill, dimanche, il y avait des Antiliais, des Anglais, des Américains, des Japonais, des hippies et des Punks, et aussi beaucoup de couples mixtes avec des enfants de toutes les nuances de brun. Mais il n'y avait pas d'Indiens et pas de Pakistanais.

NICOLE BERNHEIM

 Le parti britannioue d'extrême - droite « national Front a annonce dimanche 28 août, à Londres, la création d'un mouvement de jeunesse destine à combattre « la propagande des enseignants d'extreme-

Le conflit entre Mogadiscio et Addis-Abeba

Le chef de l'État somalien est parti pour Moscon QUINZE MOIS APRÈS LE TREMBLEMENT DE TERRE

La radio somalienne, captée à Nairobi, annonce ce lundi 29 août que le président Syaad Barre, chef de l'Etat somalien, a quitté Mogadiscio pour Moscou en compagnie d'une importante délé-

Cette visite a notamment pour but de tenter de résoudre les divergences qui se sont aggravées entre la Somalie et l'Union soviétione à la suite du conflit de l'Ogaden, En effet, Moscou a recemment accusé la Somalie d'a intervention armée » en Ogaden, déclaration qualifiée de « provocation » par Mogadiscio. Le voyage du président Syaad Barre intervient, d'autre part, au moment où, selon le quotidien libanais Al Nahar, l'Union sovietique projette d'organiser une conférence groupant « tous les protagonistes du conflit érythréoethiopien ». Selon ce quotidien, les dirigeants soviétiques ont entrepris des démarches en ce sens auprès des responsables érythréens afin de les convaincre de parti-ciper à cette conférence, qui se tiendrait dans une capitale de

Les dirigeants de Mogadiscio continuent cependant à lancer de nombreux appels à l'aide aux pays arabes. Ils ont fait parvenir samedi, un message en ce sens aux dirigeants du Koweit. D'autre part, le président Boumediène a reçu dimanche, à Alger, une délegation somalienne, venue lu remettre un message du président Syand Barre. Au Caire, la Ligue arabe a conclu dimanche avec la Somalie un accord d'assistance technique de plus d'un million de dollars, dans le cadre de l'action du Fonds arabe pour le développement économique et social (FADES). Cet accord prevoit notamment l'envoi en Somalie d'experts pédagogiques et de professeurs d'arabe, l'octroi aux enseignants somaliens de bourses détudes dans les universités

l'Europe orientale.

arabes. Tandis que la radio éthiopienne accuse la Somalie de chercher à obtenir a une intervention militaire arabe totale » à ses côtés dans l'Ogaden, et dénonce la participation de pilotes syriens et trakiens à la guerre, les efforts de médiation se poursuivent activement. Dimanche, le lieutenantcolonel Menguistu Haile Mariam a reçu une délégation de personnalités malgaches. De son côté, le président ougandais Idi Amin vices, indiquant qu'avant d'entreprendre pareille mission, il voudrait « visiter l'Erythrée où des maquisards combattent pour l'indépendance, et l'Ogaden dont les insurges somaliens se sont empa-

TER D. La junte éthiopienne a com- leurs entreprises pour avoir par-

plété samedi 'la mobilisation générale annoncée il y a une sion nationale, qui sera notamqui s'opposeront aux décisions de la commission seront passibles de la peine de mort. La commission sera assistée par des comités sectoriels et de coordination aux niveaux régional, provincial et du district. Elle pourra, a précisé la radio éthioplenne, assigner aux citoyens des taches déterminées. réquisitionner les propriétés privées et publiques, les moyens de transport et de communication, contrôler la production et

On apprend d'autre part qu'un responsable local de la capitale éthiopienne et trois membres d'associations urbaines de la province de Gondar ont été assassinės la semaine dernière. -(A.F.P., Reuter, U.P.I.)

Luna. – Le général Francisco

Morales Bermudez, président de

la République, a annoncé, diman-

che 28 août, à Tacna, dans le

sud du pays, la levée de l'état d'urgence et le rétablissement

des garantles constitutionnelles,

suspendues depuis plus d'un an.

L'état d'urgence et la suspen-

sion des garantles avaient été

proclamés au Pérou le 1er juillet

1976, à la suite de graves troubles

dans la capitale. L'ensemble des

milieux politiques du pays, de

gauche comme de droite, deman-

daient avec insistance, depuis des

mois, que soit mis un terme à

ces mesures d'exception. Le gé-

néral Morales Bermudez a lie sa

décision au processus électoral qui

doit commencer des l'an prochain,

transfert progressif du pouvoir

Des mesures d'apaisement ont

également été prises, ces derniers

jours, dans le domaine syndi-

cal Environ trois cents travail-

leur qui avaient été licencies par

aux civils en 1980.

qui devrait permettre un

l'approvisionnement.

Italie

semaine en créant une commis- Une enquête est ouverte sur les malversations ment chargée de coordonner l'aide qui ont accompagné la reconstruction du Frioul

De notre correspondant

Rome. - Une enquête a été ouverte dans le Frioul sur les irrégularités qui auraient accompagne la reconstruction, encore en cours, après le tremblement de terre du mois de mai 1976, lequel avait fait mille morts et détruit la région à 80 %.

Cette enquête, étendue à tous les contrats concernant la construction de dix-neuf mille logements préfabriques (coût de l'opération : 100 milliards de lires), a été décidée samedi 27 août par le procureur général d'Udine à la suite de la découverte de deux affaires de pots-de-vin

ticipe à l'arrêt de travail du

19 juillet (le Monde du 26 juil-

let) ont été réembauches sur

ordre du gouvernement, leur

licenciement constituant un

abus ». Ces reintégrations, tou-

tefols, atteignent moins de 10 %

du total des travailleurs licencies

à la suite de la grève. D'autre

part, plusieurs dirigeants syndi-

caux, dont les secrétaires géne-

raux de la C.G.T.P. communiste

et de la C.N.T. démocrate-chré-

Le gouvernement a présenté la

libération du leader de la C.G.T.P.

comme une conséquence de la

décision de ce syndicat de ne

pas participer au mouvement du

19 juillet : 11 s'agit visiblement

forecs armées et le parti apriste

gence avait d'ailleurs été de-

THIERRY MALINIAK.

tienne, ont été libérés.

parti.

AMÉRIQUES

Pérou

Levée de l'état d'urgence

De notre correspondant

La première remonte au 7 août dernier, avec l'arrestation de M. Gerolamo Bandera, maire démocrate - chrétien de Majano. l'un des villages les plus touchés par le séisme. M. Bandera avait demandé 14 millions de lires à la société Pricasa, en échange du marché de 280 millions de lires que représentait la livraison des préfabriqués nécessaires à commune.

arrestation plus spectaculaire était opérée : celle de M. Giuseppe Balco, secrétaire du commissaire Giuseppe Zamberletti, nommé en mai 1976 pour super-viser, jusqu'en avril 1977, la reconstruction. M. Balco, qui assurait les contacts avec les assurait les contacts avec les maires, est accusé d'avoir touché 10 millions de lires de la société Pricasa. Il a expliqué : « C'était pour des œuvres de bienfaisance. Javais vu tellement de détresse dans le Frioul. Et puis, j'étais

Vendredi dernier, une nouvelle

Le quotidien procommuniste Paese Sera, citant des sources judiciaires, affirme que l'argent était destiné en réalité à la démocratie chrétienne locale.

Devant ces deux cas de malversations, le magistrat instructeur a fait salsir par les carabiniers, samedi à Udine, toute la documentation concernant les appels d'offre, puis les contrats concernant les maisons préfabriquees. Cette semaine, le juge d'instruction chargé de l'affaire, M. Giampaolo Tosel, entreprendra l'étude des dossiers saisis samedi dans l'ancien bureau du commissaire du gouvernement : « un travail long et fastidieur », expliquent les enquêteurs, indiquant ainsi que l'on n'est pas prêt de connaître toute la vérité.

Ce nouveau scandale des bustarelle (les petites enveloppes) provoque delà de vives réactions politiques. Le parti socialiste reproche à la démocratie chrétienne d'avoir refusé une gestion mieux contrôlée des fonds déblode renforcer l'influence, assez resqués pour le Frioul (300 milliards treinte, de cette centrale, alors de lires). Le parti communiste que le rapprochement entre les exige que e toute la lumière soit faite ». Les radicaux veulent semble plus que jamais à l'ordre savoir comment a été recruté le du jour. La levée de l'état d'ur- secrétaire du commissaire du gouvernement, et si d'autres personmandée avec insistance par ce nes sont passibles de poursuites

judiciaires. (Intérim.)

République démocratique allemande

Cinq dissidents sont expulsés vers l'Allemagne fédérale

Berlin (A.F.P.) - Les autori- convoqué à la chancellerle, a tés de la République democrati- annonce, samedi 27 août, le chanque d'Allemagne ont relancé d'une celier ouest-allemand, M. Helmut manière spectaculaire, en fin de serraine, la politique qui consiste à laisser passer à l'Ouest les intellectuels ou artistes dissidents, plutôt que d'en faire des « martyrs » en les traduisant en justice ou en leur faisant subir certaines brimades.

Elles ont sorti de prison et amené à la frontière ouest-allemande, en l'espace de quarantehuit heures, cinq dissidents : le professeur Helmuth Nitsche, germaniste connu de Berlin-Est, le docteur Karl-Heinz Nitschke, qui avait été à l'origine d'une pêtition en faveur des droits de l'homme et trois membres de l'entourage du professeur Robert Havemann, le contestataire le plus connu de la R.D.A. : l'écrivain Juergen Fuchs et les chanteurscompositeurs Gerulf Pannach et Christian Kuhnert.

Le professeur Nitsche avait attiré l'attention du président Carter sur le non-respect des droits de l'homme en Allemagne de l'Est. Il avait été arrêté le 6 avril, Le docteur Karl-Heinz Nitschke était en prison depuis le 1ª septembre 1976. Il avait déposé en quelques années treize demandes d'émigration pour lui et sa famille. Il était devenu ensuite l'initiateur d'un mouvement pour la défense des droits de l'homme qui avait adressé aux autorités une pétition signée par soixantedix-neuf citoyens de la R.D.A.

Quant à l'écrivain Juergen Fuchs, il avait, entre autres, publié des pages très critiques sur a l'armée nationale populaire ». Enfin, MM. Christlan Kohnert et Gerulf Pannach s'étaient acquis une forte popularité auprès des jeunes par leurs diatribes acides contre l'arbitraire de l'appareil politique et étatique. Les deux musiciens appartensient à un groupe de musique rock, dont le chef, M. Klaus Rendt. a été expulse il y a plusieurs mois.

Les familles de ces cinq dissidente n'ont pas été expulsées. mais les intéresses espèrent qu'elles seront autorisées à les rejoindre.

D'autre part, les autorités estallemandes ont annulé l'autori- crates et les centristes. C'est la sation donnée à deux cents députes du groupe chrétien-démocrate du Bundestag de se rendre en visite touristique, le 6 septembre appuyé sur une base sociale prochain, à Potsdam. Le repré- élargie et ouvert à des partis polisentant permanent de la R.D.A. à tiques, tels que le C.D.S., qui se

Schmidt. Le chancelier a enfin souligné que l'annulation des visas était en contradiction a avec l'esprit et la lettre des décisions d'Helsinki n. et qu'elle r'était a pas le signe de la puissance politique, mais celui de l'insécurité n.

Portugal LE P.C. ACCEPTERAIT DE PARTICIPER A UN GOUVERNEMENT DE COALITION INCLUANT CENTRISTES ET SOCIAUX-DÉMOCRATES

(De notre correspondant) Lisbonne. — Les mesures d'austérité économique annoncées par le gouvernement de M. Soares le jeudi 25 soût ont été accueillies de facon très réservée par les principaux partis politiques du pays (le Monde du 27 août).

Tout en approuvant ces mesures elles-memes, le Centre démocratique et social (C.D.S.) et le parti social-démocrate (P.S.D.) ont affirmé que le programme d'austérité n'aurait pas d'effets positifs s'il n'était pas appliqué dans un contexte politique différent. Ils proposent à nouveau la formation d'un gouvernement de coalition comportant les trois formations « démocratiques » : P.S., P.S.D. et C.D.S.

La réaction la plus originale est venue du parti communiste. Selon ses dirigeants, deux solutions sont possibles pour résoudre la crise : la dissolution de l'Assemblée, suivie de nouvelles élections, ou la formation d'un nouveau gouvernement avec les grands partis représentés au Parlement : les socialistes, les communistes, les sociaux-démopremière fois que le parti de M. Cunhal admet l'éventualité de la formation d'un gouvernement Bonn, M. Michael Kohl, a été situent à droite du P.S. — J.R.

-

to the same of the second and the second

Art. John Committee

The second of the second

the profession the mineral of the last

The Party of the Party of the Party of

The second of the second

We like the same of the same

The same of the sa

1. 16 M. 10 M. 10

the state of the same of the same

the feet week the same the same

Andrews Andrews Andrews Andrews Andrews

The same that the

The same of the same of the same of

M Martin William was Ma

The state of the same

-

Property of States Towns and States Sand

the first a second transfer with

with the second that we will be

Was surrely a married as

the state of the state of the state of

and there is manifestable that you are no

the following configuration and the artist

made arrive a sure that the The state of the second

THE MAN COLUMN THE WAY

Mary 185 Break Parkers Marine Constitution of the second

The same state of

The same of the sa

R LAMPS Toron March

京 中下 田の田の田田田田 日本 一番

the state of the same of the same

RESIDENCE AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

And the second of the second of the second of

Property and the second second second

The state of the s

the second of th

The state of the s

PROPERTY AND AND A TOTAL

(De notre correspondant.)

Le Caire. — Avant de partir pour Moscou, M. Yasser Arafat est parvenu à organiser à Solloum, sur la frontière égyptolibyenne, le dimanche 28 août, la première rencontre entre responsables politiques égyptiens et libyens après les opérations militaires qui, en juillet, ont opposé les armées des deux pays. Quelques fours augustavant la médiaques jours auparavant, la média-tion du président de l'Organisa-tion de libération de la Palestine avait déjà permis l'échange de prisonniers de guerre entre la Libye et l'Egypte.

La réunion de Solloum, qui a duré près de trois heures, a regroupé, sous l'égide de M. Arafat, d'une part, le secrétaire d'Etal égyptien aux affaires étrangères M. Mohamed Riad, accompagne du général commandant la zone frontalière, d'autre part M. Taha Chérif, secrétaire général du gouvernement libyen, secondé par un colonel. Elle s'est déroulée, selon des sources palestiniennes, dans un coon climat n et sera suivie d'autres rencontres, à un niveau

La veille des conversations tripartites de Solloum, le Caire avait fait un « geste » en permettant l'exportation vers la Libye de cinquante mille montons de boucherie. Un autre envol de cinquante mille ovins est prévu dans les jours qui viennent. La reprise du trafic aérien entre les deux pays pourrait être le prochain signe d'une détente qui, cepen-

politique plus élevé.

dant, demeure encore fragile.

Egypté Le gouvernement augmentera les bas salaires avant de supprimer certaines subventions

De notre correspondant

Le Caire. — Après mûre réflexion, le gouvernement égyptien a décidé, « pour assainif l'économie», de supprimer une partie des subventions publiques qui permettent aux produits de consommation les plus courants de ne pas suivre la hausse générale des prix. En janvier dernier, cette mesure, qui avait suscité des troubles graves dans plusieurs villes du pays, avait dû être suspendue. Cette fois, la fin des subaugmentation des salaires, afin

de mécontentement les agents de l'Etat et du secteur public qui gagnent moins de 30 livres égyptiennes par mois (1 livre vaut environ 7 francs). veriont leurs salaires augmentés de 60 %, dont 10 % sous la forme d'une prime distribuée quatre fois

par an. En outre, le salaire mini-

secteurs d'activité, y compris l'agriculture, à 18 livres par mois, soit 6 livres de plus qu'à l'heure actuelle. Les fellahs possédant moins de 3 feddans (un feddan représente 4250 mètres carrés) bénéficieront de prix préférentiels pour la vente de leurs récoltes à l'Etat

seront pas supprimées. Le pain « baladi » (« populaire »), qui constitue la nourriture de base de l'Egyptien avec les fèves et le thé, continuera d'être vendu centime environ) l'unité, et les transports en commun resteront très bon marché. Il en coûtera à l'Etat 200 millions de livres par an pour le pain et 11 millions et demi de livres pour les seules lignes d'autobus du Caire

d'Alexandrie. J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Liban

Les dirigeants maronites menacent de « réexaminer leurs relations avec l'État »

Beyrouth (A.F.P.-U.P.I.). - A incidents sanglants dans cette 'issue d'un colloque de trois région ne prendront fin que lorsdu Front libanais, qui regroupe les principales organisations politiques maronites, ont demandé dans un communiqué publiè samedi 27 août e la répartition de tous les Palestiniens résidant au Liban dans les pays membres de la Lique arabe». Le communique attire l'attention des autorités libanaises sur le drame du Sud-Liban, « en les avertissant que les

jours tenu à Ehden, les dirigeants que les Palestiniens quitteront le sud du Pays ». Le Front a fait également remarquer que près d'un an après l'entrée de la force arabe de dissuasion (F.A.D.) au Liban, ales Libanais ne sont pas traités sur le même pled que les e agresseurs palestiniens ». « Nous notons en ejjet la présence des soldats de la P.A.D. à Achtafie (secteur chrétien de Beyrouthest), mais nous ne voyons aucune trace des « casques verts » dans les camps palestiniens de Sabra et de Chatila ». Le communique demande en outre que solt rendu public l'accord de Chtaura conclu le 25 juillet dernier entre Palestiniens et Libanais sous les auspices de la Syrie, à propos de la mise en application de la convention palestino-libanaise de

1969, réglementant la présence des fedayin an Liban — « afin que le Front puisse l'étudier point par point et mot à mot ». En conclusion, le Front libanais laisse entendre que si des mesures rapides ne sont pas prises par les autorités en vue de restaurer la sécurité dans le pays, il pourrait a réexaminer ses relations avec l'Etat libanais ». Cet avertissement est interprété à Beyrouth comme une menace de mettre sur pled un Etat chrétien autonome, si

partiellement censuré par les autorités, et le quotidien phalangiste le Réveil qui a été le seul journal à le diffuser intégralement a été * blâmé » par les responsables. L'O.L.P. a réagi violemment à la prise de position du Front libanais, qu'il a accusé d'être « à la solde d'Israël et des Etats-Unis ». L'agence palestinienne d'informations Wafa fait état d'autre part d'une rencontre qui aurait eu lieu le 10 août à Jounieh entre dirigeants israéliens et conservateurs libanais dans le but de mettre au point un plan a visant à envenimer la situation au Sud-Liban et de provoquer des étaient présents, du côté libanais, à population mixte ». Selon Wafa,

à Beyrouth. A AMMAN, le Jordan Times estime que l'O.L.P. a commis une a bévue coûteuse » en rejetant la

POLITIQUE

M. Barre: pourquoi la gauche ne gagnera pas | « LA LETTRE DE LA NATION »

Il va de soi que le gouvernement va intervenir dans le domaine du

explique pourquoi, à son avis, la

tort. (_) Il y a enfin une autre

raison : les Français ne sont pas

surs des intentions communistes.

P.S. a commence simplement plus

tôt que prévu », le premier mi-

nistre observe : « Il est clair main-

tenant qu'il y a une lecture socia-

liste du programme commun très

différente de la lecture commu-

niste de ce programme. Mais ce

qui me frappe, c'est l'intelligence

du P.C. Son attitude n'a pas

changé 'depuis l'affaire du chif-

frage du programme commun.

Le P.C. est logique, dans ses

chiffres comme dans son compor-

tement: il veut contraindre les

socialistes à dissiper certaines

ambiguités. Le P.S. a signé, le

P.C. demande que la signature

soit honorée. Or le chèque conduit

à une autre société dont je pense

que les socialistes au fond d'eux-

mêmes ne veulent pas. Et. croyez-

moi, les communistes sont en

position de force et ne feront

listes aeront devenus les otages

et leurs intentions ou leurs espoirs

se dissiperont en fumée. Je plains

• M. Raymond Barre a été

interrogé, samedi 27 août, avant

de quitter Toulouse, sur le dis-

cours prononcé la veille à Péri-

gueux par M. Chirac. S'il a

fond, il a toutefois déclaré : « R

y a ceux qui font des discours

et ceux qui sont chargés de trai-

Comores

régime. C'est tout à fait absurde.

Le projet de loi fondamentale qui

a été adopté, après amendements,

était le résultat d'un travail

d'équipe. Je n'y avais été associé

que très partiellement, alors que

les grandes lignes en étaient déjà

définies. Quant à l'idéologie, les

Comoriens élaborent eux-mêmes

celle qui leur convient, sans que

personne. « dans l'entourage du

cela. Mon travail est adminis-

tratif, actuellement au centre

moins qu'on ne considère comme

de la formation idéologique une

dizzine de coms de démographie

faits durant les week-ends de

Centre ISTH Centre

Institut privé des Sciences et

Techniques humaines

Expérience pédagoglque depuis 24 ans

Recyclage pour bacheliers (math,

Mise à niveau pour redoublants

méthodologique (année 0) à raison de 14 heures hebdo de

physique, chimie) par petits grou-

Préparation de vacances ;

(matières au choix). Recyclage de Pré-Rentrée.

Cours et Exercices

Année complète de formation

l'hiver dernier?

chargé de la planification.

par le Conseil national populaire

refusé de se prononcer sur

dans ce cas M. Mitterrand, n

[En cas d'entente] « les socia-

pas de cadeaux

Estimant que la bataille P.C.-

Ils sont métionis, p

L'hebdomadaire - le Point publie, dans son numéro du 29 août, une interview de M. Raymond Barre. Au cours de trois entretiens avec Georges : Suffert, le premier ministre s'explique sur la situation économique de la France et sur la situation politique telle qu'elle se dessine actuellement

Après avoir rappelé quelle était la situation économique en août 1976 — « L'attelage glissait sur la pente et allait droit au fossé », il observe que, en ce qui concerne le niveau de la monnaie, l'équilibre du commerce extérieur. l'évolution des rémunérations, « la tendance s'est renversée », et cela a sans récession ». Il précise : a En 1975, à la suite du plan de refroidissement, la production industrielle a baissé de 15 %. En 1977, elle a continué à augmenter de jaçon modérée, mais elle n'a pas baissé. »

Pour ce qui concerne l'inflation. il déclare : « Les indices élevés du premier semestre, c'est la conséquence inéluctable du passé. Il fallatt accepter ces ajustements de prix si l'on voulait sauvegarder à terms la capacité de nos entreprises d'investir et d'embaucher. Et, malgré la hausse des prix de produits altmentaires du début de l'année, je pense que notre taux d'inflation en 1977 sero inférieur à celui de 1976. »

M. Barre énumère ensuite les trois facteurs qui, en matière d'emploi, « jouent contre nous ». Il explique : « D'abord, la plupart des entreprises françaises avaient

des effectifs en excès. (_) v Mais, dès la fin de 1976, les entreprises ne peuvent plus tenir. C'est cet ajustement qui se déroule sous nos yeux, et qui gonfle les effectifs des demandeurs d'emploi, il était inéluctable. Ensuite. l'arrivée massive, sur le marché du travail, des femmes. (...) C'est un phénomène irréversible, indépendant de la conjoncture. (...) Enfin, il existe un problème de qualification professionnelle. (...) » Il y a un problème réel pour certains jeunes. La prolongation de la scolarité à seize ans n'a pas toujours été accompagnée de l'étape de la formation professionnelle classique. Ensuite, ils n'ont plus très envie de rapprendre. Ils voudraient des emplois de bureau. Il n'y en a pas pour tout le monde. Et ils sont souvent moins intéressants et moins bien payés que les

prend de plein jouet toutes ces poussées convergentes. » Le premier ministre aborde ensuite l'opportunité d'une relance et déclare :

autres. Bref, le gouvernement

a Autant une relance globale compromettrait notre redressement, autant les interventions ter les affaires du pays et de ponctuelles sont indispensables. régler les problèmes. »

(R.P.R.): à gauche, le doute

LA PRÉPARATION DES

bâtiment et des travaux publics. » Enfin M. Barre justifie « un -Pierre Charpy, directeur de la certain découvert budgétaire » : « Aujourd'hui, la croissance de Lettre de la nation qui reparait après un mois d'interruption, nola masse monétaire est contenue, le franc s'est stabilisé, l'évolution des revenus se modère. On peut donc admettre, en raison de la situation économique nationale et internationale, un certain découvert budgétaire. » Il précise cependant qu'il doit rester limité, car un recours excessif à l'éparage tamment au sujet de la que-relle P.C., P.S. : « Il y a deux mois, nous marquions un scepti-cisme ironique sur la prétention commun avant le 14 juillet, cela passait encore pour de la simple polémique. Or. (...) Après avoir longtemps vanté les vertus du débat démocratique pour amélio-rer la qualité de l'union, François car un recours excessif à l'épargne s'opérerait au détriment des en-Mitterrand en vient à dire : a Il » n'est jamais bon que des alliés mière raison tient à ce que les » se combatient de telle sorte que Français, quand ils sont correcte-» l'opinion publique pourrait doument informés, sont raisonnables. » ter de la qualité de leur union. » Et s'il le dit, c'est que le mal est Pendant longtemps, ils ont entenjatt : le doute est mis.

du parler du programme commun sans l'avoir lu. Je ne suis pas encore très sûr qu'ils l'aient lu. > Ce doute, il faut non seulement l'exploiter mais le transformais il commencent à savoir ce mer en conviction qu'une victoire qu'il contient. Ils commencent à de la coalition du programme comprendre que c'est trop beau commun n'est ni possible ni soupour être vrai. Ils veulent bien haitable pour les Français. C'est changer la société — ils ont bien ce qu'a entrepris Jacques Chirac à Périgueux et il continuera. » raison — ils ne veulent pas changer de société — et ils n'ont pas

DANS LE 16° ARRONDISSEMENT

M. SCHNEIDER (C.D.S.)

WONCE SA CANDIDATURE

UE 16° ARRONDISSEMENT

ard Schneider, president
Démocratie nouvelle,
secrétariat national
membre fondateur
social-démocrate,
unidature dans la
circonscription de
deux circonscriparrondissement,
lique que « le
midiature est
ms cet arrontié centriste,
prévaloir la
et le diu'es affronette cirt Ganié an
uscrit,
itchette
our des clubs Démocratie nouvelle. membre du secrétariat national du C.D.S. et membre fondateur du Carrefour social-démocrate. annonce sa candidature dans la vingt et unième circonscription de -Paris, l'une des deux circonscriptions du seizième arrondissement. M. Schneider indique que « le sens de [sa] candidature est d'abord d'assurer dans cet arrondissement la continuité centriste. c'est-à-dire de faire prévaloir la fustice sociale. L'union et le dialogue sur la division et les affron-

conscription est M. Gilbert Gantier, P.R., qui a succédé au général Paul Stehlin, non-inscrit, décédé le 22 juin 1975. Paul Stehlin avait été réélu avec l'étiquette Centre démocrate au second tour des élections législatives de mars 1973, avec 17819 voix contre 16 927 au candidat de la majorité. M. Jacques Trorial. ancien secrétaire d'Etat, U.D.R.

tements stériles ».

UNE ÉLECTION CANTONALE...

DORDOGNE : canton de Périgueux-Ouest (1" tour). Inser., 12 471; vot., 8 268; suffr.

expr., 8111. M. Roger Gorse, P.C., 3 338 voix; Mme Paulette Labatut, cons. mun. de Périgueux. membre du comité central du R.P.R., 2855; MM. Didler Delezay, P.S., 1556; René Chateau-raynand, ect. loc., 284; Louis Bosviel, Front progressiste, 78. 11 y a ballottage. [11 s'agit de pourvoir le siège d'Yves Peron (P.C.), ancien député, décédé en juin dernier. Yves Peron, qui avait représenté le canton de

Périgueux de 1951 à 1958 à l'assemblée départementale, s'était présenté en septembre 1973 dans le canton nouvellement créé, de Périgueux-Ouest. Il était arrivé en tête au premier tonr avec 2557 vols. devancant Mme Paniette Labatut, qui avait recueilli 2362 suffrages, MM. Rousseau, rad., anc. dép., 955 et Urrutia, P.S.-U.G.D.S., 578. Il y avait en 6 452 suffrages exprimés sur 6 566 votants et 10 234 inscrits. Au second tour, Yves Peron l'avait emporté avec 3 885 voix contre 3 562 à Mme Labatut.

Par rapport au premier cour de 1973, le représentant du parti communiste progresse de 1,52 point en pourcentage (41,15 % contre 39,63 %) et le candidat du parti socialiste de 18,22 points (19,18 % contre 8,96 %). Mme Lahatut perd, quant à elle, 1,48 point (35,20 % contre 36,69 %). Pour cette élection partielle. Mme Labatut avait bénéficié du soutien de M. Jacques Chirac, pré-sident du R.P.R., et de M. Yves Guéna, député, maire de Périgueux, délégué politique du R.P.R., qui avaient participé, vendredi 26 août, à un meeting en sa faveur. D'autre part, M. Henri Flazhin, député, premier secrétaire de la fédération communiste de Paris, avait animé une réunion de soutien de M. Gorse, et M. Jean Poperen, député du Rhône, membre du secrétariat national du P.S., une de M. Delezay.I

... ET UNE MUNICIPALE.

SEINE-ET-MARNE , Vayressur-Marne (2º tour).

Inscr., 6553; vot., 2121; suffr. expr. 2073. M. Houdion, def. des int. com., 1080 volx, ELU: Mme Chotard, P.C., 992.

[Il s'agistalt de pourvoir un sièce an conseil municipal, vacant dapuls l'annulation de l'élection en mars dernier de M. Lavergne (P.S.), prononcée par le tribunal administratif en raison d'une erreur dans le décompte des bulletins. M. Laverene était de nouveau candidat au premier tour de cette élection partielle. Il a recueilli 479 suffrages, contre 701 à M. Houdion et 497 à Mme Chetand sur 6553 inscrits et 1677 suffrages exprimés. Le conseil municipal est composé de 21 modérés, 3 P.C. et 3 P.S.1

Le président Carter dénonce « l'intransigeance » de Jérusalem

SANS NOMMER EXPLICITEMENT ISRAEL

Le président Carter estime que se manifeste une a impatience de plus en plus grande a face à l'absence de progrès dans la question du Proche-Orient. Dans l'entretien qu'il a accordé à un groupe de journalistes et qui a été rendu public le samedi 27 août par la Malson Blanche, le chef de l'exécutif américain a adressé une mise en garde i Israël « Je pense, a-t-il déclaré, que toute nation du Proche-Orient qui ferait preuve d'intransigeance encourrait, au moins dans une certaine mesure, la condamnation du reste

monde ». Il a laissé entendre que sa réprobation visait Israël, en ajoutant que les dirigeants arabes avaient fait montre d'une « beaucoup plus grande souplesses et que son gouvernement avait établi avec eux des « relations beaucoup plus confiantes ». « Je dois dire, a-t-il ajouté, que la déception sera grande chez nous, au Proche-Orient et dans le monde, si des progrès ne sont pas accomplis dans le courant de

cette année ». La Pravda a néanmoins accusé Washington, le dimanche 28 août. d'entretenir le conflit au Proche-Orient. « En renonçani à agir d'une manière plus effective sur Israël, écrit le quotidien soviétique, les Etats-Unis lui ont en fait donné carte blanches. La Pravda s'en prend également à ceux qui alimentent les conflits (A.F.P., U.P.I., A.P.)

les forces libanaises de droite aux Palestiniens et celui qui met aux prises l'Egypte et la Libye, — affaiblissant ainsi le monde arabe face à Israël.

● A MOSCOU, M. Yasser Arad'entretiens, notamment avec fonction de «ministre des affaires étrangères de la ccentrale » des

tlenne a critiqué implicitement le refus de l'O.L.P. d'entériner, telle de sécurité mais croit savoir que ce refus n'a pas compromis dialogue discret qui se poursuit entre les Etats-Unis et les reprépos, l'hebdomadaire libanais Al Nahar arabe et international croit savoir que des contacts américano - palestiniens « ultra-

résolution 243, privant ainsi le président Carter d'un « puissant moyen de pression a sur Israël. —

inter-arabes — celul qui oppose

portante délégation comprenant ● AU CAIRE, la presse égyp-

fat, qui est arrivé dimanche soir dans la capitale soviétique, devait l'O.L.P. est accompagné d'une im-

secrets » ont eu lieu récemment

commencer ce lundi une série M. Gromyko. Le président de M. Farouk Kaddoumi, qui fait

quelle, la résolution 242 du Conseil sentants de M. Arafat. A ce proau Caire, à Genève, à Londres et

rien n'est fait pour restaurer rapidement l'autorité de l'Etat libanals dans le sens désiré par la droite chrétienne. Le communiqué d'Ehden a été

l'ancien ministre israélien de la défense M. Shimon Pérès, assistait à cette réunion, à laquelle étaient présents du côté libanais,

MM. Camille Chamoun et Pierre

gence » les informations fai-

sant état de la disparition de

trois ressortissants américains,

dont le maréchal Amin aurait

décidé l'exécution. A Londres,

le Sunday Times, citant une

infirmière ougandaise réfugiée

au Kenya croit savoir que les trois Américains ont été

En garnison à Castelnaudary

DEVIENT RÉGIMENT

d'instruction de la légion étrangère (GILE), qui, le 11 décembre 1976, après son départ de Corse, avait choisi Castelnaudary (Aude) comme ville de garnison, va devenir, le samedi 3 septembre, régiment d'instruction de la personne, « dans l'entourage du légion étrangère. A ce titre, il président », soit nécessaire pour recevra des mains de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, la garde du drapeau du 4º régi-

Le 4º R.E.I., dont le drapeau se trouve actuellement dans la salle d'honneur des régiments étrangers, à Aubagne (Bouches-du-Rhône), a été crée le 15 novembre 1920 avec des éléments des 1° et 2 régiments étrangers d'infanterie. Il participe aux opérations du Levant, du Rif et de l'Atlas. Au début de la deuxième guerre mondiale, il cède une grande partie de ses effectifs à la 13º demi-brigade, en partance pour Narvik, ainsi qu'au 6º régiment étranger d'infanterie, destiné à la Syrie Après l'armistice, il devient 4º demi-brigade pour être envoyé au Sénégal. L'unité sera rappelée en Afrique du Nord pour participer à la cam-M. GROMYKO, ministre sovié- pagne de Tunisie après avoir tique des affaires étrangères, été intégrée au 1er régiment de marche de la légion. C'est en 1947 que la demi-brigade retrouvera son appellation à Madagascar, lors de la rébellion malgache. Elle deviendra regiment porté. En mars 1957, le 4º R.E.I. est le dernier régiment régional à quitter le Maroc. Regroupé en 1958 en Algérie, il est chargé de maintenir la garde sur le barrage de la frontière tuni-

M. Hervė Chagnouz nous prie de publier la mise au point sui-

LE GROUPEMENT D'INSTRUCTION DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

L'élaboration de la Constitution

vante, à propos des deux articles de noire envoyé spécial aux Comores, Jean-Claude Pomonti (le Monde des 5 et 6 août): J'ai été très surpris de me voir étiqueté comme l'un des rédacteurs de la loi fondamentale comorienne et a idéologue » du

(De notre correspondant régional.)

Toulouse. — Le Groupement ment étranger d'infanterie, dont il maintiendra la tradition.

Gemayel. A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

 M. PETER ALTMETER, ancien président (chrétien-démocrate) du land de Rhénanie-Palatinat, qui présida à deux repri-ses le Bundesrat (sénat ouestallemand) est mort dimanche 28 août, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Il avait participé en 1949, à la rédaction de la Constitution de la République fédérale d'Allemagne. -(A.P.)

Bulgarie

• M. CEAUCESCU, chef de l'Etat et du P.C. roumains, fera une visite à Solia dans la première décade de septembre. D'autre part, M. Brejnev serait attendu cette semaine en Bulgarie pour y passer quelques jours de vacances. — (U.P.I.)

Canada.

● LES ESQUIMAUX DU QUE-BEC ont avisé le gouvernement de la province qu'ils feraient sécession si le séparatisme l'emportait. Réunis samedi 27 août à Fort-Chimo, dans le nord de la province, plusieurs centaines des quatre mille Esquimanx vivant au Québec ont menacé les envoyés du gouvernement québécois de ne plus reconnaître l'autorité de celuici au nord du 55° parallèle

(environ un tiers du territoire québécois) dans le cas d'une réponse positive des Québécois au référendum prévu sur l'indépendance. — (A.F.P.)

Chili

● M. FELIPE GONZALEZ, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) est arrivé dimanche 28 août à Santiago pour défendre « en tant qu'avocat » M. Erich Schnake, ex-senateur socialiste chilien actueliement en prison. — (A.F.P.

Namibie

• DIX PERSONNES ONT ETE BLESSEES samedi 27 août. dont deux gravement, dans la ville de Tsumeb, dans le nord du pays, au cours d'affrontements entre les partisans de l'Organisation du peuple du sud-ouest africain (SWAPO) et ceux de la conférence constitutionnelle de Turnhalle, mouvement soutenu par l'Afrique du Sud. -(A.F.P.)

Ouganda

• LE DEPARTEMENT DETAT a annoncé dimanche 28 août qu'il avait demandé à l'ambassade d'Allemagne fédérale à Kampala, chargée de la défense des intérêts américains en Ouganda, de vérifier « d'ur-

arrêtés dans un hôtel de Kampala par la police secrète ougandaise. L'infirmière affirme qu'elle a été obligée de décapiter les cadavres des Américains qui avalent été trans-portés à l'hôpital militaire proche de Kampala. Les têtes, affirme-t-elle, devalent être emmenées à l'ancien poste de commandement de Kampala e pour l'amusement du président n. — (Reuter.)

Union soviétique

a déclaré au sénateur McGovern que les entretiens qu'il aura du 7 au 9 septembre en Autriche avec M. Cyrus Vance auront aune importance cruciale pour la conclusion de l'accord Salt - 2 », a révélé samedi 27 août, à Moscou, le sénateur américain. M. Gromyko, a-t-il ajouté, a dénoncé une nouvelle fois la production de missiles Cruise comme un « facteur de danger et de déséquilibre ». — (A.F.P.) sienne. — L. P.

Préparation Annuelle soutien par petits groupes de 10 i 12 étudiants et par CHU pour toutes matières enseignées. AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Tel. 288.52 09 TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 588.63.91

transfer in the second of the second THE PART SHOWS THE THE

the fact of the second of the second THE PERSON AND ASSESSMENT ASSESSM

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ET L'ACTUALISATION DU PROGRAMME COMMUN

M. Mitterrand : le P.S. ne traitera pas avec les partis de l'actuelle majorité

M. François Mitterrand a évo- teurs, c'est-à-dire avec quelque mé, samedi 27 août, sur Antenne les difficultés que rencontre la gauche pour actualiser son programme commun. Evoquant rattitude des communistes, le premier secrétaire du P.S. a estimé que ses alliés « ont cédé plus qu'il ne convenait au souci de g'affirmer soi-même, c'est-à-dire de se présenter à la veille des élections dans une situation de compétition à l'égard des socialistes, parce que, tout simplement. les socialistes sont devenus le premier parti de Françe ».

Après avoir explique qu' « il jaut savoir terminer une discussion ». M. Mitterrand a déploré « les agressions dont a été victime », selon lui, la P.S.

met a des dirigeants de l'union de la gauche, qui doit en principe se réunir le 13 ou le 14 septembre, le premier secrétaire du P.S. a déclaré :

si cela ne tient qu'aux socia-Hstes, ce sera une népociation sérieuse, mais comme il reste un certain nombre de points secondaires, cela devrait être réalé ussez vite (_.). Quant aux problèmes importants, qui sont de Pordre de trois ou quatre, je pense que quelques heures demaient suffire. Si elles ne suffisent pas, nous verrons bien. »

M. Mitterrand a reconnu ou'e il r'est jamais bon que des alliés se combattent de telle sorte que Popinion publique pourrait douter de la qualité de leur union ». Il a ajouté que s'il veillait à affirmer la personnalité du PS_ il n'entend pas « que cela soit au astriment de l'union de la ganche ». « Fespère, a-t-il noté. me le parti communiste comprendra que c'est aussi son depoir ».

Le premier secrétaire du P.S. a profité de son intervention télévisée pour préciser : « En aucune circonstance le parti socialiste ne traitera apec les partis conserva-

parti que ce soit membre de l'actuelle majorité parlementaire.

taire du P.S. a évité les questions de fond.

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du parti communiste. a déclaré dimanche 28 août à Saint-Etienne-du-Rouvray, en rè-ponse à M. Mitterrand : « Il faut bien constater que

Prançois Mitterrand a évité les questions de fond. Pour noire part, nous disons qu'il faut fixer le SMIC à 2200 F dès maintenant, élever les salaires, resserrer la hiérarchie dans le rapport de 1 donner les moyens d'une politique sociale nécessaire, il faut assurer un champ indispensable de nationalisations et établir l'impôt sur le capital.

» De tout cela il n'a pas été question. Le premier secrétaire du parti socialiste n'a pas dit ce qu'était la position de son parti. » Soulever démocratiquement ces problèmes, ce n'est ni se livrer à une agression ni exprimer une tendance dominatrice. C'est simplement dire les choses comme elles sont, comme elles doivent être posées. Il est impossible d'envisager, comme vient de le saire à nouveau Louis Mermaz (1) que la gauche aille aux élections avec

le programme commun de 1972. n Retarder de cinq ans sur la réalité, ce serait proposer l'austérité. Pour que se tienne une bonne rencontre au sommet, il faut la ртератет. Роит que se termine la discussion, il faut la poursuivre comme l'avait décidé en commun le groupe des quinze. »

(1) Dans un article publié par le Nouvel Observateur, daté 29 aoûtseptembre, M. Mermaz, membre du secrétariat du P.S. écrit notamment : « Le programme commun de 1972 est toujours valable. Il est la loi des trois partis de gauche. L'accord sur l'actualisation sera total c'est-à-dire sans e blancs », ou ne



dans le numéro de l'Express date 29 août - 4 septembre, M. Michel Rocard, membre du secrétariat du parti socialiste, declare notamment :

a Ce qui nous inquiète le plus, c'est l'incertitude de l'investissement. Nous perdons des outils de production. Les faillites restent nombreuses : le double de ce qu'elles étatent il y a à peu pres cinq ans. Qui dit faillite dit disparition de l'instrument de production. Une politique de relance telle que celle que nous précoassons rencontrera l'obstacle de devoir recréer des outils de

production_

n Nous perdons aussi, parjois, des parts de marché. La fragilité de noire balance extérieure

> Tout le langage de Raymond Barre date d'avant la dernière guerre. Une politique de déflation avait alors des résultats dramatroues, mais elles avait des résultals. Maintenant, elle n'en a vlus. Les entreprises font le

Dans une interview publice contraire de ce que l'on attend. En ce qui concerne l'actualisation du programme commun,

M Rocard note : « Un choix fondamental a ete fait, et celui des trois partis qui assumerait la responsabilité de briser l'unité subtrait un discrédit politique considérable. » Reste que nous discutons

d une affaire serieuse. Et il n'est pas question de capituler. (...) n Mais il y a des mesures que nous ne croyons pas bonnes pour des raisons politiques, juridiques, économiques Nous finirons par trouver un compromis. Mais le destin de la République française ne sera pas menace si nous acceptons certaines solutions auxquelles le parti socialiste ne tenait pas. Quant à céder sur tout, il n'en est pas question.

» Nous allons être, du jour au tendemain, sace à des problèmes tellement énormes que, à mon aris, la réaction sera exactement inverse de celle que certains attendent : notre solidarité sera

renforcée par la difficulté. »

par ALAIN VIVIEN (*)

Une démocratie inégalitaire

M. ATTALI (P.S.) : les moyens de la réussite ou les risques de l'échec.

Dans une interview publiée par le Nouvel Observateur, M. Jacque Attali, membre du comité directeur du P.S., conseiller économique de M. Mitterrand, explique que la gauche, si elle arrive au pouvoir, devra compter avec les contraintes économiques imposées par l'environnement capitaliste. Le choix, ajoute-t-il, ne sera pas entre l'abondance et l'austérité mais « entre les moyens de la réussite et les risques de l'echec ». M. Attali observe, à propos du SMIC: « Il ne faut pas se faire d'illusions. Quel que soit le chiffre avancé, on trouvera toujours quelqu'un pour proposer 10 % de plus. Mais que ce ne soit pas au nom du « refus

d'abondance. p Au sujet des nationalisations. il précise que celle de Dassault ne se limitera pas à la S.A.R.L. qui contrôle nombre d'entreprises, et que Roussel-Uclaf et C.I.I.-Honeywel-Bull scront nationalisés selon

missible, se découvre sous son vrait

four quand on examine les affiliations

peuplées huil sont animées par des

députés du programme commun

(cinq du P.C.F., trois du P.S.). deux

seulement par des élus R.P.R. Par

contre, parmi les dix circonscriptions

les plus modestes. l'opposition n'en

comprenant la deuxième circonscrip-

tion de Belfort qui, pour deux raisons

historiques, est nécessairement de

taille modeste). La majorité, pour sa

part, en détient sept (trois sont déte-

nues par des députés giscardiens.

trois par le R.P.R. et une par le

La gauche est ainsi sans cesse plus

délavorisée depuis 1958 au fur et à

profond entre la structure électorale

du pays et sa réalité civique. En

attendant que la gauche fasse préva-

foir avec la proportionnelle un mode

de scrutin plus juste et plus véridi-

que, ne seralt-il pas temps aux hom-

sur l'immoralité d'un système électo-

rai qu'ils ont contribué à établir et l

que leur silence pérennise.

mes de la majorité de s'interroger

mesure que se creuse un fossé plus

détient que trois (et, encore,

politiques des parlementaires.

de l'austérité pour les travail-

leurs ». Même à 2400 F par mois.

le SMIC ne serait pas synonyme

une procédure préservant a les biens techniques et commerciaux essentiels à leur expansion tissés crec leur partenaire étranger a.

Les cas de Thomson-C.S.F. et de CIT-Alcatel entrent dans le problème général des filiales. Selon M. Attalt, la proposition communiste tendant à nationa-liser toutes les entreprises majoritairement possèdées par le sec-teur public (c'est-à-dire par les entreprises publiques et les nouvenux groupes nationalises, y compris les banques) va bien audelà de ce qui a été prévu en 1972, et implique a un boulever-sement profond de la nature et de la logique a du programme commun.

Il indique : « Loin d'en viser mule quatre cent cinquante, c'est bien plus de dix mille entreprises qui seraient concernecs. Parmi elles, citons Cartier, Polici et Chausson. Jacques Borel, les maisons Pheniz, la Sofres, Imétal, les Salins du Midi. etc. Cela est macceptable. C'est également inutile car les filiales majoritairement détenues par les entreprises publiques cont de toute tacon controlees par clics. o Mais cela ne reut pas dire qu'aucune filiale d'entreprise publique no sera nationalisce. Ni que le statut de ces filiales ne devra pas etre democratise. D'autre part, certaines filiales majo-Sur les dix circonscriptions les plus | mtatres qui jouent un rôle essenticl dans la strategie du groupe. notamment en occupant une situation de monopole sur certains marches, pourront être nationalisées. Enjin, certaines autres seront rendues au secteur privé pour creer des petites et moyennes entreprises. o

Selon M. Attali, nationaliser le secteur de la sidérurgie « cqu:vaudreit en jait à récompenser les groupes capitalistes pour leurs erreurs de gestion en leur permetiant de retirer leurs capitaux de ces entreprises en difficulté ».

La réponse de « l'Humanité »

Dans l'Humanite du 29 août. Martine Bulard répond que les communistes ne veulent pas proceder à une meilleure distribution de l'actuel gateau mais « en confectionner un autre v. Elle rappelle que le P.C. propose de nationaliser a moins de mille quatre cent cinquante entreprises, toutes identifiées a et non dix mille, comme l'assure M. Attali. « sans expliquer d'où il sort un tel chiffre ». L'Humanité ajoute : a Le parti socialiste met en avant la nécessité de décentraliser, de démocratiser la gestion des entreprises. Mais sa position sur les nationalisations est contraire à de tels principes.

p La nationalisation des seuls holdings conduit à renforcer le pouvoir de l'Etat. Le risque est grand de voir les décisions prises au plus haut niveau (là où l'Etat détient la totalité du capital). ne laissant aux travailleurs qu'un semblant de participation. »

M. AUGUSTIN LAURENT (P.S.):

l'adversaire est spectateur.

article publié le 27 août par Nord-Matin, que dans la a mise au

point » du programme commun, on procède « comme s'il s'agis-sait d'un match de catch où l'on

s'ingénie à porter le plus de

coups possibles D. a A qui, s'inter-

roge-t-il, à l'adversaire ? Non,

l'adversaire, le vrai, est specta-teur et c'est sous ses yeux amuses

que se déroule cette invraisem-

blable opération. » Il poursuit

€ Y aura-t-il rupture ou accord?

Il n'y aura pas de rupture. Plus simplement, il est trop clair que

le parti communiste prépare sa propre campagne législative en exploitant vaille que vaille toutes les propositions qu'il a faites

depuis plusieurs semaines.

Le thème est facile à deviner.

Nous, communistes, nous avons propose ceci et cela... Malheureu-

sement, nos camarades socialistes

n'ont pas accepté, mais nous

serons fermes dans l'action com-mune que nous menerons loyale-

ment dans l'intéret de notre peu-

ple, etc. » Disons-le sans acrimonie,

mais avec gravité : ce n'est pas à ce niveau que plus de la moitié

M. Augustin Laurent, ancien ministre socialiste, malre honoraire de Lille, estime, dans un

POINT DE VUE

1958. Lors des débats organisant l'élection de la future Assemblée nationale, on convint d'un découpage des circonscriptions qui les stabilisait en moyenne à un peu moins de cent mille habitants. Bien entendu, le cas des départements peu peuplés étail trailé à part et, tout à fait légitimement, chacun d'entre eux, quelle que solt sa population y disposait au

moins de deux députés.

1977. Près de vingt ans après, où en sommes-nous parvenus ? L'évolution démographique renforce constamment les circonscriptions urbanisées lusqu'à créer des déséquilibres scandaleux. Ainsi, les quatre circonscriptions les plus peuplées de France se trouvent-elles en région parisienne (troisième de l'Essonne, cinquième du Val-d'Oise et première de la Seine-et-Marne) et dans les Bouches-du-Rhône (dixième circonscription). Au recensement de 1975, ces quatre circonscriptions avaient de 231 000 à plus de 317 000 habitants (soit de 127 000 à plus de 171 000 électeurs). Si, sur les quatre, trois d'entre alles ne contiennent qu'assez peu de communes (de 8 à 24), la quatrième, celle de Seine-et-Marne, regroupe

A l'autre extrêmité de la carte de

quatre-vingt-quatorze villes et villadensité démographique et politique. une dizaine de circonscriptions n'atteignent que de 35 000 à 56 000 habi-

Ecartons immédiatement celles des départements peu peuplés dont la représentation ne saurait être réduite car elle serait ramenée à moins de deux parlementaires (Lozère, Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence, etc.). On n'en découvre pas moins que parmi ces circonscriptions minuscules deux appartiennent... à la Ville de Paris, les quatrième et sixième, l'une ne contient que 30 500 lecteurs. l'autre un peu plus de 38 000 ! Autrement dit, pour faire un député

en région parisienne. Il taut moins de 40 000 électeurs dans le cœur dépeuplé de Paris et plus de 120 000 en banlieue. En d'autres termes encore M. Pierre Juquin, député de l'Essonne. - vaut - quatre fols et demi plus d'électeurs que M. Maurice Couve de Murville à Paris.

Cette situation, objectivement inad-

(*) Député P.S. de Seine-et-Marne. LES DIX CIRCONSCRIPTIONS LES PLUS PEUPLÉES

CIRCONSCRIPTIONS	HABITANTS 1975	ELECTEURS 1976	COMMUNES	DÉPUTÉS	PARTIS
Essonue (3°)	317 666	171 451	13	Juquin	P.C.F.
Bouches-du-Rhône (10°)	265 965	148 299	24	Rieubon	P.C.F.
Val-d'Oise (5*)	257 466	132 262	80	Canacos	P.C.F.
Seine-et-Marne (117)	231 066	127 103	94	Vivien	P.S.
Essonne (2')	224 945	131 655	107	Boscher	R.P.R.
Scine-Saint-Denis (5-)	216 526	115 148	11	Valenet	R.P.R.
Essonne (I'v)	212 669	115 052	18	Combrisson	P.C.F.
Calvados (1r)	208 807	119 453	45	Mexandeau	P.S.
[sère (2°)	207 509	103 308	9	Dubedout	P.S.
Seine-Saint-Denis (8°)		100 693	5	Ballanger	P.C.F.

LES DIX CIRCONSCRIPTIONS LES MOINS PEUPLÉES

CIRCONSCRIPTIONS	HABITANTS 1975	1 ECTEURS 1976	OMMUNES	DÉPUTÉS	PARTIS	
Lozére (2°)	35 401	25 344	. 112	Blaze	P.R.	
Lozère (Ire)		39 722	83	Conderc	P.R.	
Hautes-Alpes (2e)		38 749	81	Papet	P.R.	
Corse-4p-Sud (2-)		28 264	44	De Rocca-Serra	R.P.R.	
Territoire-de-Beltert (2-)		32 673	55	Forn!	P.S	
Paris (6°)		39 452	_	Couve de Mur-	R.P.R.	
Hautes-Alpes (1")	54 982	37 380	98	Bernard - Ray- mond	C.D.S.	
Alpes-de-Haute-Provence (2°)	55 877	39 802	106	Deforme	P.S.	
Alpes-de-Haute-Provence (17c)		37 300	. 99	Massot	M.R.G.	
Paris (4°)		38 175	_	Bas	R.P.R.	

(Dessin de PLANTU.) M. GENNESSEAUX (M.R.G.): le M. FABRE : les transactions programme commun de 1972

est caduc. M. Guy Gennesseaux, membre du secrétariat national du Mouvement des radicaux de gauche, conseiller de Paris, a déclaré hindi 29 août :

e Le programme commun signé en juin 1972 portait une échéance, celle d'une législature de cinq ans, c'est-à-dire le mois de juin 1977. période au cours de laquelle les partis s'engageatent vis-à-vis de la nation à réaliser son contenu. Depuis juin 1977, le programme commun « style 72 » est caduc. Bien que ses grands principes et ses fondements soient toujours valables et d'actualité, son contenu est dépassé, déphasé, voire même sur certains points réalisé par la droite elle-même. Dans ces conditions, il est impossible, du moins pour le Mouvement des radicaux de gauche, d'envisager de recon-duire purement et simplement le programme commun de 1972. Se présenter devant les Français avec un tel programme serait non sculement une erreur tactique fatale qui consacrerait l'impossi-bilité de la gauche à s'entendre, mais aussi une entreprise immorule. Pourrait-on en effet demander aux Français de juger des perspectives de la gauche alors même que celle-ci a avoué, en tentant de réactualiser son pro-gramme, que ces perspectives sont dépassées. Si le « sommet » de la gauche ne pouvait aboutir dans le sens d'un accord total, ne vaudrait-il pas mieux alors en renenir à une plate-jorme électorale du type F.G.D.S. - P.C. de l'an-née 1967 plutôt que de présenter

un faux programme commun ? Mais dans ces conditions les mesureraient commi nous-mêmes quel long chemin la gauche aurait parcouru pour revenit dix ans en arrière. C'est pourquoi, en tout état de cause, les trois partis sont condamnés à rentendre clairement. Tout autre schéma serait un recul grave qui s'étonne a que les auteurs de ces remettrait tout en cause, n

peuvent rapidement se terminer.

M. Robert Pabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré, dimanche 28 août, sur TF1:

a Notre parti n'accepterait pas de suspicion sur nos intentions, et nous n'avons jamais envisagé de quilter l'union de la gauche, et nous ne l'envisageons pas. Mais il est certain que, dans le programme commun, doivent figurer un certain nombre de nos propositions, que nous avons mises dans une annexe et qui doivent être actuellement intégrées dans le corps de ce programme. Je pense, en particulier, à ce que nous appelons la liberté d'entreprendre, au large secteur privé de l'économie qui doit être maintenu. Il est évident que si ces grandes orientations, choisies en 1976 par le symbole même de la vie. Beauté,

cela poserail problème. » L'apport des radicaux de gau- pour l'éternité ? che dans la version actualisée du programme commun se traitera aussi au niveau de certains autres d'une chavelure - que Boudelaire problèmes, ceux de l'écologie, des poursuivait somptueusement ses rèves libertés en général, de l'agricul- et ses fantasmes. Mais de beaux che-

arriver à un programme amélioré. velu et les inconvénients qui s'ensuivent encore faut-il qu'il y ait de la c'est un fait, et c'est l'affaire du part de tous la même volonte spécialiste. d'aboutir. Nous pensons que les transactions peuvent rapidement se terminer. Il faut passer à un autre stade. >

● Les anciens résistants et la a résurgence du nazisme ». Après les récents attentats commis en France contre des monu- vingt ans, ont fait du troitement capilments à la mémoire de la Résistance, la Fédération nationale des anciens de la Résistance (F.N.A.R.) célève une véhémente protestation contre la résurgence du nazisme et de l'antisémilisme » et projanations resient impunis v.

(PUBLICITE) DES CHEVEUX C'EST UN « FAIT »

DEPUIS LA PLUS HAUTE ANTI-QUITÉ, une belle chevelure demeare nous, étaient remises en cause, jeunesse, force, santé, sensualité... Que de vertus n'y sont-elles pas enfouies

C'est encore dans a l'Hémisphère veux ne sont pas forcément un codeou a Je crots que nous pounons des dieux. Les désordres du cuir che-

> Il est vrai qu'actuellement des traitements bien adaptés peuvent remédier aux nombreux désordres du cuir

Pellicules, démangeaisons, des cheveaux très gras ou très secs, etc. Ces troitements sont appliqués en institut par des spécialistes qui, depuis

Ces spécialistes se trouvent dans les instituts capillaires EUROCAP de

4, rue de Castiglione, 75001 PARIS Tél. : 260-38-84



UNE VÉRITÉ SCIENTIFIQUE

Pour EUROCAP chaque cas est particulier et suppose une intervention personnalisée. En fait, c'est avec beaucoup d'obstination que l'on peut obtenir des résultats tangibles.

Autant il est absurde de prétendre aujourd'hus que des mirocles pegyant être réalisés dans le domaine des traitements capillaires, autant il serait vain de nier les succès réels que l'en peut obtenir à la suite d'un traitement sérieux et approprié.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée oux lecteurs résident à l'étranger

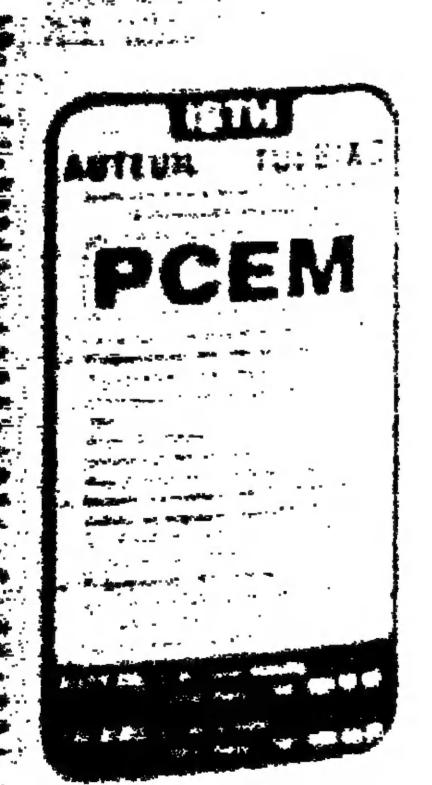
Exemplaire spécimen sur demande

des Français ont placé leur espérance et leur volonte de jaire triompher les objectifs de la gau-

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SCIENTIFIQUE CLASSE PRÉPARATOIRE PRESUP (Avant - MEDECINE - - VETO - - AGRO -):

ADAPTATION aux méthodes de l'Enseign. Supérieur MISE A NIVEAU ou RECYCLAGE pour tous bacheliers

ENSEIGNEMENT PRIVE 19, rue Jussieu, PARIS (5") 707-13-88 on 76-05



18 2 2 W - 1

A Service of the serv

and a serie grant of the grant

🍁 👊 Leta . . .

THE WAR

green Brights

N Town

of the special special

--

واستفادان اللاني

ME STATE - ---

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

LES AFFICHES

Deux campagnes pour un été

Depuis quelques années, les Français se sont habitués à voir. à côlé des publicités vantant les qualités de tel ou tel produit celles louant les programmes el Un secteur juteux qui, en dehors des périodes électorales n'offrait guere de possibilités. Un nouveau pas est maintenant franchi. Jamais la France n'avait assisté. en pietnes vacances, à une telle offensive de propagande politique. Les léalsiatives ne sont. il est vrai, plus très loin et l'échéance est Importante.

Cela a commence à la mi-luillet. Les touristes et les badauds ont vu apparaitre sur les murs des villes trois attiches, trois portraits et un slogen : - Le majorité aura la majorité. - Oul, mais quelle majorité? - a ironisă à ce propos, le dessineteur Wolinski. Le parti républicain venalt d'ouvrir, pour guinze jours, sa campagne, damant ainsi le pion au R.P.R. - Une campagne qui répond à trols objectifs. déclara M. Jean-Pierre Raîtarin. délégué national chargé de l'animation et de la propagande : développer l'optimisme, montrer que nous avons l'intention de nous battre, et souligner notre souci d'apaisement dans la maiorité et notre volonté d'union. » Pour atteindre ce triple but, trois photographies souriantes - une étudiante heureuse, un agriculteur jeune à l'allure sportive, une mère de famille sans soucis devant sa maison Individuelle et le portrait du secrétaire générai du P.R., M. Jean-Pierre Soisson, se demandant s'il faut sourire ou être sérieux. Tous trois sont des milltants d'Auxerre. dont le maire est M. Jean-Pierre Soisson lui-même. Dans cette ville, la campagne a d'allieurs été prolongée jusqu'au 15 août. En définitive, trois affiches seulement ont été retenues, y compris celle, bien entendu, de M. Jean-Pierre Soisson, dont if taut - assecir la notoriété ». Le portrait de l'étudiante est resté dans les certons pour des rai-

Cina mille deux cents placards publicitaires, selon le P.R., de ces deux militants « représen-

ont fleuri dans les villes de l'Hexagone où la bataille des campagne non agressive, au -coup dat coud. Qui s'adresse plus à la France qu'à son électorat, précise M. Jean-Pierre Raitarin. Une campagne d'images pour frapper lous les Français. -

Au R.P.R., par contre, la tectique est différente. Les responsables de ce parti-ont pris pour cibles les endroits où les Français se trouvent en été, c'est-àdire les grands axes routiers et les lieux de vacances : une stratégie estivale. - Un message simple et pas trop personnalisé. Une campagne que M. Jérôme Monod, secrétaire général, désigne comme « non agressive. Une explication de ce que nous souhaiterions que soit notre mouvement La France des vérités élémentaires. - S/x thèmes ont été choisis pour illustrer cette promotion estivale intitulée : Pour la France que nous almons, Jacques Chirac et le R.P.R. . La France oul gaone. avec Guy Drut franchissant une haie : la France qui invente, symbolisée par Concorde : la France fralernelle, qui s'identifie à ce groupe de jeunes bien dans leur

Ouant au coût de ces deux campagnes de la maiorité, on évite soigneusement d'en indiquer le montant, arguant du fait qu'il est encore trop tôt pour avancer une estimation. Dans les états-majors politiques on s'empresse de préciser que l'été est una période crause en publicité et que l'on a prolité de cette aubaine pour bénélicier de tarits avantageux. On aloute d'autre part que la conception de ces campagnes a été réalisée au sein du parti par du personnes, Indique-t-on au R.P.R. de communication de quelques personnes indique-t-on eu R.P.R. Un bureau de quatorze spécialistes - proches du parti et appartenant à plusieurs agences -, déclare le P.R. Ces créateurs sont quelquefois détachés par leut entreprise, dont la direction est lavorable à la

40 % à 60 % de ce chiffre. Au R.P.R., M. Monod s'élonne qu'on puisse demander des précisions aur cette campagne. aloutant qu'on ne va pas questionner une société commerciale sur le montant de son budget publicité. Faut-il comparer mainnant les partis politiques à des entreprises privées, où « le candidal-produit doit conquérir un électoral-marché et déclen-

peau et écoutant un guitariste . la France du bon sens, à l'image de ce paysan souriant ; la France libre du drapeau tricolore fiottant sous l'Arc de triomphe : et enlin la France qui ose, celle d'un alpiniste qui, comme ressées et de la variation des homme descendant... en rappel. prix sulvant les régions et les villes concernées, et les empla-Six assimilations quelquelois

cements choisis. Quant au finan-

cement de ces opérations, il va

sans dire que le secret est de

riqueur, mais un peu partout

des petites affichettes sont appa-

rues à l'initiative du parti socia-

liste : « Publicité payée par le

Nous sommes encore à sept

mois des élections législatives.

et la bataille sera difficile et

coûteuse : il faudra de l'argent,

beaucoup d'argent. Le P.R. va

dès le mois d'octobre lancer

une autre campagne sur le

thème - les enfants dessinent

la liberté ». Cette initiative sera

organisée au niveau des tédéra-

tions départementales, et annon-

cée par voie de presse ainsi

qu'au moyen de tracts at d'at-

tiches. Des entants de huit à

quatorze ans rivaliseront dana

l'art de représenter la liberté.

Des prix seront remis par

chaque lédération et les meil-

leurs dessins seront sélectionnés

On prêta au R.P.R. l'Intention

de faire deux autres campagnes

du style de celle de cet été.

sans parier bien évidemment de

tout le cortège publicitaire qui

accompagne chaque élection.

Dans les bureaux du trente-

deuxième étage de la tour

Maine-Montparnasse, les respon-

sables de la propagande peeu-

tinent quelques gadgets suscep-

tibles d'étonner les Français. Il

faudra bien cela pour surpren-

dre le citoyen, qui, dans quel-

ques mois, sera noyé sous la

La tacture risque cependant

d'être encore plus lourde que

prévu pour toutes les organi-

sations politiques, si les quel-

ques trente-cina mille maires de

France décident, comme l'a fait

M. André Labarrère, socialiste.

de nettoyage des murs des

MICHEL BOLE-RICHARD.

propagande politique.

villes aux partis.

à l'échelon national.

milliard du patronat.

un peu hâtives, qui ont permis à - la France qui imagine - de pratiquer ce que les publicitaires appellent le - détournement -. La préposition « sans » est par exemple apparue dans le message en bas de l'affiche entre « la France que nous aimons » et - Jacques Chirac et le R.P.R. -- Une campagne cocardière et nationaliste de quinze mille panneaux ». Indique l'opposition. Le R.P.R., de son côté, déclare que cing mille emplacements ont été loués pour le moi- d'août et que mille cing cents photographies ont été imprimées. Comment vérilier ces chiffres ? Les imprimeurs se retranchent derrière le secret protessionnel ou déclarent que le client ne les a pas autorisés à divulguer le tirage, Partout, les consignes de silence sont observées avec termeté. Mais les publicitaires avertis restent sceptiques devant les chitires annoncés.

Silence sur les coûts

majorité, pour venir donner un coup de main. Aeste ensuite le travail d'impression, le routage et la location des emplacements. Au P.R., M. Rattarin attirme que la création n'a rien coûté, d'impression presque rien, et que, al le contrat avait été signé au tarit normal, le coût aurait été d'environ 1 million. Mais en raison des tarifs accordés par la société Roux, Seguela, Caysac. le fourchette se situe entre

JUSTICE

Le Syndicut des avocats de France refuse de participer aux « premières journées d'études » des barreaux

Dans une « lettre ouverte una avocats ». M° Francis Jacob, président du Syndicat des avocats de France, vient de faire savoir à ses confrères que son organisation ne participera pas aux premières « journées d'études des barreaux » qui auront lieu à Paris du 16 au 18 sentembre et Paris, du 16 au 18 septembre, et à l'inauguration desquelles M. Valery Giscard d'Estaing avait été convié.

L'organisation de ces premières essises de la profession d'avocat dont l'initiative revient à Mº Gérard Savreux, coprésident de la conférence des bâtonniers (le Monde du 6 juillet) — a déià provoqué des réticences. Le barreau de Paris avait tout d'abord fait savoir qu'il était hostile cette initiative, craignant peutêtre qu'elle n'aboutisse à la création d'un ordre national, et avait refusé de participer à cette assemblée générale. Puis le conseil de l'ordre de Paris était revenu sur sa décision quand la conférence des batonniers avait, dans une mise au point, déclaré que les « journées d'études » n'auraient qu'« une mission d'information et de recherches à l'exclusion de toute décision pouvant engager les ordres » (le Monde du 3 août).

Pour sa part, le Syndicat des déjà fait remarquer que ces assises ne seralent pas « repré- rents dans la profession, orgaqu'il he s'agirait que « d'un ras- 11 au 13 novembre à Strasbourg.

semblement mandarinal tournant à l'opération politique p.

Anjourd'hui, dans la c lettre ouverte » adressée à quinze mille avocats, le SAF conteste l'organisation et les objectifs des a journées d'études », déclarant notamment : « L'élection des délégués qui doivent se joindre aux de nombreux barreaux, notam-ment à Paris. Aüleurs, les délèques ont simplement été désignés. De plus, les avocats ayant moins de cinq ans d'ancienneté sont exclus de ces assises qui ne seront donc pas représentatives de la profession. Le SAF n'y participera pas. Alors que l'on prétend dégager des options d'avenir, aucune concertation véritable n'a en

D'autre part, M' Francis Jacob ajoute : « Liant les intérêts de la profession à ceux du pouvoir actuel, la conférence des bâtonniers a convié le président de la République à présider ces assises : une telle opération électoraliste ne peut être tolérée lorsau'on connaît le mépris dans lequel ce pouvoir tient aussi bien la justice que les avocats. >

Proche des partis d'opposition notamment des partis communiste et socialiste. — le SAF, qui avocats de France (SAF) avait a été créé en 1973 et déclare compter environ sept cents adhésentatives de la profession » et nisera son congrès annuel, du

FAITS ET JUGEMENTS

• Attentat en Corse. — Un attentat au plastic contre des installations d'un champ de courses a eu lieu durant la nuit du samedi 27 août au dimanche 28 août, près de Sartène, La charge explosive a causé d'importants dégâts à un bureau du P.M.U. et au paddock, obligeant les responsables du champ de course à annuler une réunion hippique prévue pour le dimanche après-midi

ERRATUM. — Dans la lettre que M. Christain Bonnet. ministre de l'intérieur, a adressée à la C.G.T. après le meurtre d'un ouvrier algérien à Marseille le 17 août et dont nous avons publié des extraits dans notre édition datée 28-29 août, il fallait lire : a Ma surprise est d'autant plus grande devant votre réaction que l'auteur de ce crime odieux, aux termes de déclarations non susnectes nuisqu'elles sont le fait de son avocat, appartient à

Xénophobie à Malville... et ailleurs

Un lecteur, M. Noël Dufay, de Besançon, nous écrit : De passage à Paris, je me trouvais, le 24 août, à 19 heures, la station de métro Franklin-Roosevelt, quand je tombai nez à nez avec trois agents de police contrôlant des identités. Jusqu'ici rien d'exceptionnel, mais je cons-tatai aussitôt que les personnes interpellées avaient toutes une peau assez pigmentée. Je ne pus m'empêcher de m'arrêter un instant, contrairement à l'indifférence et à la passivité des autres usagers du mêtro qui, habitués ce genre de contrôle, n'y prêtent plus attention. Je m'adressai alors à un des agents :

du choix des personnes contrôlées, a savoir qu'elles paraissent toutes étrangères?

- Cela ne vous regarde pas, me rétorqua-t-il. - Citoyen de nationalité francaise, je suis et pense avoir le droit de savoir le pourquoi de votre selection Notre dialogue fut interrompu

par un des deux autres agents se rapprochant et m'adressant la parole.

- Qu'est-ce que vous voulez? Je lui répondis la même chose qu'à son collègue. Il me déclara alors qu'à son fils il demandait de s'occuper de ses fesses et pas de celles de son père (étonnante morale pour un père de famille) Et, pour finir de m'étonner, il ajouta que je devais entrer dans les services de police pour connai-tre la réponse qu'il ne voulait pas non plus me communiquer. Je partis avant de me faire contrôler également et n'ayant pas de temps à perdre avec des personnes d'une mentalité de la sorte, et impolis de surcroît.

Trois questions constituent ma cesse de l'affirmer le gouvernement? Je ne le crois pas quand le dialogue est à sens unique; 2) On a beaucoup parlé de xénophobie au sujet de la manifestation de Creys - Malville, à laquelle je participais d'ailleurs N'est-ce pas encore une preuve. de la part du gouvernement, que la xénophobie existe bien au sein

de l'appareil d'Etat 3) Dans une période de plus en plus répressive, l'Etat voudrait-il augmenter ses forces de police comme le laissait supposer un de ses agents, au cours de notre dialogue.

de M. Mallet : nouvel interrogatoire.

M. Claude Hanoteau, juge d'instruction à Paris, chargé du dossier de l'enlèvement de M. Bernard Mailet (le Monde des 11 et 12 août), a interrogé, samedi 27 août, M. Alain Guedi, trentedeux ans, arrêté le 9 août dans sa villa de Lamorlaye (Oise), alors que M. Mallet avait été enlevé le matin à Paris au bois de Boulogne. M. Alain Guedi a toujours protesté de son innocence, assurant qu'au moment du rapt il se promenait à bicyclette dans la foret de Chantilly. Mais des policiers soutiennent, de leur côté, qu'ils l'avaient vu non loin du lieu où le banquier fut enlevé. Quant à l'amie de M. Guedi. Mie Rachel Longet-Akenine, elle avait prétendu qu'il n'avait pas quitté leur maison de Lamorlaye... Eile devait être incarcérée. elle aussi, ainsi que le frère de M. Guedi.

M. Alain Guedj a protesté devant le magistrat instructeur contre la détention de son amie et de son frère, proclamant que ceux-ci servaient d' « otages ». Au surplus, il a décidé de ne pas s'expliquer sur les faits qui lui sont imputés tant que les procèsverbaux des filatures effectuées par les policiers avant le 9 août ne seront pas versés au dossier.

DANS LE MONT-BLANC

l'alpiniste autrichien.

. Če lundi matin 29 août, à Chamonix, on estimait que, malgré trois jours et quatre nuits passés à 4300 mètres d'altitude, le docteur Gerhard Mayer pourrait encore être retrouvé vivant. Il dispose, en effet, de deux duvets. d'une couverture de survie et de vivres pour trois jours. A l'hôpital de Chamonix on dé-

clare que de nombreux alpinistes ramenes en état d'hypothermie (leur température centrale était descendue jusqu'à 28 ou 30 degrés? ont pu être sauvés. Lundi matin à Chamonix, on comptait sur une amélioration du temps pour parvenir à reperer l'alpiniste et le sortir de sa crevasse. — (Corresp.)

accident de car a fait quatre morts et douze blessés sur une route départementale située près de Lizy - sur - Ourcq (Seine-et-Marne). C'est à la sortie d'un virage que le véhicule a quitté la route rendue glissante par la pluie et a heurté de plein fouet un ar-

L'intégnisme pi

1.12 W. 1

THE PERSON NAMED IN

-

The same of the sa E & St. New Control Berte Bie. W. The second secon Section that the section is a second to the second The second state of the second second the state of the state of the state of a minimum garage . The Andrew Control of the State of the Control of the C

-

-

- COST -

P 400 400 - 100

-

中華地 小子子

Contract 1

Sinds Black

THE PERSON

3000

and the second

الموريد الألية ب

And a

. **486** - 24 - 27

4500 E. ..

-

#1 250 ... W

-

The same

-

4 1 3 2/

-

- シー・テート とうないとうないというない はいましている これのはいいできるとう eveque de Rome secrétaire général dune multinationale : ?

المربها والمعيون الأوارات المراد

The second second second

The second of the second of the

- The state of the

The same of the same

the second section with

the second control of the second control of

CORRESPONDANCE

sons tinancières.

Les trois directeurs d'une agence

Que l'on vende un homme politique comme une savonnette, on peut l'admettre... Tant pis pour lui. Que des partis aient besoin de dépenser des centaines de millions nour nous convaincre du bienfondé de leurs idées (idées?), on peut l'accepter, surtout s'ils indiquent clairement d'où viennent leurs fonds. Mais la campagne du R.P.R. qui a déferlé sur nos consciences en vacances, non, c'est trop dur à avaler! Impossible de se taire sans être complice.

D'abord, on rit un peu. La ficelle est tellement grosse. « La France qui gagne » n'a pas gagné grandchose à Montreal, « La France qui innove» n'a pas su vendre son Concorde. Mais ne chicanons pas: après tout, en matière de communication, l'à-peu-près, le raccourci historique, sont souvent payants. On peut même se dire que cette habile récupération et confiscation du patrimoine commun (citons pèle-mèle Guy Drut, l'Arc de triomphe, Concorde, la liberté. l'alpinisme, jusqu'au bon paysan...) fait partie intégrante du jeu publicitaire.

Quand meme, ça ne sent dejà pas très bon, et l'on n'est pas très fier de faire parti de cette noble corporation de détourneurs d'images. Ce qui est insupportable, dans cette campagne, ce qui pue franchement, c'est cette exaltation brutale et systématique de valeurs physiques et nationalistes. Des recettes, nous dira-t-on, qui ont fait leurs preuves. Justement, de ces preuves-là nous n'en voulons pas. C'est précisément parce que cette campagne risque d'être efficace, parce que des publicitaires ont su utiliser leurs trucs (à partir de quand un mercenaire devient-il un compère ?), qu'il faut dire très haut qu'elle est vulgaire, basse et dangereuse.



LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

de publicité, MM. Delacroix, Huard et Vince, nous écrivent: BAS-RHIN: C.D.S. et R.P.R. présentent une liste unique

Strasbourg. — Il y a neuf ans, les gaullistes, forts des succès qu'ils venaient d'enregistrer quelques se maines auparavant en enlevant les huit sièges de député du Bas-Rhin, avaient constitué une liste face à celle des centristes - alors dans l'opposition. La confrontation s'était soldée par un net succès de MM Louis Jung. fer et Michel Kistler qui, décédé depuis lors, a été remplacé par M. Armand Kientzi. Seul des quatre sénateurs sortants. M. Louis Jung, maire de Harskirchen, sollicite le renouvellement de son mandat, sur une liste conduite par M. Daniel Hoeffel (sans étiq.) maire de Handschuhelm, et sur laquelle figurent MM. Paul Kauss (R.P.R.). maire de Bischwiller, et Marcel Rudloff (C.D.S.), adjoint au maire de Strasbourg.

Les dirigeants départementaux de la majorité sont parvenus à un accord, blen que dans un premier temps, la constitution de listes R.P.R. ait été envisagée.

Après l'échec de M. André Bord secrétaire d'Etat aux anciens combattants, chef de file du R.P.R dans le Bas-Rhin, à l'élection du bureau de l'association des maires du département, les représentants du R.P.R. accepterent de ne revendiquer qu'un seul siège - contre deux au début des discussions sur la liste d'union avec les centristes qui, de leur côté, consentirent à ne présenter que deux candidats. La quatrième place est revenue

à un outsider qui avait déjà fait connaître sa candidature auparavant: M. Daniel Hoeffel, secrétaire général de la chambre de M. Hubert Haenel, R.P.R., patronale des industries du Bas- maire de Lapoutroie, conseiller dernier, sans appartenance politique, a été désigné à la suite candidats centristes n'étant pas d'un commun accord des centristes et du R.P.R., comme tête fer et Armand Kieltzi. Seul 'es de liste.

La constitution de cette équipe qui respecte l'équilibre confessionnel entre catholiques et protestants, a toutefois suscité quelques mécontentements dans le camp majoritaire. Elle ne comprend pas de représentants du parti républicain qui, il est vrai, n'a pas vu accroître sa représentation au niveau du conseil général et des principales munici- conduite par son président

De notre correspondant

palités bas-rhinoises lors des derniers scrutins. De leur côté, les milleux agricoles - le reproche est sensible au niveau des dirigeants - estiment ne pas être représentés. Cette grogne a aboutl à l'annonce de la candidature de M. Maurice Kubler, maire de Sélestat, ancien R.I., qui avec son suppléant, M. Pierre Schott, maire de Drusenheim, revendique l'appartenance à la majorité présidentielle.

Du côté de l'opposition, seul jusqu'à présent le P.C. a fait connaître ses candidats dont le chef de file, M. Jean-Marie Dupuy, professeur de C.E.S., est dats

adjoint au maire de Schiltigheim. ville de plus de trente mille habitants gagnée par l'union de la gauche lors des élections municipales de mars dernier. Le parti socialiste, quant à lui, devrait désigner sans tarder ses candi-

JEAN-CLAUDE HAHN.

HAUT-RHIN: les élus ruraux s'organisent

De notre correspondant

Mulhouse. — « Nous allons aux élections senatoriales sans complexe et en toute confiance ». affirme M. Pierre Schiele, senateur sortant, maire de Thann, qui se représente avec M. Charles Zwickert, également sénateur sortant, et M. Henri Goetschy, president du conseil général. Ce dernier postule la succession de M. Marcel Nuninger qui, pour raisons personnelles, ne sollicite pas le renouvellement de son mandat. La constitution de cette liste

exclusivement C.D.S. fait dire au secrétaire de la fédération R.P.R. du Haut-Rhin, M. Jean-Paul Heider, que « l'entente avec [ce parti n'est plus envisageable », mais aioute-t-il. « ce n'est pas pour autant la guerre ». L'accord n'a. en effet, pu se faire sur le nom Rhin et président du comité d'Etat. Des discussions au sein économique et social d'Alsace. Ce de la majorité sont en cours, les noms des suppléants des

encore connus. Rėsultat d'antagonismes politiques régionaux, du refus d'un certain mandarinat et d'une révolte des « petits » face à une hiérarchie bien établie, une liste composée de maires ruraux a été rendue publique. Son objectif réaliser une unité régionale qui tienne compte de la commune en tant que cellule de défense des droits fondamentaux des citoyens. Présentée par la Fédération des communes rurales, elle est

M. Paul Burcklé, maire de Bourbach-le-Bas, qui a pour colistiers MM. Eugène Meyer, maire d'Eglingen et Pierre Walter, conseiller général, maire de Bergheim. Le parti socialiste avoue pour seule ambition d'atteindre la barre des 10 %. M. Wemaere, conseiller général socialiste de Colmar-

Nord estime que la « calme

assurance » des candidats centristes pourrait être prise en défaut au premier tour, non pas tant par liste socialiste (sur laquelle figurent MM. Charles Wendling. secretaire de la fédération départementale, Fernand Weber, consellier géréral de Cernay, et Gerard Fricker, maire d'Ungersheim) ou de la liste communiste que la présence des « ruraux ». Le parti communiste a désigné deux élus du bassin potassique. MM. Albert Lantz, maire de Staffelfelden, et Marc Schober, adjoint maire de Wittenheim. Marcel Bassal, adjoint maire d'une commune rurale, Durmenach. Après la progression qu'elle a enregistré aux élections municipales de mars dernier, la gauche compte sur l'augmentation du nombre des grands électeurs (plus de deux cent cinquante) pour améliorer ses positions. Chargé par le comité exécutif de l'Internationale fédéraliste de la coordination des P.F.E. de

France (parti fédéraliste européen), M. Aimé Brun a annoncé sa candidature, affrontant ainsi M. Meyer, maire d'Englingen, dont il est l'adjoint. BERNARD LEDERER

UN ALPINISTE EN DIFFICULTÉ

Un alpiniste autrichien tombé dans une crevasse au col de la Brenva (altitude 4 300 mètres) attend depuis jeudi 25 août d'être secouru. Blessé — il souffre d'une fracture des malléoles et a plusieurs côtes cassées, - il n'a pu être dégagé par son compagnon qui redescendit jusqu'au refuge des Gros-Mulets pour donner l'alerte. L'épaisse couche de neige (80 centimètres), tombée en quarante-hult heures, et le broulliard ont considérablement raienti la progression des secouristes qui n'arrivèrent sur les lieux de l'accident que dimanche vers midl. Les gendarmes-guides ne sont pas parvenus cependant à localiser le trou de neige d'une profondeur d'environ 10 mètres où est tombé

. Le samedi soir 27 août, un

L'intégrisme protestant

par ROGER MEHL

L'histoire de toutes les Eglises chrétiennes est marquée par la présence en leur sein de deux tendances, tour à tour prédominantes, qui s'affrontent parfols avec violence, mai, qui, à certaines époques, réalisent aussi un équillbre provisoire : l'orthodoxle et le libéralisme, ce libéralisme que les catholiques appellent le modernisme, et dont l'un des derniers avatars est le progressisme.

L'intégrisme ne se confond complètement avec aucune de ces tendances. Sans doute trouve-t-il, en général, l'appul de l'orthodoxle, mais il est, en fait, plus soucieux de est traditionaliste et a peur changement. Il n'est pas inimaginable qu'un libéral puisse être intégriste. Dans le protestantisme françals, il existe, à côté de nombreux libéraux en pleine recherche et en pieine mutation, queiques libéraux intégristes qui sont, avant tout, préoccupés de maintenir l'héritage qu'ils ont recu du dix-neuvième siècle. Ces derniers, par exemple, n'ont pas du tout apprécié la novation que constituait l'entreprise de démythisation

L'intégrisme peut-il donc être défini par le conservatisme, quel que soit le contenu de ce qui doit être conservé ? Assurément, et, dans le langage anglo-saxon, les groupes intégristes se définissent eux-mêmes comme - évangéliques conservatours . Mais cette définition est encore insuffisante : dans la mesure où le christianisme est transmis de génération en génération, où chaque fidèle doit conserver le dépôt de la fol apostolique, tout chrétien peut être dit conservateur. L'intégrisme est autre chose encore que la volonté de transmettre dans son intégrité le donné révélé. Il est un phénomène socio-cuiturei propre à notre époque. Il a des coordonnées sociologiques

très caractérisées Notre époque, dans ses instilutions ses mœurs, ses formes de vie. est une époque de changement si rapide que cette rapidité devient difficile à supporter. Cette situation est loin d'être sécurisante. Quand tout change, if faut a tout prix parvenir à s'accrocher à un îlot stabilité. Pour beaucoup de croyants, cel ilot sécurisant, c'est l'Eglise. Mais si celle-cl se met à son tour à bouger, alors c'est l'affo-

Les revues catholiques d'au-

lourd'hul réservent parlois des

surprises : ainsi le dernier

numéro de Lumière et Vie.

organe dominicaln renommé.

édité dans la région lyonnaise.

A propos du pape et de l'Eolise

de Rome, il publie dens son

numéro 133 deux articles don-

nant deux sons de cloche bien

différents sur le lien de l'évêque

de Rome avec son peuple italien

et les conséquences logiques du

ministère universel du pape

Pour le Père Christian Duquoq.

théologien de pointe, dans la

flane d'un cardinal Suenens.

archevêque de Bruxelles, il serait

préférable que le pape choisisse

clairement entre la présidence

de l'Eglise catholique et celle

de Rome. Il constate en outre

que « la définition de l'infail-

libilité papale est détournée de

son sens obvis au profit d'une

idéologie justifiant les moindres

L'auteur se prononce pour la

timitation à - un temps relative-

ment court = de la présidence

de l'Eglise. - Continuer, écrit-il.

d'assumer une responsabilité

alors que diminuent les forces.

c'est laisser en fait le pouvoir

à des sous-ordres ou à des

coteries. Le sérieux du minis-

tère apostolique exige aujour-

d'hul qu'il ne solt plus une pro-

prièlé définitive, mais une

charge exercée pendant un laps

de temps déterminé. Blen des

drames seraient sans doute

évités dans l'Eglise catholique

si cette sagesse démocratique.

recommandée par elle à tous les

Etats, était appliquée à son

L'Église mère

René Beaupère, œcuméniste ré-

personnalité de saint Pierre att

peu à peu éclipsé celle de saint

Paul. Il préconise le retour à la

vision d'irènée, évêque de Lyon,

qui voyait dans Pierre et Paul

les deux fondaleurs de l'Église

puté, regrelle d'abord que

de Jérusalem

propre gouvernement >

faits et gestes du pape ».

dens l'Eglise catholique (1).

Le pape, évêque de Rome

ou « secrétaire général

d'une multinationale »?

ament et c'est la crispation intégriste. Dans quelques enquêtes qua nous avons dirigées avec notre collègue Francis Andrieux, sur l'Image de l'Eglise dans la diversité des milieux sociaux, nous avons pu constater non sans étonnement, que si les cadres moyens et supérieurs, les professions libérales et les Intellectuels acceptent sans difficulté. même souhaitent, des changements Edises prolestantes, dans la prédicaconfirmation, dans la distribution de quants, qui manifestent la plus vive hostilité à l'égard de tout changement ils veulent pouvoir, à l'occaretrouver l'Eglise de leur enfance. Le phénomène s'explique sans doute sont-ils, dans leur existence qualidienne, si fortement agrespar des changements brutaux traumatisants, qu'ils veulent au savoir qu'il existe quelque part une réalité stable, un refuge. L'intégrisme, c'est la dévotion à

Politisation

l'Eglise-refuge

Quelles sont les principales mutaqui suscitent les craintes majeures de l'intégrisme protestant ? Sans conteste, il y a d'abord l'œcuménisme qui ébrante les frontières sûres établies entre les confessions. Bien sûr, l'œcuménisme n'a-t-il pas encore provoqué de grandes révolutions. Mais sait-on jemais ? Les Intégristes catholiques dénoncent la protestantisation du catholicisme et les intégristes protestants la catholicisation du protestantisme. Cette recherche de l'unité oblige Eglises à s'interroger parfols avec inquiétude sur leur identité, sur la egitimité durable des schismes consommés, il y a bien longtemps, et excommunications mutuelles. L'organe mensuel des Intégristes protestants. Tent qu'il fait jour, lémoigne d'un anti-œcuménisme incontestable. Cette publication se situe à droite, mais à gauche. Il est aussi des libéraux qui manifestent plus que des réserves à l'égard de tout projet cocuménique. Tout renforcement des structures ecclésiales leur paraît une

Rome. Il se télicite que

Paul VI ait précisément choisi le

nom de l'apôtre des Gentils

pour marquer la personnalité de

Le Père Beaupère se sépare

de ceux qui voudraient détacher

le pape de son enracinement

romain jusqu'à le considérer

comme une locomotive haut le

pied - et en faire le - secrétaire

- Je souhaite, fait-il dire à un

supposé Paul VII. successeur de

Paul VI. que le peuple de Rome

ait encore, après moi, des évê-

ques, sinon toujours romaine du

moins italiens, car la catho-

licité n'est pas un universalisme

abstrait. Si je suis amené à

quitter ma résidence de Rome

et à m'établir dans une autre

ville - après tout j'ai eu des

prédécesseurs en Avignon — le

ne cesseral pas d'être détenteur

du siège de Rome (...). Une

Eglise pourrait prétendre relever

le flambeau : l'Eglise mère de

Pour l'instant, le Père Beau-

père souhalle que l'évêque de

Rome fasse en sorte que son

propre diocèse « redevienne

exemplaire -. pulsque celul-ci

est traditionnellement considéré

Au total, deux points de vue

irréconciliables. A l'approche

d'une fin de règne pontifical. la

revue Lumière et Vie ouvre

courageusement un débat que

nul encore n'a tranché avec

Valican II, les partisans d'un

pontificat limité dans le temps

à l'image de la prescription de

Paul VI en ce qui concerne

l'épiscopet et le cardinalat.

étalent nombreux. Le pape lui-

même, disalt-on, projetalt de

démissionner au moment choisi

par ivi. Aujourd'hui, les avis

nuancés. Mais les arguments en

faveur d'un pontificat «tempo-

raire - n'ont jamais élé sérieu-

(1) 2, place Gallleton, 69002 Lyon. Le numéro ; 18 P.

seraient sans doute

sement rélulés. — H. F.

C. C. P. Lyon 3038-78 A.

Aux lendemains de

comme un modèle.

Jérusalem. -

général d'une multinationale ».

son pontificat.

atteinte à ce que Paul Tillich appelait - le principe protestant ».

la politisation de l'Eglise, qui met péril l'existence de cette frontière iette et rassurante entre le spiritue et le temporei. Le souci très vii, dont émoignent, depuis quelques décennies, à la lois l'Eglise réformée de France et la Fédération protestante France, d'intervenir dans les rands débats de politique nationale internationale (qu'on pense aux entes d'armes), apparaît aux intégristes comme le signe même de la confusion entre le spirituel et le porel, entre l'éternel et le passager. En prenant des positions éthico-polltiques, même si celles-ci ne se rattachent pas à une idéologie, l'Eglise se détournerait de la prière et de 'évangélisation, se chargerait d'une làche qui lui est étrangère et créerait, en son sein même, un climat d'insécurité Comme l'intégrisme catholique, l'intégrisme protestant est prompt à stigmatiser l'alliance contre nature entre l'Evangile et la révo-

Enfin, l'intégrisme réformé combai avec vigueur tout ce qui lui apparaît comme un éloignement à l'égard de la tradition calviniste, il recrute volontiers ses adeptes dans les rangs des calvinistes les plus rigoureux. C'est pour remettre en honneur la tradition calviniste qu'a été créée, il y a quelques années, la faculté de théologie réformée d'Aix-en-Provence, qui prend pour fondement de son enselgnement, c'est-à-dire comme expression la plus correcte qui soit de la révélation biblique, la Confession de Rochelle (1559), acceptée dans son intégralité, à l'exception des deux derniers articles (ceux-cl traitent des rapports entre l'Eglise et les autorités politiques dans des termes qui supposent l'existence d'un « magistrat :

L'intégrisme (et nous ne pensons ici qu'à l'intégrisme de droite) prépare-t-il un schisme à l'intérieur du protestantisme ? Il serait téméraire de l'affirmer. Mais il est certain qu'il incline à devenir une tendance organisée au sein du protestantisme et particulièrement au sein de l'Eglise réformée de France. En lémoigne, en particulier, un mouvement comme l'E.P.E.E. (Equipe de prière, Ecriture, Evangélisation), qui publie un bulletin trimestriel Perspectives rétormées. Ce bulletin insiste sur le retour à la confession de foi, sur les livres symboliques réformés, sur la discipline ecclésiastique, sur tous les moyens de rendre au protestantisme réformé une conscience plus claire de son identité traditionnelle. Les mêm remarques pourraient être faites : l'égard de la Société des compagnons de l'Evangile, qui a repris le sigle de l'ancienne Société centrale d'évangélisation (S.C.E.). Cette dernière n'a plus en effet, dans l'Eglise réformée de France, qu'une existence nominale et juridique, l'essential de sa tâche étant confié à la commission générale d'évangélisation. Or il se trouve que celle-ci, au cours des demières années, a concu sa mission plutôt comme une manifestation de l'Evanglie dans le domaine de l'animation socio-culturelle, que dans celul de l'évangélisation proprement dite. La reprise du sigle S.C.E. avail donc une valeur de protestation et manifestait la volonté de se substiluer à une Eglise jugée défaillante.

Anti-œcuménisme

L'intégrisme protestant de droite a trouvé en la personne de deux universitaires, historiens de grande notoriété. François Bluche et Pierre Chaunu, des porte-parole de classe ils viennent de publier un livre vigoureux, qui est aussi un pamphiet. Lettre aux Eglises (1). F. Bluche dirige le périodique Tant qu'il lait lour et Pierre Chaunu. dont l'œuvre monumentale n'a pas besoin d'être présentée, accorde son concours occasionnel à la faculté de théologie réformée d'Aix, Leur livre est à bien des égards très émouvant, car li traduit un authentique souci de la pure prédication de l'Evangile et il comporte de longs exposés théologiques pleins de vigueur et de sève. Ils ne cachent pas leur sympathie pour l'intégrisme catholique et saluent l'événement Lefebvre comme un événement bouleversant. La faculté d'Aix est, mutatis mutandis, une réplique protestante du séminaire d'Ecône.

On retrouve chez ces auteurs un anti-œcuménisme qui, présenté par des protestants, a le mérite de l'originalité. Ils adjurent l'Eglise catholique de rester fidèle à sa tradition. de ne pas accepter de solution de continuité avec son passé, de tenir fermement au concile de Trents, qui fut vraiment « œcuménique » et contre lequel Vatican II ne peut rien. D'ailleurs, ce dernier concile, un - grand cirque -, fut une erreur et le diable a slégé dans ce concite soit comme Père, soit comme observateur. Y a-t-il un concile digne de

ce nom qui, comme celui de Vatican II. n'alt osé ni condamner ni

affirmer? L'œcumenisme actuel dans l'erreur et les auteurs n'hésipas à écrire : - L'Eglise a besoin plus que tamais auiourd'hu des divisions qu'elle a recues comme une vraie grâce du passé. : La formule est reprise plus loir sous une forme un peu atténuée oul la division des Eglises est un scandale, mais elle est aussi un bien. Que catholiques, protestants et orthodoxes restent donc ce qu'ils sont : la mémoire du passé est une mémoire d'éternité, c'est pourquoi. If ne faul pas y renoncer : on reconnaît (c) une thèse chère à P. Chaunu. qui n'est pas sans profondeur. mais les applications en sont sur-

Le combat contre l'œcuménisme s'accompagne d'un combat contre la politisation de l'Eglise. Fort honnétement, les auteurs font grief même Mgr Lefebvre d'avoir parfols confordu dogmatique et politique. Mais le peche suprême serait celui des responsables de toutes les Eglises qui ont consacré le marxisme Que les auteurs alent raison de dénoncer certains abus ou certaines naïvetés, on le leur accordera bien volontlers. Mals ils auront blen du mai à faire croire que seul le message socio-politique soit préconisé comme une nouvelle approche de l'Ecriture. Ils ont raison de rappeler que la souci du temporel ne doit pas faire oublier l'éternel, de protester contre la confusion entre l'Evanglie et les réformes de structure, mals on voit mal comment leur tormule « l'éternité est le contraire du temps C'est une contre-histoire » peut s'accorder avec une théologie qui est la feur, une théologie de l'événement historique de l'incar-

Avertissement salutaire

Leur calvinisme est de stricte observance. On ne leur reprochera certainement pas de valoriser une tradition aussi féconde. On almerait cependant un peu plus de recul critique. La distinction entre révétation générale et révélation spéciale n'est peut-être pas un article de foi. La thèse de l'auto-évidence de l'Ecriture est une affirmation culturellement datée. On peut légitimement critiquer le projet de démythisation de l'Ecriture, tel que Bultmann l'a formulé et l'a exécuté, Mais lui reprocher une lecture stupide et scandaleuse « de l'Ecriture, c'est se condamner à ne pas être cru. On peut, comme Calvin et pour d'excellentes raisons théologiques être attaché au baptême des enfants : ce n'est pas une raison pour accuser l'Eglise réformée, qui autorise le renvoi du baptême au moment où l'enfant est en mesure de confesser sa foi, d'avoir bradé la moitié d'un sacrement.

Le ealutaire avertissement que les auteurs font entendre aurait eu bien plus de force s'ils avaient résisté à la tentation de manier l'inlure et la calomnie. Quel protestant pourrait lire sans un sursaut d'indignation une phrase du genre de celle-ci, et elles foisonnent dans l'ouvrage « Quant à l'Eglise rélormée de France, elle s'est installée, au niveau de la maiorité de ses responsables. dans une joyeuse apostasle - ?

Les auteurs, qui critiquent parfois l'intégrisme catholique, accepterontils, pour eux-mêmes, le qualificatif d'Intégristes ? Une chose est certaine : ils le caractérisent parfaitement : « Lorsque les hommes sont inquiets, décus, harcelés par les lauases interrogations du siècie, ont besoin de s'amarrer à un point tixe. - L'intégrisme remplit en effet une tonction religieuse et culturelle importante : dans une époque de bouleversement où les évidences d'hier ne sont plus reçues comme telles, où la hiérarchie des valeurs est boule versée, où la contestation l'emporte sur l'attestation, il met à l'abri, il conserve, souvent sous une forme discutable, des vérités essentielles que la génération sulvante aura joie retrouver sans doute au travers d'une conceptualité nouvelle. Dans l'histoire du protestantisme, le littéralisme bibilque, quelle que soit son erreur doctrinale, a souvent loué ce rôle préservateur. Encore faut-il, pour que l'intégrisme puisse jouer ce rôle qu'il ne se discrédite pas par l'énor mité d'accusetions injustes,

(1) Lettre aux Eglises, par François Bluche et Pierre Chaunu édit. Fayard, 212 p., 39 F.

Les vieilles pierres de Fourcès

Il ferralilatt dur I il jouait son honneur à la pointe de l'épés l Dans les vallons de la Gascogne, Charles de Baatz, alias le seicomte d'Artagnan, entouré de campagne toute la sainte journée. Cela se passait en 1740. Alors, ces galliards batallialent à qui mieux mieux... Un clin d'æll et lis donnaient la chasse au gibier de hasard ; un signe de téte, et c'était l'empoignade.

Le soir, ces compagnons d'armes du jour se retrouvaient. fourbus, sous les voûtes d'une auberge. Peu importaient les lieues parcourues... Sur fond de comues finement soufflées et d'alambics encore lourds des parfums de la vigne, ils buvaient à grandes rasades des pousserapières. liqueur d'armagnac allongée de vin sauvage... lis chantalent... Ils riaient... Douces veillées gasconnes l

La nult, toujours fiers et droits sur leurs montures, ils piquaient des deux vers des villages juchés au « top » des collines. Qui du côté de la bastide de Montfort, qui en direction de celle de Mauvezin, qui vers celle de Jimont... Villages tenus en bon ordre l

La bastide de Fourcès (place forte), non ioin de l'ancien évêch de Condom, était de celleslà. Mais ronde comme une pleine lune et non pas rectangulaire : assise en rase campagne — altilude zéro mètre — el non pas établie en camp retranché sur un promontoire.

deux... trois siècles... Nous voici en 1977. Certes, les cadets de Gascogne ne sont plus. Mais Fourcès est toujours là. Aussi solide et vive que par le passé ? Ecoutons plutôl les commenlaires. Fourc's! - Un rien du tout », dit le voyageur pressé. La bastide est si vite arpentée Et dans ce pays, où l'on a pourtant le goût de l'histoire, on le croit. • Ben -oul, parail qu'c'est beau », dit le maire, pas très convaincu. - il faut reconnaître », expilque M. André Riu. son adjoint, qu'à force de vivre a Fourc's on s'habitue. Bien sûr, ja piace du village a du cachet, mais vous voyez, ici, cela parall banai, dans l'ordre des choses. - Tel qui a une merveille sous les yeux ne la voit pas obligatolrement.

1 - -1

: 1

Toujours est-il que la bastide se mourait. Intra muros, il ne restait plus que cinquante habitants. Le boulanger était parti, abandonnant son four à pain aux araignées. Les riches heures d'un Guillaume de Fourcès paraissaient blen toin.

Alors? Eh bien. « Arrabiscoula - (revivre, en gascon) est née. A savoir une association régie par la loi de 1901, soit un zeste de bonne volonté, un doiat d'énergie, une once d'imagination. Mise sur pied vollà trois ans — présidée par Mme Luce Valentini, épouse du sous-préfet de Condom. — « Arrabiscoula : mène aujourd'hui une mini-révolution culturelle dans les terres de feu le duc d'Aquitaine, Robert d'Anjou.

Un village revigoré

Sous les comières (les arcades de la place), les petites viellles, vétues de noir, et les petits vieux du pays qui tirent sur leur gitane mais, contemplent un véritable chantier, Restauration est devenu le maître mot dans la commune. Douze jeunes du Service civil International (S.C.I.). association de Jeunes bénévoles. se sont attaqués à cette façade. Sous la direction de trois ouvriers maçons et de deux entrepreneurs, les crépis sautent. On rejointoie les plerres; on sort = les colombages : on brosse les pierre de parement on superpose savamment les tuileaux. Bref, la bastide ne se ressemble plus.

M. Almery Forzi, qui dirige la société d'aménagement et de restauration de demeures anciennes, et M. Riu, élu mais également entrepreneur en maconnerie. sont au coude à coude, Œil plissé, béret vissé sur le crâne. M. Riu en tient pour la pierre apparente. M. Forzi, quant à lui, est partisari de la « pierre vue », voire « beurrée ». Querelle d'experts...

La « piarre apparente », cala revient à mettre la pierre à nu. même si elle n'est pas toujours très belle. Quant à la technique de la - pierre beurrée », il a'agit de faire sauter le vieux crépi et de couvrir la pierre de chaux grasse, appelée fleur de chaux. Alors seulement, vous brossez et apparaissent les pierres qui le méritent. Celles que le destin a désignées. Celles qui, par leur volume, prennent le pas sur les

Ainsi, changent d'allure, Fourcès, les maisons qui entourent la place, mi sablée, mi herbes folles, ornée de platanes. De croulantes, les demeures deviennent ce qu'elles auraient toujours dû être.

- Arrabiscoula », avec seulement 35 000 francs, a fait du beau travail... Cela pourrait s'appeler : l'imagination au pouvoir dans un village gascon de trois cent solxante habitants. Une

A tel point que le souci est maintenant de - protéger - et de dissuader les amateurs de permis de construire. Fourcès actuellement inscrite à l'inventaire des sites, songe à plus, Un plan d'occupation des sois, rectificatif par exemple, ou un classement. Oul, Fourcès mourait à petit feu. Et soudain, en trois ans, elle a repris sa touque des siècles passés. Mais. à peina revigorée, ella dolt maintenant s'inquiéter des préda-

LAURENT GREILSAMER

UN ATELIER « POPULAIRE » A PARIS

La mécanique pour tous

Au fond du treizième arrondis- à l'idéal forgé dans le militansement de Paris, entre Ivry et le quartier de Bercy, une rue s'ouvre mystérieusement sur une flaque d'ombre d'où s'échappe par instants le bruit d'un moteur enroué. Au milieu d'un briç-à-brac de boulons éparpillés et de clés à molette laissées pour compte, des motos en congé de randonnée sont rangées tandis que trois silhouettes en cotte de mécano se penchent sur la gueule ouverte d'une Renault bleue. Le tournevis démonstratif. l'aîne des mécanos s'affaire dans le moteur, sous le regard attentif de ses compagnons.

Ces spectateurs fascines par la mécanique sont les élèves réguliers de l'a Atelier populaire de mécanique » (A.P.M.) qui, depuis janvier dernier, s'est donné pour objectif d'initier aux secrets de la réparation automobile tous ceux qui le souhaitent... et aussi deux femmes qui caressent le projet d'ouvrir un garage dont le personnel serait entièrement fémi-

A l'origine de l'A.P.M. il y a un quarteron de mécanos intrépides tisme de gauche. Robert, Gilles. Daniel et Raoul, parfois malmenés par le chômage, ont, sur le thème « Pas de patron, on partage les bénejs / » créé une coopérative ouvrière pour faire profiter le plus grand nombre de leur science des moteurs. Dès lors, médecin ou avocat,

chômeuse ou jeune cadre, commercante ou professeur, le client se retrouve allongé sous sa berline ou plongé dans le carburateur de son cabriolet. Il lui en coûte la modique somme de 15 francs l'heure, outillage, aide technique et consells judicieux compris. Les moins hardis peuvent aussi, comme dans n'importe quel garage, abandonner leur véhicule aux bons soins de l'équipe qui le réparera moyennant 35 francs l'heure.

Les mécanos en graine n'apprendront pas en quinze jours à démonter un moteur les yeux fermés. Mais à la faveur de quelques moments de loisirs ou de vacances, ils pourront acquerir quelques connaissances de base : ques connaissances de base savoir vérifier le niveau d'huile ou d'eau, démonter les bougles, repérer un bruit suspect changer un fusible ou une courrole de transmission... Un certain nombre de choses qui enchaînent au bon vouloir du garagiste du coin et ne sont guère bon marché Aujourd'hui, que le soleil cogne ou que la pluie griffe le ciel, c'est la ruée à l'A.P.M. qui ne désemplit pas. - M. S. * Atelier populaire de mécanique, 5, rue Watt, 75013 Paris. Tél : 583-

Le Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée, oux fecteurs résident à l'étranger

Numéro spécimen sur demande 5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 69

Les libres penseurs dénoncent « le mensonge et la mystification » de la force de frappe

De notre envoyé spécial

Reims. — Le congrès national annuel de la Libre Pensée a réuni environ deux cent cinquante personnes, à Reims, du 24 au 28 août. Le thème proposé à la discussion des délégués représentant les quinze mille adhérents qui composent les cinquante-cinq fédérations départementales de l'association était : - La Libre Pensée et l'armée, sa place et son rôle dans le combat autimilitariste ..

«Quelles que soient les positions oui seront prises par les partis politiques, la Libre Pensée maintiendra son « non » à l'arme nucléaire, comme elle maintiendra son « oui » à la laicité de l'Etat et de l'école.» Ces paroles prononcées dans son discours d'ouverture par le président sortant . M. René Labrégère, résument aussi bien les quatre jours de discussion à Reims sur « la Libre Pensée et l'armée » — titre du rapport de quarante-cinq pages — que le siècle d'existence de ce mouvement résolument anticiérical et antimilitariste. Qui dit libre pensée évoque généralement des querelles dépassées sur la laicité, le conflit

cas d'une agression soviétique.

peuples tchécoslovaques.

nationale.

Or le P.C.F. s'est borné à faire le sourd.

en août 1968, qu'il a cependant condamnée.

entre enseignement public et enseignement libre ou l'hostilité à l'alliance du sabre et du gou-pillon. Mais l'association du même nom, marquée par d'éminents ainsi qu'en 1961, en pleine guerre d'Algérie, l'association avait réclamé, dans une perspective sociapenseurs comme Diderot, Pierre vernement aux partis de gauche. conscience ou à l'importance de tole France et de prestigieux savants comme Claude Bernard. l'écologie, elle a souvent devancé les aspirations d'une certaine Pierre Curie, Bertrand Russell et

congrès de Reims, - tente elle aussi de faire son aggionamento. « Qui, aujourd'hui, au sein de notre mouvement prendrait risque d'affirmer que celui-ci doit rester uniquement une association de «boujjeurs de curé» sans soulever un tollé général?» lit-on dans le préambule du rapport sur l'armée, qui souligne les efforts pour « élargir notre champ de réflexion, afin de mieux coller aux réalités de notre temps n La Libre Pensée veut distinguer davantage les Eglises et les dogmes des hommes qui évoluent à l'intérieur de ces structures. Non seulement la Libre Pensée s'adapte pour faire face à de nouveaux problèmes, mais il lui ar-

rive d'être en avance par rapport

à la sensibilité ambiante. C'est

— Libres opinions ——

Le P.C.F. et la dissuasion

par PIERRE DAIX

rendre plus crédible la capacité de dissussion de notre pays?

Question fondamentale et beaucoup moins simple qu'il n'y paraît

en matière de dissussion contre une menace qui surviendrait dans

les azimuta occidentaux. Il peut difficilement en être de même

avec les partis communistes au pouvoir en U.R.S.S. et dans

les Etats de la mouvance soviétique, sont invariables et constam-

ment renouvelées. Comment cette solidarité peut-elle être compatible

avec l'exercice de la dissuasion? La question n'est pas nouvelle.

Le 10 octobre 1975, Soljenitsyne, répondant aux questions des

téléspectateurs qui ne lui avaient pas été posées au cours de

son émission des « Dossiers de l'écran », déclarait dans France soir

qu'il ne croirait au changement du P.C.F. que lorsque celui-ci aurait

pris l'engagement d'appeler le peuple français à la résistance au

ment sur les ondes de France-Inter, qu'il s'agirait de dissuader

un agresseur - quel qu'il soit -. Malheureusement, la formule autorise

toutes les restrictions mentales. Le P.C.F. n'a jamals considéré

comme agression la pénétration des troupes d'un Etat socialiste

dans un pays étranger, qu'il s'agisse de la Pologne en 1939,

des pays baltes, de la Finlande, de la Corée du Sud, durant la

période statinienne, mais, beaucoup plus significativement encore,

de l'intervention des troupes du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie

Moscou en Juin 1969, la délégation du P.C.F. et Georges Marchaie

n'ont pas joué un mince rôle dans l'élaboration du tour de

passe-passe qui a permis d'éliminer la question tchécoslovaque des travaux de la conférence en décrétant que l'invesion du 21 août était une « alfaire Intérieure » tchécoslovaque, ce qui revenzit à considérer le régime d'occupation, le parti-État mis en place par

l'armée d'occupation, comme l'expression du libre choix des

est Santiago Carrillo, déclarant, dès 1974, à Régis Debray et Max

Gallo (1) qu'à la place d'Alexandre Dubcek il aurait donné t'ordre

de résister le 21 août 1968 aux troupes du pacte de Varsovle. Mais le P.C.F. n'a jamais fait le moindre écho à cette prise de position.

azimuts - son plein sens - celul qu'elle avait dans la bouche

du général de Gaulle. - le P.C.F., compte tenu de son passé,

doit prendre un double engagement : d'abord celui d'appeler à

la résistance dans le cas d'un agression venant des forces du

pacte de Varsovie : ensuite celui de considérer comme une agression toute attaque ou invasion conduite par ces forces contre un Etat aul refuse de leur aiiéner sa souveraineté, c'est-à-dire de reconnaître

que l'agression n'est pas l'apanage de l' « Impérialisme américain ».

ôteront toute crédibilité à la stratégie de dissuasion d'un gouverne-

ment français dont il serait une des composantes. Or la pire des

politiques pour notre pays est à coup sûr de prétendre pratiquer

une stratégie de dissussion mucléaire sans posséder la politique

de cette stratégie. Nous serions alors une cible sens défense

Tent que le P.C.F. n'aura pas levé ces équivoques, ses traditions

mals peut aussi être le fait du système soviétique.

(1) Demain l'Espagne, Le Seuil, 1974, p. 153.

Le seul dirigeant communiste qui alt levé une telle équivoque

De sorte que, pour donner à la formule « dissussion tous

Plus grave encore, à la conférence des partis communistes à

Sans doute, Georges Marchais a-t-il indiqué depuis, notam-

'INSISTANCE mise par Georges Marchais à souligner le

le P.C.F. préconise pour la France est-elle de nature à

En effet, al personne ne met en doute la résolution du P.C.F.

azimuts des pays de l'Est. D'abord, les déclarations

affirmant sa solidarité avec le camp socialiste, voire

caractère tous azimuts de la stratégie de dissuasion que

Jean Rostand — actuel président D'où la contribution non négli d'honneur, qui a participé au geable des jeunes à l'expansion, même modeste, de l'association, qui compte actuellement quinze mille adhérents et trente mille sympathisants. Le fait que le mouvement soit orienté à gauche — « et même très à gauche », devait préciser le président — et qu'il plonge ses racines dans un a antimilitariste projond » n'est sans doute pas étranger non plus au regain d'intérêt pour une organisation dont le but principal -défendre la laîcité de l'école et de

> chronique. Car. malgré l'évolution mentalités, la Libre Pensée ne renie aucune de ses options fondamentales. a Nous restons, nous devons rester des anticléricaux agissants et conséquents », écrit M. Perrodo-Le Moyne, dans le dernier numéro de la Calotte. journal satirique anticlérical dont il est le directeur (1).

l'Etat en combattant les religions.

considérées comme « les pires obs-

tacles à l'émancipation de la pen-

sée » — peut passer pour ana-

Opération « crayon rouge »

Le congrès de Reims a d'ailleurs fourni l'occasion de faire le point sur les récentes initiatives en matière de lutte antireligieuse. Il y a l'opération « crayon rouge ». qui consiste, pour les libres penseurs baptises, à demander à la hiérarchie catholique de les radier des registres baptis→ maux. Il y a la propagande en faveur des cérémonies de parrainage civil et la possibilité pour chaque adulte d'adopter le nom patronymique de son choix. Puls, il y avait l'idée, lancée par un des congressistes, de mettre des tracts antireligieux sur les pare-brise des voitures en stationnement autour des églises...

Mais, pour l'essentiel, les travaux du congrès furent consacrés à l'étude du rapport sur l'armée Celui-ci, élaboré à partir de cinquante rapports émanant de trente fédérations départemen-tales, a été critiqué pour l'abondance des matières traitées et le manque de synthèse, mais on peut en dégager un certain nombre de lignes de force. Il est clair que le mouvement n'est pas seviement hostile à l'arme nucléaire, mais également aux armes conventionnelles, cerl'armée est devenue inutile. Les tains allant jusqu'à dire que guerre qu'il faut dénoncer sans principales causes de la sont . « Le janatisme religieux d'abord, qui est en

partie à la base des conflits en

Irlande, au Liban, entre Israël et les Arabes ; le capitalisme exploiteur, ensuite, dont la course au profit entraîne à la guerre. » Et le rapport de citer la fameuse trie, on meurt pour les indus-

Dans sa motion finale, adoptée la quasi-majorité, le congrès dénonce comme « mensonge et mystification » la capacité de dissuasion de la force de frappe. Sur le plan stratégique, la Libre Pensée préconise la suppression de toute force militaire, conventionnelle ou nucléaire, chimique ou bactériologique. Elle dénonce hypocrisie de l'argument consistant à justifier les ventes d'armes à l'étranger par le chantage au chômage, ainsi que l'impériaisme industriel et politique qui entretient des conflits localisés dont sont victimes les peuples du tiers-monde.

Sur le plan tactique, enfin, elle se déclare pour la reconnaissance du droit fondamental à objection de conscience, pour la suppression des tribunaux militaires, pour la reconnaissance au soldat de tous ses droits de citoyen et pour la solidarité avec tous les mouvements pacifistes et antimilitaristes luttant en faveur de la démocratisation ou la suppression des armées ou désarmement.

Si beaucoup des souhaits émis par le congrès de Reims resteront forcement à l'état de souhaits « pieux », la rencontre de délégués d'horizons très différents - aussi blen géographiques que culturels - et les débats souvent animés, entre jeunes moins jeunes, auront permis un mouvement trop souvent juge moribond de prouver sa vitalité. ALAIN WOODROW.

(1) La Calotte, résidence de la Libre Pensée, Saint - Georges - des -Sept-Voies, 49350 Gennes.

SIMMONS Les 3 grands noms de la

literie exposent leur gamme complète chez:

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDI

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI" # TEL. 357.46.35 Métro : Parmentier

SUISSE : pas de centrale nouvelle avant le vote d'une loi

Berne. — Bravant la pluie, plus de dix mille personnes ont manifesté samedi 27 août à Berne devant le palais fédéral, slège du gouvernement helvêtique, pour réclamer un moratoire atomique de quatre ans. La manifestation s'est déroulée dans le calme mais les manifestants ont averti le Conseil fédéral que, en cas de refus du moratoire, ils n'hésiteraient pas « à l'imposer eux-mêmes par des mesures appromêmes par des mesures appropriées ». D'autre part, plusieurs milliers de personnes ont participé en fin de semaine à une kermesse anti-atomique à proximité de l'emplacement prévu pour la construction de la centrale nucléaire de Graben, au bord de l'Aar, dans le canton de Berne.

Une pétition signée par 91 000 citoyens

Jamais, en Suisse, la controverse n'avait été aussi animée entre adversaires et partisans de 'énergie nucléaire. Une pétition signée par quatre-vingt-onze mille citoyens demandant l'arrêt pendant quatre ans de toute construction atomique a été adressée le 23 août au gouvernement fédéral. De son côté une commission parlementaire examine une proposition analogue d'un député socialiste. Le 23 août également l'assemblée générale de l'Association pour l'énergie atomique est partie en guerre contre ses adversaires présentés comme « de victimes d'unne poignée d'extrémistes qui utilisent leur mécontentement pour saper les fonde-

ments de la société». Pour sa part, le gouvernemen helvétique a présente, le mercred 24 août, les grandes lignes de son projet de revision de la loi sur l'utilisation pacifique de l'atome Il entend demeurer l'instance suprême des décisions pour l'octro des permis nucléaires et ne pas se désister de ses prérogatives au profit du Parlement. Néanmoins la nouvelle loi prévoit qu'un recours pourra être présenté dans les quatre-vingt-dix jours contre tout projet de centrale. Malgre l'opposition des compagnies d'électricité, le gouvernement a également décidé d'introduire une clause dite « du besoin ». Selon cette disposition, les promoteurs devront démontrer que construction d'une nouvelle centrale repond à l'intérêt nationa pour obtenir une autorisation. La responsabilité de l'élimination des déchets incombera aux constructeurs de centrales, mais en colla-

Avec l'accord préalable des populations concernées

boration avec l'Etat.

Enfin, le gouvernement helvé-tique est hostile à une initiative en faveur de « la sauvegarde des droits populaires et de la sécurité. lors de la construction de centrales nucléaires ». Ayant recueilli 28 août, contre la construction cent vingt-cinq mille signatures, ce projet de loi demande, en effet, que les concessions de cen-trales nucléaires soient désormais octroyées par le Parlement, avec

COURS RAY

ENSEIGNEMENT PRIVE

secondaire mixte

de la 6º aux Terminales A, B, C, D

PRÉPARATION AU P.G.E.M. 1

Enseignement efficace dispensé par professeurs diplômés EXTERNAT - DEMI-PENSION INTERNATS JEUNES GENS JEUNES FILLES dans 3 villas avec jardin

RENTRÉE SCOLAIRE : LE 22 SEPTEMBRE

INTERNATS : LE 21 AU SOIR

Inscriptions année scolaire 77-78

12, rue Caffarelli - 06000 NICE - Tél.: (93) 88-48-43

l'accord préalable des populations concernées. Malgré l'opposition du placer sur la voie directe qui conduit à l'Etat alomique totalitaire et à l'enterrement de la démocratie». Rejetant ces accusations. M. Ritschard, chef du département fédéral des transports et de l'énergie, a cependant reconnu que, d'après un rapport de la police fédérale rédigé à la demande des autorités, le nombre des opposants aux centrales atomiques était en augmentation.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

ALLEMAGNE : le chancelier Schmidf refuse le mora-

· La République fédérale d'Allemagne ne renoncera pas à l'énergie nucléaire. C'est ce qu'a déclaré. samedi 27 août, le chancelier Helmut Schmidt au cours d'une réunion du parti social-démocrate à Esslingen, en Bade-Wurtemberg. « Aucun grand pays industriel ne pourrait se permettre une telle renonciation », a dit le chanceller, répondant ainsi à la demande de moratoire présentée de manière de plus en plus pressante par une partie de l'opinion allemande. a En tout cas, je ne le serai pas n, a affirmé M. Helmut Schmidt. fondant sa détermination sur le fait que la R.F.A. doit se ménager toutes les possibilités sur le plan énergétique.

■ Les écologistes européens se regroupent. - Les adversaires du nucléaire entendent désormais intervenir au niveau européen. C'est ce qui résulte des décisions prises à l'issue d'un symposium qui a reuni, pendat le week-end. à Bergisch - Gladbach, près de Cologne (Allemagne fédérale), les représentants de trente organisations de défense de l'environnement venu d'une dizaine de pays d'Europe. Des listes de candidats au Parlement européen ont déjà été établies, qui comprennent des Italiens, des landais. Un centre europeen d'information sur le mouvement antinucléaire va être créé.

• Manifestation en Italie. — D'autre part, en Italie, plusieurs milliers de personnes ont manifesté dans le calme, dimanche d'une centrale nucléaire à Montalto di Castro, à 160 kilomètres de Rome. Depuis un mois, les contestataires campaient autour

THE NAME OF THE A

de l'euphon

UN LIVE OF RAN

And the second s

premier constructeur mondial de super ordinateurs

DE MAINTENANCE

Appelez dès maintenant M. MAGNAN au 583.46.72 Vous pouvez aussi lui écrire ou venir nous voir INSTITUT PRIVÉ CONTROL DATA

CONTROL DATA

A partir du 1^{er} Octobre 77 19, rue Frand - 75012 PARIS TEL 340.17.30

forme dans son Institut de Paris

PROGRAMMEURS

en 26 semaines Pour conditions et dates d'interviews

CONTROL DATA

TECHNICIENS

46, ros Albert - 75013 PARIS

En été les Français préparent les économies de chauffage de l'hiver.

Ils s'occupent des travaux d'isolation, de régulation et d'entretien.

Agence pour les économies d'énergie



الما الما الأصل

But But the

T With the late

हर्में क्षा के के किया है जो किया

经现代证明

EN ILE-DE-FRANCE LA MAISON DES BIBLIOTH

UNE SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE MEN ACÉE DE FAILLITE DANS LE VAL-D'OISE

La fin de l'euphorie immobilière

Du temps de l'euphorie immobilière et de la construction à tout va, les collectivités, et notamment les communes, ont accordé facilement leur caution financière aux emprunts de nombreuses sociètés d'économie mixte chargées de la construction de logements ou de l'aménagement de quartiers. Aujourd'hui, les temps sont durs, et posés, dans un communiqué, « à lions de francs. Quant aux frais généraux de la Société auxiliaire de construction (SACI), qui assure la gestion matérielle de la Société. Ils sont passés de 4 à 9 millions de francs. Or la SACI, actionnaire privé de la Semiban, est une filiale de la Banque de Paris et des Pays-Bas, qui finance les opérations. Les élus de l'opposition ont obtenu que les comptes de la société soient expertisés et qu'on établisse un bilan détaillé des frais financiers.

O déficit de la Société d'éco-nomie mixte de la banlleue (Semiban) menacée de liquidation judiciaire? Les élus communistes du Val-d'Oise, des Yvelines et de la Seine-Saint-Denis viennent de se déclarer op-

DANS LE 13°

A tour ex-Apogée ne sera

pas une tour. Le nouveau permis de construire demandé au début du mois d'août pour les terrains de l'Tlot Vendrezanne, près de la place d'Italie, à Paris (13°), où devait être édifiée une tour de 176 mètres, porte sur des bâtiments culminant à 62 mètres. Après la décision prise par M. Giscard d'Estaing en janvier 1975 de ne pas autoriser la construction d'une tour très haute, una limite maximale de 106 mètres avait été retenue. En fait, elle ne sera pas utilisée par les constructeurs qui sont tenus par ailleurs de respecter d'autres règles (hauteur des bâtiments par rapport à la largeur des rues) inscrites dans le plan d'urbanisme du quartier Italie · nouvelle manière » approuvée

en février demier. Le permis demandé porte donc sur un ensemble de 40 000 mètres carrés de bureaux (au lieu de 90 000 prévus au départ) répartis dans quatre immeubles entièrement vitrés étages en couronne autour d'un espace libre. L'ensemble culminerait à 62 mètres. avec cinq étages sur la rue Bobillot, hult eur la place d'Itatie, treize sur l'avenue d'Italia et vingt à l'intérieur de l'îlot. Le terrain de 4 hectares où seralent construits les « restes » de la tour ex-Apogée est déjà en grande partie occupé par quatre tours d'habitation de près de 100 mètres de haut, un bâtiment de bureaux et le centre commercial Galaxie, et il reste environ un demi-hectare pour les bureaux. D'autre part, certains équipements souterrains avaient été prévus « en grand » : ainsi. la centrale électrique de secours Imposée par les règlements de sécurité pourrait, selon les promoteurs de l'ensemble, desservir une ville de trente milie habi-

L'instruction de ce dossier de permis de construire vient juste de commencer. Elle devrait notamment permettre d'établir la densité (mesurée en coefficient d'occupation du sol) des bâtiments proposés. La limite pour le quartier Italie est fixée à 3,5. soit 3 500 mètres carrés de planchers pour 1 000 mêtres carrés de terrain. Mais des dépassements avaient été autorisés, et certains sont déjà compansés par des échanges de terrains ; d'autre part, les modes de calcul de la densité ont changé depuis le moment où les premiers aménagements de ce secteur ont été autorisés. C'est dire que le dossier est complexe, et qu'il n'est pas près d'être réglé. Les promoteurs de la tour affichent une sérénité un peu lasse : « Nous evons connu tellement de modes -, dit un des responsables de la Société de gestion d'investissements immobiliers (S.G.I.I.). Pendant ce temps, un dossier contentieux suit son cours devant les tribunaux administratifs. Les constructeurs reprochant en effet

à l'Etat de ne pas avoir respecté ses engagements et les juristes s'interrogent sur la validité de l'accord présiable (procédure qui a disparu depuis), qui avait été donné en 1969 pour une tour de 180 mètres de haut... qui n'aurait tout de mêma pas mérité le nom d'Apogée puisque la tour Maine-Montpamasse culmine à 200 mè tres. Les temps ont changé... MICHÈLE CHAMPENOIS

ment de quartiers. Aujourd'hui, les temps sont durs, et certaines de ces sociétés, en difficulté, font appel aux communes... qui ne l'entendent pas de cette oreille.

a l'origine.

a l'origine.

a Sans tenir compte de la établisse un bilan détaillé des frais financiers.

Il problème aujourd'hui est de savoir comment rembourser les savoir comment rembourser les emprunts. Deux solutions sont leur programme, acceptent de construire là où personne ne veut claire ou un règlement à l'amiaaller », déclare Mme Annie Bruble.

Des exemple un bilan détaillé des établisse un bilan détaillé des frais financiers.

Le problème aujourd'hui est de savoir comment rembourser les emprunts. Deux solutions sont leur programme, acceptent de claire ou un règlement à l'amiaaller », déclare Mme Annie Bruble. Dans le premier cas, les comnet, maire communiste de Fran-conville (Val-d'Oise). Sur ce même thème, le commissaire du gouvernement reconnait que « l'erreur, c'est d'avoir cru que ce qui s'était vendu jusqu'alors devait continuer à se vendre ». En fait, les raisons de la crise que traverse aujourd'hui la Semiban et les communes qui ont garanti les emprunts sont mul-

> Agissant comme promoteur, la Semiban avait programmé dans le Val-d'Oise, au début des années 70, de nombreux logements, qui ne répondent plus en 1977, aux besoins de la population. En raison de l'inflation et des coûts supplémentaires, ces opérations immobilières ont perdu leur caractère social et n'ont donc plus trouvé d'acquéreurs. D'autre part. les frais financiers réclamés par les banques n'ont cessé d'augmenter et sont devenus exorbitants : de 5.8 millions de francs au bilan prévisionnel, ils sont passés quelque six ans plus tard à 40 mil-

par les opérations de logement remboursent à hauteur de leur garantie. à savoir au totai 113 millions de francs dont 50 pour la seule commune de Fran-conville. Dans le second cas, le déficit de la société estimé à 210 millions de francs, est pris en charge par l'Etat pour 40 millions. les banques pour 134 millions et les communes pour 36.8 millions

Les élus communistes, qui refusent toute participation des contribuables, donc des communes, préconisent a un emprunt d'Etat à long terme et à faible taux d'intérêt afin de renflouer la Semiban et des crédits exceptionnels permettant de ramener le prix des logements aux normes du logement social aidé ». Mais il est difficile d'annuler rétrospectivement les garanties accordées par les communes. Celles-ci devront se prononcer dès septembre.

JACQUELINE MEILLON.

UN LIVRE DE JEAN TULARD

« Paris et son administration »

qui on doit un ouvrage passion- par Eugène Sue, dont le nombre nant Napoléon ou le mythe du augmente sans cesse poseront sauveur, paru chez Fayard, vient bien des problèmes aux services de publier Paris et son administration (1), remarquable étude éditée sous les auspices de la commission des travaux historiques de la Ville de Paris, qui apporte à l'histoire de la capitale une contribution exceptionnelle.

Dans son introduction M. Tulard évoque le passé de l'administration parisienne, d'abord sous l'Ancien Régime, où un prévôt des marchands nommé pour deux ans, faisait fonction, sous l'autorité du roi, de maire de Paris, tandis que la police était confiée à un lieutenant général, puis sous la période révolutionnaire, où se succédèrent différents modes d'administration, pour aboutir enfin au capitale étaient concentrés entre les mains d'un commissaire placé auprès de l'administration départementale. C'est sous le Consulat. comme le montre M. Tulard dans la première partie de son ouvrage. qu'un retour vers la concentration de l'autorité se fit jour et qu'en renforcant l'œuvre entreprise sous le Directoire les réformateurs de l'an VIII atteignirent le but qu'ils s'étaient fixé : celui d'empêcher un individu ou une assemblée d'utiliser la force révolutionnaire que représentait la capitale, pour se poser en rivaux du gouverne-

ment. L'esprit de ces nouvelles institutions visait donc, comme sous l'Ancien Régime, à déposséder les Parisiens de la gestion de leur ville pour la remettre, sous le contrôle d'un conseil dépourvu de tout pouvoir, à deux préfets, c'està-dire au gouvernement. C'est par la loi du 28 pluviose an VIII (7 février 1800) rédigée par Chaptal que furent mises en place ces nouvelles institutions qui comportaient la nomination du préfet de département, celles des maires des douze arrondissements ainsi que la constitution des conseils et assemblées et l'organisation de la préfecture de police.

La seconde partie de son étude (qui en comporte cinq), que M. Tulard a intitulée les Succès, est un véritable panorama de Paris pendant la plus brillante époque de l'Empire, celle qui s'etend de 1800 à 1810 où, avec l'essor commercial et industriel, la croissance de la démographie, les grands travaux urbains voulus par Napoléon. Paris va s'élever au rang de très grande capitale. Mais toute médaille a son revers et la ville administrée par Frochot et Dubois est aussi celle des factions politiques génératrices de complot et des premiers remous

M JEAN TULARD, un des qui commencent à secouer la meilleurs spécialistes du classe ouvrière. Enfin les criminels et les mendiants si blen décrits Consulat et de l'Empire à et les mendiants, si blen décrits de la police.

La disette

Mais avec la période qui s'étend entre 1810 et 1813, on va assister une crise grave qui remettra en cause l'efficacité des méthodes administratives. Cette crise industrielle et financière sera relayée par la disette, accompagnée par un malaise politique et religieux qui va précèder un effondrement économique, en attendant la defaite militaire. Durant ces trois longues années, le peuple de Paris gardera son calme et les hommes en place verront leur autorité

Entre mai 1814 et juin 1815, trois régimes vont se succèder au milieu d'une grande confusion politique cans que la capitale reagisse, M. Tulard, dans la conclusion de cette troisième partie, en vient à se demander si le rôle de l'administration n'a pas été déterminant en assurant à Paris un ravitaillement régulier et à bas prix, en la préservant de l'insalubrité et enfin en mettant en place un dispositif policier efficace. « Autant d'éléments, écrit-il,

pour expliquer le silence de Pa-

ris. » Ces dix années de crise s'achèveront en 1820 avec la reprise du commerce et de l'industrie et aussi l'essor de la construction privée. Un grand préfet. Chabrol, qui a été nomme des 1815, va pouvoir enfin donner la mesure de ses talents d'administrateur, et, tandis que les maires d'arrondissement verront leur mandat porté à cinq ans, Chabrol va s'attacher à travailler en liaison étroite avec deux organismes dont le rôle est essentiel dans la vie de la capitale : la direction des travaux de Paris et le conseil des bâtiments civils. C'est avec eux qu'il élaborera une politique urbaine qui atteindra son apogée en 1825. Tout cela sera remis en rause cinq ans plus tard avec la Révolution de 1330, mais la loi du 20 avril 1834, qui fixera un nouveau statut de la capitale, n'aura qu'une portée limitée puisque deux préfets nommès par le roi concentreront une fois de plus la majeure partie du pouvoir mu-

ANDRÉE JACOB.

(I) Ville de Paris, commission des travaux historiques, sous-commission de recherches d'histoire municipale contemporaine - XIII - Paris et son administration (1800-1830), par Jean Tulard, Paris, 1976, 1 vol. in-4°. 573 pages.

 Preparation scientifique (5 au 30 sept.) Encadrement annuel par CHU Année préparatoire

GENTRES Creteil - Bobligay - Chalcony
CEPES 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neutly
722.94.94 ou 745.03.19

Demandes le nouveau guide gratult numéro 698 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagogique de l'Etat.

4. rue des Petitz-Champs.
75080 PARIS - CEDEX 02

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14º — Tél. 633.55.11

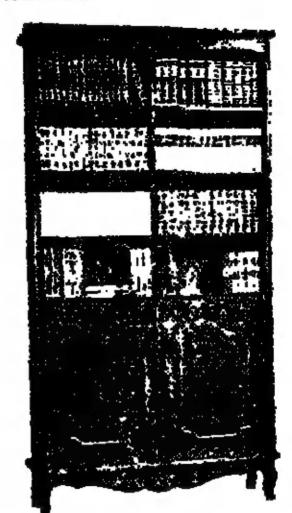
Bibliothéques Rustiques vitrées juntaposables, per simple posa, gráco o nobe système exclusió de moutures amovibles



GRAND MODELE Hout, 208 - Larg. 116 cm - Prof. 33 cm (buted monted)



contenance 160 vol. club



GRAND MODELE

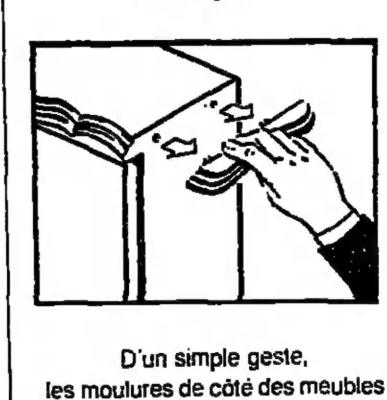
Haid COS - Larg 116 cm - Prof 35 cm avec portes pienes currantes *

Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES



GRANDE PROFONDEUR Haul 203 - Larg. 78 ou 54 cm Prof. 42 cm contenance 105 gros vol. env.



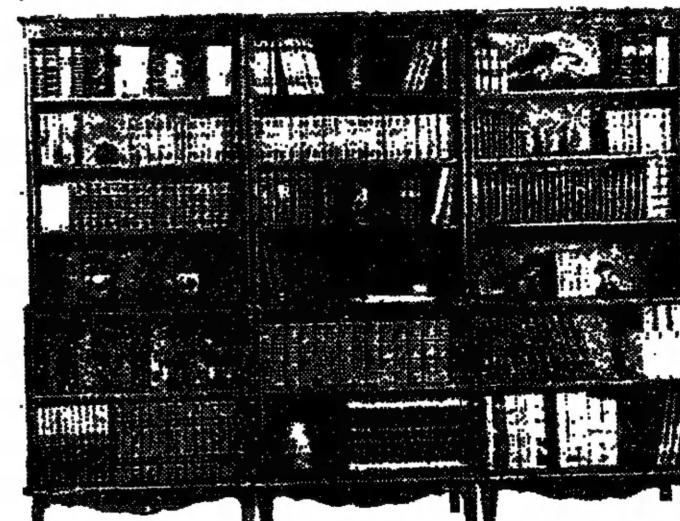


peuvent être enlevées, les côtés étant alors parlaitement rectilignes, les meubles sont juxtaposés par simple pose côte à côte



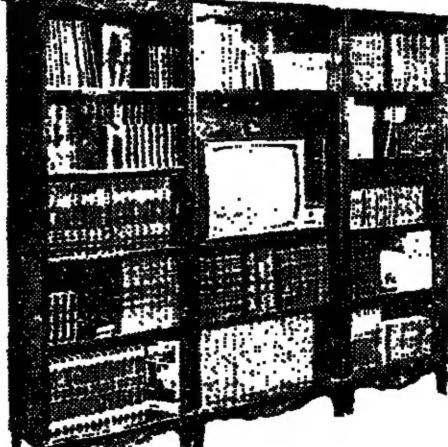
MODELE TOUS FORMATS Haut 205 - Larg. 78 ou 94 cm Prof. 42/30 cm Contenance 120 vol. club ÷ 40 gros vol. en 94 de large

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES TOUS FORMATS ensemble oblenu par la juxtaposition de 3 bibliothèques à moulures amovibles.



Hauteur de l'ensemble : 203 cm - Largeur : 277 cm : Prof. bes : 42 cm - haut : 30 cm Contenance 360 vol. club + 120 grands tormals env. Cet ensemble a été monté en 3 h. par une seule personne

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR Hauteur de l'ensemble 203 cm, largeur 241 cm Contenance 250 gros volumes sation de 1/2 tablettes



150 MODÈLES

150 COMBINAISONS **D'ASSEMBLAGE**

Meubles Standard, Contemporains, de Style

Département sur mesures

Visitez nos Expositions:

à Paris 61, rue Froidevaux Paris 14° Métro : Denieri Rochereau Gaité - Respail - Edgard Quinet Autobus 128, 39, 58, 69 Ouvert lous les jours même le Samedi de 9 à 19 h sans interruption

en Province Ouvertatous les jours de 9 à 12 het de 14 à 19 h (** sauf fundi - * souf lundi math)

* AMERS 2 up des Chademers, let (12) 41 47 15 BORDEAUX 10 IVE BOWTERD, Tel 196144-79 45 tame Swallauma, Totalion at the To Ha ner Economicse, Tel (CP) 55 6479 EMBOGES To: 10 Sembrail, 2 rue F Samut, TAL (56) 37-49-52 LYON
4 rue de la République. Tel (72:18:38:5) PRINCEPLE
109 ILA PRINCE TEL (SA) JT 60 14 MONTPEULIER 8 no Seare (per gare, Tot 161) \$8-10-22" * NAMTES 18, mo Gamberta, Tet (40) 74-59-35

* MICE A rue de la Bouchene (Merc V-le) 1st 1931 60-14-69 - REMARS 18, quar 6 - 20th lares du 1556+1 171, 1991 30-26-77 ETHASBOURG 11, Av du Gotard de Caule ,E a seatri 1st sus G1-08-34 TOULOUSE 2 et 3 que de la Daveadre, 7 et 1611 (1 6% 7) 5, me Hers. Ewbosie, Tec 1971 61-03 78

à l'Etranger peut être augmentée par l'utili- : BELGIOUE : BRUKELLES 1906 S4, rue ou mus

BUISSE: GENEVE SCHECO 17, Bill Hover que 1211 Geneve - Tet (22) 35-16-21 EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

BON Pour un catalogue en couleurs GRATUIT

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14

Veuillez m'envoyer sons engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHÈQUES VITRÉES contenant tous détails : hauteur, largeur, profondeur, bois, contenance, demande de devis, etc.

Nom
Adresse
Code Postal
Ville

on appelez le 633-73-33 (24 heures sur 24)

rede l'hive.

Egyptike in the second of the se

COURSIAN

Préparation à l'entrée en

PHARMACIE-DENTAIRE

PREPAREZ IS DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucune limite d'âge

LES ACTIVITÉS ET LES PROGRAMMES DE FORMATION DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE

DIRIGEANTS ET CADRES FACE A LEURS RESPONSABILITÉS SOCIALES

La gestion sociale de l'entreprise dans les perspectives économiques actuelles

L'établissement d'un bilan social est maintenant obligatoire pour les entreprises de plus de 750 salariés. Il le sera bientôt pour toutes celles de plus de 300 salariés. Pour les dirigeants d'aujourd'hui, il y a donc nécessité de préciser une politique sociale souvent restée embryonnaire ou velléitaire et de prendre en compte tous les aspects humains de l'entreprise.

La gestion sociale recouvre des problèmes liés au développement des hommes, à la gestion du personnel, aux problèmes d'information et de communication et aux nouvelles formes d'organisation du travail.

Face à ces responsabilités, les dirigeants se retrouvent souvent mal armés et éprouvent le besoin de chercher des solutions efficaces auprès d'experts et

d'autres praticiens d'entreprises. Il s'agit pour eux d'avoir une attitude volontariste de changement social dans le respect des individus et dans un esprit de dialogue avec les différents partenaires sociaux, et d'admettre que leur autorité comme leur compétence s'acquerront désormais grâce à leurs qualités d'animateur. En période de conjoncture difficile et de croissance désormais faible, toutes les décisions font plus ou moins l'objet de négociations. Cadres et dirigeants doivent donc admettre et maîtriser des comportements différents auxquels ils n'ont pas été préparés, sur lesquels ils seront finalement jugés et dont dépend le développement de l'entreprise. Une entreprise ne peut plus viser une réussite économique sans la prise en compte des hommes aui la constituent.

Alors, comment faciliter ou provoquer ce change-

Améliorer la qualité de la communication entre les différents niveaux hiérarchiques est essentiel, mais il faut concevoir des procédures nouvelles de gestion des

Pour les appliquer et les contrôlelr, il faut admettre aussi que la gestion sociale concerne l'ensemble de l'encadrement et pas seulement les responsables de la fonction personnel.

C'est dans cet esprit que l'Institut de Gestion Sociale entend développer cette année son équipe, ses programmes et ses autres activités.

20-21 SEPTEMBRE

Perspectives économiques et gestion sociale de l'entreprise

DEUX JOURNÉES A L'UNESCO

Pendant deux jours, des praticiens d'entreprises, des économistes, des responsables politiques se réuniront et échangeront leurs points de vue et leurs expériences.

Pour les dirigeants d'entreprises, et les responsables de ressources humaines qui participeront à ce symposium, cette rencontre sera le moven de connaître les données économiques et sociales de la conjoncture 1978 et l'analyse qu'en font les experts.

lls auront l'occasion de confronter et d'orienter leurs choix de gestion et leurs objectifs aux réflexions des personnalités de la vie politique et économique. Ils pourront les rencontrer et dialoguer avec eux, et peut-être ainsi lever certaines incertitudes, faciliter l'indispensable synthèse, entre impératifs économiques et objectifs humains et sociaux.

Ce symposium fait suite à une enquête menée auprès de dirigeants et de responsables de personnel d'entreprises.

Le nombre des participants est

Renseignements et inscriptions peuvent être obtenus auprès de I'INSTITUT DE GESTION SOCIALE. 2 rue de la Paix, 75002 PARIS.

Tél.: 260-10-30.

20 SEPTEMBRE Matinée

CERTITUDES ET INCERTITUDES DU DIRIGEANT

Présentation des travaux et synthèse des résultats de l'enquête préalable. Analyse prospective des relations sociales dans l'entreprise.

Un chel d'entreprise face aux incertitudes économiques et aux objectifs sociaux. Tendances et comportements des hommes dans les organisations.

Après-midi

LES DIRIGEANTS ET LA GESTION SOCIALE

L'influence du politique :

Les positions des partis politiques seront exposées par les délégués des partis spécialisés dans ces problèmes.

Expériences et outils de gestion sociale : Participation aux décisions et concertations. Information interne et expression des

salariés. Bilan social et plan social. Amélioration des conditions de travail.

Appréciation et gestion prévisionnelle du personnei. Ce thème sera abordé sous la forme d'une table ronde où les dirigeants d'entreprises

les conséquences. La préparation de l'encadrement et la décen-

tralisation des responsabilités sociales.

feront part de leurs expériences et en tireront

21 SEPTEMBRE

FACE A LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

L'analyse théorique et les évolutions possibles : Monnaie, investissement, inflation, rémuné-

rations, crédit. Les mesures et les options au niveau de l'Etat . Confrontation des points de vue de syndicalistes, dirigeants d'entreprise et hauts

tonctionnaires. Les solidarités et les contraintes au niveau régional.

Les comportements des chets d'entreprise Un spécialiste de la presse économique analysera les scénarios possibles et comportements probables des chefs d'entreprise Déleuner :

Présidé par une personnalité, ce déjeuner rassemblera conférenciers et participants.

Après-midi

Matinée

QUELLES RÉPONSES POUR L'ENTREPRISE ?

Aux nouvelles motivations de l'encadrement et des salariés.

A l'évolution du rôle et de la légitimité des cheis d'entreprise et des responsables des ressources numaines

Aux nouvelles obligations légales, notamment du Bilan Social : Un haut fonctionnaire fera le point sur l'application de la loi et les décrets en cours

de préparation. Au nouveau contexte mondial.

LE DÉVELOPPEMENT

DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE Créé à l'initiative d'un groupe d'entraprises et d'hommes soucieux de mieux maîtriser leura responsabilités sociales, l'institut de gestion sociale est un centre privé de formation, d'information, d'assistance et de recherche spécialisée dans les problèmes de gestion sociale et de développement des ressources

humaines. Il propose, autour d'un ensemble cohérent de programmes, des activités s'adressant aux dirigeants. cadres et responsables de l'entreprise. L'institut a réuni une équipe d'animateurs et d'Intervenants constituée de praticiens et d'experts choisis pour leurs aptitudes pédagogiques et leurs expériences. Des personnalités politiques et économíques, des représentants de l'administration, des professeurs et des chercheurs participent aussi aux

travaux. Une enquête menée auprès des dirigeants et responsables de personnel d'entreprises françaises. ainsi que l'expérience des activités interentreprises et des chantiers. menés par l'Institut de gestion sociale pendant ces deux demières

années, ont révélé les difficultés des responsables à lier dans leur effort de changement l'action et les programmes de formation. Pour les aider, l'équipe des spécialistes de l'I.G.S. s'est enrichie de nouveaux praticiens et a mis en place d'autres activités :

 Actions de sensibilisation à travers des sessions de rencontres et par échanges d'expériences pour permettre aux responsables d'avoir une vision synthétique des problèmes de gestion sociale :

 Elargissement des unités de perfectionnement, d'une part, et création d'un nouveau cycle de perfectionnement et de formation des responsables de personnel, d'autre

 Orientation des cadres pour les alder à choisir dans les cycles de formation ceux qui leur permettront de lier de facon optimum leurs préoccupations de carrière et de formation professionnelle : Recherches appliquées dans

le cadre de groupes de travail et de séminaires de recherches sur les problèmes que pose la gestion du rôle social de l'entreprise.

Pour répondre aux objectifs des entreprises et des cadres UN ENSEMBLE COHÉRENT DE PROGRAMMES

ET DES ORIENTATIONS Stratégie de développement humain er social de l'entreprise » : 5 jours de réflexion et d'échanges.

Thème des travaux Les conséquences de l'évolution du contexte socio-économique sur

 DÉFINIR UN PLAN SOCIAL Multriser le changement social dans l'entreprise,

> Méthodologie et mise en œuvre d'un projet social de l'entreprise. Deux groupes de dirigeants se réuniront sur ce thème : premier groupe, les 22, 23 et 24 novembre 1977 et les 10 et 11 février 1978 : deuxième groupe, les 11, 12 ét 13 avril 1978 et 30 et 31 mai 1978

L'Institut de gestion sociale a décidé d'aborder ce thème à travers une session d'études et d'échanges liant étroitement formation et action. Ce groupe de travail est réservé aux directeurs généraux, membres d'état-major et directeurs des relations humaines, directeurs du plan et du développement Il visa notamment à favoriser dans les entreprises membres une ré-flexion à l'intérieur de chaque entreprise entre les directions de personnel et les directions générales et à permettre une confrontation d'expériences. Cette session a permis dėja aux entreprises qui l'ont suivie de mieux se situer par rapport à des éléments de prospective socio-économiques, d'effectuer un diagnostic de leur situation sociale et de réfléchir aux axes possibles de développement hu-

Les animateurs qui participent à ces travaux sont précisément les experts et praticiens qui, depuis plusieurs années, ont mené au sein d'entreprises et d'organismes professionnels les expériences les plus

• DÉCENTRALISER LES RES PONSABILITÉS SOCIALES ET PRÉPARER L'ENCADREMENT

 Management et gestion sociale > : un programme de quinze

Jours.

Thème des travaux

La première session débute en décembre 1977. La deuxième session débute en avril 1978.

Le cadre dirigeant face à un nouvel environnement économique et social : analyse sociale et conduite du changement, direction des hommes, communication et motivation, pratique de la negoclation et fonctionnement des instances légales de représentation: entretien interprofessionnel et appréciation, problèmes posés par le travail.

Ce programme est destiné aux

cedres opérationnels et dirigeants

soucieux d'améliorer leur efficacité professionnelle en dominant · les problèmes humains et sociaux de leur fonction. Il vise une modification des comportements et une connaissance des principaux outils et méthodes de gestion sociale. Il 6'appule iui nussi sur une dynamique formation-action dans le cadre de cinq périodes de trais jours étalées sur six mois. Entre chaque période, les participants sont amenes à réaliser dans leurs entreprises un travail en liaison avec in formation et ce avec l'appui des formateurs. Des groupes d'études sont aussi constitués qui permettent un échange d'expêriences et up entrainement pra-

Un centre d'orientation

Toute inscription à l'Institut de Gestion Sociale pour les programmes - Stratégie de développement humain et social de l'entreprise » ; - Management et Gestion Sociale », et pour les unités de perfectionnement, est subordonnée à un entretien entre le futur participant et un membre du comité d'orientation de l'établissement.

candidat, mais permet de déterminer quelles sont les unités de l'Institut de Gestion Sociale qui correspondent le mieux à sa formation première, son expérience, ses préoccupations professionnelles Immédiates et sa carrière en tenant par aifleurs compte de l'entreprise à laquelle il Il s'agit également, pour l'Institut de Gestion Sociale, d'aboutir à la

Le but de cet entretien est indépendant du niveau de base du

constitution de groupes homogènes, permettant une formation plus riche et plus cohérente. Le comité d'orientation de l'institut de Gestion Sociale est donc l'organe privilégié d'information des participants et des entreprises.

LE SYMPOSIUM DES 20-21 SEPTEMBRE : PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

ET GESTION SOCIALE DE L'ENTREPRISE Entreprise: Adresse:

...... Tél. : Souhaite participer et s'inscrit au symposium des 20 et 21 septembre à l'UNESCO Souhaite recevoir le programme détaillé

LES PROGRAMMES

DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE M. Fonction: Tél. :

 Souhaite rencontrer un des animateurs de l'Institut de Gestion sociale Souhaite recevoir les programmes détaillés ainsi que des

dossiers d'inscriptions.

INSTITUT DE GESTION SOCIALE Centre privé de formation continue déclaré conformément à la loi du 31 décembre 1976 2, rue de la Paix, 75002 PARIS. - 260-10-30

Améliorer les outils et les techniques de gestion sociale

Les unités de perfectionnement aux pratiques de la gestion sociale

ANIMER DIALOGUER NEGOCIER	mes, communica-	Pratique de la légis- lation sociale et fonctionnement des instances légales.		
S'ENTRAINER A L'EXPRESSION, A L'ENTRETIEN, A LA' PEDAGOGIE	Entrainement à l'en- tretien et à l'ap- préciation.		Entraînement au rôle pédagogique de l'en- cadrement.	
AMELIORER LES CONDITIONS ET L'ORGANISATION DU TRAVAIL	nouvelles formes			
CONCEVOIR ET METTRE EN PLACE UN SYSTEME DE GESTION SOCIALE		Méthodes et outils : Diagnostic et Audit Social.	Systèmes de planif!- cation sociale.	Systèmes d'informa- tion et politique sociale.

Le	cycle dø	perfectionnement	à la fonction	personnel
LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES	Les postes.	Les hommes.	Les relations	Structure et politi- que de la fonction l personnel

Ces unités offrent un enseignement complet dans un domaine précis de la Gestion Sociale : leur durée est de sept jours, au rythme d'une journée tous les quinze jours, ainsi qu'une « journée bilan » trois mais après la fin de la session.

Deux rentrées par an, en novembre et en mars.

La première grille s'adresse à tous les cadres. Un cycle de perfectionnement des responsables de personnel permet aux entreprises d'améliorer leurs méthodes de gestion dans ce domaine.

Le diplôme de l'Institut de Gestion Sociale est délivré aux participants ayant suivi quatre unités de perfectionnement et effectué un rapport de synthèse. Ces unités peuvent être choisies avec le conseil d'orientation dans la première grille ou dans le cycle de perfectionnement à la fonction personnel.

attentils was prin

The state of the s and the same of th 一 人 人名英格兰 李 泰 大学 美国 The second section of the section of th 一大大大學

The state of the s

The sound of the water water

The state of the s The same of the sa AS PROPERTY

· 在 1 年間中間中國國際學科 中國國際學科 · 內華國際

du sien Berra was a supplied to the first with the I will bridge with their the transfer the first

いっち はずる・物の数(2)を変換されて、3種 te un tie in titrigina bie Bradigerand affire The grander of the profession of the section of the sale of the sa The second of th The second of th

The second of th

white bear to the first the second of the

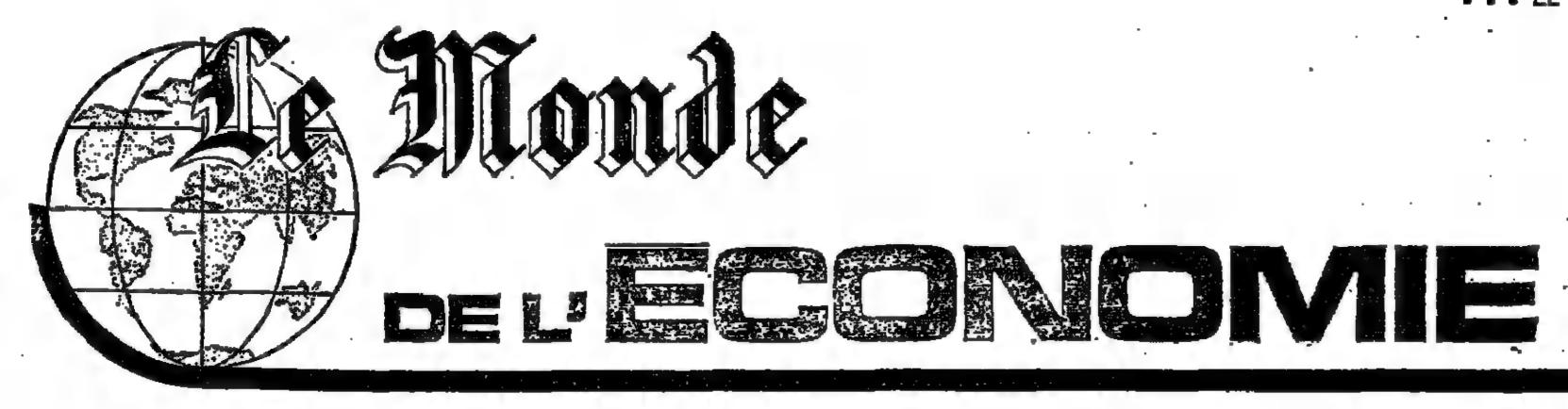
: Tonsequences du m and the same of the state of the 大学的现在分词 医动物 医水杨醇 医甲基甲基 The second by the second by the second a commence of the second

> The state of the s the second second second second second second The second of th the second section and the second section of the second the state of the same of the s The same of the sa ा । । । व प्रदेशका प्रदेशका प्रदेशका के के किया है। इसके प्रतिकार के किया के किया के किया के किया है। THE RESERVE WHEN SPINE SHEET The same of the sa

the same of the sa

- Alle Antonio dine . A The second secon The second secon

The second second second second second second second the second second second second second The state of the s I would be seen the second The state of the second are as any property and make the safety - we - a - man . I der a derright in the sail in thought the same of the sa or an order of the party of the second 一 大学 一种工作工作的 海绵 网络海绵 二氢 an beder gater er antergraffen bei gefelte mit bereite gefenten ge



Les Français modèrent leurs dépenses ...

Ils sont plus attentifs aux prix

Les Français sont maintenant entrés dans l'ère de l'austérité. Austérité relative que les Anglais — dont la consommation est revenue au niveau d'il y a cinq ans — envieraient. Austérité tout de même puisqu'au début de l'année les achats des familles ont nettement baissé (— 7 % de janvier à mai pour les produits manufacturés). La nette reprise qui s'est produite en juin et juillet (+ 5 %) n'a pas tout à fait compensé le recul des mois précédents. On se retrouve danc, début août, en léger retrait par rapport à décembre 1976-janvier 1977, à peu près au niveau atteint un an plus tôt. Pas de catastrophe donc, mais une quasi-stagnation des achats.

S de même progressé au rythme annuel de 2 % au cours du premier semestre, c'est en raison des depenses alimentaires et de services sur lesquels les ménages peuvent moins facilement économiser, préférant différer l'achat d'un poste de télévision couleur ou d'un costume plutôt que de se restreindre sur les loisirs ou la nourriture. Quoi qu'il en soit, c'est un phénomène très nouveau qui vient de se produire dans un pays où, depuis dix ans. pouvoir d'achat et consommation glebale avaient progressé à un rythme de 4 à 5 % l'an. Pour les seuls produits manufacturés, la consommation se développait même, depuis les années 60, à un rythme voisin de 7 % l'an.

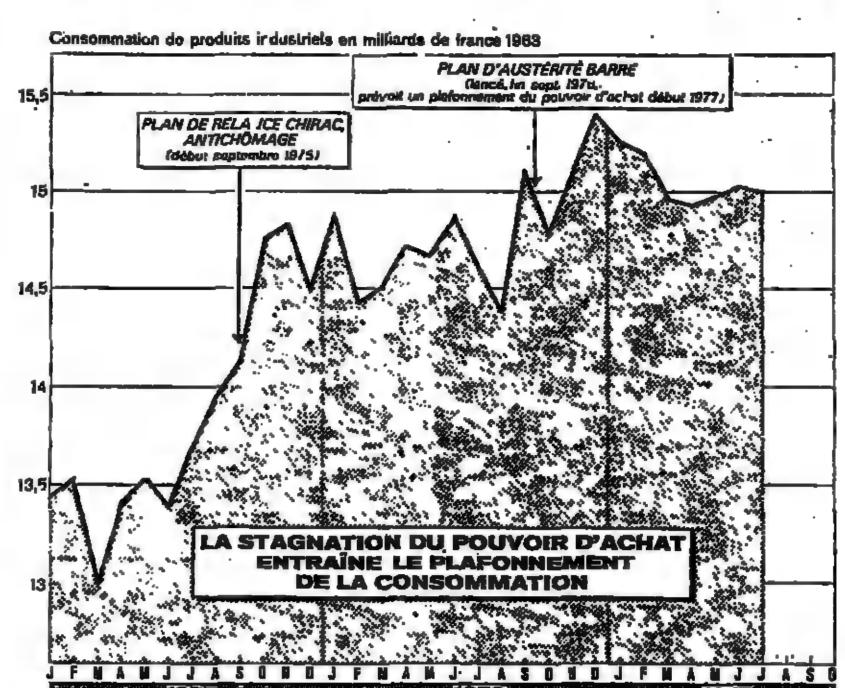
Reste à savoir si l'évolution de cette première partie de l'année 1977 est un accident ou si elle est significative d'une tendance plus durable.

Le second semestre devrait être moins mauvais que le premier. C'est le jugement qu'on peut porter, au vu de l'enquête que nous avons effectuée en août dans l'industrie et le commerce, et dont on lira le détail en page 12. Globalement, la baisse des achats a pris fin. Il est même possible que l'année se termine à un niveau de consommation un peu supérieur à celui du début 1977. Ainsi, l'indice trimestriel de la consommation des produits industriels pourrait atteindre 253 en fin d'année, contre 251,9 en décembre 1976 (sur la base 100 en 1962), soit une hausse de 0,4 %. Au cours des

années précédentes, les progrès avaient été de 3 % (quatrième trimestre 1976 comparé au quatrième trimestre 1975) et 10 % (1975 comparé à 1974). On voit la rupture qui va se produire cette année: elle constitue un phénomène économique important et probablement lourd de conséquences pour le pays.

Les rigueurs du plan Barre

Ce qui est propre à la France, c'est que cette rupture se soit produite très tard, trois ans après le « boom » des prix pétroliers, deux ans après la récession mondiale. Crainte du gouvernement de prendre des mesures d'austérité impopulaires? Crainte des chefs d'entreprise de déclencher de grands mouvements de grève? Toujours est-il que. dans le même temps où tous les pays industrialisés voyaient se réduire — ou stagner - la consommation des particuliers, en France la demande des ménages continuait de croître, comme de rien n'était, encore stimulée. fin 1975, par le plan de soutien lancé en septembre de la même année par le gouvernement Chirac. L'économie francaise a pu ainsi, pendant deux ans. éviter aux salariés les rigueurs de l'austérité. Kile l'a fait en entamant son capital: les stocks des entreprises, une partie de leurs bénéfices, qui, les années précédentes, allaient aux investisse-



ments, mais ent été utilisés, en 1975. pour payer des salaires.

On en est là maintenant. Les rigueurs du plan Barre n'ont pas freiné l'inflation, mais elles ont eu ce résultat évident de stopper presque complètement la progression du pouvoir d'achat des salariés au premier semestre. Encore faut-il voir que pour l'ensemble des salaires et traitements (secteur public y compris), après une progression de 1,5 % a.2 % du pouvoir d'achat au premier trimestre 1977 (par rapport au quatrième trimestre 1976), a succédé un recul absolu du niveau de vie de 1,5 à 3 % entre le premier et le deuxième trimestre de cette année. Dès lors, le taux de croissance de la consommation des ménages prévu par le gouvernement pour 1977 (+ 3,6 % d'après les chiffres rectifiés en juin) ne sera pas atteint. Pas plus d'ailleurs que le taux de croissance économique, également fixé à quelque 3,5 %. Dans les deux cas, des taux de 3.5 % sont beaucoup plus vraisemblables. Encore seront-ils obtenus par l' « acquis » de la fin de l'année 1976 et traduiront-ils mal le plat profil de 1977.

de 1977.

Dans cette conjoncture nouvelle, les habitudes changent. Le volume des dépenses des ménages reste assez élevé

pour que l'appareil commercial puisse s'adapter, et certains secteurs connaissent encore des taux de croissance très forts (les loisirs notamment). Mais le plus remarquable est peut-être que les commerces à faible marge bénéficiaire prospèrent aux dépens des formes de distribution plus traditionnelles et plus coûteuses. Des modifications structurelles profondes s'opèrent sous la pression des difficultés conjoncturelles, transformation dont il ne faut pas sous-estimer l'importance pour les années à venir.

L'enquête que nous avons menée au cours des trois premières semaines d'août auprès des fabricants, des détaillants et des hôteliers et agences de voyages ne nous a pourtant pas confirmé le pessimisme dont faisait état la dernière note de l'I.N.S.E.E., « Enquête bimestrielle dans le commerce de détail en juillet ». Certes, presque toutes les entreprises et les syndicats professionnels consultés envisagent l'avenir avec prudence. Mais aucun de nos interlocuteurs ne s'est déclaré très inquiet pour les prochains mois. Le creux de la vague semble passé si la grisalile n'a pas disparu...

rents secteurs de consommation.

mble passé si la grisalile n'a pas distru... ALAIN VERNHOLES. Lire page 12 l'enquête sur les diffé-

Un programme commun des syndicats

ES dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. viennent de tentr des propos dont l'apparente harmonle tranche avec la polémique, chaque jour plus vive, entre le parti communiste et le parti socialiste.

des questions dans l'ombre, a expliqué M. Séguy au journal télévisé. Si elle veut gagner les élections, elle doit dire la vérité aux travailleurs et toute la vérité. - C'est, presque mot pour mot, ce que déclarait quelques jours plus tôt, au Monde, M. Edmond Maire. - Nous ne souheitons pas être partie pranante ou donner l'impression d'être partie pranante dans les discussions en cours entre les trois partis de gauche concernant l'actualisation du programme commun (...) -, vient de répondre la

C.F.D.T. pour écarter poliment l'invitarencontre commune. Au même moment, M. Séguy Insiste sur l'indépendance de la C.G.T. à l'égard des partis et demain de la gauche au pouvoir ». Les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T., qui doivent se rencontrer mercredi 31 août, affirment vouloir donner is priorité aux relations intersyndicales et à - l'organisation de l'action unio des travailleurs sur leurs revendications. Cette concordance des propos signifie-t-alle que l'on va vers la réalisation d'une sorte de - programme commun -C.G.T.-C.F.D.T., dans l'immédiat, pour des actions revendicatives d'envergure

et, à moyen terme, pour des propositions harmonisées à soumettre à un futur gouvernement de gauche? Ce serait aller bien vite en besogne

que de l'affirmer.

Certes, la reprise des négociations salarlales dès les prochains jours dans les secteurs public et nationalisé va conduire les deux syndicats à des actions

Mais, sans renier leur accord d'unité d'action, la C.G.T. comme la C.F.D.T. mettent plutôt l'accent sur leur spécificité. L'autonomie qu'elles proclament avec une égale force à l'égard des partis politiques va de pair avec la volonté d'affirmer leur personnalité et leur originalité aux yeux des travailleurs. Si la concurrence entre la C.G.T. et la C.F.D.T. n'a pas la forme agressive qu'elle a prise entre le P.C. et le P.S., elle n'en reste pas moires réelle.

La confédération de M. Séguy, qui a entrepris, il y a un peu plus d'un an, un effort de propagande et da recrutement pour élargir son audience, entend d'autant plus le poursuivre que les résultats n'ont pas été, jusqu'à présent, à la mesure de ses espoirs. Et si la gauche arrive au pouvoir, elle veut être en mesure, d'une part, de faire les pressions nécessaires sur un gouvernement à majorité socialiste qui seralt tenté de les foucades ou les débordements d'une C.F.D.T. qu'elle soupçonne de n'être pas tout à fait guérie de sa « maladie Infan-

Cuant à la C.F.D.T., décue de l'accueil plus que mitigé qui a été fait à « sa plate-iorme de revendications et d'objectiffs » présentée au printemps et toujours aussi réservée à l'égard d'une C.G.T. pétris de « marxisme scientifique », elle tient à populariser ses propres conceptions de transformation de la société.

Certes, les deux partenaires envisagent de mettre au point, d'ici aux législatives, une plate-forme commune de revendications prioritaires à soumettre à un éventuel gouvernement de gauche. Mais ils ne se hâteront que lentement, chacun voulant renforcer ses propres positions avant une telle négociation. Le « programme commun » des, syndicats n'est pas encore pour demain.

:::7

Préretraite ou retraite à soixante ans: les inconséquences du mélange des genres

L'accord du 13 juin 1977 agréé le 9 juillet par le ministre du travail étend aux salariés démissionnaires après soixante ans le bénéfice de la « garantie de ressources » déjà reconnu aux salariés licenciés après cet âge : 70 % de leur salaire brut, près de 80 % de leur salaire net. C'est bel et bien une préretraite qui a été instituée, mais au lieu de l'installer dans son cadre naturel, celui de l'assurance vieillesse, on l'a aménagée, par l'effet d'une greffe artificielle, dans celui de l'assurance chômage. Un tel « détournement » d'institutions et de techniques est inévitablement générateur de difficultés, voire d'incohérences.

de l'accord du 13 juin fournit un premier exemple des incohérences du système. Dans la mesure où ces préretraités sont indemnisés en tant que chômeurs, ils sont tenus de s'inscrire comme demandeurs d'emploi auprès des services de l'Agence nationale. Sauf nour ceux qui envisageraient réellement d'accepter un nouvel emploi, en renonçant alors à la garantie de ressources combien sont-ils? - la démarche est de pure comédie : on joue au chômeur... Les intéressés font mine de demander, mais l'Agence doit veiller à ne rien leur proposer. Ce n'est pas très sérieux... Autre sujet de perplexité, les modes de calcul de la garantie : 70 % des salaires... Mais de quels salaires? Les tout derniers ou une movenne établie sur une longue période ? Problème classique. Pour la fixation de prestations

E statut général des bénéficiaires

par JEAN-JACQUES DUPEYROUX

courtes », destinées à se substituer provisoirement à des gains accidentellement suspendus, la Sécurité sociale se réfère en principe aux derniers salaires : ainsi, les indemnités journalières de l'assurance-maladie sont calculées à partir des gains du dernier mois. Mais, pour la fixation de prestations « longues » (vieillesse, invalidité...), la Sécurité sociale se réfère au contraire, très justement, à des moyennes établies sur des périodes suffisamment importantes pour être significatives : ainsi, les pensions de l'assurance-vieillesse sont calculées à partir de la moyenne des gains des « diz

meilleures années ».

La garantie de ressources s'inscrivant dans le cadre de l'assurance-chômage, on s'est borné à lui appliquer les règles de calcul en usage dans cette assurance : en principe, référence aux gains des trois derniers mois... Appliquées à une préretraite qui pourra être versée pendant cinq ans, ces règles deviennent

extremement contestables, les gains des trois derniers mois pouvant être anormalement élevés ou modestes. Sans même parler de fraude, on entrevolt les négociations - et l'Inflation de la garantie — auxquelles peut conduire cette référence si nombre d'employeurs, désireux d'alléger leurs effectifs tiennent à peu près ce langage aux plus âgés : « Il n'est pas question de vous licencier : toutefois, je serais disposé, par une augmentation sensible de votre salaire pendant un temps suffisant, à vous permettre de démissionner, avec. à la clé, une préretraite particulièrement avantageuse... Aux frais des Assedic... Quelle sera leur attitude, face à cette « démission négociée », qui, tenant davantage du divorce par consentement mutuel que de la notion classique de démission, acte unilatéral, n'a pas encore trouvé sa place exacte dans les catégories du droit du travail?

Reste le plus important, le problème de la coordination de la nouvelle préretraite et de l'assurance-vieillesse.

Au premier abord, aucun problème :
la garantie de ressources permet à ses bénéficiaires d'attendre l'âge normal de la retraite, soixante-cinq ans, en continuant d'acquérir des droits tant vis-àvis de leur assurance-vieillesse légale

que vis-à-vis de leur régime complémen-

taire. Elle produirait, en somme, une

sorte d'« effet-retard » qui, repoussant

(1) En 1975, le pourcentage de pensions liquidées avant soirante-cinq ans dépassait déjà 56 %, avec, dans l'écrasante majorité des cos, les mêmes droits qu'à soirante-cinq ans. Or, depuis cette date, ce bénéfice a été reconnu à bien d'autres catégories sociales.

(2) Ces c coefficients d'anticipation » réduisent les retraites complémentaires dont la liquidation est demandée avant soizante-cinq ana Mais généralement (pas toujours...) les régimes complémentaires no font pas application de ces abattéments à ceux auxquels la Sécurité sociale reconnaît avant soizante-cinq ans droit à une pension au taux correspondant à soizante-cinq ans

à la date la plus convenable le jeu de ces assurances, permettrait aux intéressés d'en profiter au maximum : effet parfaitement bénéfique, donc.

Une analyse plus attentive révèle que, en réalité, la nouvelle institution s'adapte très mal à certains principes de base de l'assurance-vieillesse du régime général et finit par, les dérégier complètement.

Cette assurance-vieillesse repose, en effet, sur une distinction fondamentale entre le cas normal et une série de cas privilégies.

Partons du cas normal. L'assuré qui totalise cent cinquante trimestres d'assurance (trente-sept ans et demi) a droit, dès solvante ans, à ce que nous appellerons une pleine pension : le montant de celle-ci est de 25 % de la moyenne des salaires des dix meilleures années si la liquidation est demandée soixante ans, mais si elle est demandée un âge plus élevé, chaque année différée entraîne un supplément de 5 % : 30 % à soixante et un ans, 35 % à soixante-deux ans, etc., et 50 % à soixante-cinq ans. Si l'intéressé ne totalise pas cent cinquante trimestre, il a droit à une pension proportionnelle on calcule d'abord le montant de la pension qui serait la sienne — compte tenu de l'âge auquel il en demande la liquidation - s'il totalisait cent cinquante trimestres d'assurance, et l'on procède ensuite à une réduction pour tenir compte, par application de la règle de trois, de la durée réelle d'assurance.

D'un autre côté, se sont multipliées

les catégories sociales auxquelles vocation à un régime privilègié a été reconnue par une fiction portant - et portant uniquement - sur le facteur age : même s'ils en demandent la liquidation avant solvante-cinq ans, leur pension, pleine ou proportionnelle, est calculée comme sils avaient effectivement cet age. C'est le cas pour les titulaires d'une pension d'invalidité (automatiquement transformée à soixante ans en pension de vieillesse au taux applicable à soixantecinq ans); pour les salariés tenus pour inaptes au travail après solvante ans pour les anciens déportés et internés pour les anciens combattants et prisonniers de guerre à certaines conditions pour les ouvrières mères de famille justiflant de trente ans d'assurance : pour les travailleurs manuels ayant été astreints pendant cinq ans à des travaux particulièrement pénibles et justifiant de quarante et un ans d'assurance ; c'est enfin le cas, depuis une loi du 12 juillet 1977 postérieure donc à l'accord du 13 juin, — pour toutes les assurées justifiant de trente-sept ans et demi d'assurance. Il n'est sans doute pas inutile de souligner que ces diverses catégories privilégiées sont maintenant largement

L'accord du 13 juin ne les ignore nullement : en principe, il les exclut de son champ d'application. Pour bénéficier de la garantie de ressources au cas de démission, il faut en effet : « Ne pas être en mesure (au moment de la demande) de bénéficier d'une pension de vieillesse de la Sécurité sociale du taux applicable à soixante-cinq ans et d'une retraite complémentaire liquidée sans qu'il lui sott fait application d'un coefjicient d'anticipation » (art. 2 e) (3).

(Lire la suite page 12.)

S. M. C. P. Hankey	
HACTIVI ILIKE H. C. Lenides	
defriest to the DOFDA	RATION COMMERCIALE SUPÉRIEUR
	de préparation oux Grandes Écol
Les concours d'entrée aux g	ran- des Sciences commerciale
des écoles sont des épre difficiles. P. C. S. s'adresse :	uves Appilquées, P.C.S. bénéficle d'us sux expérience pédagogique de ph
bachellers B. C. D. consci de ces difficultés et motivés	par En prise directe avec l'enviro
les débouchés des écoles (merciales	accroître l'efficacité des prépar
Développée au sein d'un ce d'enseignement supérieur de tion : l'Ecole Supérieure l	789- nement intensif en mathématique
	C.S.
•	
1. rue Scientaville	1. 75007 PARIS - Tel. 551-32-59
	NDE D'ADMISSION
en anner prepara	TOIRE AUX GRANDES ECOLES
NOM:	
Date et lieu de naissance :: Baccalauréat	Série B Série C Série
Langues :	
Concours anvisages :	
	Autres écoles :

majoritaires (1).

CONSOMMATION

Des secteurs inégalement touchés

L'enquête sur l'évolution récente de la consommation et les perspectives pour les prochains mais que nous avons menée auprès des différents milieux professionnels montre que les secteurs sont inégalement touchés par la stagnation du pouvoir d'achat des ménages.

TEXTILES : l'automne sera

Pour les fabricants de textiles, 1976 avait été une année de reprise (+ 7 % en volume) apres la chute de 1975 (— 15 %). Mais, à partir de mars-avril 1977, 12 tendance a de nouveau été mauvalse (— 2 % au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre).

M. de Bohan, directeur du Centre textile de conjoncture et d'observation economique, fait toutefols remarquer que les évolutions ont été assez différentes selon les produits. C'est le coton qui a le plus souffert. La laine est restée stable, le recul des « peignés » étant compensé par un progrès des « cardés », qui ont bénéficié de la forte demande de pull-overs pour des raisons diverses qui tiennent à la fois à la température et à la mode. La production des fibres, quant à elle, est restée stable à un niveau assez bas, les usines ne tournant dans l'ensemble qu'à 75 % de leur capacité de production.

Au stade final, c'est-à-dire dans les industries de l'habillement, la production a légèrement diminue au premier semestre pour les vêtements d'hommes. Curieusement, une forte demande de vêtements féminins a soutenu la production de certains articles. Mais les commandes passées par le commerce en robes, jupes, vestes, pantalons, ont été excessives. On a péché ici par exces d'optimisme au début de l'année. Et le second semestre s'en ressentira. En bonneterie, la production s'est stabilisée à un haut niveau pour les chandails. à un niveau médiocre ailleurs. En revanche, l'industrie automobile a été à l'origine d'une forte demande pendant tout le premier semestre (tissus nécessaires à

l'équipement des intérieurs). Enfin, dans le commerce de détail. après des mois de mars, avril, mai, juin, très plats, juillet a marqué un net redressement (+ 3.3 % en volume par rapport à juillet 1976). Cette reprise a surtout été le fait des vêtements d'hommes, dont la demande avait été médiocre pendant les premiers mois de l'année. En revanche, les ventes de vêtements féminins, fortes au début de 1977. se sont ralenties. Des magasins comme la Samaritaine, après enquête auprès de la direction, ont réalisé de gros chiffres d'affaires sur les ventes de

vētements d'enfants. La nette reprise de juillet n'a pourtant pas été suffisante pour compenser le recul des premiers mois. Globalement. d'après les chiffres que nous ont fournis les syndicats professionnels, les ventes au cours des sept premiers mois de l'année ont été inférieures d'environ 10 % (en francs constants) à celles de la même période de 1976.

D'une façon générale, les pronostics des labricants aussi bien que ceux des commercants pour les prochains mois ne sont pas trop pessimistes. Productions et ventes ont cessé de baisser et vont se stabiliser. Les stocks vont se dégonfler. M. Lombard, directeur des Nouvelles Galeries, estime même que l'amélioration va être continue, d'ailleurs favorisée par « une mode très commerciale basée sur de petites pièces jacules à porter et souvent bon marché ».

■ ELECTRO-MENAGER : un mauvais premier semestre.

Les fabricants se plaignent d'un mauvais premier semestre qui aura vu les ventes en baisse de plus de 10 % en volume par rapport à la même période de l'année dernière, et cela malgré des exportations qui se sont nettement developpées. Une reprise s'est pourtant amorcée en juin.

Dans le commerce, l'électro-ménager n'a pas non plus brille par ses résultats. Au B.H.V., par exemple, si les quatre premiers mols de l'année ont été bons. mai et juin (- 8 % en un an), juillet (- 20 %) ont été franchement mauvais. La direction explique ainsi cette médiocrite : « Les dix-huit mois précédents avaient été très forts dans ce secteur. ce qui a provoque une saturation de la demande. C'est un phénomène cyclique que nous connaissons : à une bonne année succède presque toujours une mauraise période. » Mais, toujours selon la direction du B.H.V. la guerre des prix relancée par les grandes surfaces complique la situation en modifiant la distribution des cartes. Eu fait, le commerce traditionnel se plaint de la guerre des prix relancée par les grandes surfaces du style Continent, Carrefour, Auchan.

Les responsables des grandes maisons de commerce ne nous ont, en effet, pas caché que la médiocrité des résultats de certains rayons (l'électro-ménager notamment) s'expliquait notamment par le déplacement d'une partie de la demande vers les commerces à faible marge bénéficiaire. « Les spécialistes comme Darty ont commencé à s'aligner sur les super- et les hyper-marchés. Nous devrons, à notre tour, suivre à la rentrée », nous a par exemple, déclare M Jean-Pierre Boulot, directeur general du B.H.V.

Le son de cloche est à peu pres le même aux Nouvelles Galeries, bien qu'on n'y fasse pas allusion à la guerre des

Dans l'ensemble, les pronostics faits pour les prochains mols vont de l'incertitude (la Samaritaine) à un relatif optimisme (les Nouvelles Galeries).

• AMEUBLEMENT : pas d'amélioration.

Dans le secteur de l'ameublement aussi, les résultats du premier trimestre ont été médiocres. Si au B.H.V. « ils n'ont pas été maurais du tout, c'est par réserence à l'année 1976, qui avait été faible ». Le directeur général des Nouvelles Galeries, M. Lombard, qui pourtant estime que la conjoncture va dans l'ensemble s'améliorer d'ici à la fin de l'année, ne prévoit aucun redressement dans ce secteur.

● LOISIRS : bons résultats. Dans ce secteur très vaste, qui couvre

aussi bien les articles de camping et de

jardinage que la librairie, les disques, la photo et les chaînes haute fidélité... les résultats ont généralement été bons, parfois même très bons.

A la FNAC, le premier trimestre a été satisfaisant malgre un mois de janvier médiocre et la faiblesse de certains secteurs comme le son (appareils de radio notamment). La librairie « a très bien marché », de même que la Hi-Fi et les disques. La télévision a été mauvaise, le « boom » qu'avait créé la troisième chaîne ne jouant pius aucun effet de stimulation des ventes. « C'est le tupe même de produit qui souffre en période de crise ». nous a-t-on déclaré à la FNAC, où l'on rappelle que le premier poste TV couleur avait été acquis par un gardien d'immeuble. Les ventes d'appareils photo et de caméras ont été moyennes : le sport s'est amélioré à partir d'un niveau

Au deuxième trimestre — toujours à la FNAC — avril et juin ont été bons. mai mauvais. Dans l'ensemble, les disques, la librairie et à un moindre degré le sport, la photo cinéma sont restés les secteurs les plus dynamiques. Aux Nouvelles Galeries, les affaires ont été bonnes également notamment pour les articles de sport, de camping, de jardinage, de bricolage. Même impression au B.H.V., sauf pour les rayons photo et jardinage (mais ce dernier

Le premier semestre ayant été satisfaisant, les prévisions pour les mois à venir paraissent, par contrecoup, un peu grises. Mais la plupart de nos interlocuteurs nous ont donné l'impression de compter fermement sur une relance de la consommation par le gouvernement, qui aurait évidemment de l'effet sur la conjoncture de fin d'année.

avait fourni d'excellents résultats en

AUTOMOBILES : tassement pro-

bable à un excellent niveau. Après quatre mois exceptionnels, au cours desquels les ventes de voitures ont été supérieures de 11.8 % en moyenne celles de l'an passé, la demande a commencé à se tasser à partir du mois de mal. L'annonce d'une hausse des prix en juillet a néanmoins stimulé les ventes jusqu'à l'été et au total les immatriculations auront progressé de 6,6 % au premier semestre par rapport à l'an passé. Les résultats de juillet, en revanche, ont été mauvais : les ventes auralent baisse de 10 % environ, et le ralentissement sensible des prises de commandes au cours de l'été laisse prévoir un second semestre médiocre, les immatriculations étant inférieures à celles du second semestre 1976.

Au total cependant et compte tenu d'un premier semestre record, l'industrie automobile devrait terminer l'année 1977 a un niveau équivalent à celui de 1976. qui avait été fort bon.

● VACANCES ET TOURISME : départs aussi nombreux, mais des

économies. Les agences de voyages ont pour la première fols en 1977 supporté les effets du ralentissement de la croissance économique. Ni le boom des prix pétroliers de la fin 1973 ni la crise économique mondiale de 1974-1975 n'avaient touché leurs activités. Cette année, si les locations, le remplissage des hôtels et des restaurants, les voyages ont été aussi nombreux que les années précédentes. les dépenses par personnes ont été

moindres_ Au syndicat général de l'industrie hotelière comme au syndicat national des chaînes hôtelières (Sofitel, Novotel, Sheraton...), on nous a indiqué que le vacancier français 1977 avait fait des économies sur la durée de ses vacances. sur le nombre de plats commandés à

table, etc. Cependant, le tourisme de week-end et de Jours fériés se développe beaucoup. Les prévisions des professionnels sont optimistes et. dans de nombreux hôtels. on affiche déja complet pour les weakends d'automne. ALAIN VERNHOLES.

INDUSTRIE pharmaceutique a

médicaments destinés à soigner

les maladies dont souffre l'humanité.

a Mais derrière cet objectif admirable

se cachent des initiatives moins ver-

tueuses, plus prosaiques », écrivent les

auteurs d'un ouvrage sur ce sujet,

d'inspiration cégétiste. « Faire des pro-

fits avec les médicaments, telle est l'in-

tention première », lit-on des la pre-

sentation de l'ouvrage. Pour parvenir à

ce résultat, les grandes sociétés multi-

La Majia du médicament entreprend

de démontrer comment les groupes

pharmaceutiques s'y prennent pour ga-

gner de l'argent, beaucoup d'argent, et

ce au détriment de la collectivité et

d'une certaine qualité de la recherche.

La structure des prix dans cette indus-

trie fait la part trop belle aux matiè-

res premières et aux principes actifs.

pris globalement en compte pour 40 %.

alors que la recherche y figure seule-

ment pour 8 % (6.5 % même, si l'on

ne retient que la recherche fondamen-

tale). « Nous touchons ici le fond du

problème, écrit Jean-Pierre Lazio, puis-

que c'est à ce niveau que la manipula-

tion est opérée. » Avec force détails, il

suit, cartes à l'appui, les itinéraires em-

pruntés par les matières premières et

les principes actifs utilisés dans les me-

dicaments avant de parvenir sur leurs

lieux de fabrication. L'objet de ces

déplacements est toujours le même :

grossir exagérément, par touches suc-

cessives, le coût des produits grâce à

nationales fraudent.

pour vocation de fabriquer des

EMPLOI

Durée et ancienneté du chômage

un emploi ? Quatre mois et demi, sept mois ou neul mois et demi ? Les tionale pour l'emploi, tantôt par l'INSEE une évaluation à un moment déterminé du temps depuis lequel une personne est à la recherche d'un emploi.

Alnsi l'enquête - emploi de l'INSEE, qui est effectuée auprès d'un échantillon de plus de soixante mille ménades représentatifs de la population française. ne permet pas d'évaluer la durée, mais l'ancienneté moyenne de chômage de la population disponible à la recherche d'un emploi. Cette ancienneié était de neut mois et demi en mars 1977, Analysant cette enquête dans le Monde de l'économie du 9 août, nous avons employé le terme de « durée » du chômage de façon inappropriée pour désigner en fait, l'ancienneté de chômage. L'ANPE publie des statistiques mensuelles correspondant à ces deux

demandes d'emploi en fin de mois » est la moyenne du temps d'inscription des demandeurs d'emploi figurant dans ses fichiers. Elle était de deux cent selze jours (environ sept mois) en mars 1977. soit inférieure de deux mois et demi à l'ancienneté de chômage calculée par ponible à la recharche d'un emploi).

L'Agence nationale pour l'emploi donne aussi la ventilation en pourcentage des demandes d'emploi, selon la durée des dépôts de dossiers, qui permet de mieux connaître l'ancienneté de chômage. En mars 1977, 38,6 % des demandeurs d'emploi étaient inscrits à l'ANPE depuis moins de trois mois; 44,4 4/1 depuis trois à douze mois; enfin, 17 % des demandeurs figuralent dans ses fichiers depuis plus d'un an.

Par ailleurs, l'ANPE fournit une estimation mensuelle de « la durée d'attente des demandes satisfaites . qui est la moyenne du nombre de jours écoulés entre les dates d'inscription des chômeurs et leurs dates de radiation des services. Cette statistique mesure donc les flux d'entrées et de sorties de

l'agence. Elle porte actuellement sur environ deux cent mille personne chaque mois, soit un cinquième des demandeurs d'emploi. La durée moyenne des demandes satisfaites était de cent trente-trois lours, près de quatra mois et demi, en mars 1977, temps nettement inférieur à celui de l'ancienneté movenne fort rapide Elle n'est cependant pas puisqu'un certain nombre de demandeurs d'amploi cont radiés de l'agence - sans avoir pour autant retrouvé un travall - parce qu'ils ne pointent plus. Selon que l'on parle de durée ou d'ancienneté du chômage, on mesure mieux respectivement les flux ou les

stocks de demandeurs d'emploi. Cette distinction montre la coexistence de deux populations différentes : les chômeurs « de courte durée », qui se réintègrent rapidement sur le marché du travail et les chômeurs « de longue durée -, qui, passé un certain seuil d'attente, voient leur chance de trouver un emploi e'amenuiser.

* Revue & Economie et Statistique > nº 39. Mai 1977.

PRÉRETRAITE OU RETRAITE A SOIXANTE ANS

(Suite de la page 11.)

L'idée générale qui sous-tend cette disposition est simple. La garantie de ressources n'est pas faite pour les salariés avant atteint soixante-cinq ans : si. volontairement ou involontairement, lis se trouvent sans emploi, ils relèvent des assurances-vieillesse, légale et complémentaire. Et il a paru logique aux auteurs de l'accord du 13 juin d'en décider de même pour tous ceux qui, tant sur le plan de la Sécurité sociale que sur celui des régimes complémentaires. se voient reconnaître les mêmes droits que s'ils avaient atteint soixantecinq ans.

Apparemment, cette idée générale est parfaitement cohérente. Et cependant. en excluant du bénéfice de la garantie de ressources les inaptes au travail, les anciens déportés, les anciens O.S., les femmes, etc., on risque fort, par le plus étrange des paradoxes, de les pénaliser gravement!

Des écarts importants

Distinguons deux hypothèses : Première hupothèse les intéresses (ées) totalisent au moins cent cinquante trimestres d'assurance. Dans ces conditions, nous répliquera-t-on, comment voulezvous qu'ils soient pénalisés ? Ils vont bénéficier, au titre de l'assurance-vieillesse du régime général, d'une pension de 50 %, puisque cette assurance leur prète généreusement soixante-cinq ans, et leur régime complémentaire, sur la base de cette même fiction, ajoutera une retraite dont le montant sera d'au moins 20 %. Total : 50 + 20 = 70 %. On retombe sur le chiffre de la garantie

de ressources... On retombe... mais au prix de raccourcis qui font froid dans le dos. Pour la simple raison que les règles de l'assurance-chômage dont dépend la nouvelle préretraite - salaires de référence, minima, maxima — ne cadrent pas du tout avec celles des assurances-

vielilesse. D'abord, pour que ces comparaisons alent une signification, il faudrait que les pourcentages se rapportent aux mêmes données de base. Il n'en est rien. La pension de l'assurance-vieillesse du régime général est calculée à partir d'une moyenne de salaires établie sur dix ans, la garantie de ressources partir des tout derniers salaires. Dans le cas d'une carrière ascendante — cas plus fréquent que l'inverse ne serait-ce qu'en raison des avantages généralement lies à l'ancienneté. - le second mode de calcul est forcément plus favorable. Un salarié qui a commencé au

BIBLIOGRAPHIE

« La Mafia du médicament »

la technique dite des boîtes postales

ou des intermédiaires - bidon, de façon

à pouvoir alimenter les comptes secrets

que lesdites firmes ont ouverts un peu

partout dans le monde et dont le

J.-P. Lazio s'en prend aussi aux

fausses innovations, aux « soupes »

sans propriétés thérapeutiques vérita-

bles, aux spécialités dont l'emploi est

réputé dangereux et qui continuent

d'être vendues pour une histoire de

La visite medicale n'est pas epargnée.

A cet égard, l'auteur dénonce avec viva-

cité les pressions intolérables exercées

par les laboratoires sur le corps médical

pour le contraindre à prescrire. Diffé-

rents moyens sont employés : les esca-

drons de charme, les cadeaux et pots-

de-vin sous toutes leurs formes, les

week-ends de santé et les voyages à

l'étranger, sous le fallacieux prétexte

de favoriser les rencontres et la réflexion.

en un mot d'améliorer la connaissance.

Tout y passe, jusqu'aux techniques

comptables et fiscales en vigueur, dont

les groupes capitalistes se serviraient

pour minimiser leurs marges bénéficiai-

res : amortissement dégressif, provi-

sions excessives. L'auteur n'égratigne

pas les grands laboratoires, il les lacère.

Rien ni personne ne trouve grace à

ses yeux. A croire que les firmes phar-

maceutiques n'abritent que des fripons

qui a collabore à cette publication (1)

Trop, c'est trop. J.-P. Lazio et l'équipe

Les congrès ont bon dos.

et des voieurs.

gros sous.

contrôle échappe entièrement au fisc.

SMIC gagne 3 000 F par mois à soixante ans. Moyenne de ses gains des dix mellleures années : 2 400 F. Garantie de ressources s'il démissionne : 70 % de 3000 = 2100 F. Mais si par malheur l'intéresse totalise quarante et une années d'assurance et a exercé pendant cinq ans, au cours des quinze dernières années, des travaux exceptionnellement pénibles, il sera, de ce fait, exclu de la garantie... la Sécurité sociale, lui prêtant soixante-cing ans, lui versera une pension de 50 % de 2 400 F. soit I 200 F. La retraite complémentaire ne comblera pas la différence entre ces 1 200 F et les 2 100 F auxquels il aurait eu droit... s'il n'avait fait l'erreur de cotiser pendant quarante et un ans et d'exercer des travaux exceptionnellement péni-

De tels écarts entre les derniers gains

et la moyenne des salaires des dix meilleures années sont trop peu fréquents pour que ce cas soit exemplaire. Ce n'est pas sûr si, justement, pour pousser à la démission, les employeurs se mettent à gonfler les derniers salaires... Mais envisageons à l'inverse le cas du manœuvre dont les gains sont restés très stables, toujours très proches du SMIC, et qui, à solxante ans, se trouve dans un état physique lamentable : inaptitude au travail? Exclusion de la garantie | Exclusion catastrophique... dans la mesure où cette garantie assure des prestations minimales — I 414.50 F par mois et 1577.50 F s'il y a une personne à charge - qui, en réalité, peuvent représenter jusqu'à 95 % des salaires les plus faibles; et qui sont sans équivalent dans l'assurance-vieillesse... Notre manœuvre n'a vraiment pas de chance d'être inapte au travail : voilà oui va lui coûter fort cher!

Excès de misérabilisme, nous diraiton? Voyons alors du côté de cadres supérieurs! L'assurance-chômage prend les salaires en considération dans la limite d'un plafond de 14 440 F mensuels. La garantie de ressources maximale s'élève donc à 70 % de 14 440 F = 10 108 F. Un cadre dont les derniers salaires mensuels sont de 15 000 F peut donc démissionner à solvante ans sans trop dechoir : son Assedic lui versera pendant cinq ans un peu plus de 10 000 F par mois. Mais attention! il ne faudrait tout de même pas qu'il ait été déporté, interné, prisonnier, etc., car, en ce cas, il n'a pas vocation à la garantie de ressources. S'il tient néanmoins à démissionner. le régime général lui versera une pension de 1805 F par mois (50 % de salaire plafonné). Pour qu'il ne soit pas pénalisé du fait de sa

déportation ou de sa captivité, il fau-

ont le courage de leurs accusations

dont toutes, loin s'en faut, ne sont pas

formulées en l'air. Ils ont aussi le mérite

de mettre en lumière des trafics peu

recommandables auxquels certaines fir-

mes se sont livrées ou se livrent encore.

A travers leurs écrits, l'on percoit d'où

le coup est porté. Tel qui n'avait pu

trouver en son temps l'audience espérée

auprès de la grande presse trouve dans

cet ouvrage une tribune à sa dimension

Au surplus, l'interprétation des faits est

parfois tendancieuse, les auteurs s'en

servent un peu trop pour soutenir une

thèse politique favorable la nationali-

Quoi qu'ils en disent, l'age d'or de la

pharmacie est aujourd'hui à peu près

firmes incriminées sont coupables de

tous les méfaits qu'on leur impute. Au

demeurant, la recherche d'un profit est

le droit à payer pour entrer dans le futur.

N'est-ce pas l'économiste soviétique

Liebermann qui écrit : « Aucune société

ne peut survivre si elle ne sécrète pas

(1) La Maita du médicament a été

téalisée avec la collaboration de Jean

Cheput, physiciogiste, Jean Claude, techni-

cien de la recherche, Aiain Vigier, colla-

borateur à Economie et Politique, Jean-

Louis Dupuy, cadre supéneur, et de nom-

breux militants de la C.G.T., notamment

du Syndicat national des ingénieurs et

cadres des industries chimiques. Editions

sociales, collection e Notre temps a.

ANDRE DESSOT.

les moyens de sa subsistance?

sation du secteur pharmaceutique.

Mais ils ont tort d'en rajouter

drait que le régime des cadres lui assure une retraite complémentaire de plus de 8 000 F. soit plus de la moitié de ses derniers salaires... il est permis de rêver. Bien entendu, des confrontations parfaitement rigoureuses impliqueraient que soient pris en considération bien d'autres éléments : l'assurance-décès intégrée dans la garantie de ressources (le conjoint survivant a droit à un capital décès d'un montant égal à huit mois de garantie), les données fiscales, etc. Mais quelles que soient les incidences eventuelles de ces autres éléments, un point reste certain : même dans l'hypothèse la plus favorable, celle dans laquelle ils totalisent cent cinquante trimestres d'assurance, ceux que l'on a voulu privilégier au plan de l'assurancevieillesse risquent d'être maintenant pénalisés par rapport aux bénéficiaires de la garantie de ressources dont ils ont été exclus. Que dire alors si, deuxième hypothèse, ils ne totalisent pas ces cent cinquante trimestres !...

Dans cette deuxième hypothèse, en effet, ils n'ont vocation, rappeions-le. qu'à une pension proportionnelle : leur pension sera d'abord calculée comme s'ils avaient soizante-cinq ans et comme s'ils totalisalent cent cinquante trimestres: et l'on procède ensuite à une réduction en fonction de la durée réelle d'assurance (3). Amsi un travailleur tenu pour inapte au travail à soixante ans et qui ne totalise que cent trimestres verra sa pension calculée comme s'il avait solxante-cinq ans, mais le montant de cette pension sera seulement des deux tiers de celle qu'il aurait percue s'il avait pu totaliser cent cinquante trimestres d'assurance.

Or. l'art. 2. e) précité de l'accord du 13 juin ne tient aucun compte de cette réduction éventuelle. Du moment que l'intéressé se voit reconnaître les mêmes droits que ceux qui auraient été les siens à soixante-cinq ans, il est exclu du bénéfice de la garantie de ressources. Ce qui peut aboutir à des injustices ahurissantes. Un salarié qui a relevé de l'assurance-chômage pendant dix ans seulement peut obtenir de soixante à soixante-cinq ans 70 % de ses derniers salaires, au titre de la garantie de ressources; mais si, par malheur, il est tenu pour inapte au travail, il est exclu du bénéfice de cette garantie et ne pourra prétendre qu'à une pension de vicillesse dont le montant sera égal à 40 × 150° de la pension de 50 % à laquelle il aurait eu droit s'il avait totalise cent cinquante trimestres d'assurance. Et ce n'est pas le faible supplément qu'ajoutera son régime complémentaire qui réduira sensiblement l'étendue du désastre (4). De même, l'ouvrière qui a élevé trois enfants et qui totalise trente années d'assurance est exclue de la garantie de ressources : sa pension de vieillesse ne s'élèvera qu'à 120 × 150° de la pension de 50 % à laquelle elle aurait eu droit si elle avait totalisé cent cinquante trimestres. En dépit de ce qu'ajoutera son régime complémentaire, elle sera beaucoup plus mal traitée que l'empioyée qui n'a releve de l'assurance-chômage que pendant quelques années et n'a élevé aucun enfant. On peut même ajouter que l'ouvrière mère de famille qui a cotisé pendant trente ans est pénalisée par rapport à toutes celles qui ont cotisé... moins longtemps et qui, de ce fait. conservent, elles, vocation à la garantie

de ressources. Les premiers seront les derniers... Conclusion? Ceux, de loin les plus nombreux, auxqueis la Sécurité sociale voulait réserver un sort plus favorable en raison de leurs « états de service » auront souvent intérêt à les taire nour se fondre dans la foule anonyme. Ce qui signifie, dit de façon plus brutale, qu'ils auront intérêt à remplir inexactement les formulaires des Assedic. à mentir, à frauder.

L'assurance-chômage est une chose l'assurance-vieillesse en est une autre on ne mélange pas les genres impunément.

JEAN-JACQUES DUPEYROUX.

(3) Le problème no se pose pas pour les travailleurs ayant été astroints à des travaux spécialement pénibles, cor lour pension de sera calculés comme s'ils avaient solvante-cinq ans que s'ils totalisent quarante et une années d'assurance ; de même, la loi du 12 juillet 1977 accordant la même anticipation à toutes les assurées, la subordonne à trente-sept ans et demi d'assurance.

(4) On sera évidemment tenté de sup-poser que si l'intéressé ne totalise que dis ans d'essurance, c'est qu'il a exercé par silleurs une activité professionnelle non salariée, productive d'une pension qui temperera l'exclusion de la garantie de ressources. Mais on ne construit pas un système de préretraite sur des suppositions.

The second secon

The Control of the Co

The second second second

THE RESERVE THE PARTY NAMED IN

The state of the second

The second second

the same state and the same

The same with the R. White

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

The same of the sa

The state of the s

24 1 10 10 20 To 10 25 16 10 100

The second secon

THE PARTY OF THE PERSON

The state of the s

1. 10 to 10

a more than the boundary that the find the second The second of the second of THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The same of the sa THE PARTY STATE ASSESSMENT OF THE The same of the sa Manufactus de publication de la constitución de la - A COMPANY TO THE PARTY OF THE The state of the s

Complete to the section of the section Transport The Ville

THE WALL WAS A PART OF THE RESERVE OF THE PERSON AND ADMINISTRATION OF THE PERSON AND ADM

THE PARTY OF THE P Service to Parketter Services THE REAL PROPERTY. The second second second

THE PARTY SEE THE PARTY.

«Choses vues» à Aubeterre

Comment le plein s'édifie par le creux

floraison neigeuse de l'aubépine printanière les éclaire, d'emblée d'une falaise craveuse d'où surgit fantomatiquement la hauteur d'énormes voûtes que le regard a peine à atteindre en sulvant l'élancement des pillers colossaux qui les soutlennent.

En quel siècle se trouve-t-on projeté, en quel fantasme architectural l'esprit se trouve-t-il coincé, rapetissé, alarmé, incapable dans l'immédiat de faire le joint entre cette enceinte qui atterre et rétrécit la gorge et la campagne qui riait encore à nos yeux quelques instants plus tôt, arrosée par une rivière, la Dronne, dont le seul bonheur est de refléter le tremblement des peupliers qui la bordent, laissant passer à travers le tamis du feuillage la mossique mouvementée des cieux du Périgord.

En vérité nous sommes là aux confins du pays périgourdin, administrativement parlant, puisqu'une départementalisation bornée, voulant réagir contre l'excès de centralisme, n'a fait que l'accentuer en supprimant les frontières naturelles des provinces françaises: le cours d'eau sépare en effet d'un pointillé argenté et d'un artifice la Dordogne de la Charente. Un pont traversé, vous quittez le fumet du Périgord et vous heurtez de la tête une falaise blanche qui harre la route à l'eau qui descend de Brantome, falaise autour de laquelle se groupe un hameau d'une centaine de feux qu'animaient jadis abbayes et couvents faisant tinter l'airain de leurs cloches dans une volée que répétait cette paroi de nature.

Aubeterre-sur-Dronne dit bien par son nom surgi du fond des ages sa situation géologique. Car Aubeterre est façonné de ce calcaire blanc contre lequel il s'adosse, et il semblerait que son histoire soit parsemée de blancheur, depuis les fruitlers en fleurs jusqu'aux moniales vollées des clarisses n'entrevoyant jamais la bure des bénédictins voisins dont Charlemagne avait fondé une abbaye sœur à Bran-

« Terre blanche » donc qui s'est trouvée placée, en relais de poste

FEUILLETON No

nord de la Loire. Des monarques y firent étape. Charlemagne, François 1 Louis XIII ramenant Anne d'Autriche de Bordeaux, et Louis XIV, l'infante Marie-Thérèse de l'île des Faisans. L'Histoire traverse ainsi Aubeterre, où les matines et les vêpres n'ont cessé de carillonner jusqu'à la Révolution, où tout se tut sauf les gloussements de la rieuse Dronne, et la mort peu à peu diminua le nombre de feux. Les armées de la République exigeaient de la poudre, et du sanctuaire « en creux » on lit, grâce au salpêtre, une fabrique à faire trembler l'Europe tout entière.

Il n'y eut pas de têtes couronnées, carolingiennes, capétiennes et bourboniennes pour avoir table d'hôte dans les salles capitulaires d'Aubeterre. Car dès le haut Moyen Age des milliers de bourdons, des centaines de milliers de coquilles de pèlerins, partis de Saint-Jacques-la-Boucherie des bords de la Seine, s'offrant au passage la bimbeloterle d'époque des émaux de Limoges, et poursuivant l'itinéraire des routes poudreuses où les chariots s'enfonçaient jusqu'à Bazas, aiguillés par le but suprême de Saint - Jacques - de - Compostelle, trouvaient aussi le gite des pauvres à Aubeterre où l'église Saint-Jacques - dont il ne subsiste que l'admirable portail roman, la nef ayant été ravagée par les huguenots — accueillait eurs chants et leurs aumônes.

raient de faiblesse, de maladie, exténués par des marches oue la foi seule talonne, étalent assurés d'un dernier sommeil à Aubeterre : l'ossuaire du sanctuaire dédicacé à saint Jean-Baptiste, creusé au sixième siècle dans le thorax de la falaise, les y verrait couchés pour toujours au même titre que les châtelains. dont la demeure fortiflée ancrait ses fondations en s'agriffant à la roche même, formant le haut des volites de l'église qu'elle vassalisait en l'épiant par le boyau de l'escalier souterrain, ce qui amenait le suzerain à foudroyer du regard parmi les torches résineuses tout un peuple haletant

Ceux d'entre eux qui y mou-

Cette plongée dans les ténèbres aperçues du haut de la galerie était précisément magnifiée par l'extraordinaire élévation archi-Thomme a édifié avec une nature complice la demeure de Dieu par une sorte d'inversion calculée de l'espace. Si le château fort arbore une fierté crénelée qui domine une vallée paisible, du même coup il assujettit les morts entassés côte à côte dans les sarcophages creusés à même le roc. C'est la mêlée finale des ossements calcaires et des couches de sédiments terrestres de même nature. Juste retour cyclique.

Hago saisi de stupeur

Les monarques, les pèlerins. il y eut aussi des poètes galants, ce Brantôme, dont la belle nièce. Renée de Bourdeilles, avait épousé le seigneur du lieu, David Bouchard; plus près de nous, il y eut aussi des têtes pensantes et visionnaires, car ne peut-on pas songer à Hugo, rentrant d'Espagne avec Juliette et ayant au cœur la prescience du drame de Villequier le guettant sur le chemin de retour, en septembre 1843 ? Sans nulle preuve. Aubeterre a pu accueillir alors le couple des amants passionnés et pariois infidèles: on les voit s'avancer dans les profondeurs de l'antre découvert par l'œil toujours aux aguets de « choses

Tout comme il fut pris naguère par le drame des Burgs au long du Rhin, Hugo est saisi de stupeur, pénétrant dans l'église romane conception insolite d'une puissance qui ne se narre pas, évocatrice de l'écoulement des siècles sur le tassement des générations disparues, dont les squelettes sont allés rejoindre la poudre des guerres napoléoniennes. On salt Hugo plutôt exalté par le gothique, mais en ce pays qu'il traverse, c'est le roman qui s'est implanté avec toute la force

de son plein-cintre, ses piliers

comme des cuisses musclées de

géant, ses rares ouvertures et.

rapportés de Byzance, le dessin

en croix grecque et les dômes

que l'on voit à Saint-Etienne et

à Saint-Front-de-Périgueux où.

d'un certain architecte Abadie qui ne s'est pas gêné pour poser en 1875 aux fenètres les répu-diant d'inadmissibles vitraux et l'ordonnance rythmée en courbes et en ellipses des coupoles die s'est souvenu de son vilain travall pour ériger servilement le Sacré-Cœur de Montmartre. L'aspect d'un négatif

Icl. à Aubeterre, le roman laisse découvrir sa naissance dans un préroman du sixième siècle : au côté de la première église, dont plus tard on fit un ossuaire, on en pétrit une seconde par soustraction, d'une triple envolée, grignotée littéralement dans la falaise peu à peu évidée, lui conservant en réserve la plénitude de piliers massifs faisant corps avec elle. Ouvrage possedant, si l'on peut dire, l'aspect d'un négatif. Ainsi les piliers octogonaux de 1,50 mètre à 2 mètres de diamètre font bloc avec les voûtes. L'élévation et les proportions sont telles qu'à vue de nez notre cell jauge cette hauteur à 50 mètres.

Qui croirait que la cief de voûte n'est seulement qu'à 20 mètres du sol - ce qui est déjà considérable ? Tout là-haut, une galerie court, toujours taillée dans le roc à laquelle on accède par les marches qu'ont descendues les seigneurs de Bourdeilles on leurs successeurs: les gonfalons, les trompettes d'argent, le grégorien psalmodié. les attendaient dans la profondeur immense et sepulcrale, tandis que sous leurs pieds, en des sarcophages de calcaire coquillé. inamovibles, évidés eux aussi, dormaient ancêtres seigneurs du lieu, haut et bas clerge, pèlerins et manants, énorme foule de conventuels mêlés, et, pour qu'ils reposent en paix le calcaire est taillé de façon telle que ia tête repose sur coussin de

Victor Hugo y percoit le rire des siècles et reste à l'écoute de la lente chute des pleurs. Le salpêtre coule au long des piliers et finit par noircir, toutes gluantes, leurs bases indéracinables. Des travaux d'archéologie

ont révélé toute l'étendue de

ossuaire ainsi qu'une cuve bapla croix grecque se retrouve pour recevoir dans l'eau lustrale la nudité des hommes naissants et déjà cruciflés. Un reliquaire hexagonal dresse dans l'espace comme un château de navire où tes babioles rapportées de Jéru-

Tout icl stupéfie, étrangle la voix, fait respirer le remugle du temps, mais l'on découvre avec horreur que les services des Monuments historiques se sont permis à peine mis au jour, de faire recouvrir partiellement l'ossuaire d'une dalle de ciment. fait incroyable et signifiant de l'irrespect « moderne » du passé

Victor Hugo, devant un spectacle où se préfigure la Légende des siècles, serre le bras de l'amie, car, pour la première fols, une prémonition du drame qui va le frapper lui zèbre l'esprit. La même prémonition l'assaille à Oléron, avant que la funeste nouvelle lui parvienne à Saumur : mais dès lors, à Aubeterre, le drame était accompli. Léopoldine était déjà morte, entraînée par les eaux de la Seine.

Nul rapport, semble-t-il entre l'éclair qui va foudroyer le crane du poète visionnaire et ce haut et d'aubépines en fleurs et si noir d'un passé où les guerres de rellconfréries et le sang bleu verse par baquets dans la Dronne tranquille en raison de confessions ou d'idées qui s'opposent et se font violence, aussi meurtrières que mortelles. Nul rapport, sem-ble-t-il

Pourtant, à Aubeterre, dù le roman attise d'une poix brilante le feu d'un romantisme qui, selon Baudelaire, dit., spiritualité. couleur, aspiration vers l'infini ». même aujourd'hui, un sanctuaire en creux a (monolithe comme ceiui de Saint-Emilion, n'ayant pas la grandeur et le souffle du premier, monolithe selon le terme archéologique que nous jugeons impropre) apparaît à un esprit traversé des relations secrètes entre Histoire et lieux de nature - comme un paramètre de la grandeur humaine, parfois blanche mie de pain écrasée d'un seul coup de pouce.

- شيد دد

_ _ _ _ _

. · · · ·

PIERRE GRANVILLE.

E e bon anglais » n'est pas à la portée de n'importe qui Seion le . Times a, a des spécialistes en linguistique sont arrivés à la conclusion que l'accent trainant qu'on adopte dans les meilleures a public schools a s'apprend en fait des la naissance, ou peu après, et ne saurait être imité », e Le Dr Arnold Spector, de l'école polytechnique de Sunder-

iand, révèle le quotidien indé-

pendent, a découvert que, pour s'exprimer, l'aristocrație anglaise n'emploie pas que ses cordes vocales, mais aussi les muscles de l'abdomen, du dos et peutêtre d'ailleurs. Certains élèves de a public schools a n'ont qu'un son à prononcer pour annencer leur origine sociale. Même leurs tris de douleur sont révélateurs, v

Le Dr Spector et ses disciples ont cependant mis au point une méthode d'enseignement de l'angiais aux étrangers qui permet de leur inculquer, autant que faire 68 peut, du c bon anglais s. Ils préconisent que le candidat - prenne une longue aspiration et expire en prononcant la phrase très doucement et très lentement, en utilisant son souffie plutô' que ses cordes rocales ...

La méthode n'est pas parfaite, remarquent modestement ses inventeurs, « les seuls étrangers auxqueis elle paraît profiter naturellement sont les Coréens a.

LES ENVOUTES

par Witold Gombrowicz

Pour tenter de résoudre l'éuleme de cette force spirituelle qui abat Waltchak. Hinez décide d'organiser à Polyka, avec le concours des clients de l'auberge, et de Waltchak comme médium, une séance de spiritisme. La séance produit tout son effet, puisque Waitchak parle et accomplit des signes bien précis, mais elle manque de se terminer très mai, le garcon tombant en syncope, victime d'un étouffement inexplicable.

INCZ repassa voir Waltchak, qui restait allonge sur son lit nué. Il no question. Ses yeux écarquillés et fixes étaient empreints d'une souffrance et d'une angoisse mortelles, presque animaies. Lorsque Hincz voulut prononcer quelques paroles rassurantes, il repliqua nerveusement:

« Ne me dites rien! Je ne veux pas le savoir! Je ne veux rien du tout. » « Ca va mal, pensa le voyant. Il n'aura bientôt plus la force de supporter tout cela. »

Sans s'éloigner trop de la chambre de Waltchak. Hincz et le professeur discutèrent longuement de cette séance. « Il semble, mon cher professeur, dit le voyant, que nous ayons assisté à une scène qui s'est déroulée autrefois dans

pratiquement pas de doute. C'est Francois qui s'est incarné en Waltchak, — Est-ce possible? murmura le pro-

la vieille cuisine. Pour-ma part, je n'al

 Bien sûr, des phénomènes sembiables se produisent au cours des seances. Il ne faut d'ailleurs pas se hater de leur attribuer un sens surnaturel Nous ignorons le processus. car nous ne connaissons pas complétement nos propriétés psychiques. Mais il arrive précisément, au cours des séances, que différents individus se manifestent à travers le médium. Dans le cas présent, c'a été François.

- Oui, c'était à prévoir, » Le professeur sortit la photo de sa poche. Effectivement. Waltchak avait pris l'aspect de Francois.

a A mon sens, nous savons à présent ce qui s'est passé le jour fatal, dans la vieille cuisine, dit Hincz, et je crois que vous en tomberez d'accord. Nous

avons été témoins de la dernière discussion entre François et le prince. discussion à l'issue de laquelle le garcon s'est suicidé. C'est précisément avec la serviette qu'il a accompli cet acte horrible : en se l'enfoncant dans la bouche et en s'y enfouissant le visage, comme nous avons ou le voir. Il s'est étouffé ayec la serviette en présence du malheureux prince. Les mouvements de Waltchak au cours de la séance étaient nets et suggestifs à cet égard. Pourquoi le prince ne l'en a-t-il pas empêché? Etait-il paralysé par la peur ? En était-il incapable pour quelque raison matérielle? Et ce geste des doigts sur la gorge, se demandat-il brusquement, c'est sûrement le signe que nous rherchons, qu'en pensez-vous? D

Mais le docte historien haussa les épaules : « J'ai mille fois fait l'épreuve d'un tel mouvement avec le prince et avec Mme Ziolkowska - en vain. D'ailleurs, ce n'était pas un pardon. C'était piutôt

une menace. Le professeur tenta de reproduire le geste de François, mais s'arrêta ans-

« Ce n'est pas tout à fait ça, dit-il - Oul, il faisait ca autrement. confirma Hincz, imitant à son tour le geste de Waltchak-Francois.

- Non, pas comme ca. — Alors, comment? » Tous deux demeurèrent perplexes.

Soudain Skolinski s'écria : « C'était de la main gauche I » Oui, toute la différence étalt là François était-il gaucher? En tout cas.

ce geste precis, Skolinski n'en avait pas encore fait, l'essai, ✓ Je vals voir Mme Ziolkowska s'écria le professeur, il faut vérifier ca. - Je vous accompagne. (Hincz ne faisait pas trop conflance à la perspi-

- Ne vaudrait-il pas mieux que vous restiez ? Les laisser ainsi tous les deux !... après un sel choc l » Mais le vovant ne partageait pas

« Alions-y en calèche. Nous serons de retour dans une heure. S'ils ont heureusement supporté la séance, ils ne risquent rien pour l'instant, » Il laissa à tout hasard des instruc-

ces craintes:

tions précises à Maya, lui enjoignant de veiller sur Waltchak mais de ne pénétrer dans sa chambre à aucun prix

La surveillance directe du garcon fut confiée à Mariette. Après quoi, ils se mirent en route pour le chalet forestier, où la femme de chambre était allée se reposer. En route, ils réfléchirent aux points de la séance qu'ils n'avaient pas encore réussi à élucider. Une fosse? Quelle était cette fosse dont avait parlé Waltchak? De quelle

fosse s'agissait-il? Pourquoi le médium avait-il ensuite complété ce mot par la syllabe « fra »? Fra: Francois. alors? S'agissait - il de la fosse de François?

Hincz et le professeur se perdaient en conjectures. « Fosse, fossa - 170, fossa-ma, fossa-moi » — quel était le sens caché de ces balbutiements?

« Ma... Maya, dit Hincz. Mais pourquoi « fra » ? Peut-être fossa-fra... fra... Francois. Fossa-moi, moi, c'est-à-dire lui, Waltchak, Attendez, attendez!... (Le médium aurait-il voulu insister par là sur l'association de ces trois personnes?) Fra-ma-moi est donc une composition d'eux trois, une combinaison de Maya, Waltchak et Francois. On peut la décomposer ainsi, on pourrait procéder autrement. Comme nous savons peu de chose du monde et de

nous-mêmes 1 » Mme Ziolkowska n'était pas chez elle. Ils durent attendre longtemps avant qu'elle pe rentrat de Koprzywie en châle noir et grand chapeau. Elle cracha de dégoût à la vue du professeur.

 Quoi ? Encore ces singeries ! Je ne me souviens de rien! s'écria-t-elle. Laissez-moi tranquille à la fin I

- Un instant, je vous prie. Et cela, vous vous en souvenez? Le professeur fit le geste.

« Non! cria-t-elle, je ne m'en souviens pas i Il ne manquait plus que ca. Je suis donc venue ici pour ma perte i - Essayez de bien vous rappeler. C'est plus ressemblant comme ca? - Ça y ressemble comme une souris à un éléphant!

Il ne leur resta pius qu'à remonter en voiture et à repartir. Le professeur était décu, mais Hincz ne faisait pas teilement confiance à Mme Ziolkowska.

« Cetta mégère nous cache quelque chose. Avez-vous remarqué comme elle a perdu contenance au début? D'ailleurs, si c'est elle qui apportait au prince son repas sur un plateau elle le tenait probablement de la main droite. Elle n'avait donc que la gauche de libre et, si c'est elle qui a fait ce geste, elle n'a pu le faire que de la main gauche.

 Je descends ici, dit le professeur à la hauteur du chemin qui menait au château. Il est grand temps de reprendre mon poste. Mais qui est-ce qui court ? Grégoire ? »

Grégoire s'approchait au clair de lune en leur faiscnt signe. Ils sautèrent de voiture : « Se passerait-il quelque chose?

- Je cherche Monsieur partout. Je suis allé jusqu'à Polyka... - Que se passe-t-il? Vous ponvez parler sans crainte devant ce mon-

sieur, Grégoire. - Ca va mai! Jieu nous protège! J'ai couru vous prévenir, car ca va

— Mais encore? - Monsieur le secrétaire a passé toute la nuit dans la vieille cuisine. Cette nouvelle fit l'effet d'un coup

de pistolet sur Hincz et Skolinski Kholawitski 'ans la vieille cuisine? Le vieux domestique leur fit son rapport en quelques phrases hachées: « J'avais remarque depuis hier que

monsieur le secrétaire aliait plus mai. Il ne cessait d'arpenter le châtean et de sourire. Il n'est même pas allé voir le prince une seule fois

» Pendant la nuit, j'ai jeté un coup d'œii dans sa chambre. Il n'y était pas J'ai pensé qu'il était sorti ou je ne sais... Au petit matin, je suis retourné voir : son lit n'était même pas défait. il n'y était pas Et puis voilà qu'une inspiration m'a pousse à aller voir ce qui se passait dans la vieille cuisine. Je regarde : le lit était défait comme si quelqu'un y avait couché! — Et alors?

- Je me précipite vers le secrétaire. et lui éclate de rire, un point c'est tout, mais d'une drôle de façon... Il a dù devenir fou à lier | « Ne me déran-» ges pas, Grégoire, qu'il me dit, j'ai nant il s'est fait seller un cheval et

il est parti! « Il faut aller prévenir monsieur le professeur à Polyka, me suis-je dit, car ça va mai ! » En chemin, un paysan m'a signalé que vous étiez allés de ce côté, alcrs je vous ai attendu ici. Il faut faire quelque chose. Le prince est seul au château!

Hincz et le professeur échangèrent un regard. Rentrons. - Aurait-il complètement perdu la raison?

- Tout est possible ! dit Hincz Le pire, c'est que tout est possible ! Rentrez tout de suite an château avec Grégoire. Prenez soin du prince. Moi, je vais à Polyka. Nous avons mai fait de les laisser seula

- Qu'avez-vous l'intention de faire ? - Au cas où Kholawitski se débattrait. Il faudra 'e ligoter. Nous devons nous rendre maitres de Myslotch et obtenir libre accès à cette salle. S'il n'y a rien d'autre à faire, nous jetterons cette serviette, nous la brûlerons, nous l'anéantirons quelles qu'en puissent être les conséquences | Si elle se prolonge, cette situation risque de ne plus être supportable! Je ne laisserai pas ce bout de toile continuer à me faire du chantage quand bien même le diable y aurait élu domicile »

Hincz fouetta le cheval et partit au galop vers Polyka, prêt à toute éventualité. Il pouvait être onze heures du soir quand il arriva. Il remarqua tout de suite qu'on n'avait pas lâché les

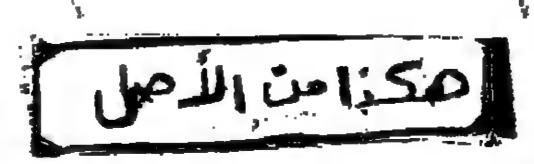
« Où est Mile Okholowska ? demanda-t-il à la servante - Mademoiselle est partie avec M. Kholawitski et m'a demandé de vous remettre cette lettre »

Hincz ouvrit l'enveloppe. « Cher monsieur, lut-il, ne me.cherchez pas : je reviendrai demain matin.

Maya. v « M. Kholawitski est - il resté in longtemps? - Non. Il a parle avec Mademoiselle dans le jardin, et elle est partie avec

lui à travers les marecages.» (A suipre.)

(c) Copyright Stock et Rita Gombrowicz. Traduction Albert Mailles et Hélène Włodarczyk



AUTOMOBILISME

Lauda remporte le Grand Prix des Pays-Bas devant Laffite

Malheurs et réussite de l'équipe Ligier

Zandvoort. — Il est un peu plus de 13 heures, à Zandvoort. Le départ du Grand Prix des Pays-Bas sera donné dans deux heures, et pourtant les monoplaces de formule 1 procedent aux traditionnels essais effectués avec le plein d'essence. Vendredi et 83eu lieu, bien entendu, avec minimum de carburant, de telle sorte que les voltures, allégées autant que possible, rivalisent de vitesse. Dimanche, les pleins faits. il s'agit de vérifier le comportement de la voiture avec 200 kilos de plus. Les constructeurs et les pilotes ne sont pas contents que

ces essais se déroulent si tard.

D'habitude, sur les autres circuits, ils ont lieu tôt le dimanche. de manière que les mécaniciens aient éventuellement la possibilité de remetire en ordre de marche les voitures, quelle que soit la nature de l'incident mécanique. Il faut, par exemple, trois ou quatre heures pour changer un moteur, et, si un pilote, ce dimanche, casse le sien ou connaît la moindre alerte suspecte pendant les essais avec le plein d'essence le délai de réparation sera trop court. Si la séance a lieu aussi tard, c'est qu'il est interdit de faire du bruit avant 13 heures dans la station balnéaire de Zandvoort (la plage d'Amsterdam) et de proposer une distraction palenne aux Néerlandais à l'heure des services religieux. Les constructeurs ont bien protesté. Rien à faire. C'est la

regle. Et précisément, Jacques Laffite ne boucle que quelques tours an début des essais. Il est arrêté par une fuite d'huile. Sous la tente où travaille l'équipe Ligler, c'est presque une catastrophe. C'est avec cette voiture en version clongue » que Jacques Laffite a réalisé le deuxième temps des essais après Mario Andretti (Lotus) et si l'avarie se révèle grave, il faudra que Laffite prenne le départ du Grand Prix des Pays-Bas avec la voiture de réserve en version « courte ». Laffite a choisi l'autre monoplace parce qu'elle s'inscrit mieux dans les courbes du sinueux circuit de Zandvoort De notre envoyé spécial

et le fait est qu'il a bouclé son Seul Laffite semble rester tour le plus rapide en 1 min. confiant. Il a pris l'habitude de 19 sec. 2/10 alors qu'avec la voi- ces revers de fortune et il sait ture de réserve, son meilleur

à l'évidence, la cause qui a provoqué l'arrêt de la Ligier est sans appel. Guy Ligier grogne dans son coin, il sait déjà que Laffite ne pourra pas courir avec la bonne voiture et qu'avec l'autre, il devra supporter un handicap de l'ordre de une demi seconde à une seconde au tour. Autant dire qu'à ce moment-là c'est le pessimisme qui prévaut chez Ligier alors que chacun s'affaire avec célérité à préparer la voiture de réserve.

Amabilités bien senties

Andretti, meilleur temps des essais, dont la Lotus est de loin la plus rapide de toutes les monoplaces, rate son départ, et cette petite faute aura de grandes conséquences sur le déroulement du Grand Prix des Pays-Bas. Car James Hunt (Mac Laren), qui s'est montré le plus vite en action, va le pousser à commettre une erreur dont Laffite et Lauda tireront profit. Au sixième tour (sur solkante-quinze en tout) Andretti porte son attaque prématurément, eu égard à la superiorité manifeste de sa Lotus. On comprend d'ailleurs mal qu'Andretti, un vétéran de trentesix ans, rompu à toutes les situations, n'ait pas eu la pa-tience d'attendre le bon moment pour dépasser Hunt à coup sûr. Au contraire, il vient à sa hauteur dans la grande courbe qui suit la ligne droite, la Lotus et la Mac Laren sont de front,

et, à la sortie, personne ne cède

le passage. Andretti et Hunt

s'accrochent. Hunt abandonne.

Andretti revient en course après

un tête à queue, mais Laffite

et Lauda sont passés sans dom-

mages. Jacques Laffite est en

tête du Grand Prix, et c'est la

puis c'est avec cette voiture de réserve qu'il a gagné en Suède son premier Grand Prix, et il est persuadé que même si elle est moins compétitive à Zandvoort. compte tenu des caractéristiques du circuit, il conserve malgré tout une bonne chance de se bien classer. Le moteur Matra au moins, est puissant, et c'est assez rare depuis quelques mois pour que Laffite, en fin de compte, garde sa conflance.

que tout peut arriver dans un

Grand Prix. C'est même quand

tout va trop blen qu'il est plutôt

course. Pendant dix-sept tours. Jacques Laffite va resister aux assauts de Lauda, dont la Ferrari, de toute évidence, est un peu plus rapide en ligne droite. D'où les regrets supplémentaires de l'équipe Ligier, qui se rend bien compte qu'avec l'autre volture Laffite auralt pu, sans nul doute. prendre du champ.

La volture de réserve préparée à la va-vite est bien moins réglée en aérodynamique, et il lui manque les quelques kilomètres de vitesse de pointe pour faire la différence et écarter le danger Lauda. Au vingt et unième tour. Lauda passe sans difficulté, en fin de ligne droite, au freinage, juste à l'endroit où sa Ferrari prend l'avantage sur la Ligier. Attaque nette, sans faute, bien dans la manière de Lauda, qui se glisse à l'intérieur comme à la parade. Laffite sait que Lauda, de toute façon, n'avait que l'embarras du choix pour le surprendre, et il ne fait rien pour rendre la situation dangereuse. Entre-temps, Andretti, revenu la troisième place, abandonne moteur cassé. Hunt, déjà hors course, revient au-devant de lui, première fois qu'une telle situation et les

Andretti l'envoie au diable et Hunt, assurément p'est pas content. Mario Andretti n'est pas de ceux que l'on impressionne ou que l'on bouscule, même s'il porte

Au fil des tours, Lauda a pris trois secondes d'avance sur Laffite, et les positions paraissent bien établies. Au gré des dépassements, l'écart varie d'une demiseconde à l'avantage de l'un ou de l'autre, mais si rien de décisif ne se produit, Lauda a course gagnée. Il contrôle parfaitement la situation, selon son habitude, l'œil en permanence sur ses rétroviseurs pour bien surveiller le point bieu de la Ligier qui navigue dans son sillage, Patrick Tambay (Ensign), au fur et à mesure des abandons, a pris la troisième place et la Renault à turbocompresseur de Jabouille occupe même la sixième place. La volture ne présente pas encore, tant s'en faut, un bien grand danger, mais elle produit une bien meilleure impression qu'au Grand Prix de Grande-Bretagne. Chez Renault, en tout cas, on a réussi à résoudre le problème thermique posé par le turbocompresseur. Au trentetroisième tour. Jabouille part en tete-à-queue et il abandonne six tours plus tard, suspension arrière gauche endommagée. La fin est proche. Laffite, qui

n'a sans doute jamais aussi blen conduit, se rapproche de Lauda au point de revenir presque dans ses roues. Pas d'émotion chez l'Autrichien qui en a vu d'autres, et qui sait que sa Ferrari a le petit quelque chose en plus pour résister à toue velléité de Laffite. Lauda garde 1 sec. 9/10 sur la ligne d'arrivée. C'est sa troisième victoire de l'année, et aussi la quasi-assurance de remporter le titre de champion du monde.

Le dernier coup du sort est pour Patrick Tambay. A deux tours de la fin, il tombe en panne d'essence. Au lieu de troisième, il se classe cinquième, mais désormais tous les constructeurs ont à l'œil ce jeune pilote français qui, en quelques courses, a fait des merveilles au voiant d'une voiture bien moins puissante que d'autres. FRANCOIS JANIN.

Onze sur quatorze pour la R.D.A.

AVIRON

Les habitués du « Bosbaan », le magnifique bassin d'aviron situé dans le bois d'Amsterdam, creusé à la pelle et à la pioche par mille cinq cents chômeurs durant les années de crise économique qui précédèrent la seconde guerre mondiale, n'avaient jamais vu une telle domination : onze des quatorse titres mondiaux ont été gagnés par les bateaux de la République démocratique allemande. Pour la première fois depuis la création de ces championnats, les Allemands de l'Est ont même remporté toutes les épreuves féminines.

La Grande-Bretagne, avec sa victoire dans le deux de couple hommes, a été le seul pays occidental victorieux. L'équipe de France a dû se contenter de présenter deux bateaux en finale : le quatre du couple (Welli, Imbert, Izart

bateaux en finale : le quatre du couple (Welli, Imbert, Izart la sixième place en skiff. Seule consolation pour les Français, la troisième victoire consécutive de leur quatre de pointe sans barreur (Michel et André Pidard, Coupart, Pelegri) dans la catégorie des « moins de 70 kgs » instaurée en 1974. Il est vrai que les pays de l'Europe de l'Est ne s'intéressent pas à cette catégorie.

Plus que jamais l'écart se creuse entre les pays occidentaux, où l'aviron est essentiellement pratique par des universitaires, et les pays de l'Est européen, où il est considéré comme une discipline sportive majeure.

JEUX UNIVERSITAIRES

Deux éclairs dans la grisaille

Les neuvièmes Jeux universitaires ont pris fin le 28 août à Sofia. Dix jours de compétitions pour deux performances de niveau mondial : le bilan, au plan sportif, est plutôt décevant. C'est le 21 août, peu après 17 heures, que le Cubain Alejandro Casanas porta le record du monde du 110 mètres hales à 13 secondes 21, et, moins de quatre-vingt-dix minutes plus tard, que son compatriote Alberto Juantorena améliora son propre record sur 800 metres en 1 minute 43 secondes 44. Ce devait être tout. Le plus vieux record des Jeux universitaires celui établi en 1961 à Sofia par le Soviétique Valèri Brumel au saut en hauteur (2 mètres 25), ne fut même pas amélioré malgré la présence du champion olympique, le Polonais Wzola

Pour les compétitions de natation dominées par les Etats-Unis, vainqueurs de douze des vingt et une épreuves, ce fut pire encore. Il est vrai que les Allemands de l'Est s'étalent abstenus dans cette discipline et que le seul recordman du monde présent était le Canadien Graham Smith.

A l'heure du bilan, l'Union soviétique (31 médailles d'or, 36 d'argent et 28 de bronze) arrive largement en tête devant les Etats-Unis (19, 11, 14), la Bulgarie (15, 10, 12), la Roumanie (11, 10, 14) et le Japon (5, 5, 1). Avec deux médailles de chaque métal, la France se classe douzième. Pour sa première apparition la République populaire de Chine (1 médaille d'argent et 3 de bronze) arrive au vingt et unième rang, juste derrière la République démocratique d'Allemagne. Toutefois, le principal enseignement de ces Jeux reste qu'il est de plus en plus difficile, quel que soit le régime politique, de concilier études universitaires et compétitions de haut niveau. - G. A.

NATATION

Cinq records du monde battus à Berlin-Est

Cinq records du monde ont été battus les 27 et 28 août à Berlin-Est au cours de la troisième rencontre République démocratique allemande - Etats-Unis, qui a pris fin sur une victoire américaine (176 à 168). L'écart entre les deux nations les plus fortes dans le monde est cependant moins important que lors des matches précédents, deputés en 1971

Le premier record a été améliore par l'Américain Joe Bottom sur 100 mètres papillon et c'est en fait le plus « vieux » record du monde qui disparaît. Il avait été établi en 1972 à Munich par Mark Spitz, qui, on s'en souvient, avait tenu la gageure de remporter sept médailles d'or assorties de sept records du monde, quatre en courses individuelles et trois en relais. Les records en relais ont naturellement été vite battus et Spitz avait aussi perdu ceux du 100 mètres nage libre, du 200 mètres nage libre et du 200 mètres papillon. Il ne lui restait que le record du 100 mètres papillon, sans doute le meilleur de tous au plan chronométrique (54 sec. 27). Il est revenu à celui qui s'était d'ailleurs classé deuxième aux Jeux de Munich (54 sec. 50). Joe Bottom, vingt-deux ans, 1,94 m, a réalisé 54 sec. 18 à Berlin-Est, soit 9/100° de mieux que Mark Spitz, qui aurait pu, au demeurant, gagner beaucoup plus vite s'il n'avait été contraint à Munich de prendre part à autant de courses en si peu de temps et donc de répartir ses forces.

mètres à Montréal (1976), demettre le meilleur nageur de fond et de demi-fond. Il avait gagné la finale olympique du 400 mètres et établi le précédent record en 3 min. 51 sec. 93, A Berlin-Est, samedi 27 août, il a parcourn la distance en 3 min, 51 sec. 56, soit 37/100° de mieux. Brian Goodell n'a en rien été aidé par son compatriote Mike Bruner, deuxième de l'épreuve mais nettement distance (3 min. 55 sec. 89). Le troisième record masculin est aussi revenu aux Américains, comme il se doit — le partage est sans équivoque : les Etats-Unis ont la plus forte équipe masculine, la R.D.A. la plus forte équipe féminine. Il s'agit de celui du relais 4 x 100 mètres nage libre, qui datait des championnats du monde qui ont eu lieu à Cali, en Colombie, en 1975. Si les Américains n'ont pas fait mieux depuis, c'est que le relais 4 × 100 mètres nage libre a été supprimé du programme olympique en 1976 et que seule l'occasion de réunir l'équipe nationale a manqué depuis deux ans. Jack Babashoff (50 sec. 31), Joe Bottom (50 sec. 45), Rick Demont (50 sec. 40)

Brian Goodell, champion olympique du 400 et du 1500

et Jim Montgomery (49 sec. 95) l'ont amélioré de 3 sec. 74 (3 min. 21 sec. 11 contre 3 min. 24 sec. 85). Christiane Knacke (R.D.A.) a, an plan individuel, partage la vedette avec Joe Bottom. Si Bottom a nagé plus vite que Spitz sur 100 mètres papillon. Christiane Knacke a la première, réalisé moins d'une minute sur la même distance et dans le même style. Elle a aussi battu le premier des records (59 sec. 78 contre 1 min. 13/100) détenu par sa compatriote Kornelia Ender, aujourd'hui retirée de la compétition. Le cinquième record mondial a été battu par Ulrike Tauber (R.D.A.) sur 200 mètres quatre nages (2 min. 15 sec. 85 contre 2 min. 15 sec. 95), - F.J.

VOILE

se présente pour l'équipe Ligier, quelques amabilités bien sentles-

LA COURSE AUTOUR DU MONDE

Une aventure grisante et coûteuse

dont six anglais et quatre français. ont pris, le 26 août, le départ pour une nouvelle course autour du monde de 27 000 milles (50 000 km), aul exigera huit mois. A la durée de ce voyage, il faudrait alouter de longues semaines de démarches : celles qu'ont souvent dû effectuer chefs de bord et équipiers pour obtenir le financement de leur aventure ori-

BIBLIOGRAPHIE

« ENCORE HEUREUX QU'IL AIT FAIT BEAU » de Jean-Paul Aymon

Saisie par la « plaisancite » au cours de vacances en Bretagne. la famille Laurent achète et utilise successivement plusieurs voiliers. Le père, la mère, les deux garçons et le chien prennent tour à tour la parole, au fil des chapitres, pour raconter cette quête du bateau idéal, qui s'accompagne de bien des aventures.

Le livre vaut par le rappel divertissant des mille et un problėmes qui se posent au navigateur. Sa lecture apprendra beaucoup de choses à ceux qui se disposent à découvrir la volle Ceux qui la connaissent déjà s'amuseront d'y trouver quelques « cleis » dont le déchiffrage n'a rien d'un casse-tête

* Editions maritimes et d'outremer, 220 pages, 30 F.

sante et coûteuse. Beaucoup de bateaux portent le nom de leur

commanditaire.

Les voiliers mesurent de 16 25 mètres et emmènent en général une dizaine de navigateurs ou navigatrices. L'un d'eux est commandé car l'Anglaise Clare Francis. Son mari fait partie de l'équipage. Marie-Christine Ridgway, qui accompagne son mari, le grand marin John Ridgway, responsable de Debenhams (17 mètres), s'est montrée très prévoyante : elle s'est fait opérer de l'appendice et arracher les dents de sagesse pour évitar tout ennul ulté-

A bord du géant Great-Britain-II, de 25 mètres, les seize égulplers. dont une femme, ont versé chacun 4 000 livres (34 000 F) pour financer feur voyage. Le français Neptune, de 18 mètres, a été construit au prix di bien des sacrifices. Le plus petit, Traité-de-Rome (15,60 mètres), a un équipage européen.

Le Cap, Auckland, Rio-de-Janeiro sont les trois escales de cette course en quatre étapes. Les deux dernières verront Eric Tabarly et son Pen-Duick-VI se joindre aux concurrents, à partir de janvier 1978 Dès le départ, Condor (24 mètres),

confié aux grands navigateurs Robin Knox-Johnston et Leslie Williams, a pris la tête. Il est le favori, en temps réel, avec Greet-Britain-II. En temps compensé, la compétition est natureliement beaucoup plus ouverte. Male le grand public s'intéresse-1-il at temps compensé? — Y. A.

THREE QUARTER TON CUP

Les premières retombées commerciales

De notre envoyé spécial

La Rochelle. — Le troisième parcours olympique, dont le départ avait du être différé d'un jour à la suite d'une manifestation organisce par une quarantaine de petits chalutiers qui avaient bloque l'entrée du port de plaisance pour réclamer l'autorisation de pêche à moins d'un mille des côtes, est revenu, le 28 août, à Œsophage-Boogle devant trois autres bateaux français, Côte-de-Beauté, Drakkar et Samsara. Au classement général provisoire, Esophage-Boogie précède Joe-Louis et Samsara

La course au large, ultime épreuve qui se déroule les 29 et 30 août, peut apporter des retouches à cette hiérarchie, mais. parmi les bateaux qui ont marqué ce championnat du monde, certains ont déjà retenu l'attention de chantiers : ils seront construits en série et proposès au public dans quelques mois. Ainsi, Œsophage-Boogie va etre

réalisé et commercialisé par une entreprise espagnole. Pour Jean Berret, qui a créé ce voilier, l'annee 1977 sera celle de la réussite. Son Jaunac, vainqueur de la Mini Ton Cup en juillet dernier, va être construit par le chantier de Brémaud de Talmont (Vendée). Pour son petit Cap-Baba, de 5,50 mètres, la série est pratiquement lancée puisque les deux premiers exemplaires sont engagés dans la nouvelle Micro Cup organisée au début de septembre à

Lorient Cependant, le jeune architecte rochelais élargit son champ d'action. Pensant au championnat du monde de la catégorie, qui aura lieu en août 1978 à Flensburg (R.F.A.), il vient de dessiner son premier one tonner, qui va être

réalisé à Paimpol, en bois moulé par des amateurs, et qui pourrait être mis à l'eau en novembre. bénéficiant ainsi de beaucoup de temps pour sa mise au point.

C'est à Samsara que semble s'intéresser le grand chantier rochelais de Michel Dufour, qui pourrait commercialiser ce three quarter. Pourquoi celui-la plutôt que le brillant Œsophage-Boogie Peut-être parce que cette coque très classique de l'Argentin German Frees, ancien collaborateur de l'Américain Olin Stephens, a été jugée, à tort ou à raison, plus acceptable par un large

Bientôt tous les chantiers en vue proposeront des bateaux de compétition utilisables en croisière. Si la plaisance comprend surtout des promeneurs ceux-ci s'intéressent de plus en plus à des modèles ayant fait leurs preuves. C'est pourquoi des championnats du monde pour voiliers de compétition habitables, comme cette Three Quarter Ton Cup, offrent beaucoup plus d'intérêt que certains ne l'imaginent.

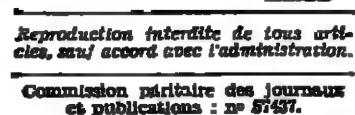
YVES ANDRE

Athletisme

Pour le premier match de so tournée européenne, l'équipe de France a été battue par la Suisse (113 à 99), le 27 dout à Luganu Les Françaises se sont par contre impo-sées 93 à 64. L'équipe de France class notamment prirée de Scinic-Rive d'Echevin, de Rousseau, de Traca-Gonzalès.

Edité par la S.A.R.L. le Monda. Gérants : Sacques Fauret, directeur de la publication. Jacques Sanyageat





Automobilisme

FORMULE 1 Championnai du monde des conducteurs Grand Prix des Pays-Bas 1 Zandvoort Lauda (Perrari); 2. Laffite

Ligieri, a 1 sec. 9 : 3. Scheckter. (Wolf), à un tour; 4. Pittipaldi (Copersucar); 5. Tambay (Ensign), à deux tours : 6 Reutemann (Perrari), etc. Classement

du Champiounat du monde 1. Lauda, 63 points; 2. Scheckter, 42 pts; 3. Reutemann, 35 pts; 4. Andretti, 32 pts : 5. Runt, 22 pts : 6. Nilsson, 20 pts; 7. Mass. 18 pts; 3. Laffite, 16 pts, etc.

(.yclisme CHAMPIONNATS DU MONDE SUR PISTE A SAN-CRISTOBAL VITESSE AMATEURS

Fingle: Greschke (R.D.A.) bat

LES RÉSULTATS

Rasch (R.D.A.) en deux manches (11 sec. 60 et 11 sec. 31). Pour la troisième place : Hesslich (R.D.A.) bat Tkac (Tcb.) en deux manches [1] sec. 31 et 11 sec. 161. Les deux Français, Pontet et Vermeulen, terminent respectivement neme er nuweme POURSUITE PROFESSIONNELS Finale : Braun (R.F.A.), 6 min. sec. 83 bat Knudsen (Norvege). min. 6 sec. 78. Pour la troisième place : Heffer-

man (G.-B.), 6 min. 7 sec. 49 bat Baert (Belg.), 6 min. 12 sec. 87. DEMI-FOND AMATEURS Finale: 1. Mineboo (P.-B.), 3. Caldentey (Esp.), 3. Podlesch (E.F.A.).

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (Troisième journée) GROUPE A

Avignon b. "Haguenau 1-0 *Melun et Angers 0-*Chaumont et Epinal 2-3 *Cannes b. Ajaccio 3-1 Auxerre b. "Arles 1-0 Classement : 1. Martigues, 6 pts; Angers, Epinal et Cannes, 5; 5. Auxerre et Avignon, 4: 7. Alaccio. Chaumont, Besancon et Saint-Die, 3: 11. Toulon, Arles, Alès, Béziers, Toulouse et Haguenau, 2 ; 17. Meiun. 1; 18. Pontainebleu, 0 pt. GROUPE B

*Luce et Paris F.C. 0-0 Lipe b. Caen 2-0
Red Star b. Gueugnon 3-0 Dunkerque b. Polssy 3-1 *Angoulème b. Quimper 5-1 Tours b. Châteaurour 3-2 *Breat b. Limoges 5-0 Rennes et Nœuz 1-1

Boulogne b. Guingamp 2-1 Classement : 1. Lille, 6 pts ; 2. Bed Star, Tours et Dunkergue, 5 ; 5 Boulogne, 4 ; 6. Angoulème, Quimper, Châteauroux, Brest, Paris F.C. et Nœuz, 3; 12. Guengnon, Luce, Guingamp et Rennes 2; 16. Coen. Limoges et Poissy, 1 point.

Jeux universitaires

BASKET-BALL MESSIEURS FINALES. — Première place

Troisième place : Tchécoslovaquie naison gagnante est 12-19-15. bat Canada, 74-67. Quatorzième place : R.D.A. bat France, 74-67.

Première piace : U.R.S.S. bat Etata-Unis, 107-90. Troisième place : Bulgarie Cuba, 60-49. Quinzième place : France Denemark, 43-42 ESCRIME

1. Roumanie (Angelescu, Pops, Zidaru, Baracan); 2. France (Hiboud, Duchêne, Barriel, Laroche) 1 URSS VOLLEY MESSIEURS FINALES. - Première place : Bulgarie bat Tchécoslovaquie, 3-1

(15-2, 15-12, 12-15, 15-11).

TOURNOI PAR EQUIPES

Le prix François-André, disputé d Deauville et retenu pour les paris couplé gagnant et tiercé, a été gagné par Forward Lass, suisi de Bresolles et de Piuma Al Viento. La combi-

Sports équestres Le championnat d'Europe junior de concours complet s'est achavé la 28 août à Fontainebleau par la victoire de l'Allemand de l'Ouest Spen-mann dévant le Français Pierre Cronier et un autre Allemand, Otto. Par équipes, l'Irlande s'est imposée devant la République fédérale d'Aliemagne et la Pologne.

Voile COUPS DE L'AMERICA Australia mêne par 2 victoires à contre Sverige dans la finale des ghallengers après avoir battu son rival de 25 secondes le 27 août.

The state of the s

and the second of the

5- w (13 + 3.49 العرب ما المالية

Expositions

Une fondation à cinq étoiles

(Suite de la première page.)

C'est bien la première fois dans l'histoire qu'un palais moderne - I demier ouvrage de Louis Kahn de l'art. et plus précisément de rait ja-bas coupable de provincialisme en exaltant de façon si quée l'art autochtone. Que signifie dong ici. au Connecticut, ca luxueux et paradoxal British Art Center ?

On a d'abord voulu montrer des tableaux pratiquement inconnus, de bonne facture, et quelquefois signés de grands noms. Ceci sur commercer. De quoi laisser réveur et des lieux. A côté d'un circuit expositions sur thème. Plus Idin. à l'écart, dans une longue galerie. accrachées - en touche-touche ». les centaines de loiles des réserves. qui receient, sans doute, des surprises pour les manifestations futures.

Des tableaux et des chevaux

Deux expositions out donc les étages de salles claires en commun qu'elles déroulent leur thème sans privilégier de vedettes On suit une autre Idée. Le titre de la première, accrocheur mais valable, la recherche du bonhaut (1). ses tacettes cette Angleterre « georgienne » dont aucun Britannique ne parle sans un sourire complice. victoires sur la France profitables seur J. H Plumb. Et. du cab au tripot, du portrait de groupe au paysage sentimental. l'apparition de fralts, satisfaction et du bonheur sur la physionomie de l'Angleterre.

Les exemples se répondent bien deux beautés en vogue, don Rowretrouvent dans une vue de jardine de Vauxhall, lieux un des divertissaments du soir. conversation pieces genre si typique, auquel le professeur Mario Praz a consacré naguere un livre pénétrant) sont là et elles donnent envie, quand elles deviennent caricaturales et grinçantes, de rouvrir Tristan Shandy; les • music parties - aussi, avec un petit côté entassé, un peu faux, qui surprend toujours Et puis, le sport, la chasse, le cheval.

Le cheval On dirait volontiers Nous sommes chez les Houghnhans, au dernier livre de Gulliver. Dans aucun autre pays au monde, on ne trouverait cette attention déférente pour l'animal noble et ces portraits hautement spécialisés d'étalons et de vainqueurs. Le calendrier officiel des courses hebdomadaires commence en 1727. Un anniversaire à célébrer! Mais il s'agu de plus que dans cette galerie équestre elle est présidée par le pur-sang Lustre peint par Stubbs vers 1770 élégant et calme comme un Dyck. La collection Mellon abonde en paintures de ce genre. On trouve plus join la tolle d'un autre animalier fervent Gilpin : dans un crépusculaire, c'est l'ultime et émouvante conversation de Guilliver avec son conseiller, l'alezan Nag, à qui il fait ses adieux. Etrange et peut-être compréhensible aux seuls Anglats. Plus Join encore, on trouvers deux autres Stubbs : Iron et cheval. d'un mouvement, d'un frèmissement nerveux, qui font inviciblement penser à Géncault On voit pourquoi ces lableaux. recherchés aujourd'hui, sont des plus rares. Paul Melion les

collectionne depuis trente ans. Le second thème, un peu attendu celui-la, le - paysage anglais - esi renouvelé par la qualité et surtout la cohérence du matériei : deux cents pièces, dont une masse d'inédits, jovent sur deux siècles, en gros, de 1650 à 1850 ; mais avant tout sur l'élection et l'extraordinaire expansion insulaire de l'aquarelle (2). Tous les petits maîtres, les virtuoses du lavis, sont là et le catalogue de C. White devient un manuel de cet art de la feville humide qui. partir de modèles tour à tour hollandata et italiens, a inspiré des genérations de voyageurs, de clergymen fratche, patiente, modeste dans les

marins la silhoustle enchantée du vapeur pris dans le prisme humide des nuées et de la mer Puis les

cartes postales reprennent Ces beaux éciats de doivent pas On retire de cette présenbanal est indispensable pour saisir le déploiement d'un art concu comme instrument de sociabilité. Et l'accent a justement élé mis sur la relations avec les mœurs, avec les bésoins cette societé britannique, qui court le monde et avi se divertit terroger avec une candeur un peu inquiète sur le - picturesque -. Pour Gilpin, en 1770, la nature a toujours de la grandeur dans le dessin, elle est admirable pour la cipuleur, mais souvent faible pour la composition. Heureusement, le peintre- est là Tout

le monde l'approuve Le - centre - prévoit toutes ces questions Yous y trouverez is texts et les traités L'idée maîtresse a été d'avoir la possibilité de fournir une vue complète, a total view, de ca moment où la Grande-Bretagne si merveilleusement insulaire. dominatrice, libérale, exubérante

A la masse des œuvres peintes et des dessins s'ajoute donc le stock formidable de volumes qui peuvent anciennes, bien súr. La fire du dixhuitième siècle fut une grande époque d'édition. Pour l'Analeterre. les ouvrages d'architecture et d'artraitent du costume et du paysage. d'histoire naturelle, qui demandalent de Lons graveurs..., tout cela a été patiemment et méthodiquement réuni. Il n'v a pas lei moins de seize, mille volumes. Le fonds d'estampes, dont on sait l'importance pour la politique, unique. Décidément, on aura tout sous la main Un roulement réquiler d'expositions est prévu, pour exploentre l'Angieterre et le noumonde il y aura des conférences, des travaux, des enquêtes. un va-et-vient de chercheurs, bret ce dispositif grandiose apparaît comme le manifeste d'un nouvel age pour l'érudition et la culture.

On ne peut guère éviter de se demander, à ce point, comment diable tout cela est-il arrivé? Pourquoi cel espèce de cosmos britannique, d'une piété ambitieuse et d'une étonnante souplesse, a-Hi pris corps parmi les bâtiments de la rieille université? Le parallélépidède lisse de Kahn s'ouvre exactement en face de l'Ari Department de Yale Comme un médaillon il faut un instant projeter sur un écran une nous sommes en Amérique et tout s'y passe de la sorte Andrew Mellon ful l'artisan d'une énorme fortune industrielle au - pays noi: Pitrsburgh, et devint ambassadeur : Londres entre les deux guerres Ces deux laits commandent — comme i le reconnaît lui-même de bonne grâce - la destinée de Paul Son père. grand amateur, patron privilégié de la Galerie nationale de Washington. ornait les murs de la demeure detableaux du dux-septième siècle noiiandala et du dix-huilième siècle anglais, pour oublier le clei triate et la suie des corons. La carrière et les goùis paterneis. l'amour du cheval et du paysage du Suffolk firent du jeune Paul - a galloping anglophile -

Trois dates à retenir dans le develoopement d'une activité qui a si prodigiausamen: rėussi à se satisfaire, comme l'histoire ne le rapporte guère que des califés de Baqdad ou des plus fastueux Habsbourg D'abord, 1929 : études d'histoire anglaise à Yale C'est par reconnaissance cour ses maîtres que, quarante ans plus tard, Paul Melion décidera d'installer sas collections dans son université. Gesta simple, qui nous éclaire sur la vitalité américaine et ses folles possibilités. Ensuite. 1963, présentation au musée de Richmond, en Virginie, de la collection de peinture anglaise (1700-1850), qui a occupé des domaines peu fréquentés (3). voilà à quoi l'a mené son amour des de chasse et d'équitation, la fascination pour les paysages et les choses britanniques.

Une manie envahissante, qui n'était toutefois pas tout à fait innocente, for British Art. id., New-Haven.

honneur l'art britannique - qui me

La formule de l'avenir

Essayons de comprendre la lecon

Louis Kahn, ancien professeur à l'école d'architecture de Yaie, avait álavé, en 1954, le musée de l'Université sur quatre étages. En 1969. iul confia l'amenagement du cautre, de l'autre côté de la rue Le programme complexe fenchanta ne s'agit plus d'un musée, mais d'un volume où s'enchevêtreraient des activités de nature différentes (4) bibliothèque imposante, des tableaux, qui demandaient qu'on retrouve quelque chose de l'agré ment de la « country house » anglaise puis des salles vides, pour le olair, des cellules pour séminaires des lieux d'enseignement. Le souc de couleur locale et de vie agréable la - géorgienne - fut poussé si ioin qu'on se demanda s'il ne fallai pas installer des cheminées , l'hiver elles facilitent tant la conversation Les plans ingénieux se auccèdérent pour disposer, dans un rectangle rigoureusement trace au sol deux cours à l'italienne assurant un double éclairage, avec un énorme escaller cylindrique à l'entrée de la econde, celle de la bibliothèque mourut prématurément et mars 1974 : mais cette construction sera sa demière, fut menée avec les multiples trouvailles de détail qu'il avait prévues. Eclairaces zénithaux pour la galerie supériaure, produisant par le leu des ravons luminaux, ce prodige : des sailes où toutes les ombres portées s'annulent Les lacades unles, sans un ressaut, offrent, à l'extérieur, le découpage sobre, et même sec, des surfaces, où vibrent seulement coulaura fines et reflets « Un jour pris ce sera une mite, avec le soleil un paoliton. . L'intérieur, où la lumière lissu, portes de chêne, tubes d'acler,

Ainsi se réalise à Yale une innovation capitale. caractéristique de l'importance que la culture américaine altache maintenant à l'étude de l'art. Et non moins significative. bien sûr, par les moyens fantasliques mis en œuvre Dans un premier temps, on avait imaginė gu'une passerelle enfanterait la rue, pou souder plus étroitement le nouveau centre à l'ancienne - Art Gallery - e - Art Dapartment -. Un institu histoire de l'art ne se conçoit pas aux Etate-Unis, sans un musée atte-En parlant de centre, on veul doréhavani, passer du musée à la otion d'un lieu d'activités multiples. qui ne peut se réaliser que par symbioss avec l'université Un d'informations intéressantes pour le public et, à côté, en mâme mos, un laboratoire de recherche historique On devralt y prendra garde C'est la formula de l'aventr

linteaux de travertin.

Le fait remarquable est sans doute que catte fonction dynamique, catte action d'animation, comme on dis ici, ne soit pas recherchée à partir de l'art moderne, comme on croit encore indispensable de le faire dans les pays d'Europe, mals à partir d'un domaine tenu à tort ou à raison pour un seu secondaire de l'ari ancien. On a moins cherché le spectaculaire que le fondamental, et dans la fidélité à des attaches historiques on sera pratiquement plus postible de s'occuper de ! - âge dor - de anglars sans rendra visita au palais de Louis Kahn. Un an après proentenaire de l'émancipation 'Angleterre e reconquis l'Amérique En tout cas, un pont aérien extraordinaire est dressé maintenant entre la Connecticut et la vieille Angleterre.

ANDRÉ CHASTEL

(1). The Pursuit of Happiness ITI numéros, introduction de J. El Plumb, notices de E. J. Nygren et N L. Pressby (jusqu'su 18 septem-

(2) English Landscape. 1830-1850.

lection Paul Mellon, 228 guméros. préface par A. Wilton, introduction catalogue par Christopher White L'exposition s'achevait le 17 juillet. (3) Selected Paintings, Drawings ans Books, avec un avant-propos de Paul Mellon : « a collector recollects ». Yale Center (ort British Art. New-Haven (4) J. Prown, The Architecture of

the Yale Center, for the Yale Center

Fertivals.

Deux semaines de films à Montréal

essentialiement influencé par les mo-

dèles cinématographiques américain

PALMARÈS DU FIFE A CABOURG:

Omar Gatlato, film algérien de Merzak Allouache, a remporté grand prix du Festival international du film et des échanges francophones (FIFEF), qui s'est tenu à Cabourg du 22 au 28 août. Présenté à Cannes par la Semaine de la critique, le film a également obtenu la palme d'argent du Festival de Moscou.

Soleil des hyènes, film tunisien de Ridha Behi, a recu le prix special et une mention a été attribuée au film de Patricia Moraz Les Indiens sont encore loin. Une mention spéciale a également récompensé le travail du directeur de la photographie suisse Fabien Landry.

Sophie Tatischeff a été couronnée pour son court metrage. Décustation maison. Un prix special a été accordé au Mélayer. film tunisien de Tayeb Louchia chl. également distingué par presse, qui a donné son prix à

Nous sommes tous des jutis arabes en Israel, d'Ignal Niddam, choisir quelques films, multiplier les Les féeries lacustres de Bregenz

De la plate-forme supérieure du

téléphérique Tobservais la ligne

bleue des Alpes du Vorariberg. La veille, i'étais avec Kari Schranz à Saint-Anton... Non, ie ne me trompais pas, je n'élais pas aux sports d'hiver, et le téléski désaffecte qui siagnait dans l'herbe. les promeneurs portants rucksacks et feutres tyroliens qui m'entouraient, attestaient qu'il s'agissait d'une montagne à vaches... estirale. Cette montagne, le Plander (1064 mètres) domine Bregenz. la perle au bel orient du lac de Constance, et l'ascension en plein ciel au-dessus de la ville et de visions rares sur quatre frontières – quand la mer de nuages, poire la brume alpestre, ne les recoupre pas. La performance consiste se retrouver en six minutes

encablures, la grande scène sur pilotis où les fécries navales et pyrotechniques se reflètent. nuit. sur le miroir du lac. Comment ne pas me remêmorer que ie me suis vu là en transit pour Vienne, un soit d'hiver, lors de l'immédiat après-querre. accueilly avec gerautlichkeit dans une auberge de soriune? L'Autriche se relevait à veine des bombardements, mais délà. l'instigation d'un général français

embarcadère pour une croisière

sédative ou au solartum sur gazon.

théâire de verdure pour larniente

diurne, que jourte, à quelques

sa carrière. C'était l'Enlevement au sérail. puis les Mille et Une. Nuits et Une nult à Venise, de Johann Strause, jusqu'à la représentation Obéron de Weber, bui avoué de mon dernier pèlerinage d'août, à inquelle fai en la chance d'assister sous un ciel miraculeusement serein

épris de Mozart, le Festiva

lurique de Bregenz commençait

Car nulle part ailleurs on ne saurail mieux reconstituer les

critique internationale.

du pot de terre et du pot de fer. Il y a quelques années, les critiques québécois avaient songé à présenter la Semaine de la critique du Festivai de Cannes, mais ce projet d'avait ou aboutir il vient pourtant d'être pays ont donc été retenus. autres des œuvres récentes d'Emile de Antonio, Jean-Pierre Compili Paula Delsol, Jean-Pierre Lefebvre. Marta Meszeros, Gleb Panfilov, Volker Schlöndorff. Padre Padrone, des frères Taviani, palme d'or du dernier Festival de Cannes, également annoncé, fut retiré du programme, les auteurs et producteurs du film ayant préféré le réserver au Festival « cana. dien . doté de movens bien plus

considérables. Pour Serge Losique, le directeur

mirages de l'Orient, ses tours

torsadées et ses minarets en car-

ton-pate, ses cascades et ses

gerbes d'eau trisées par les jeux

de lumiere, toute cette machinerie

d'un théâtre Nottant unique au

monde, cont la scène ne mesure

par moins de 40 000 mètres carrés

et où le plaisir des veux est sans

Malheureusement, il est tou-

jours risque d'organiser au nord

des Alpes des manifestations en

plein air. Par une seconde chance,

1. n'autas du qu'à la lapeut du

metteur en scène suisse Toni

Businger, maître d'œuvre du Pes-

répétition générale en costumes

de la Betle au bois dormant de

Tchaikovski, dansée par les bal-

leis de l'Opéra de Perm. Il ne

cessa de pleuvoir par la suite el

la troupe soviétique, dont la qua-

contrainte de regagner son loin-

tain Oural sans avoir pu honorer

loutes les représentations prévues

Ces contretemps météorologi-

ques, qui n'altèrent pas apparem-

ment la bonne humeur d'une

population atmable, n'en ont pas

moins incité les organisateurs à

construire un nouveau complexe

architectural. Celui-ci. qui sera

inauguré dans deux ans, articu-

lera dos à dos le Théâtre lacustre

de quatre mille places et un Fest-

spielhaus de deux mille places,

lequel mettra à l'abri, au plein

sens du moi, les privilégies que

la location d'une double place ne

Ainsi, lorsque les grains joueron

iourmenieur des

les grandes eaux et que le vent

d'opéra, atteindra la jorce 4, la

hantise des spectacles coupés sera

écartée par les bonnes polontés

du cru, dont la devise au véril

OLIVIER MERLIN.

du lac est Constance.

lité m'avail enchanté, s'est

cesse comblé.

au programme.

rebutera point.

fut mémorable où l'on pouvait retrouver réunis Jean Renoit. Fritz Lang. Akira Kurosawa. - on avait fait connaître le cinéma canadien à la

Renouant avec ce passé giorieux veaux festivais de cinèma, dont la deur - d'Henn Langlois, out avait rivalité n'est pas sans évoquer celle espèré longtemps créer là-bas une

de cette manifestation, le principe adonté se rapproche davantage à celui de Cannes - piutôt que de

James Broughton). - Canadiens à Hollywood - (Glenn Ford, Yvorine de Carlo, etc., mals sans Norma Sheacres à Federico Fellini. Hawks, Henri Langiois, Gioria Sawnson. Plus des courts métrages.

Professeur de cinéma à Concordia University, à Montréa!, Serge Losique voit loin. Au début des années 70. succursale ultra-moderne Cinémathèque française. comme on l'affirme partois à Montreal, voir dans ce « World Flim Festival of Canada -, autre nom du Festival canadien des films du monde. Venise? Sinon de Cannes...

: : : =)

Par sa position géographique, économique, politique, Montréal pourrait devenir le carrefour des Amériques. de l'Europe, de l'Altique, voire de

LOUIS MARCORELLES.

Cinema

« LE BISON BLANC »

de John Lee Thompson Les comèdies américaines survent de près l'évolution des mœurs et la récupèrent. Dans un autre domaine. puisou'ils satisfont d'autres besoins. les westerns s'adaptent, pour survivre. Le dernier en date a sa calamité. son monstre - le Bison blanc - qui dévaste les villages indiens, tue la fille du chef Crazy Horse, et hante

les cauchemars de Wild Bill Hickok. Poncif à lui tout seul, blen qu'il ait mis des lunettes. Bronson-Wild Bill a juré d'avoir la peau du bison. Deuxième poncif, bien qu'il ait un ceil de verre qu'il son de temps en temps, Charlie Zane (Jack Warden) est une vieille connaissance imbibée d'aicool qui va l'accompagner. Ensuite, les poncifs ne se comptent plus, légèrement abimés par l'avantdemière mode des démystifications. Par exemple. Hickok est plus ou

moins une crapule La peur du bison, Crazy Horse la veut aussi, sans ça on continuera à l'appelar. Ver de terre. Le Blanc et le Sloux se rencontreront donc et leur amitié est un des thèmes du film-à-côté de la-chasse au bison et de la chasse à l'homme (Bronson a des ennemis) La réalisateur, John Les Thompson, ne s'engage franchement dans aucune de ces directions. Ca tourne court chaque fois, dans l'insignifiance de dialogues grossiers - mais pas trop - et d'une mise en scena prétentieuse. — Cl. D.

E Le premier prix du concours International de piano Robert-Casadesus a été attribué à Cleveland, le 27 aofit, à une jeune française, Nathalie Bera-Tagrine âgée de dixsept ans et élève du conservatoire

* Your les films nouveaux

de Paris. Les fouilles au sud du temple de Karnak, en Egypte, ont permis de découvrir d'importants vestiges, notamment un temple complet de Ptolémée VI (II siècle avant J.-C.) et denz statues de Ramsès III. Indique le journal cairote « Al Ahram ». Les fouilies, menées par une mission américaine, devraient se poursuivre encore pendant vingt-cinq ans.

L'érotisme "ant et essaid aux cinémas La Saina L'érotisme féminin de Chantal Akerman JE TUIL ELLE 12616 L'erotisme masculin de la lippe Vallois JOHAN 121 L'érotisme de Marcul Hamille LE HEGARD Juli 30 et 150 % Lérotismé politique de La Estat Rauja vi SW-LTMOV ET 1930 L'érotisme, fantastique d'Edouard Cemano - EVILLET LOVE - 171 L'ératisme solitaire d'Alain, Fleigeher DEHORS JEJANS 17 11: Lerotisme sado masconiste de Barbet-Schroeder Mai il RESSE 18h45 Cerotisme l'itteraire de Robe Grillet | LE JEU AVEC LE FEU | :: h45

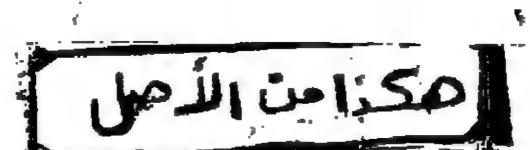
OLYMPIC ENTREPOT Tous les jours à 18 heures

UN FILM DE MICHELE ROSIER

Sous-titres anglais

.

"on a réalisé JOURNEE un film aussi fort." JEAN DE BARONCELLI LE MONDE



Les salles ouvertes ribles. Athénée, 21 h. : Equus. Cioitre des Billeties, 21 h. Maître de Santiago. Comédie Caumartin, 21 h

Boeing-Boeing.
Dannou, 21 h.: Pepsie.
Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve ; la Leçon Madeleine, 21 h.: Peau de vache. Mouffetard, 20 h. 45 : Erostrate. Nouveautés, 21 h. : Divorce à la

Pestival estival

française.

Eglise Saint-Séverin, 20 h. 30 : F.-H. Houbart, orgue (autour de la famille Bach). Sainte-Chapelle, 18 h. 45 : M. Debost, J. Pontet, flûte et clavecin (Haydn,

Les cafés-théâtres An Coape-Chon, 20 h. 30 | l'Im-promptu du Palais-Royal; 22 h. : les Frères ennemis. Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : la Déma-rieuse : 21 h. 45 : Au niveau du

Café d'Edgar, I, 22 h. : Tango. — II, 20 h. 45 : Popeck : 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout toupçon.
Cour des Miracles, 20 h. 30 :
Marianne Sergent; 21 h. 45 :
Arnaque 77; 23 h. : Vive la

Le Fanai, 20 h. 30 : Béatrice Arnac. Petit Casino, 21 h. 15 : Cami ; 22 h. 30 : Montells.

Le Lucernaire-Forum, 21 h. : Bri-gitte Engerer, piano (Bach, Beethoven. Chopin).

(*) Films interdits aux moins de (**) Films interdits aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

Chaillot : relache. Les exclusivités

AIDA (Fr.): La Pagoda, 7° (705-12-15).

ALICE DANS LES VILLES (AIL, vers. amér.): Le Marais. 4° (278-47-86);
14-Juiliet-Parnasse, 6° (326-58-00).

ASTERIX ET CLEOPATRE (Fr.-Belg.): Maxéville, 9° (770-72-86);
Caiypso, 17° (754-10-68): Citchy-Pathé, 18° (522-37-41).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Le Paris, 9° (359-53-99); (v.f.): U.G.C.-Opéra. 2° (261-50-32).

BLACE SUNDAY (A., v.o.) (**):
Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Maxignan, 8° (359-92-82); (v.f.):
Richelleu, 2° (233-56-70); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Bosquet, 7° (551-44-11); Athéna 12° (343-07-48); Gaumout - Sud, 14° (343-07-48); Gaumout - Sud, 14° (343-07-48); Gaumout - Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Murat, 16° (228-99-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). CAR WASH (A., v.o.); U.G.C.-Mar-beuf, 8° (225-47-19).

CASANOVA DE FELLINI (IL., V.O.)

CANNES 1977

Line description à la COURTELINE

Tune description à la Courre de petits bourgeois

d'une famille de petits bourgeois

d'une famille de petits bourgeois

aucelli décrit avec un humour

LE CASSE-COU (A., v.o.) : Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); (v. f.) : Rex, 2° (233-83-93); U.G.C.-Gare de Lyon 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Secrétan, 19° (206-71-33).

CET OBSCUR OBJET DU DESIR (Fr.); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 8° (359-41-18); Caméo, 9° (770-20-29); Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43);

9° (770-20-29); Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64).

LA COMMUNION SOLENNELLE (Fr.): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08).

LE CONTINENT OUBLIE (A., v.o.): U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71); (v.f.): Rex, 2° (236-83-93); Bretagne 6° (222-57-97); U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (288-99-75). LA DENTELLIERE (Fr.): Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37); 14Juillet - Parmasse, 6 (326-58-00); Concorde, 8 (359-92-84); Gaumont-Madeleige, 8 (073-56-03). LE DERNIER DES GEANTS (A. v.o.) : Hautefeullie, 6° (633-79-38). Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-

36). Gaumont-Champs-Elysées, 8°

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles **LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -**704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Lundi 29 août

sauf les dimanches et jours fériés)

(359-04-67) ; v.f. : Impérial, 2º (742le dernier nabab (a., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19). DERNIERE SORTIE AVANT ROISSY (Fr.): 14-Julilet-Parnasse, 6° (326-58-00), Quintette, 5° (033-35-40), Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14), 14-Julilet-Bastille, 11° (357-90-81), Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42). Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

DERSOU OUZOULA (Sov., v.o.) : Ar-lequin, 6° (548-62-25), Jean-Renoir, 9• (874-40-75). LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.) : Hautefeullie. 6º (633-79-38). DONA FLOR ET SES DEUX MARIS ONA FLOR ET SES DEUX MARIS
(Brés., v.o.) (**): Saint-GermainHuchette, 5* (633-87-59), MonteCarlo, 8* (225-09-83), Montparnasse-Pathe, 14* (326-65-13), Olympic - Entrepôt, 14* (542-67-42);
v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8*
(387-35-43), Nations, 12* (343-04-67). ELISA VIDA MIA (Esp., v.c.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14).

EN ROUTE POUR LA GLOIGE (A. v.o.) : Studio Alpha, 5° (033-39-47).
L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp. v.o.): L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp. v.o.):
Le Marais, 4° (278-47-86).

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE,
(It., v.f.) (°°): Paramount-Opéra,
9° (073-34-37).

L'HOMME PRESSE (Pr.): Quintette
(033-35-40), Colishe, 8° (359-29-46).
Français, 9° (770-33-38), Nations,
12° (343-04-67), Pauvette, 13° (33156-86), Montparnasse - Pathé, 14°
(326-65-13), Gaumont-Convention,
15° (828-42-27), Wepler, 18° (387-15. (828-42-27). Wepler, 18. (387-MES (Fr.): Studio Cujas, 5° (033-89-22), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), Bleavenüe-Montparnasse, 15°

(544-25-02).

LURGI es AURELIO DE LAURENTES présentent ALBERTO SORDI/SHELLEY WINTERS

MARIO MONICELLI

BOURGEOIS

TOUT PETIT

LE PREMIER FILM DE LA RENTRÉE

(544-57-34); v. f.: Impérial, 2° (742-72-52). L'ILE DU DOCTEUR MOREAU 7.0.) (*): U.G.C Odéon, 6º (325-71-08), Normandie, 8° (359-41-18); v. f.: Bretagne, 6° (322-57-97), Haussman, 9° (770-47-55).

J. A. MARTIN. PHOTOGRAPHE (Can.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32), la Clef, 5° (337-90-90), Bonaparte, 6° (325-12-12), Lucernaire, 6° (544-57-34), Blarritz, 8° (723-69-JAMBON D'ARDENNE (Pr.): Gau-mont-Opéra, 9° (073-95-48). L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.), Quintette, 5" (033-35-40).

MADAME CLAUDE (Fr.) (**): Impérial, 2" (742-73-53), Marignan, 8" (359-92-82)

LE MAESTRO (Pr.) : Richelleu, 3º (233-56-70): Paris, 8° (359-53-99), Athéna, 12° (343-07-48). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). LE MESSAGE (A., T. arabe) : Cuchy-Pathé, 18" (522-37-41). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cluoche Saint-Germain, 6" (633-10-83) NUCLEAIRE, DANGER IMMEDIAT (Pr.): Saint-Séverin, 5- (033-50-OMAR GATLATO (Alg., v.o.): Studio Médicis, 5° (633-25-97).
L'OMBRE D'UN TUEUR (A., v.o.) (*): Ermitage, 8° (359-15-71); v. f.: Rez, 2° (236-83-93), Rotonde,

52-43). OPERATION THUNDERBOLT (IST. v.o.): ABC, 2° (236-55-54); v. v.o.): ABC, 2° (236-55-54); v. ang.): Ermitage, 8° (359-15-71).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.): Luxembourg, 8° (623-97-77), U.G.C, Marbeuf, 8° (225-47-19).

LE PASSE SIMPLE (Fr.): Richelleu, 2° (233-56-70), Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59), Coll-sée; 8° (359-29-46), France-Elysées, L'HOMME QUI VENAIT D'AIL-LEURS (A. v.o.) : Lucernaire, 6°

6° (633-08-22), U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-

8° (723-71-11), Saint-Lagare-Pasquier, 8° (387-25-43), Helder, 9° (770-11-24), 14~Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Murat, 16° (288-99-75),

Les films nouveaux

MONSIEUR PAPA, film fran-cais de Philippe Monnier. Saint-Germain Studio, 5- (033-42-72); Montparnasse 83, 6-(544-14-27); Concorde, 8- (359-92-84); Lumière, 9- (770-84-64); Nanione, 12- (243-Nations, 12-Pauvette, 13-Gaumont-Convention. 15 (838-42-17) ; Clichy-Pathé. 18- (522-37-41). JULIE ETAPT BELLE.

français de René Sorei. Pan-théon, 5° (033-15-04); Gau-mont - Madeleine, 8° (073-56-03); Studio Raspall, 14° (326-38-98); Cambronne, 15° (734-42-96). LE BISON BLANC, film améric. de John Lee Thompson. V.o. : U.G.C.-Danton. 6* (329-42-62) :

Publicis - Matignon, 8- (359-31-97); V.f.: Omnia, 2- (233-39-36) ; George-V, 8° (225-41-46) : Paramount-Opera, 9 (073-34-37); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount - Orléans, 14° (540-45-91); Convention - Saint - Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Motllet, 17° 33-00) ; Paramount-Maillot, 17" (758-24-24) ; Les Images, 18° (522-47-94) ; Secrétan, 19°

(206-71-33). UN PONT TROP LOIN, film américain de Bichard Attanborough V.o. : Cluny-Palace. 8- (033-07-76) : Ambassade, 8-(359-19-08); V.I. Berlitz, 2° (742-60-33); Richelieu, 2° (233-56-70); Fauvette, 13° Fauvette, 13 (331-56-36) Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-12) Gaumont - Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-; Wepler, 18. (387-; Gaumont-Gambetta,

50-70) 20° (797-02-74) DONALD ET DINGO AU FAR-WEST, film américain de Walt Disney V.f. ; Richellen, ?* (233-56-70) : La Royale, 8e Marignan, 3 Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gau-mont-Bud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Clicby-Pathé, 18° (622-37-41);

Gaumont-Gambetta, 20° (797-

74).

PLUS ÇA VA, MOTRS ÇA VA (Fr.)

(*): Paramount-Marivaux, 2* (74283-90). Boul'Mich. 5* (033-48-29).

Publicis Saint-Germain, 6* (22272-80). Paramount - Elysèca, 3* (359-49-34). Publicis Champs-Elyséca, 8* (720-78-23). Max-Linder, 9* (770-40-04). Paramount-Eastille, 12* (343-79-17). Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28). Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17). Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91). Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00). Passy, 16* (288-62-34). Paramount-Maillot, 17* (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

PROVIDENCE (Fr., vers. ang.):
U.G.C. Odéon. 6° (325-71-08).
LA QUESTION (Fr.) (°°): Les Templiers. 3° (272-94-56). A partir du 25. SALO (IL. v.o.) (**): Vendome, 2*
(073-97-52). Sty2, 5* (633-08-40).

SINBAD ET L'CEIL DU TIGRE (A.,
v.f.): Hollywood Bd, 9* (770-10-41).

LA THEORIE DES DOMINOS (A.,
v.o.): Hautefeuille, 6* (633-79-38).
Concorde, 8* (359-92-84). — V.f.:
Montparnasse 83, 6* (544-14-27).
Français. 9* (770-33-88).

TRANSAMERICA EXPRESS (Amér.,
v.o.): Biarritz, 8* (723-69-23). —
V.f.: U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32).

TREIZE FEMBES POUR CASANOVÁ (IL.-Pr., v. ang) (*): Paramount-Elysées, 8* (350-49-34). —
V.f.: Capri, 2* (508-11-89). Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).
Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03).

mount-Marivaux, 2* (742-63-90),
Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03),
Paramount-Montparnasse, 14* (32622-17), Paramount-Maillot, 17*
(758-24-24)
TROIS FRAMES (A., 7.0): P.L.M.
Saint-Jacques, 14* (589-68-42).
UN FLIC SUR. LE TOIT (Suéd.,
7.0.) (**): Saint-Michel. 6* (326-

UN TAXI MAUVE (Pt.) : Paramgunt-Odéon, 6º (325-59-83), Pumount-Odeon, 6° (325-39-83), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23). Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LE VEINARD (A., v.f.): Paramount-Opéra, 9° (072-34-37).

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All. v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (033-39-19) AU FIL DU TEMPS (All, v.o.) : Le Marais, 4" (278-47-86) AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) · Siysées-Point-Show, 8* (225-67-29) BELLE DE JOUR (Pt) (**) : Quartier latin, 5" (326-84-65), Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14), Saint-Lazare-Pasquier, 8" (387-35-43).

BONNIE AND CLYDE (A., °.o.) : Actus Champo. 5º (033-51-60). BUTCE CASSIDY BT LE RID (A., vo.): La Clef. 5. (337-90-90) CASABLANCA (A., v.o.): Action-Christine, 6. (325-85-78).

Ce film est d'une authenticité absolue! (ANDRÉ CASTELOT) ADOLF HHTLER cunctun

Des aspects inattendus sur la carrière d'Hitler.

MERCREDI

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES vo / IMPÉRIAL PATHÉ VF/ GAUMONT RIVE GAUCHE vo / HAUTEFEUILLE vo

La surprise de ce 30° festival

"Un produit de haute qualité qui rafraîchit le cœur et les yeux.

M. PEREZ-LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

"Dans le fracas réaliste des sabres et des pistolets... Images d'une grande beauté plastique." J. SICLIER - LE MONDE

"L'œil écoute ce film avec un total ravissement."

J. ROCHEREAU - LA CROIX

"Sauvage et somptueux." G. TESSEERE - L'AURORE

"Ridley Scott a réalisé une œuvre admirable."

M. MOHRT - LE FIGARO

PARAMOUNT THESE KEITH CARRADINE HARVEY KEITEL DUELLISTES

ALBERT FINNEY EDWARD FOX CRISTINA RAINES ROBERT STEPHENS

TO TOM COME JOHN METERS DIAMAQUEE

BERNELLIEN BROMA DELIEN JOHN CHEMIC DELIEN DELIEN BROWN REPRESENTED TO SECONDATION OF THE PROPERTY OF T



RADIO-TEI

LINDI 29 ACUT

SPECTACLES

SCIENCES SOCIALES

LA CHINOISE (Pr.) : 14-Jufflet-Bastille, 11" (357-90-81). FS DEX COMMANDEMENTS (A. 7.L.) : Hollywood - Boulsvard, 9- (770-10-11). RLVIS ON TOUR (A.) | Hollywood-Boulevard, 9º (770-10-41). LA FLANCEE DU PIRATE (Fr.) (*): Saint - André - des - Arta, - (326-48-18), Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29). PRANKENSTEIN JUNIOR (A., Y.O.): Quintette, 5 (033-35-40); v.f. Rio-Opera, 2 (742-82-54). GUERRE ET PAIX (SOV., V.I.) Kinopenorama, 15º (306-50-50). Brilzapoppin (A., v.o.) : Cluny-Broles, 5* (033-20-12). Janis Jopian (A., v.o.) : Palais-des-Arts, 3* (272-62-98), L4 Clef, 5* LE LAUREAT (A., V.O.) : Chuy-Booles, 5- (033-20-12). LITTLE BIG MAN (A. V.O.) : Noo-(ambules, 50 (033-42-34), WACADAM COW-BOY (A. V.O.) U.G.C.-Danton, 5 (329-42-62). WADAME BT SON CLOCHARD (A v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66), H. Sp. LE MAGNIFIQUE (Pr.) : Athéna, 13-

MALICIA (It., v.o.) : Blarritz, 80 (723-89-23).

MAMMA-ROMA (It., V.O.)

A-Bazin, 13- (337-74-39), du 28 LES MILLS ET UNE NUITS (It., v.o.): Champollion, 5. (033-51-80).

MORIS (A., v.o.): Quintetto, 5. (033-35-40), Montparnasse-83, 6. MILLS ET UNE NUITS (544-14-27).

MUSIC LOVERS (Ang., v.o.) (**):
Broadway, 16* (527-41-16).

ORANGE MECANIQUE (A., v.l.) (**):
Haussmann, 9* (770-47-55).

LE PASSAGER DE LA PLUIE (Pr.):
Colisée, 8* (359-29-46), Gaumont-Convention, 15* (828-42-27).

PHASE IV (A., v.o.): U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62). 6" (329-42-62), 6° (329-42-62).

PORTRAIT D'UNE ENFANT DECHUE (A., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

SSENAKE LE COBRA (A., v.o.) (°) :
Luxembourg, 6° (633-97-77) ; v.f. :
Rex, 2° (236-83-93), U.G.C.-Opéra, 2°
(225-47-19), U.G.C.-Gare de Lyon,
12° (343-01-39), U.G.C.-Gobelins, 13°
(261-50-32), U.G.C.-Marbeuf, 8°
(331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43),
Bienvente-Montparnasse, 15° (54425-02), Convention - Saint-Charles,
15° (579-33-00).

CHAINE I : TF 1

Assex plat.

Moore.

23 h. 5, Journal

CHAINE II : A 2

23 h. 10. Journal.

CHAINE III: FR 3

CHAINE I: TF 1

22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A 2

cyclista sur pista. 23 h. 15, Journal

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM: LA SYMPHONIE DES HEROS, de R. Nelson (1967), avec Ch. Heston, M. Schell, K. Hays, L. Nielsen, A. Diffring.

En décembre 1944 dans les ardennes, un orchestre américain du théatre aux armées est capturé par les Allemands. Pour sauver la vie de ses musiciens, le chef d'orchestre ruse apec un général qui veut se faire donner un concert avant l'oisensine.

donner un concert avant l'offensive.

22 h. 15. Les grandes expositions : Henry

20 h. 30, Métro mélodie : 21 h. 40, Docu-mentaire : Les tribus du Lobi, de J. Dumas.

22 h. 30, Sports: Catch à quatre, au Théâtre municipal d'Issy-les-Moulineaux: 23 h., Sports:

20 h. 30, FILM (cinéma public) : RIEN N'EST

12 h. 30, Caméra au poing ; 13 h., Journal ;

13 h. 35. Série : Elisabeth R (premier épisode) :

15 h. 15. Championnat du monde cycliste sur

pists: 18 h. 35, Spécial jeunes: 18 h. 15, Série:

Adieu, mes quinze ans : 20 h., Journal. 20 h. 30, Série documentaire : Au-delà de

l'horizon (Albert I'' de Monaco) par A. Bom-

bard et J. Floran; 21 h. 30, Numero un :

Jean-Marc Thibault, 22 h. 20, Les grandes expositions : Jean-François Millet.

15 h. Série britannique : Le monde en

guerre ; 16 h., Aujourd'hui, madame ; 16 h. 55,

Série : L'homme à la valise : 17 h. 40, Feuille-

ton : Yao : 18 h. 5, Vacances animées : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Sou-

venirs : La joie de vivre : 20 h., Journal. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran : téléfilm : BONAPARTE AU MOYEN-ORIENT, de G. Sil-

de guerre et de cent savants.

Rétrospective des combats qui commen-cèrent par l'embarquement à Toulon de trente-six mille hommes, de cent bâtiments

l'université de Londres : Abd El Hamid

Mohamed Ambar, professeur d'histoire à l'imiversité du Caire: Saad El Aine Moursi, vice-ministre égyptien de l'information, et le baron J. Thiry, membre de l'Institut de

Vers 22 h. Débat : La campagne d'Egypta.

Abes MM. J. Tulerd, professeur à la Sorbonne : W. Smith, professeur d'histoire à

23 h. 5, Sports : Championnat du monde

18 h. 45, Pour les jeunes : Les aventures de

Tintin et Les aventures de Loiek et Bolek:
19 h. 40, Scènes de la vie de province : JeanMarie Koltes: 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures) : L'HOMME QUI RIT, de S. Corbucci
(1965), avec J. Sorel. I. Occhini. Ed. Purdom,

Un baladin, défiguré par une blessure qui tui a élargi la bouche en un horrible

Les mystères de l'Onest : 19 h. 47, Feuilleton :

Championnat du monde cycliste sur piste.

Les œuvres du soulpteur à Florence.

Affrontement romanesque de deux person-

nages d'égale envergure, sur fond de guerre.

Traditions et cérémonies d'une tribu en

(343-07-48), Calypso, 170 (754-10-58).

Bartierd, 70 (783-64-68), H. Sp.
UN HOMME DANS LA YOULE (A.,
V.O.): Action-Christine, 60 (325-UNE NUIT A L'OPERA (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (833-97-77). UNE VIE DIFFICHE (It., v.o.) (*) : A.-Bazin, 13° (337-74-39), Jusqu'au PACANCES DE M. BULOT 20 (508-11-69). (633-10-82). LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Capri, 2º (509-11-69), Balzac, 8º (359-50-70).

Les festivals

MARE BROTHERS (v.o.) : Grands-Augusting 6 (633-22-13) : Animal Crackers. CARNE - PREVERT - RENOIR : IS Pagoda, 7 (705-12-15) : le Testament du docteur Cordelier. P. PASOLINI (v.o.), Studio des Acaclas, 17° (754-87-83), 14 h.; les Contes de Canterbury; 20 h.; les Mills et Une Nuita L BERGMAN (v.o.), Bacine, 6º (633-43-71) : la Honte. ETRANGE (v.o.), le Seine, 5° (375-95-99), 22 h. : Solaris ; 22 h. 30 : ia Nuit des morts-vivants. OMEDIES MUSICALES U.S.A. (V.O.), Mac - Mahon, 17° (380 - 24 - 81) : Banana Sput. L'AMERIQUE SANS ILLUSION (v 0.). Olympic, 14e (542-67-42) : la Bailade sauvage.

LE THRILLER A LA PRANÇAISE, Olympic, 14 (543-67-42) i la Chair de l'orchidée. POLANSKI (v.o.), Studio Galande, 5° (033-72-71), 13 h. 45 : Macbeth : 16 h. : Repulsion : 18 h. et 0 h. 30 : le Bal des vampires : 20 h. : Chinatown : 22 h. 15 : le Locataire. R. BOGART (V.O.) : La Payette, (878-80-50) : le Paucon maltais. CLASSIQUES DU FILM NOIR (V.O.) Action La Fayette, 9º (878-80-50) le Maudit. BOFFE A FILMS (v.o.) (754-51-50) I:

13 h.: Pink Floyd à Pompéi;

14 h.: Jour de fête; 15 h. 45 : les
Vecances de M. Hulot; 17 h. 45 :
Amarcord; 19 h. 45 : Carrie; 21 h. 45 : Zardos : V. et S. A 21 h. le Laurent ; II : 13 b. : Jeremiah Johnson; 14 h. 45 : 1900 (1"

LUNDI 29 AOUT

MARDI 30 AOUT

époque); 17 h. 30 : 1900 (2º époque); 20 h. 15 : Mort à Venise; 22 h. 30 : Phantom of the Para-(508-94-14) I : 11 h. 40 et 20 h. 30 Dersou Ouzala : 14 h. : les Valseuses : 16 b. 10 : Vol su-dessur d'un nid de coucou; 18 h. 20 l'Epouvantail; 23 h. : Love : V. et 8. à 1 h. : Cabaret : II ; 12 h. : Satyricon; 14 h. 10 et 22 h. 40 le Dernier Tango & Paris ; 16 h. 20 Cris Cuervos; 15 h. 10 : Turi Driver.

Les séances spéciales AMERICAN GRAFFITI (A. V.O.) Luxembourg 6º (613-97-77). 10 b. 12 h. et 34 h.

ANDREI BOUBLEV (Sov., v.o.) : Le Seine, 5° (325-95-99), 18 h, 30. BEN ET BENEDICT (Pr.) : Olympic, 14° (542-67-42) 18 b. (snuf 3. et D.). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL **, v.o.) : Acactas, 17° (754-97-83), HAROLD ET MAUDE (A. V.O.) Luxembourg, 64, 10 h, 12 h, e HESTER STREET (A., v.o.) : Olym-pic-Entrepot, 14°, 18 h. (sauf S. et INDIA SONG (Pr.): Le Seine, 12 h. 20 (sauf D.). JANIS JOPLIN (A., V.O.) : Lucer-paire, 6. (544-57-34) : 12 h. et MON COUR EST ROUGE (Ft.) : Olympic-Entrepot, 14, 18 h. (sout S. et D.), MORT A VENISS (It., v.o.) : Lucer-paire, 6°, 12 h, et 24 h LA MORT D'UN BUCHERON (CAL.) :

MUSIC LOVERS (Ang., **, v.f.):
Les Tourelles, 20°, Sam., 17 h.
NEWS FROM HOME (Fr.): Olympic, 14°, 18 h. (sauf S. et D.).
PAINTERS PAINTING (A., v.o.):
Olympic-Entrepôt, 14°, 18 h. (sauf S. et D.). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Luzembourg, 6°, 10 h., 12 h. et 24 h. PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-André-des-Arts. 6° (326-48-18). 12 h. et 24 h. LA SALAMANDRE (Suin.) : Saint-André-des-Arts. 6°, 12 b. et 24 b.

RADIO-TÉLÉVISION

TROP BEAU, de J. Negulesco (1959), avec H. Lange, Steve Boyd, S. Parker, M. Hyer,

19 h. 55, Poésie; 20 h., Mélodrame ; « Drapeaux noire et Cœurs rouges » ou « le Corsaire de la liberté », de M. Sarfati, d'après Alboize et Fouché, avec M. Hondo, B. Touré, J. Alpha, réal. B. Horovicz (rediffusion);

21 h., Concert par le Quatuor Via Nova | Ohana, Beethoven; 22 h. 30, Entretiens avec François Mauriso (rediffusion); 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie;

20 h. Aubade inouie, par Peter Vizard (Men-

rictus, devient l'homme de confiance de César Borgla. Celui-ci veut se servir de lui pour venir d'bout du dus de Fasnes.

Une adaptation-massacre de l'étrange

roman de Victor Hugo. Du mouvement et de l'action (mélodramatique) pourtant. Et Jean Sorel est très bon dans un double rôle.

7 h. 2. Poésie: Robert Duncan (reprises à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance (rediffusion); à 8 h., Le fil du temps; à 8 h. 32. L'ivresse et l'imaginaire; à 8 h. 50, Sagesse d'ailleurs, angesse des autres; 9 h. 7. Matinée de... l'inactuel; 10 h. 45. Un quart d'heure avec; 11 h. 2. Le foiklore hongrois; 11 h. 32, Le foiklore dans la musique hongroise (Bartok, Kodaly); 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorains;

13 h 30, Libre parcoura, variétés; 14 h 5, « Guarre et Paix», d'après Tositol; 14 h. 45, Après-midi de Fiance-Culture... Magazine international; à 15 h. 25, Anthologie; à 15 h. 35, Moscou, par G. Mérétik; 16 h. 35, E. Morin et la méthode; 17 h. 32, La musique contemporaine hongroise; 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens; 19 h. 25, Sciences; l'Institut

20 h. Dialogues: La guerre permanente, avec MM A. Joze et J.-B. Pinatel; 21 h. 30, Musiques de notre temps; 22 h. 30, Entretiens avec F. Mauriac (rediffusion); 23 h., De la nuit.

TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 30 AOUT

— M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., participe au magazine d'Europe I, à

delssohn, L. Spohr); Il h.; En direct du Festival de Salzbourg 1977. Ombestre philhermonique de Berlin,

Les illusions et les déceptions de trois jeunes filies, secrétaires dans une maison d'édition à New-York.

Un drame strupeus et ennuyeux, conforme

à certaines conventions de la epresse du

D. Baker. J. Crawford.

22 h, 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

Pasteur:

Robert Duncan.

Les Tourelles, 20° (636-51-98). Mar.

tionné en quelques lignes.

qui fait peu parier de lui, le tre européen de coordination sciences sociales (1), a soisi l'occasion qu'offrait l'acte final pour elfier encore les efforts ou'll depuis traize ans en vue L'originalité du Centre de Vienne comme on l'appelle souvent — ne

> encourage le travail en commun de chercheurs en sciences sociales de l'Europe de l'Est et de l'Europe de l'Ouest L'homme qui est à sa lête depuis plus d'une décennie, M. Adam Schaff, est un exemple vivant de la coopération Est-Ouest. En effet, philosophe polonaia marxiste, membre du Parti ouvrier unifié, M. Schaff partage son temps entre Vienne et Varsovie. Le = vent d'Heisinki = a apporté.

selon M. Schaff, un élément positif dans le fait que l'acte final a créé un = cadre = qui a été f' = alguillon : permettant au Centre de réaliser enfin ce qu'il tente en vain de mettre sur pied depuis plusieurs années un réseau d'information et de documentation en sciences sociale: dont les premiers jalons ont été posés, les 22 et 23 juin, lors d'une réunion à Moscou. C'est grâce à un contrat accorde par l'UNESCO au Centre de Vienne que ce réseau a pu voir le

Le Centre attendait néanmoins davantage d'Heisinki. Il espérait faire l'objet d'une mention dans l'acte final, ce qui lui aurait ouvert de nouvelles possibilités, un soutien plus large et des subventions supplémentaires. . Les activités que nous menons depuir des années en taveur de la coppération Est-Ouest, nous a expliqué M. Schalt, répondent à un vœu général, et l'expérience prouve que si l'on veut vraiment voir s'instaurer cette coopération, il laut en même temps stimuler les pays en leur proposant des moyens concrets. Sinon, il ne s'agit que de vagux piaux. >

Le double objectif

résolution de l'UNESCO. la Centre. organisme non gouvernemental, peut se flatter d'être en Europe le plus important réalisateur d'études comparatives transnationales en sciences sociales (2). Son succes tient respect d'un principe de travail dir. H. von Karajan; e Symphonie nº 6 en la mineur »
(Mahler); 22 h. 40, Le clavecin contemporain, par
E. Chojnacka; 23 h. 30, Musique des incas, par
J. Erwan; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles; 0 h. 10,
Concert de minuit; Les fêtes musicales de la SainteBaume; 1 h. 30 à 7 h., Programme ininterrompu de absolu : ne favoriser aucun camp. Toute proposition de recherche doit être acceptée par consensus, offrir un intérêt multinational et concerner un nombre équilibré de pays de l'Ouest et de l'Est. Cet équilibre se retrouve dans la composition du comité directeur : parmi ses vingt membres, la moltlé viennent d'Europe occidentale et l'autre moitié

> (1) Cantre de Vienne : Grunougergasse, 2 - 10 10 Wien (Autriche), téléphone : 52-43-33.

(2) Una vingtaine de traveux de recherche ont été entrapric par le Centre depuis sa crèation. Huit sont encore en cours. Plus de deux cents instituta de recherche auropéens coilaborant ou ont collaboré à ce jour ses travaux : une centaine appar-tiennent aux pays de l'Est, une tren-taine sont français Au total, le centre paut aujourd'hui proposer quaique trois cents publications aut ses recharches, dopt use dizaine parmi lesqualtes figurent les titres suivants: « La délinquance juvénile et le dépeloppement socio-économique »; « Loi et jertilité en Europe » ; « Image du monde en l'an 2000 » ; « Etudes des communautés rurales en Eu-



Le « Centre de Vienne » : un exemple de coopération Est-Ouest

Vienne. — Par deux fois et dans deux chapitres différents, l'acte final de la conférence d'Helsinki affirme la volonté de ses signataires de développer entre eux la coopération scientifique. Il est toutetois un domaine où il reste vague : celui des sciences humaines et sociales, men-

A Vienne cependant, un organisme,

se limite pas au fait qu'il anime et

Créé en 1963, à la suite d'une d'Europ - orientale.

En décidant de créer une plateforme de rencontre pour les scientités, destinées à calmer la douleur fiques de l'Est et de l'Ouest, spécialiséa en aciencea sociales, le Certire et très couramment utilisées, sont s'est fixé implicitement un double concernées par ces mesures. Aucune d'entre elles n'est actuelleobjectif : I'un politique, l'autre ment en vente libre. scientifique. A l'époque de sa création, on a parié de miracie et on être donnée du caractère concéragène

J.P. Coffignon OPTICIEN 81, BD. MALESHERBES 75008 PARIS

selon M. Schaff, ce problème est De notre correspondante

s'est montré sceptique. il est pacifique se dessinait à peine, et les activités du Centre allaient touà un domaine où l'idéologie tien: une place prépondérante. La coopération n'a pourtant cessé de s'intensitier. Son expérience fait

Au départ, il y a eu des hésitations, notamment lorsou'il s'est agi de faire ments d'Information. A l'Est, exemple, on était prêt à fournit des pourcentages, mais on ne voulait pas donner de chiffres absolus. Mais.

encore - Quand un pays d'Europe revançhe, ce n'est nes toujours le cas du côté occidental. - Si à l'Est souligne M. Schaff, le contrôle de l'Etat est indéniable et s'il se fonde sur les options politiques, à l'Ouest les procédés utilisés sont plus subtils mais non moins génants. On n'interdit pes uno recherche pour des raisons politiques, mais on ne donne pas d'argent aux chercheurs qui soni prêts à l'entreprendre. On décide même quelquelois de couper le financement en cours de royte Les fonctionnaires des Etats commu-

dépassé. Au fil des ans. les pays de

ANITA RIND.

MÉDECINE

LA GESTION DU DIRECTEUR DE L'HOPITAL DE DOMFRONT EST CONTESTÉE

De notre correspondant

Alençon. — Près d'un millier de l'hôpital qui, dans un tract de personnes ont manifeste, le diffusé largement, se sont plaints samedi 27 août, dans les rues de Domfront (Orne) pour demander la démission du directeur de l'hōpital, M. Robert Mery. Après avoir bloqué la circulation durant un quart d'heure, les manifestants se sont rendus à l'hôtel de ville pour y remettre une pétition à M. André Rocton (R.P.R.), maire de la commune et conseiller gé-

La manifestation a été organisée sur l'initiative d'un comité de soutien à l'unique chirurgien du centre hospitalier, M. Maurice Jaymes, qui s'oppose depuis près d'un an aux méthodes administratives du directeur de l'hôpital. D'après ce médecin, la securité des malades n'est pas assurée, et les décisions du directeur sont contraires à la bonne marche du service chirurgical. La plupart des médecins et du personnel soignant l'établissement. - M. V.

[Aucune preure absolue n'a pu

chez l'homme de la consommation

des analgésiques ; cas médicaments

sont vendus depuis quelques dizaines

d'années sans qu'aucun accident

n'ait été signalé. Toute enquête épi-

démiologique sur un tel anjet se

révélerait extrèmement délicate, le

rôle de l'absorption d'analgésiques

dans la genèse des cancers étant

difficile à isoler.

des a brimades indignes a dont ils seraient victimes, soutiennent l'action du chirurgien. L'administration de l'hópital affirme que son seul souci est le respect des reglements des hôpitaux publics. Un autre tract anonyme, distribué durant la journée de samedi et ainsi redigé soulignait; « La population de Domfront est trop engagee avec la municipalité à rembourser d'énormes trais de modernisation pour rester indifferente. » La rénovation récente du bloc opératoire a, en effet, coûte près de 1 million de francs, et les habitants de la commune craignent que le départ éventuel du chlrurgien n'entraîne la disparition du service chirurgical. Le maire de Domfront a demandé à la direction de l'action sanitaire et sociale l'ouverture d'une enquête sur la gestion de

Deux firmes suisses modifient la formule de certains analgésiques

Deux firmes suisses de médica-Neammoins, le risque cancérogène ments, Sandoz et Ciba-Gelgy, viendes nitrosamines, qui résultent de nent d'annoncer une modification l'association en milieu acide de nitrites et d'amines (« le Monde siques, asin d'en éliminer l'aminodu 15 juin 1975), a déjà été souligné. phénazone qu'ils contiennent. Par souel de prodence, certains pays D'après les recherches de l'insticomme le Danemark ou la Norvège tut allemand de recherches sur le ont déjà réglementé la concentration cancer de Heidelberg, sur des rats des nitrites contenus dans l'alimende laboratoire, l'aminophénazone réagit, en effet, avec les nitrites, Pour sa part, le ministère français couramment utilisés pour la de la santé deste prudent : la modiconservation de la viande, pour fication de la formule des analgiformer un composé cancérogène puissant, le diméthylnitrosamine. signes vendus en France par des firmes suisses, souligne-t-on, n'inter-Les autorités sanitaires suisses et riendra que dans deux ans, lorsque allemandes ont recommandé a es essais toxicologiques et eliniques tous les laboratoires pharmaceuauront montré que les substituts de tiques de modifier la formule de l'aminophénazone ne présentent auceux des analgésiques concernés par ces travaux. Quatre spéciali-

> L'institut de thalassothérapse Louison Bobet de Knokke-Heist, en Belgique, pourreit étre contraint de fermer prochainement ses portes pour des raisons financières. Des négociations sont en cours entre les propriétaires et la commune de Knokke pour tenter de sauver cet établissement qui a coûté 160 millions de francs belges (22 millions de francs (rançais) et auquel est joint un bôtel pouvant abriter queique quatre cents curistes.

Le Monde dossiers et documents

NUMÉRO DE JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE

LES DROITS DE L'HOMME

Vacances en France

Le numéro: 2,50 F

Abonnement un an (dix numéros): 25 F



3.0

en iga i e é a

OFFRES DEMPLO "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

9.00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés" Bouble insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

32,03 32,03 38,89 43,47 45,76 32,03 28,00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE FORAGE

1, place Bir-Hakeim - El-Biar - ALGER recherche pour son Ecole de Formation de Hassi-Messaoud

— DEUX (2) INSTRUCTEURS de FORAGE:

Profil du poste:

- Formation de base : Ingénieur
- Chef de chantier ayant au moins dix (10) ans d'expérience
- Formation pédagogique moyenne
- Bilingue souhaité (anglais-français)

— DEUX (2) INSTRUCTEURS en MÉCANIQUE :

Profil du poste:

- Ingénieur en mécanique
- Ayant au minimum cing (5) ans d'expérience
- Connaissance du matériel de forage souhaitée
- Bilingue souhaité (anglais-français)

— DEUX (2) INSTRUCTEURS d'ÉLECTRICITÉ :

Profil du poste:

- Ingénieur en électro-mécanique
- Ayant au minimum cing (5) ans d'expérience
- Expérience dans l'industrie pétrolière souhaitée
- Bilingue "(anglais-français)
- -- Conditions de travail et de vie agréables
- Salaires intéressants avec possibilité de transfert de 85 % pour agents étrangers
- Rythme de travail : quatre (4) semaines de travail, deux (2) semaines de récupération au pays d'origine et frais de transports pris en charge par la Société.

ENTREPRISE DE BATIMENT recherche pour chantier extérieur MOYEN-ORIENT COMPTABLE QUALIFIÉ

capable assurer administration complète du chantier : Paie personne) - Déciarations douanes -Tenue comples - Calsse, etc., ayant quelques années expérience dans industrie. Anglais indispensable Conditions intéressantes.

Ecrire avec CV. et prétentions sous nº 9.010 à TOURIN. 136 - 140. avenue Charles - de - Gaulie. 92522 Neuilly-sur-Seine

emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour AFRIQUE NOIRE

JEUNES DIPLOMÉS E. S. C. débutants, célibataires

angue anglaise souhaitée. Situations intéressantes. Perspectives d'avenir après formation. Libres rapidement.

Adr. C.V. et prétent. nº 23,338, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75002 Paris.

Pour entretien dispositif télévision éducative Algèrie TECHNICIEN

MAINTENANCE TÉLÉVIS. Connaissance des magnétoscopes 1.V.C. nécessaires. r. C.V. et prèt a AUDECAM, Service Audio-Visuel, rue de l'Université, Parts-7«.

Fam. alternance, 3 ent (5-8-10) cherche J. F. AU PAIR le ménage, poss. sulv. cours. Tél. 19 49 7253/4685 Heinz Grittmann Restaurant Zur Post D-7525 Bad Schönborn 1,

EUROSIL G.M.B.H. IN MUNICH

The number one European manufacturer of CMOS integrated circuits for watches and clocks seeks English speaking MOS engineers.

with at least 3 years experience in semiconductor technology (prefer MOS), experience in silicon gate an advantage, to work on production water, fabrication yield and process improvements, introduction of new products and the introduction of 4" wafer processing.

PRODUCT ENGINEER

familiar with MOS integrated circuit design and testing and able to interface with process engineers on product problems. To work on yield improvement, defining test and processing problems.

This rapidly growing company offers challenging opportunities with excellent salary and fringe benefits.

Send resume to : Mrs MOELLER, EUROSIL GmbH - Weitenburgerstr. 6 D-8000 Muenchen 80 - Phone: 19-49-89/91 20 61.

French Engineer. Firm (Paris) desires contact rapidly

CLAST ENGINEER?

Of British nationality with 10 years' experience in develop-

ENGINEERING STRUCTURES

Interested Engineers. With a Knowledge of the French language. May be offered a long-term contract as independent consultant in a developing English-speaking country. Kindly write (long hand letter, résume and annual compens.). Mentioning ref. advertis. Niber 759/128.

ZAIRE (KINSHASHA)

ETABLISSEMENT PUBLIC

FORMATEURS SPECIALITES :

— MONTEUR films et vidéo.

— POLYTHECAIRE audiovisuel

Adr. lettre manuscr. et C.V. à 1.N.A., ev. de l'Europe, Pce 101, 94360 BRY-SUR-MARNE.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

personnel

75 000 F. +

SEARLE

Dans le cadre de son expansion en France, la Division pharmaceutique du Groupe Multinational SEARLE crée un IMPORTANT CENTRE DE RECHERCHE à proximité de NICE (SOPHIA-ANTIPOLIS - futur centre de développement et de Recherche Scientifique de la COTE D'AZUR) et souhaite prochaînement mettre en place son responsable du personnel. Sous la responsabilité du Directeur administratif et en liaison avec le siège il sera chamé de l'Administration du

ége, il sera chargé de l'Administration du

Il interviendra dans les domaines du recrutement, des classifications, rémunérations et avantages sociaux, de la formation et des relations syndicales. Le titulaire devra posséder une première expérience de la Fonction. Personnel acquise de préférence dans un environnement scientifique. Une bonne pratique de la langue anglaise est indispensable.

Envoyer C.V., photo récente sous la référence 703165/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES TELECOMMUNICATIONS DE BRETAGNE (Brest)

PROFESSEUR ANGLAIS

De préférence bilingue anglais-français;
Niveau maîtrise ou équivaient;
Minimum 5 aus d'expérience et bonne pratique

de l'audio-visuel ;

Connaissance anglais technique dans le domaine des télécommunications souhaitée.

Ecrite ENST BRB - B.P. 856 - 29279 BREST Cedex ou tél. (98) 45-60-60, poste

Semiconducteurs

CENTRE ELECTRONIQUE

DE TOULOUSE

ANALYSTES DE GESTION

débutants ou 1 à 2 ans d'expédience grandes écoles de gestion, ISA, MBA, spécialisation contrôle budgétaire et

comptabilité anglo-saxonne.

GOMPTABLE GÉNÉRALISTE

2 ou 3 ans d'expérience DECS ou similaire nécessaire, Anglais courant Indispensable.

Adresser corriculum vitae et prétentions à

MOTOROLA

BP 1411 - 31023 TOULOUSE

ORGANISME D'ETUDES ET DE RECHERCHE

INFORMATICIEN (NE)

(Grande Ecole, MIAGE, MBA...) pour gestion et exploitation d'une importante base de données

CHARGÉ (E) D'ÉTUDES

expérimenté (e) ayant de solides connaissances

techniques et économiques dans le domaine de

l'habitat. Adr. C.V. + pret. au LABORATOIRE LOGEMENT,

6. rue des Michottes - 54000 NANCY.

MOTOROLA

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1. RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Personnel du Centre.

ingénieur de planning

systèmes digitaux

e d'assurer l'intersace entre les usines de pro-

duction (Texas) le marketing et le planning

o d'études concernant les politiques de stockage

Formation: Ingénieur + connaissances complé-

(Ref. D.S.D. 877-201)

DIVISIONS EUROPEENNES

chef de produits grand public pour l'Europe

Texas Instruments

(Réf. E.C.D. 877-191) dont les principales fonctions seront de :

 préparer, proposer et faire approuver les stratégies, les objectifs de pénétration, la politique des prix (après analyse de la concurrence) pour les produits dont

il aura la charge. e définir les nouveaux produits et participer à leur développement e maintenir la liaison entre les centres de développement aux USA et les divers Mar-

chés Européens, Connaissances micro-processeurs hautement appréciées.

Formation : Ingénieur électricité, électronique + formation en marketing.

Anglais courant impératif.

Postes à pourvoir à VILLENEUVE-LOUBET

e des prévisions de production

(Europe)

et de distribution.

Anglais indispensable.

(Nice).

Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V., photo, pretentions à Mme LE GUET, T.I.F.

Vous êtes Pour faire face à son expansion VOLKSWAGEN FRANCE SA

recherche pour sa DIVISION PIÈCES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES

un responsable du service

Il aura, ou sein de la Division une fonction de contrôle sur l'ensemble des prix, des coûts, des frais et des budgets.

Dans le cadre de cette mission, il assurera les relations avec les différents services administratifs de la Société (Finances,

Informatique, Analyses Financières). Le poste sera confiè à un candidat ayant une bonne fonction administrative et

financière (niveau DECS); bon organisateur et bon gestionnaire, il aura une expérience de la comptabilité analytique et de l'informatique. Le poste est situé à VILLERS-COTTERETS.

Envoyer CV avec photo et prétentions au Département du Personnel - B.P. 62 -02600 VILLERS COTTERETS, sous référence PRA/82.

> IMPORTANTE SOCIETE recherche

pour renforcer son Département d'Etudes Electroniques

JEUNES INGÉNIEURS Grande Ecole, E.S.R., Ecole Supérieure de

Télécommunications...

Postes en province. Adresser curric. Vitag et prétentions au Service N. BAZAINE PUBLICITE, 2, avenue de Madrid, 92523 Neully-sur-Seine, qui transmettra.

B.P. 5 - 06270 VILLENEUVE-LOUBET.

INGENIEUR électronicien ou informaticien Devenez

INGENIEUR de VENTES

pour la Division SEMI-CONDUCTEURS de TEXAS INSTRUMENTS

Premier fabricant mondial de semi-conducteurs (1500 personnes en France dont 300 Cadres

FRANCE

Vous vendrez des produits de très haute technologie

(microprocesseurs, mémoires, circuits dīgitaux...). Vous aurez: e des marchès importants dans les sec-teurs informatique, télécommunications

ou grand public... e une culture technique sans cesse valorisée. Vos qualités personnelles s'affirmeront dans :

• la négociation aux plus hauts niveaux e l'établissement des prévisions de vente e la participation aux stratégies commerciales.

Poste à pourvoir à LYON. Pour faire acte de candidature, écrire

sous la référence SCM 877-231 avec C.V., photo, prétentions à Mme LE GUET T.I.F. - B.P. 5, 06270 Villeneuve-Loubet.

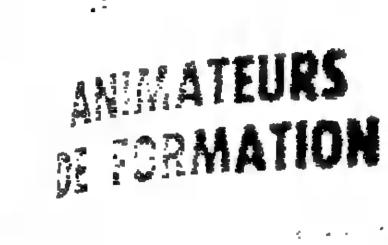
L'ECOLE DE COMMERCE INTERNATIONAL E.C.I.

recrute sa promotion 1978 Stage de format, de cadres moyens à l'exportation (de janvier 1978 à novembre 1978)
REMUNERATION MENSUELLE DE 110 % DU SMI.C A 110 % DU SALAIRE ANTERIRUE CONDITIONS D'ADMISSION: - èrre âgé de 21 à 35 ans ;

- niveau d'études : classes terminales de l'enselgnement secondaire :

- très bonne connaisa d'une langue étrangère ; - expérience professionnelle obligatoire 1 an min. ; - pour les jeunes gens, être libérés des O.M.

S'adresser à M. LE DIRECTEUR DE L'E.C.L. 6, rue de Kerguéien - 56190 LORIENT.



of the state of th A . 11 Sylvania 그 이 아이 뭐

Migges

· 图4· 4

1.5 - 1 **- 18 (18 de 18)**

化二氯二甲基化氯甲基

The second second

Frankling.

一种市场

から 大田田 大田田

LIMMOBILIER

"Placards encadres"

"Placards encadrés"

L'AGENDA DU MONDE

Double insertion

La ligne T.C. 32,03

38.89

43,47

45,76

32,03

28,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

DU PONT-DE-NEMOURS FRANCE

recherche pour son département Produits et Matières Plastiques

2 INGENIEURS

TECHNICO-

COMMERCIAUX

dont la mission est d'assurer et de promouvoir la

Jeunes et almant la vente, les candidats doivent 💆

mécanicien ou chimiste, parler et écrire couramment 🧧

vente de produits industriels de haute technicaté

en France et éventuellement en Europe.

pouvoir justifier d'une formation d'ingénieur

Leurs activités vont les amener à se déplacer :

ultérieurement une offre d'emploi au sein de la

il leur faut aimer voyager et être prêts à accepter

Les candidatures et la rémunération souhaitée sont

à adresser, sous référence nº 404 M à DU PONT-DE-NEMOURS FRANCES.A.

Service du Personnel, 9, rue de Vienne-

Compagnie Française des Gaz Liquéfiés

de formation

Pour contribuer à la formation de notre

Personnel, nous recherchons un jeune

animateur

TOTALGAZ 💳

75008 Paris.

l'anglais, la connaissance d'autres langues étant pour eux un atout supplémentaire.

Société à l'étranger.

40,00 45,76

42.00 9.00

OFFRES D'EMPLOI

(la ligne colonne)

CAPITAUX OU

SPECIALISES

CES POSTES EXIGENT:

... Un niveau d'études supérisures ;

et structurer son service commercial.

suivi de ses chentiers.

Frais remboursés.

DEMANDES D'EMPLOI

"Placards encadres" 2 col. et +

PROPOSITIONS COMMERC.

offres d'emplei

banlieue NORD-OUEST

ANIMATEURS

DE FORMATION

- Soit dans le domains technique pour former les ouvriers professionnels, la maitrise et

- Soit dans le domaine des relations humaines pour action à divers échelons hiérarchiques.

- Une connaissance de l'anglais satisfaisante.

Adr. C.V. détaillé et prétentions sous n° 24.227 à

CONTESSE PUBLICITE
20, av. de l'Opéra, PARIS (ler), qui transmettra.

Chef d'Agence Paris

Notre Société, filiale d'un important groupe Français, crée

ce poste pour accentuer encore se présence sur le marché

Homme de contact, justifiant d'une réelle connaissance du

milieu et d'une expérience de ses rouages humains, techniques et financiers, ce cadre, rattaché au Directeur

Commercial, devra être un des moteurs de notre expansion.

Il aura à encadrer une petite équipe technico-commerciale et sera Responsable de la recherche, de la négociation et du

SOCUMENTATION SUR POSTE AUX CANDIDATS PRESELECTIONNES

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé.

Selaire actuel et photo (ret.) es réf. 108

54, r. des Petites Écuries, 75010 PARIS

PPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE VIII CANDIDATS

SOCIÉTÉ D'IMPORTANCE NATIONALE

RECHERCHE POUR

SON IMPLANTATION DE

ingenieur

Diplômé ETP-AM ou équivalent

Chargé de suivre les opérations de

construction de logements, depuis l'appel d'offres jusqu'à la réception définitive, le titulaire du poste devra justifier d'une expérience de 2 à

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions,

sous référence 2410 à

3 ans dans l'immobilier.

TOURS

emploir régionaux

Salaire de départ non inférieur à 130 000 F/An

Constructions Métalliques

- Une expérience pédagogique indispensable :

The transfer of the transfer of the second section is

The state of the s

and the state of t

The state of the s

والمراجع والمراجع والمراجع والمنافع والمنافع والمنافع والمراجع

emplois réglement

that as product

But Same to

The state of the s Butter and market and property of the See A restaure AND ASSESSMENT OF A SECOND STORY والمستخدم المستخدم ال S without the property. And the second s Andrew Company of the contract The same of

Compared to the state of the st Control of the Contro minds on a supplication of

responsable M SELAKE.

minutal!

WORKS WASTEN

The state of the s

Rémunération annuelle 30 000 F. Envoyer C.V. et photo récente à : SOLEFIL S.A., domaine Beau-Solell, zoge industrielle Nord, 66080 PERPIGNAN. TRES IMPORTANTE

a sur a simple of

CENEU

CEVENTE

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE recherche POUR RENFORCER L'AGENCE AQUITAINE POTTOU-CHARENTE

RODDFAILY - candidats dynamiques et effi-CACES : - VL OBLIGATOIRE : STATUT V.R.P.

Ecrire avec C. V. à Société RIVEX, 25290 ORNANS. ANIMATEUR SOCIO-CULTUREL

Diplôme Directeur C.V.L. ado-lescents et permis conduire transport en commun. Adress. STATUT V.R.P.

Situation stable et motivante.

Adr. C.V. manuscrit et photo,

n. T 75.917 M. REGIE-PRESSE,

8 bis, rue Réaumur, Paris-2.

106150 CANNES - LA BOCCA.

INDENSEUR ECOLE

avec formation complémentaire

ph.D.M.S... et statistiq. autom.

Résidence Sainte-Jeanne,

chemin des Chênes-Verts,

33, av. Europe - 78140 Vélizy.

TECHNICIEN SUPÉRIEUR mécanique, métallurgiste, organisateur, 35 ans environ. Capable assumer importantes responsabilités.

Recherchons

banileus Sud-Ouest recherche

Ecrire en indiquant C.V. A
MINET Publ. sous ret. 3448/AT,
40, rue Olivier-de-Serres,
75015 PARIS, qui transmettra.
Discrétion absolue assurée.

CENTRE DE RECHERCHE INGENIEUR GRANDE

offres d'emploi

offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

sema Première Société Européenne de Conseil recherche pour sa Division

INFORMATIQUE

ingénieurs-formateurs

ayant 4 à 6 années d'expérience dont une au moins en pédagogie. Ils seront chargés de la conception et de la diffusion des séminaires standards ou spécifiques à un client. Diplômés de Grandes Ecoles, ils devront avoir des compétences précises en gestion ainsi qu'une expérience en informatique et en organisation. Des missions de longue durée à l'étranger sont à prévoir. (Réf. 10150 M)

analystes programmeurs

De formation informatique (I.U.T., Inst. Prog.) la pratique de l'Assembleur IBM et d'au moins un langage évolué est exigé. Expérience professionnelle de 2 ans minimale. (Réf. 10153 M)

analystes programmeurs débutants

Niveau DUT, formés au Cobol et à l'Assembleur, connaissance du GAP 2 appréciée. (Réf. 10154 M)

Les candidats devront être disponibles pour des déplacements et des séjours en province.

Adresser c.v., photo, prétentions et date de disponibilité, enindiquant la référence du poste à :

sema selection

Usines de Beauchamp (Val d'Olse)

ORGANISATION

Ingenieur

débutant ou ayant une première

expérience,
de formation mécanique ou chimie,
anglais indispensable,
commaissances en informatique,
TIME.SHARING, recherche
opérationnelle ou M.T.M.,

Il sera chargé des études d'organisation de la production (implantation, méthodes de stockage et manutention, optimisation des coûts de tabrication, études de temps et de rentabilité, liaison informatique/production).

Devant agir en conseiller (position stall), le candidat retenu possédera un excellent contact humain à tous niveaux

Envoyer C.V. avec photo at prétentions au Service Recrutement 3M FRANCE avenue Boulé - 95250 BEAUCHAMP

volvic

et un sens de persuasion.

recherche pour compléter son

departement

Centre Metra-16/18, rue Barbès 92126 Montrouge Offre Situat, pr 1st septembre à ine temme laborieuse, prés. bien, ays suivi cours Ecole du

B.E.T. Versailles recherche DESSINATEUR PROJETEUR 2º échelon - Tél, : 958-66-72

MESURES PHYSIQUES

rament et expérience pour

Envoyer C.V. manuscrit et prét. a nº 46.656, P.A. 5VP, 37, rue du Général-Foy, 75008 Paris.

SEDAP recherche

PROGRAMMEUR COBOL OS

PROGRAMMEUR ASSEMBLEUR OS

PROGRAMMEURS PL 1

PROGRAMMEURS PL 1 Pour ces postes

Le service TRAVAUX d'une importante société recherche pour

SON GROUPE COURANT FAIBLE 1 RESPONSABLE NIVEAU INGENIEUR

CONDUCTEURS DE TRAVAUX

Adr. curriculum vitee + photo à ORGA CONSEIL. 64, rue du Ranclagh - 75016 Paris.

Premier groupement d'entreprises indépendantes de distribution de matériaux de construction - second-œuvre, 80 entreprises adhérentes, 1,5 milliard de C.A. (h.L)

directeur de marketing

Celui-ci devra, outre une fonction d'études et marketing proprement dite, animer, coordonner et contrôler une équipe de conseillers régionaux (6 personnes), et être un conseil efficace et persuasif pour mettre en application le résultat de ses études.

Ce collaborateur de haut niveau aura: • l'aptitude à concevoir un projet et à y faire

et la rapidité de communication. Notre solution : des systèmes informatiques puissants

et sophistiqués qui permettent de traiter l'information à tous les niveaux

D'une part, la participation au développement, la mise en place. l'adaptation et le fonctionnement au Siège des systèmes concus par Ford Europe, et, d'autre part, le développement de systèmes

DE L'INFORMATIQUE

De formation Ingénieur Grandes Ecoles, nous lui demandons sur le plan pratique une expérience similaire et la connaissance de notre matériel : Univac 90/30 (131 K, 6 disques, 1 unité de bande).

une équipe importante. La connaissance de l'anglais est indispensable.

344, avenue Napoléon Bonaparte, 92504 Rueil-Malmaison,

Départ, de SEINE-ET-MARNE recrute par concours sur litres ingéniour Chimiste au centre départemental de lutte contre départemental de lutte contre la pollution, titulaire diplome ingén. chimiste, licence ou maitrise es sciences naturelles, comportant option « traitem, des eaux ». Adr. cand. : Préfecture Seine et-Marne, Serv. Porsonn., 77016 Melun, av. 15 Sept. 1977.

Louvre et ayant tempérament commercial, Formation assuree, Ec. P.D., B.P. 255-08. PARIS-3°.

SOC. IMPORTAT. ELECTRON.

INGEN. TECHN .- COMMERC.

CAPTEURS et CHAINES ASSOC. Formation technique spécialisée, connaissance du marche, réus-site confirmée dans postes ana-logues et anglais nécessaires.

Rech. Jue Hme, jue Femme ambit., capables pr collaboration textile en gros. Ecrire Expansion France Textiles.

7, rue de Paradis. Paris (10°).

ANALYSTES-

ans d'expérience minimum. THEPhoner : M. GUILLAUME, 346-12-35.

animateur de formation. De formation supérieure, il aura le goût

de la pédagogie et une première expérience professionnelle, de preference dans la vente. Sa mission consistera à réaliser des pro-

grammes pédagogiques et à animer des actions de formation.

Écrivez à : Service Formation 84, rue de Villiers 92539 Levallois Perret Ne joignez ni curriculum vitæ, ni photographie, nous enverrons un questionnaire à chaque candidat.

> JE LogAbax informatique

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

recherche

RESPONSABLE SERVICE

PROMOTION - ETUDES - MARKETING

- Formation supérieure commerciale : 30 ans minimum:

Bonne connaissance de l'allemand ou de

MISSION:

Animation d'une équipe d'une dizaine de personnes chargées des actions de support commercial au lancement et à la diffusion de nos produits en France et à l'étranger.

Analyse du marché et de la concurrence.

Creation de la documentation commerciale.

Journal d'information. Plan de publicité. Promotion et animation commerciale. Organisation des expositions et manifestations. Coordination des actions avec nos filiales.

Suivi du budget du service. Lieu de travail : EYRY (91)

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions sous référ. 181 à M. B. CHALLET, LOGABAN, Burenu Evry II, 523, terrasse de L'Agora, 91000 EVEY.

DIRECTEUR EXPORTATION PRODUITS DE BEAUTÉ JEANNE GATINEAU

2 CHEFS DE ZONE

dont l parlant couramm. ANGLAIS et ESPAGNOL, l'autre parlant couramm. ANGLAIS et ALLEMAND

- sous sa responsabilité, animer, contrôler réseau agents et filiales existants dans le codre d'un

mettre au point stratégie de vente par pays dans un groupe de marchés;

— se déplacer sièges sociaux et terrain valeur 6 mois l'an :

budget annuel:

- expérience vente Produits de Besuté de prestige appréciée.

Env. photo, lettre manuscr, curriculum vitae dét. et prétentions à ADEF, B.P. 39-08 - 750262 PARIS CEDEX 08, qui transmettra. Discretion assurée

PROGRAMMEUR adhérer ses interlocuteurs (patrons de PME), Organisation et publicité la capacité de dynamiser son équipe, une solide expérience de la distribution et ayant de préférence un an d'expérience. Connais-sance souhaitée HB 62/40 TELECOM pour parti-ciper à un démarrage en cours et à l'étude de une forte motivation à faire évoluer les hommes et les méthodes. nouveaux projets. Lieu de travail : BOURG-LA-REINE. Envoyer CV détaillé et manuscrit, sous référence 12.582 M à HAVAS CONTACT, Ecrire avec curriculum vitae et prétentions à : Sté VOLVIC, B.P. 41, 92340 BOURG-LA-REINE. NOUVELLE FILIALE, UNE ENTREPRISE IMPTE 156, bd Haussmann 75008 Paris, qui transm. LEADER FRANÇAIS DE SA SPECIALITE SITUÉE A PERPIGNAN REVUE INFORMATIQUE
recherche PUBLICITAIRES
introdults en informatique
CONTACT Publ., 68, Chausséed'Antin, 75009 Paris, 280-61-89. pour seconder son directeur général CHEF DES VENTES L'EXPRESSION INFORMATIQUE: RECHERCHE POUR PARIS notre moyen de communication à l'écheile européenne. Formation Ecole supérieure de commerce ou équiv. CHEF DE SERVICE Pour Ford Europe, implanté dans 15 pays avec 22 unités pour former et diriger une équipe commerciale dont il participera au recrutement. de production, une gestion efficace implique un langage commun Age minimum 32 ans ;
Bilingue français-anglais ;
Expérience organisation Expérience vente de blens d'équipements industriels et/ou de blens d'équipements de la maison. Comaissance chauffage et traitement des eaux

commandement : Efficace, contacts alsés pour gestion services généraux et suivi administratif. Expérience entreprise anglo-saxonne souhaitée.

Envoyer C.V. et prétentions à MINET Publicité, se n° 3456/AT 40, rue Olivier-de-Serres, Paris (15°), qui transm.

Important Cabinet révision COMPTABLE recherche COLLABORATEUR D.E.C.S. et un certificat supér., ayant mini 3 ans exp. révision.

propres à notre entreprise seront de l'entière responsabilite du

DIRECTEUR

Sur le plan personnel, c'est bien sûr un dirigéant qui saura animer

Adressez C.V. à Ford France S.A., Direction du Personnel,

GROUPE DE PRESSE

recrute

(H. ou F.)

CHEF COMPTABLE

Dix ans d'expérience;
Niveau D.E.C.S.;
Bonnes notions d'anglais.

Produits d'entretien PARIS

recherche

CADRE **ADMINISTRATIF**

 Jeune diplômé d'Etudes Supérieures en Gestion et ayant une bonne connaissance de la langue anglaise.

 Ayant acquis une première expérience (minimum 2 ans) en organisation informatique dans une société de produits de grande consommation.

Rompu à la pratique de méthodes modernes de gestion.

Le candidat retenu se verra confler auprès du directeur administratif et financier la responsabilité de développer un modèle d'organisation appropriée à une entreprise en forte expansion.

La réussite dans cette fonction ne pourra que déboucher sur d'intéressantes perspectives d'évolution au sem soit de la société soit du groupe international auquel elle appartient.

Envoyer jettre de candidature manuscrite avec C.V., photo et rémunération actuelle à :

M. L. CLAIZERGUES BARANNE S.A. - 65, avenue Edouard-Vaillant, 92100 BOULOGNE-SUR-SEINE. Discrétion assurée.

Une des affaires françaises les plus performantes dans le domaine de la Fabrication et de la Distribution de vêtements promotionnels, fonctionnels et de sécurité, recherche

VÉRITABLE NÉGOCIATEUR

pour animer et prendre la responsabilité de la Région Parisienne. CRENEAUX:

Tenues « image de marque » pour le personnel des grandes sociétés.

2) Vêtements spéciaux pour la protection de l'homme au travail (industrie, administrations publiques et privées, etc.). Vêtements et équipements de sécurité de haute technicité (centre d'études et de recherches,

chimie, sidérurgie, etc.). Tempérament de vendeur, entreprenant et fonceur. Capable de traiter les affaires à haut niveau. Expérience de la vente. Formation textile souhaitée. Habitude de la relation avec secteurs techniques et grandes compagnies commerciales et de services.

Bonne maturité. Age minimum 25 ans. Poste
évolutif vers la Direction Commerciale.

Adresser C.V. détaillé avec niveau de rémunération actuel LPA, M. Jacques GENEVAY, 11. square Jasmin, 75016 Paris, qui transmettra. Réponse assurée.

SOPRA

Société Informatique de Trille Nationale POUR PARIS

ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

(Ref. S. 600) • 2 à 3 années d'expérience minimum sur Systemes IBM/CII HB; La pratique du Cobol est indispensable; • La connaissance des langages PL 1 ou assem-

PROGRAMMEURS

bleur IBM et des techniques de télétraitement et de bose de données serait très appréciée.

(Réf. 6. 601) Onnaissance obligatoire du Cobol sur Systeme IBM on CII HB. Ces postes dolvent intéresser des candidats de formation universitaire ou équivalente. LU.T., Institut Control Data... Ils peuvent nécessiter des déplacements en province ou à l'étranger.

Envoyer C.V. manuscrit en rappelant les réf. à : SOPRA SÉLECTION 90, rue de Plandre, 75019 PARIS.

Importante Société Industrie Alimentaire recherche pour son Siège Social (proche banlieue parisienne) un

INGENIEUR D'INSTALLATIONS

Affecté dans l'un des Services coordonnant l'acti-vité des usines, il sera le spécialiste des matériels utilisés. Il aura à orienter et contrôler l'ensemble des études at travaux d'installation et d'entretien effectués par les usines ou le Service Installation.

Ce poste conviendrait à un ingénieur E.S.E., Arts et Métiers, E.N.S.E.M. ou équivalent, ayant une solide expérience en entreprise générale, entretjen ot travaux neufs.

Adr. curriculum vitas sous nº 24.155 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (ler), qui tr

SOCIETE D'ASSURANCES

CENTRE DE PARIS recherche

INFIRMIÈRE D.E.

MI-TEMPS 12 h, 30 - 18 heures, 5 jours par semains Expérience médecine du travail appréciée mais non indispensable.

OPE. 51-22

offres d'emploi



pour toutes ses agences et immédiatement à

PARIS, ORLÉANS, MARSEILLE INGÉNIEURS

Connaissances souhaitées : PL1, ASS., IMS Les conditions de rémunération et la formation compiémentaire éventuelle dépendront de l'expérience professionnelle de chacun P. LUCAS, CAP/SOGETI-CESTION 20. rue Leriche - 75015 PARIS.

INFORMATIQUE

Dans le cadre du développement de ses activités en France et à l'étranger, recrute le personnel TRES CONFIRMS suivant :

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

3 spécialistes mini-ordinateurs;
2 spécialistes assistance personnel informatique.

INGÉNIEURS EN ORGANISATION 1 spécialiste gestion portuaire;
1 spécialiste gestion production;
1 spécialiste gestion de convoyeurs.

INGÉNIEURS SYSTÈMES

I spécialiste IBM 370 - OS; 2 spécialistes HB 66 - GECOS.

ANALYSTES 3 spécialistes secteur distribution; 1 spécialiste IBM OS + PL 1 + COBOL;
1 spécialiste applications bancaires;

I spécialiste gestion des stocks. **ANALYSTES PROGRAMMEURS**

• 5 IBM assembleur: • 3 PL 1 - OS: • 2 COBOL • OS + méthode Varnier.

Adresser curriculum vitae détaillé + prétentions à MIT INFORMATIQUE, 5, r. du Helder, 75009 Paris.

> SOCIÉTÉ INTERNATIONALE NEGOCE/TRANSFORMATION **BOIS TROPICAUX** recherche pour agences FRANCE - AFRIQUE - ASIE

Expérience bois tropicaux indispensable.

Anglais souhaité.

Envoyer C.V. prétentions et photo s/réf. 5489 M à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

ETABLISSEMENT DE CREDIT PARIS recharche

INGÉNIEUR CONSEIL

Diagnostic technique et financier d'entreprises industrielles moyennes

LE CANDIDAT AURA:

une formation ingénieur type ECP - AM, etc..., complétée par une solide formation en gestion;

 une expérience de la PME acquise dans des fonctions non exclusivement techniques et prolongée si possible par une activité de consail ;

le goût et l'habitude des contacts à haut niveau.

Envoyer C.V., photo et prétentions à nº 24.361, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr. TOTALE DISCRETION GARANTIE.

> **GROUPE INTERNATIONAL MOYENNE IMPORTANCE NOGENT - LE PERREUX** confierait à **HEC 30 ans minimum**

un poste de GESTION et COMPTABILITE d' Adjoint au directeur financier

ayant expérience des problèmes de COUTS et BUDGETS de production. Anglais indispensable.

La rémunération ne sera pas inférieure à 90.000 F. Ecrire manuscrit (+photo) à : LJUSTET 18, rue des Grottes - 84000 AVIGNON -

Le Service d'Etudes Commerciales de

SOPAD - NESTLÉ

désire s'adjoindre un

CHARGE D'ÉTUDES MARKETING

de formation HEC, ESSEC. ESCP_ et possédant au moins trois ans d'expérience en Etudes de Marché et en gestion de produits de grande consommation, pour lui confier la respon-sabilité des Etudes Marketing pour un groupe de

Adresser C.V. et prétentions à SOFAD, Direction du Personnel, 17, quai Paul-Doumer, 93401 COURBEVOIR.

offres d'emploi

Le Groupe PROMODES, 10.000 personnes, 1er distributeur grossiste en produits alimentaires en Europe, 3º distri-buteur de détail en France, C.A. en progression de 25 à 30 % depuis 5 ans, recrute pour constituer une équipe d'Audit Interne

COMPTABLES

2 futurs audits internes

aclide formation théorique indispensable,
adaptation à la fonction assurée par l'entreprise, déplecements constants dans la région parisienne, le Nord et l'Ouest de la France, réclies possibilitée d'évolution au seur du groups en fonction des résultats obienus.

Adresser c.v.,-photo et prétentions sous réi. M 703 à romodes Selvice Recrutement, B.P. 17, 14120 Mandeville.

TRES IMPORTANTE BANQUE PARIS

UN JEUNE PSYCHOLOGUE DIPLOMÉ (expérience entreprise souhaitée) pour étoffer son service de recrutement des cadres. Ces fonctions pourront évoluer vers l'animation

> Ecrire avec curriculum vitae à la S.O.P., 5-7, rue Saint-Flacre, 75002 Paris.

et la formation.

SYSTEMES

LA GESTION EN TEMPS RÉEL SUR MINI

propose à de jeunes débutants disponibles de suite 2 POSTES

D'ANALYSTES PROGRAMMEURS (LU.T. d'Orsay) 2 POSTES D'INGÉNIEURS

Centrale, Mines, ENSERIHT option informatique, DEA informatique) Adresser C.V. & M. Lesage, GIRO SYSTEMES, 26. av. Marcel-Cachin, 92320 Châtilion-s-Bagneux.

DEUTSCHER JOURNALIST

wird von internationaler Presseagentur in Paris für deutschsprachigen Dienst gesucht. VORAUSSEITZUNG: Perfekte Kenntnisse der französischen Sprache, English oder spanisch Kenntnisse erwünscht. Zuschriften unter an 35881 HAVAS CONTACT. 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.

> Pour l'Installation et la maintenance de son RESSAU DE TELETRAITÉMENT un groupe important recherche

AGENTS TECHNIQUES DEBUTANTS ET CONFIRMES

formation électronique et électrotechnique. Des connaissances téléphonie et hardware seront appréciées. Adr. C.V., photo, prétentions, à ORGA-CONSEIL,

Comité Inter-entreprise GAN

recherche

Ass. Education Populaire recherche pour F.J.T.

ANIMATEUR (TRICE)
Adr. C.V., F.J.T. Championnet,
16, rue G. Agutte, 75018 Paris.

recherche

Recherchons d'urgence

d'auvriers et de maîtrise. Nombreux déplacements

125 bandes et disques ; Travalliant en multiprogram-

CHEF DE SALLE

PRÉPARATEURS

de TRAVAUX

D.U.T. OU NIVEAU.

INFORMATIQUI

mations. D.O.S.-Y.S. at POWER

Liaison T.P.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **VÉLIZY-VILLACOUBLAY**

recherche son service informatique (IBM 370/145)

BIBLIOTHECAIRE CONFIRME Ne pas téléphoner. Ecrire avec curriculum vitae et prétent. : 2, rue Pillet-Will - 75009 Paris.

Formation MIAGE ou équival. Connaissances base de données et télétraitement appréciées. Expér. 1 pu 2 ans souhaités

Ec. av. C.V. et photo à ARCHAT 34, bd Haussmann, 75009 Paris (ref. D. 979), qui transmettra. IMPORTANT CENTRE DE RECHERCHES

INDUSTRIELLES banieue SUD-EST cherche

INGÉNIEUR on olvesu écolysies)

(Centrale - Arts et Métiers Ayant au moins 10 ans d'expérience pour poste CHEF DU BUREAU D'ÉTUDES ET DES ATELIERS

CADRES SUPÉRIEURS

parfaitement bilingues anglais,
pour animer formétion d'équipe Connaissance de l'anglais exig. Adr. lettre, C.V., photo et prét. nº 24.054, CONTESSE Publicité, 20, av. Opèra, Paris-10°, q. tr. à l'étranger. TESCO, 824-92-85 et 246-00-37 Société recherche pr son SER-VICE INFORMATIQUE équipé — D'un ordinateur I.B.M. 378-

IMPORTANTE SOCIETE SECTION STELLE COMMUNICATIONS (proche banileue NORD-OUEST

recherche

débutants susceptibles après formation de réaliser, en labora-toire, des études ; de transmission numérique.

de transmission par satellite A POURVOIR RAPIDEMENT.

Plusieurs années d'expérience. Lieu de travail : Paris (161). ECT. av. C.V. et prét à C.C.A., 68, rue de la Chausse-d'Antie, 75089 PARIS, qui transmettra. COMMISSIONNAIRE AGREE recherche

EUNES COMMERCIAUX

— Dynamiques, ambitioux;

— Excellente présentation,

Pour contact clientèle fit niveau. Adr. lettre manuscr. + C.V. + Rémunération en fonction des résultats.

9. r. A.-Houssaye, Paris-8°, q. tr. T. Ame HAEMMERLI 359-88-20.

ebnoll up conspen

repareltra le MERCREDI ? (daté 8) SEPTEMBRE

Les annonces versions être adressées des meintenant soft per courrier au fournal, soft per téléphone au 296-15-01.

offres d'emploi

La filiale transports d'un im-portant groupe français de pour développer ses rubriques monographiques et biographiques consacrées aux structures construction automobile, rect. administratives, politiques, économiques et sociales UN (UNE)

CONTROLEUR (EUSE) DE GESTION
pour sa Direction financière.
Formation :
- DUT sestion ou équivalent :
- Antials souhaité.

Avantages sociaux importants.
Ecr. avec C.V: manuscrit, photo
pt prétentions avec en 10 222 à

11, av. de l'Opéra, Paris (1er). DE GESTION

Avantages sociaux importants.
Ecr. avec C.V. manuscrit, photo
et prétentions sous no 10.823 B
EDITIONS BLEU, 17, rue Label
94300 - VINCENNES.

La Filiale Transports
d'un important groupe français
de construction automobile
recherche pour 92-BOULOGNE UN CADRE COMPTABLE

Le candidat devra posséder de sérteuses qualités :

— d'organisation,

— de méthodologie appliquée à l'informatique. Expérience souhaitée aupr. d'un transitaire ou commissionnaire Ecr. avec C.V. manuscr., photo et prétentions sous n° 10.822 B, Bieu, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

BUREAU VERITAS

ADMINISTRATIF Connaissant l'anglais, pour col-laborer à la préparation de contrats de prestations de services, é t re l'interiocuteur du service comptabilité entreprise (comptabilité générale et comptabilité analytique).

Quelques connaissances en marketing seraient appréciées.

Ecr. av. C.V. et prét s/réf. 162, 31, r. H.-Rochefort, 73017 Paris. Etabliss, publics de recherche proche de Versallies, recrute :

COLLABORATEUR (TRICE)
Service des contrats et affaires iuridiques, Licencié (e) en droit option Droit public, deux ens expérience professionnelle souh.
Adresser C.V. à IRIA,
Service du Personnel,
B. P. 105
78150 - LE CHESNAY.

Ecrire avec C.V. et prétentions 9 te 1.736 - COFAP, 40, rue de Chabrol - 75010 PARIS, qui tr. Société AUDIPHA, QUES NOUVELLES. CHEF COMPTABLE

Bilan fiscal. Expér. min. 5 ans.

Ecr. avec C.V. complet à Jean

Kij, Audipha S.A., 81, rue

> MANPOWER TRAVAILTEMPORAIRE

Langue infesion. PROGRAMM, ASSEMBL Formation Pt. 7 assurée Mêtro POISSONNIERE ou GARE DU NORD.

CLINIQUE PSYCHIATRIQUE 77 - JOUARRE cherche INFIRMIERS (ERES) D.E. Possibilité logement, nourriture. Téléph. 022-06-75.

recrétairer

Flitale Française de Société Allemande cherche rapidement. pour assister la Secrétaire de Direction SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLOGRAPHE pour travaux secrétariat, télex, réception et standard Bliangue allemand-français indispensable.

Sté aviation près Versailles rech. SECRETAIRE STENODACTYLO ANGLAIS, même début, mais tr. disponible. Pl. stab., trav. varié. Ecr. nº 1.405 « le Monde » Pub.,

5, r. des Italians, 75427 Paris-9° Si vous pariez et écrivez bien l'Anglais et l'Allemand. Si vous êtes une SECRÉTAIRE confirmée dynamique, organisée. Si vous avez une bonne prisen-

tation, nous vous offront un poste intéressant, à responsa-bilités importantes et variées dans le cadre d'un SERVICE EXPORT COMPTABLE FEMME 20 échalon qiques années expér. Adr. C.V. + prét. à Tricots Jiss One, 44, rue Guersant, 75017 Paris. en plaine expansion dans une Société de Produits de Beauté proche gare Saint-Lazara. Env. C.V. et prét. à ADEP, B.P. 35-08, 75362 Paris cedex 06, q. tr

> INTERNATIONALE quartier Opéra, recherche UNE SECRÉTAIRE STÉHODACTYLO BILINGUE (Anglais-Français) Expérimentés - Niveau B.T.S.

IMPORTANTE PERSONNALITE recherche COLLABORATEUR Adresser C.V. à nº 24.086, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01. ECRIVAIN (style Céline pr écrire roman sur les enfants et divers. Tél. : 344-61-67, p. 87. Dactylos STÉ COMMERC. PARIS-16

Me Montmartre - Sentier - Bourse J. F., BONNE DACTYLO COLLABORATRICE 20 ans minimum, bac ou niveau sérieuse, pr petit secrétariat sans sténo, classement, téléphone, LIBRE DE SUITE. Ecrire avec C.V. et prétantions, TRILINGUE anglais - Allemand pr poste secrétariat de la direc-tion génér., EXPER, CONFIR-MEE. Env. candidat. manuscr. nº T 75.957 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. PUBLICITE ZEMOR. rue Saint-Flacre, 75002 Paris

représent. offre

RNE

REPRÉSENTANTS Adr. C.V. détaillé et photo sous réf. CILOT (ment. sur envel.) à EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet - 75008 PARIS.

capitaux ou proposit, com.

AVESTISSEMENT HOTELIER AUX ETATS-UNIS Participation de \$1 % ds hôte de 400 chambres pour congrè donnant sur le ptage, dans stat. bainéaire de la côte Quest de la Floride, disponible au prix de U.S. \$ 2.000.000. Les régiement, locales interdisent l'implantation d'un concurrent. Achat amorti

après un an. Autres investissem commerciaux exceptionnels poss.
Pour plus amples informations,
écrire à William Burchenal, Jr.,
Rodgers & Cummings Inc.,
P.O. Sox 6600, Clearwater,
FL, 33518, U.S.A.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

Envoyer C.V. et photo sous référ. n° T 75.983 M, REGIE-PRESSE. 35 bis, rue Résumur, Paris (2°).

diverses

propositions

Iruvail

a domicile

Cherch, TRADUCTEUR (TRICE) dactylo langue arabe, possèdant machine à ècrire pour travaux à domicile - Tél. : 296-06-76. Demande J. FME allemande fait traduct, à domicile. Français - Allemand. Textes, ccial et juridiq., rendus dactylographiés dans les plus courts délais.

Ecrire à Ellen Brand, 37, rue La Quintinie, Paris-15.

information

divers POUR

Le CIDEM (Centre d'Informa-tion sur l'emploi, association sans but (ucratit) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages) Extraits de sommaire Les 3 types de C.V. : rédec-fion, exemples, erreurs à évi-La graphologia et ses pièges.

Dotte méthodes pour frouver l'emploi désiré : avec pièns d'action détaillés.

Réussir entretiens, interviews.

Les bonnes réponses aux tests.

Emplois les plus demandés.

Vos droits, lois et accords.

Pour information, écr. CiDEM,

6, sq. Monsieny, 78 Le Chesnay.

autos-vente

5 à 7 C.V. A vendra FORD ESCORT 1300 SPORT, 7 cv. laune, 4 portes. RADIO, 90.000 kms. Px 12.000 F Téléphoner à M. GAUTTER : 261-51-06, poste 500.

8 à 11 C.V.

divers

ETS NEUBAUER PEUGEOT vendent leurs véhicules de démonstration 1977

intérieur cuir ;
— 104 G.L. (plus, coloris) ;
— 504 injection ;
— 504 boite automatique.

Prix intéress. Garant. intele nve. Tél. M. GERARD, 243-02-43.

MIN

Etablisa, financier, en expans,, quartier Saint-Lazare

d'Aisace - 92400 - Courbevoie. URGENT

MOTS CROISES



LECORETY !! alle filebelt biede ber freiferen Site

57 146

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

La ligne | La ligne T.C. 40,00 45.76 48,04 9,00 10,29 70,00 80,08

L'IMMOBILIER 32,03 38,89 "Placards encadrés" 34,00 Double Inserting 43,47 "Placards encadrés" 40,00 45,76 L'AGENDA DU MONDE 28,00. 3203

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive gauche CAUSE DEPART FRANCE
Prop. vd sous px achat actuel,
luxueux ad stud. front de Seine
VUE IMPRENABLE, décorat.,
cft, exceptionn., possib. achat
meubles et équipem. cuis. Libre
sept. Pr vis. 161, 15 (4) 488-25-34

LUXEMBOURG RASPAIL

bains + s. d'eau, 150 m2 envir...

4º étage. LUNDI/MARDI de
13/18 heures, 4, rue Huysmans. MONTMARTRE, part. à part. double living, tout contort, 3- étage sur rue, 65 m2. Tél. : 606-65-73. XV. - BRANCION, bel Im. brig.

avec ascens, petit studio, ctt. pled-à-terre ou placement. Tél. : 531-85-56. Mº BOUCICAUT 3 plèces 45 m² tout confort. tr. ensol., 8º asc. Tél. 577-58-57. CORVISART 6 PIECES, cuising, rez-de-chaussée. + 1er étage, confort, buandarie, pierre de taille. - Téléphone 336-17-36. 15° IMM. STANDING RECENT 5 pieces 113 m² + baicon 23 m², 14 h. a 18 h., tél. 704-78-83.

FRONT DE SEINE Au .16 Stage, vue panoramique, luxueux 2 p., parking. 320,000 F. Au 18º Mage, BALCON, 4 poes. FRANK ARTHUR - 766-01-69. ECOLE - MILITAIRE, 15, Chevert, Imm. 1930, asc., v.-o., chauff, centr. BON STANDING. STUDIOS de moyennes et gdes surfaces, cuis., w.-c., bains mo-dernes, chbre alcove possible. Ensoleillé et calme. A PARTIR DE 135.080 F, credit 80 %, Parpour habitation ou location. Voir sur place : lundi, mercredi, vendredi, de 14 h. 30 à 18 h. 30. 15, rue de la Paix - PARI Téléph. 292-28-51. Ouvert tous les jours sur R.-

CADRE H., 34 ans,

91120 PALAISEAU.

Jaune homme 26 ans.

KIHÉSITHÉRAPEUTE

recherche emploi

ANCIEN OFFICIER

SPECIALISTE

PORTE MAILLOT

5° sans asc., gd 3 p., cuis., bs.,
+ possibilité loggia.

Sur place de 12 a 17 h. MARDI
232, BD PEREIRE. **Paris** Rive droite SAINT-FARGEAU Imm. recent, stand., 3 p. Dans imm. recent, stand., 3 p., cuis., s. bains, w.-c., ch. cent., park., baicon. 280.000 F. avec 40 000 F comptant + credit. STE PPTAIRE - 345-35-10. MÉTRO VILLIERS

DANS IMMEUBLE PIERRE DE
TAILLE, 100 =7, Selon, S. à m.,
cuis., barns, 2 ch., 560.000 F.
9/12 h. 30, 14/18 h. - 704-78-83. TELEGRAPHE

Région

parisienne

cave, parking en sous-soi.

Tél. : 020-48-25.

MAISONS-LAFFITTE

359-27-11.

Province

vendre appartem. à Cannes,

en France, 3 chbres et 3 sal. de

bains, très belle vue, ds quart.

résidentiel. Pr condit. et rens. S'adr. au 109, av. Paul-Hymans. 1200 BRUXELLES.

Tél. 02/7703867 ou le 02/7624070.

Etranger

La Panne, en Belgiq., sur digue

de mer, 4 ch. et 4 sal. de bains.

dernier étage, très luxueux. Cet

apparlement est meuble, Pour

condil. et rens. s'adr. au 109, av.

Paul-Hymans, 1200 Bruxelles. Tél. 02/7703867 ou le 02/7624070.

appartem.

achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT

immeubles

Particulier cède

nmeuble de rapport dans Paris.

Ecr. « le Monde » Publich 7433, 5, r. des Maliens, 75427 Paris-9»

locations

non meublées

Offre

Paris

park. Sous-sol, 680 F + chare

PIECES, tout confort, 1.400

REPUBLIQUE Immeuble recen

Tél. 206-15-32 (après-midi).

300 F C.C. Tel. 633-16-62.

locations

non meublées

Demande

Paris

Region

barisienne

Durée 2 à 6 ans. — 283-57-62.

Part, à part, cherche à louer

MAISON DE CAMPAGNE, envi-

locations

meublées

Offre

Paris

PRES TOUR EIFFEL

43. rue St-Charles, 75015 PARIS Loue à la SEMAINE

QUINZAINE OU MOIS, studios

apparts - TEL : 577-54-04.

BELLE CHAMBRE MEUBLES.

Immobilier:

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE

DEFICE DES LOCATAIRES

s. eau, w.-c., im. neuf, Républi

que, stdg. 208-61-65, à part, 18 h

pavilloss pour CADRES.

imm., acc., chif. collectif, Studio avec mezzanine tout poes, cuis, aménagée, s. de cit. EXCELLENT PLACEMENT DACCY POUR ACHETEUR OVISA Dans immeuble standing Rapport 8.500 F annuel. 4 pièces il confort, occupé, asc. URGENT, TELEPH, : 225-89-19. 90.000 F avec petit comptant + crédit - 345-55-10. e vends directement charman petit granier aménagé, tout cft, cheminée, tél, dans viels et bel immeuble - 531-85-56. XVIII, Etats-Unis, appt particul. raffiné, 6 plèces, élég. récept. 3 chambres. J bains, superbe cuisine, stud. service, garage. 72/-22-98, le matin. PRÈS BOIS VINCENNE métro urbain, part, vd studio bre. Impecc. 30 m2+terrasse.

TRADITION DU PASSE RAFFINEMENT MODERNE FERRASSE, 4 PIECES, 257 m2 1.400 F le m2, immeuble récent, AVEN. KLEBER, 7.200 F le m? selour + 2 chbres, 77 ms parko. mmeuble 1960, IIv., 2 chbres 124 m2, 2 bains, 2 w.-c., 3 étge, balcon, 7 ravaux a prévoir, Tél. : 359-23-35. VERSAILLES Gd Siècle, 5 pces, 118 mz, rez-de-Jardin, tres clair. Prix 460.000 F. Teléph. 950-84-01. LEDRU-ROLLIN Dans Immeu tout confort, avec mezzaning et poutres apparantes. Tél. 720-72-72 POSTE 210.

avec 30.000 F (PEL POSSIBLE) SOYEZ RASSURE TS RISQUES Placer son organt est un acte sérieux. Sélection de programmes d'Investissement - DANS PARIS - Haute rentabilité immédiale : Accroissement rapide du ca-Fiscalité avantageuse ; Location et gestion assurées. Pour une étude personnalisée GROUPE VRIDAUD - 261-52-25-

Ouvert fous les jours sur R.-V

J.F. 27 a., mailrise lettres, and

élève L.P.E.S., ch. emploi jour-nalisme, édition, documentation.

Diplômé E.S.I.T.

5 ANS d'EXPÉRIENCE

ou proche banlieue.

Tél. : 204-79-77.

CADRE SUPERIEUR

DIRECTION BANQUE

expér, engagements et gestio

rech. nouveau poste responsa

dans banque ou établ. financier

Ecr. ETRAVE (ref. 606), 38, av Daumesnil, 75012 Paris, qui tr

Secrétaire Stésodactylo

Aide-comptable, ch. poste Boulogne (16°). Libre de suite

Ecr. a 76.113 M Régie-Presse

28 years old. Z children accoun

tant and administrative french

school graduate, 4 years abroad

interesting propositions in

France, eastern or south Ame-

rice countries only. Could also

free in january 78.

Ecr. 2 7.435, . le Monde . Pub.

tomobiles. Rech. place de chei

H., 29 ans. licence droit publi

DEA EMESS Relations interv.

Ecr. a T 075.964 M Regio-Pressi

85 bis, rue Réaumur, Paris-2º,

informatio., special, gestion

Ecr. a 24,394 Contesse Publicité

20, av. Opera, PARIS (1er).

J.H., 28 ans. LICENCE DROIT.

REDACTEUR ASSURANCE.

Tél. : 283-30-51, posta 534, H. E

J. Fme, 29 a., dlpl. SC. ECO.,

exper. 6 ans comme chef de

produit, rech. situation simil

Ecr. Mme Gatot, 34, bd Picpus,

BTS TRADUCTEUR INTERPR

de commerce britannique, con

14500 GRAMAT.

étudiante en droit, recherche

92150 SURESNES.

2 cert. sup. DEC, 4 a. Reg. Centre souh, 41-18-36-37-45.

cab. expertise compt. et Ecr. à 6.539. e le Monde » Pub.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-91

(3 in Arabic countries). Seeking

entreprise

Allemand

demandes d'emploi

DEVEKEZ INVESTISSEUR

PRIX NON REVISABLES A LA RESERVATION LUXEMBOURG Studio 27 m2 ... 207,900 S41.+chbre 61 m2. 517,000

CHAMPIONNET Mabitables 3º trimestre 77.

bureaux

stand, de rayon 200 m. carrel Haussmann - Washington. Faire offre RICHARD. av. de Friedland, Paris (8.) PROPRIETAIRE Refaits à neuf - 563-17-27. DOMICILIATION, TEL, SECR

propriétés hect, châtaigneraies contig 20 km de Carcassonne. 300.000 l GARRIGUES - 11150 BRAM. Tel. : 24-52-70.

17 km Angouleme DUBOIS IMMOBILIER - 16328 LE PONTAROUX (45) 20-90-88.

ADCAV 20 minutes PARIS, résidentiel, dans PARC 70 appartements.

20 min. ST-RAPHAEL TERRAIN BOISE VIABILISE 40.000 m2 en un ou deux lots VANEAU 2 p., rez-de-ch., DUBOIS IMMOBILIER - 1632 LE PONTAROUX - (45) 20-90-88

> villas vendre magnifiq. villa avec piscine couv., logt pr concierge ds cadre résidentiel, tr. ht stand. Région de Charterol en Belgique.

ou le 02/7624070. (29) 87-62-85.

pavillons Sud-Est. Tel. le sair 542-81-72. et forêt. Prix : 298.800 francs. Tél. : 959-87-55.

9.000 nm, Exposit, pl. Sud-Ouest Prix 130.000 F. Tél. (75) 75-11-60.

villégiatures COSTA BRAVA, Loue appt 7 p Sur-la-mer - Tel. 1 225-50-99.

Nous prions

l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

constructions neuves

CHARLES-MICHELS Studios 30 m2 ... 200.000 /
 2 plèces, 61 m2., 410.000 /
 Habitables 3 trimestre 77,

MMOBILIERE FRIEDLAND (1, aven. Friedland - 225-93-4

TELEX Frais APEPAL 228-56-50 VIIIs, proximité Saint-Augustin immeuble grand standing Sur um seul niveau, A LOUER 32 BUREAUX 293-62-52

A vore villa à Mougins (Cannes) 15 hectares de propriété. Villa av. appart, pr concierge et gard, plus ple villa de 4 pces DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, ach. urgent
1 & 2 P., Paris, prét. 5°, 6°. 7°,
14°, 15°, 16°, 12°, 873-23-55.

DISPOSE PAIEMENT COMPT.
Pr condit, et renseign. s'adr.
au 109, avenue Paul-Hymans.
1200 Bruxelles. Tél. 02/7703867
ou le 02/7624070 NORMANDIE, 126 km Paris

magnif. propr. 8 pces tt confi terr. 1800 m., bord rivière et forêt. PRIX EXCEPTIONNEL YU URGENCE - 225-89-19. PESSAC (33) Mais., 7 p. princ., fr. bon stand. PARC BOISE, 3.200 m2. LIBRE

Tr. belle mals. anc., it conf. PARC BOISE 15,000 m2, LIBRE

terrains

PRIVE, grand studio, cuisine, terrain avec permis de constr Exempt P.L.D. - Urgent, Ecrire Mellerio, Rte de Trans, 83300 Draguignan. Tél. : (94) 68-05-77. + charges. - Tél. ALM. 13-72. 6 et. sur jardin. double liv., chambre, s. bains, stand., 1.400 F + 300 F charg.

Pr conditions et renseign, s'adr. au 109, avenue Paul-Hymans, 1200 Bruxelles. Tél. 02/7703867, MEUSE. Vend maison 6 pièces, 2 salles de bain, cuis. équipée, MGENIEUR rech. à se loger téléphone, Jardin, en bordure de riviere. Autoroute A-4 à 5 m. proche, 3 à 6 pièces. 387-77-64. Peris 2 h. 30, Strasbourg 2 h

beau se our double, 2 ch., culs., salle d'eau, w.-c., ch. cent. maz (cuve 3000 L), cave, garage eau, élec., propane, 600 ms terr. clos, arbres fruit. Près gare ron 100 km. Paris. Préférence

> fermettes HTE-PROVENCE Part a part FERME A RESTAURER SUF

instamment nos jusqu'à 65 % dans certains secteurs de Nara. C'est essentielleannonceurs d'avoir ment au niveau de la sensibilisation de la population aux problè-(1) Créée en 1970 à Niamey. l'Agence de coopération culturelle et tecnique (A.C.C.T.) regroupe vingt-six Etats francophones. Elle a pour objet « le développement entre ses membres d'une coopération multélatérale dans les domaines de l'éducation, la culture, les aclences

moyens pour développer une pépipas plus 1,50 mètre. Le lendemain, le commandant part faire une nière, la citerne d'arrosage est en tournée des villages de l'arrondis-

L'homme et les déserts

sement pour distribuer deux mille

pousses d'arbres. Il parle d'accli-

mater ici des citroniers et des

manguiers. Il s'inquiète toutefois :

Goundam est un des chantlers mes de la désertification qu'il faut de l'opération « Sahel vert » au la jauger. Les objectifs de refo-Mall avec ceux de Kayes, de restation a ne peuvent être at-Nioro-du-Sahel, de Nara, de Gao teints sans compagne nutionale et et de Monti, opération réalisée sans la mobilisation de l'ensemble avec le concours de l'Agence de de la population actite », estiment coopération culturelle et techles experts du plan. A cet égard, nique (A.C.C.T. ou Agecoop) (1). les responsables de l'opération Il s'agit d'apporter une alde aux « Sahel vert » n'ont pas lésine. pays èprouvés par la désertifica- Chaque samedi matin, Radio-Mali tion en financant des chantiers diffuse pendant deux heures une émission intitulée naturellement de jeunes pour le reboisement. Des jeunes contre le désert, avec a Sahel vert a, son indicatif est des arbres, n'est-ce pas une verun « tube » en bambara égalesion moderne de la croisade des ment intitulé Sahel vert. enfants?

Trois milliards de dollars

(Sulle de la première page.)

quelques pousses de baobab : elles

ont une dizaine de centimètres.

Dans dix ans, elles ne mesureront

Il existe piusieurs projets de

reboisement de la zone sahélienne

destinés à arrêter la progression

du désert. Une telle idée a été

lancée en 1935 par un professeur

de l'université d'Edimbourg,

E. Stebbing. Préoccupé par les

progrès de la désertification qu'il

avait notés : dans la zone frontière

entre le Nigéria et le Niger, il

avait proposé, pour y remédier,

la creation d'une « ceinture verte »

(north international forest

belt) de 24 kilomètres de large

située dans la partie sud de la

Sahet - Sénégal, Mauritanie.

Mali, Haute-Volta, Tchad, Niger,

-- qui se sont regroupés en 1973

au sein du Comité permanent

inter-Etats de lutte contre la sé-

cheresse (CILSS), ont préconisé

une telle solution lors de leur

première réunion à Ouagadougou

néanmoins deux objections : le

rebolsement de quelque 15 mil-

llons d'hectares entre l'Atlantique

et la mer Rouge reviendrait, selon

une évaluation optimiste. à 3

milliards de dollars : de plus, un

«barrage vert» n'arrêterait pas

le processus de désertification qui

ne se déroule pas comme un

« front ». mais qui se manifeste

de manière diffuse par l'apparl-

tion de taches stériles, souvent

très loin de la limite du Sahara.

Les travaux récents s'orientent

vers l'aménagement d'une bande de 50 à 100 kilomètres de large

dans laquelle seraient « intégrées »

des cultures, des zones de protec-

tion et de restauration de la

végétation, des pâtures aména-

rées, des plantations d'arbres. Un

l'ingénieur des eaux et forêts

des responsables de ces études,

français Guy Ferlin, souligne:

Lorsqu'on parle d'aménagement

intégré on pense avoir atteint le

summum en tendant vers le sacro-

saint a équilibre agro-sylvo-pas-

toral ». C'est ce qui explique l'in-

sistance de certains à vouloir à

tout prix introduire l'agriculture

et la sylviculture là où la seule

option viable réside dans l'aména-

gement pastoral et l'élépage inten-

Il reste que le besoin en arbres

et en bois est très important :

← Actuellement, le Mali compie

4.6 millions d'hectares d'espaces

veris situés au sud de la zone

aride, soit 9.5 % de l'espace rural

utile. Le taux considéré comme

normal est de 30 % », remarquent

les auteurs du plan malien pour

1974 à 1978. Ils estiment que

« pour satisfaire les besoins et

parvenir à stopper la désertifica-

tion en vingt-cinq ans », il fau-

drait planter 2.4 millions d'hec-

Comparée à tel objectif dont la

réalisation se heurte à de multi-

nies obstacles, notamment d'ordre

financier. l'opération « Sahel

vert » peut apparaître comme une

contribution infime. En 1976

115 000 plants ont été ensemencés.

couvrant 76 hectares au total, sur

les trois chantiers ouverts de

Kayes Mioro-du-Sahel et Nara.

Ces résultats auront été doublés

grace à l'ouverture, cet été, de

trois nouveaux chantiers à Gao.

Monti et Goundam. Le budget

total a été de 100 millions de

francs mallens. Toutefois, l'intérêt

de l'opération ne peut pas s'ap-

précier uniquement en fonction de

critère comme la surface reboisée

ou le cubage de bois à scier, d'au-

tant que le pourcentage de perte a

été très élevé l'an passé atteignant

et les techniques ». Son siège est à Paris, 19, avenue de Messine

tares d'ici à 1985.

sif nomade ou transhumant.

Les six Etats francophones du

zone sahélienne.

Le commandant montre aussi

Dans un pays où le revenu par habitant est l'un des plus faibles du monde avec 74 dollars par an ; dans un pays où huit personnes sur dix vivent en brousse et où ces huit personnes sont généralement analphabètes, les animateurs de Radio - Malt ne préchent-lis pas dans... le désert ? Il faut voir un cavalier peul galoper à travers la savane. l'oreille collée à un transistor. Il faut savoir que, dans piusieurs villages, l'utilisation de la charrue a été introduite grace à une sèrie d'émissions rurales. Il faut écouter une voix anonyme égrener pendant des heures toutes sortes de messages personnels, du faire-part de mariage à l'annonce du retour au village, pour comprendre l'audience très profonde de la radio dans un pays en voie de developpement où les commu-

Pécheurs somonos ou bozos, éle-Outre les difficultés de caractère reurs peuls ou touaregs, cultivatechnique, un tel projet soulève teurs bambaras ou saracollés, recoivent dans leur langue 95 % des missions

nications routières, ferroviaires et

aériennes sont toujours aléatoires.

Toutefois sensibilisation et mobilisation ne sont pas synonymes. Un professeur de français de Marckholsheim, rencontré à Bamako, qui a passe trois semaines à Kayes avec neuf filles et sept est sévère. « L'eau est déjà rare garçons de quinze à dix-sept ans, pour les habitants de ces régions, se révèle assez décu par l'indif- alors pourquoi en plus arroser férence de la population locale des arbres que les animaux vont aux travaux qui se font sous le manger où bien qui vont servir

avec la jeunesse locale. Pourtant. c'est un groupe de « purs »: ils ont réfléchi à leur voyage et l'ont préparé pendant deux ans, ils ont pris à leur charge tous les frais et les eaux et forêts manquent de ont même pu faire un petit don en espèces aux Maliens.

En revanche, lorsque les caprices de la piste immobilisent inopinément la Land-Rover à Manaka, un minuscule hameau à 30 kilomètres de Nara, on s'étonne de voir un vieux conseiller du chef. percius de rhumatismes, faire la tournée des nouvelles plantations et regretter que l'administration n'ait pas fourni plus de boutures. Il s'agit pourtant d'un village peuls, des éleveurs considérés comme de redoutables a prédateurs o de l'arbre : le géographe A. Reinfenberg a écrit du Peul qu'il a n'est pas tant le fils du desert que son père ». C'est encore des Peuls qui, près de Nara. à Kabida, consecrent tous leurs soins à une pépinière abondumment fournie.

Les succès ou les échecs de l'opération auprès de la population locale tiennent pour l'essentiel à son organisation, « Picquée sur la réalité locale, elle apparait aux autochiones comme une entreprise du pouvoir politique dont lui seul a la responsabilité. Cela a été le cas à Kayes et a Nioro-du-Schel Intégrée aux préoccupations locales. Popération est plus jacilement prise en charge. Cela est le cas à Nara et à Goundam où de petits chantiers de village ont été substitués à une grande plantation dans le chef-lieu. »

Mème dans ces cas, l'administration n'a pas hésité à utiliser la contrainte. Le juge de paix de Nara, qui préside la commission de contrôle de l'opération en étant imprégné de l'importance de son rôle, explique que « une amende de 500 francs mailens est infligée aux familles qui n'arrosent pas les plants dont elles ont la charge p. Sans avoir l'air de plaisanter, le juge précise que « les samilles qui laisseront mourir leurs arbres sans demander de nouveaux plants ne recevront plus d'eau de l'administration ». La mesure contrôle des eaux et forêts, décu à chauffer la marmite », relève aussi par le manque de contacts M. Jean Raus.

La mobilisation de la jeunesse

gale participation de la populade l'A.C.C.T. Les dirigeants de la teunesse malienne semblajent partager cette analyse. c Les chantiers de . Sahel vert . auront beaucoup contribué à la mobilisation d'une reunesse qui s'apprete à reprendre une vie politique normale », écrivait au début de l'année M. Urbain Sangaré, le directeur de la jeunesse et de l'éducation populaire. En outre, l'opération est appréciée dans les milieux intellectuels : Cest une puissante arme 1déologique en jareur des Etais en proie à la désertification et à la *amine* », note Fassiriman Diakité, dans une thèse de philosophie, après avoir remarqué « Sous prétexte de reconstitution du Sahel, les opérations d'aménagement et de développement des organisations internationales on des Etats industrialisés visent en réalité à l'introduction du capitalisme dans l'économie des pays saheliens. » La seule critique formulée contre l'opération émane d'un Américain laconique du Peace Corps: . Le « Sahel vert s, c'est du maquillage, s

connu de graves difficultés avec es étudiants avant les vacances. ne semble plus autant décide à constituer une organisation de leunes puissante. Ces réserves, qui mettent en cause la nature des chantiers, sont accentuées par des tiraillements » entre les différentes administrations qui souhaitent en avoir le bénéfice exclusif. Aussi pour 1978, le gouvernement de Bamako n'envisage pas de donner au programme une suite sous sa forme actuelle. Il se propose simplement de développer des pépinières locales. Est-ce la fin de « Sahel vert » au Mall ? Ce serait d'autant plus régrettable que, en dépit de ses faiblesses, ce type d'expérience paraît adapté aux conditions du pays, Sans être une panacée, elle peut efficacement concourir à la lutte contre la désertification en servant de relais aux grands projets des organisations loternationales. Le plus important étant encore d'agir vite. En esset, après la dramatique

Le gouvernement malien qui 3

En dépit des résultats médiocres sécheresse des années 1968-1973, des plantations, en dépit de l'inél' « hivernage » de cette année (juin à septembre) n'a pas encore tion, les chantiers de « Sahel apporté une quantité d'eau suffivert » au Mali n'apparaissent pas sante pour les cultures. Au Sénécomme un échec aux responsables gal, en Côte-d'Ivoire, en Haute-Volta, aux îles du Cap-Vert. l'inquiétude est des plus vives.

Des voyageurs assurent qu'au-

tour de Dakar la végétation est calcinée par le soleil. Le Mali parait ne pas avoir souffert, même si les pluies ont quelque peu tardé. Toutefois, le bateau qui remonte le Niger de Gao à Bamako a maintenant un mois de retard ; les pinasses à moteur dépassent elles-mêmes avec difficultés Gao tant le niveau du fleuve est bas. En insistant un peu un jeune journaliste malien reconnait que la situation est préoccupante : le réseau de distribution officiel des vivres (OPAM) est désorganisé : de longues files d'attente se forment devant les coopératives pour prendre livraison de la ration, fixée à 15 kg de grain maximum par famille, en dépit des récoltes abondantes de 1976 : un marché noir s'organise : des sacs de céréales s' « évadent a dans les pays limitrophes. parfois avec la complicité de certains dirigeants, pour être vendus quatre fois plur cher qu'au Mall: des vivres des PAM (Programme alimentaire mondial) destinés à l'hôpital de Kayes ont été « égarés »...

Le représentant de la F.A.O. à Bamako, M. Fanfan, déclare n'être « officiellement » au courant de rien. Pourtant, les confidences d'un confrère, livrées prudemment dans le bronhaha d'un carrefour, ne constituent-elles pas les signes avant-coureurs d'une nouvelle catastrophe 'imentaire au Sahel? Un bref séjour au Mali ne permet pas de répondre. La conférence des Nations unies sul la désert'! lcation, qui s'ouvre à Nairobi, devrait s'en préoccuper tant est fragile l'écologie de ces

ALAIN GIRAUDO.

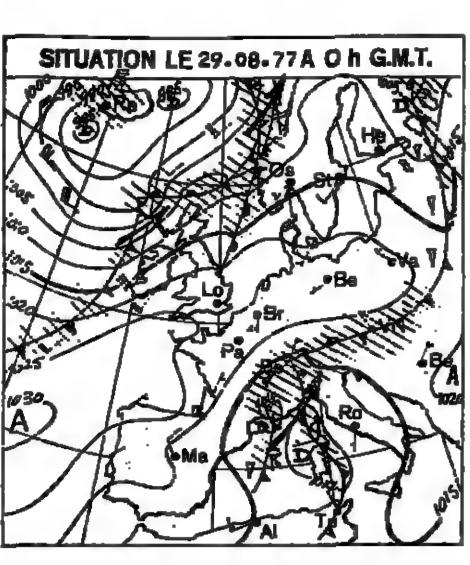
Prochain article

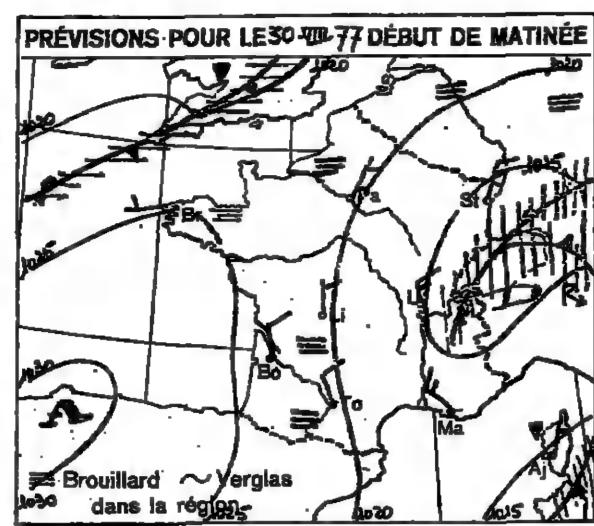
LA TERRE SANS DÉFENSE



INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud _A_A Front froid AAAA Front occlus

Evolution probable du temps es France entre le lundi 29 août à O heure et le mardi 30 août a 24 heures :

Les basses pressions de la Méditerranée occidentale ne se déplaceront que très lentement vers l'est. Elles continueront de diriger sur le sud et l'est de la Prance des masses d'air assez humides et instables. Le reste du pays sera en bordure des hautes pressions qui s'étendent de l'onest du Portugal au nord de l'Allemagne, mais qui s'affaibliront, Mardi, un temps souvent très nuageux persistera du pourtour méditerranéen à l'est du Massif Central, aux Alpes et au Nord-Est avec des pluies passagères ou des averses parfois accompagnées d'orages. Les vents seront irréguliers. mais assez forts à forts sur les côtes, et les températures varieront

Sur le reste de la France, le matin on notera des éclaircles, mais aussi des brumes ou des broullierds, localement denses au lever du jour. Après leur dissipation, le temps sera nuageux avec des éclaircles. Les nuages deviendront cependant plus nombreux dans la journée au voisipage des côtes de la Manche. Les vents seront faibles. Le début de

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1853

123456789

matinée sera assez frais pour la et l4; Marseille, 24 et 16; Nancy, saison et les températures maximales varieront peu. Lundi 29 sout, à 8 heures, 13

pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1 020,2 millibars, soit 765,2 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 août ; le second, le minimum de la nuit du 28 au 29) : Ajaccio, 28 et 19 degrés : Biarritz, 20 et 14; Bordeaux, 20 et 12; Brest, 18 et 9; Caen, 18 et 8; Cherbourg, 16 et 9; Clermont-Ferrand, 19 et 14; Dijon, 21 et 15; Grenoble. 16 et 14; Lille, 18 et 8; Lyon, 18 Téhéran, 35 et 20.

22 et 13 : Nantes, 21 et 10 : Nice, 22 et 17; Paris - Le Bourget, 21 et 11 Pau, 20 et 12; Perpignan, 23 et 16; Rennes, 19 et 7; Strasbourg, 22 et 13; Tours, 20 et 10; Toulouse, 21 et 13: Pointe-a-Pitre, 31 et 25. Températures relevées à l'étranger Alger, 28 et 16 degrés ; Amsterdam, 18 et 7; Athènes, 31 et 23; Berlin. 23 et 11; Bonn, 21 et 9; Bruxelles, 19 et 8; iles Caparies, 23 et 20; Copenhague, 19 et 10; Genère, 19 et 14; Lisbonne, 25 et 15; Londres, 19 et 8; Modrid, 23 et 13; Moscou, 23 et 13: New-York, 32 et 24 Palma-de-Majorque, 22 et 15; Rome, 30 et 21; Stockholm, 15 et 7;

Visites et conférences

MARDI 30 AOUT VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - 14 h. 30. devant l'église Seint-Gervais, Mme Allaz : c Le quartier Saint-Gervals au Marais .. 15 b., 113 rue de Provence. Mme Hulot : 4 Les coulisses d'un grand magasin ».

15 h., 47, rue des Ecoles, Mme Le-

X. Premier souci du Créateur :

Sigle. - XI. Symbole: Ne traine

VERTICALEMENT

vent taquine que le goujon. --

2. D'un auxiliaire ; Agent de liai-

son. — 3. Facilitait les manœu-

vres de l'antique marine ; Appré-

ciaient le nectar. - 4. N'auraient

pas la tâche facile. - 5. Le type

fixe: Lieu de fouilles. — 6. Ne tient qu'à un fil. — 7. Permet de

serrer: Note. - 8. Se classe-

raient donc parmi les primates.

- 9. Accessoire de pêcheur;

Solution du problème n° 1852

Horizontalement

III. Si : Item. - IV Hate : Rés.

- V. Evasive - VI. Ov : Riz. -

VII. Gueret; As. - VIII. Le;

INRI. - IX Usitée; Dé. -

X. Se; Eros - XI. Ures; S.O.S.

Verticalement

Avoues. - 3. Gustave: Ise. -

4 Unies: Rites. — 5. Si; Irène.

- 6. Toi : Vitrées. - 7. Entrez ;

Ro. - 8. EE Dos. - 9. Huma-

GUY BROUTY.

L Arche: Gluau. — 2. Ue:

I. Auguste. - II. Réunion. -

Commune mesure

de la réponse appropriée : Pré-

1. Ferme la bouche : Aussi sou-

gregeois : « L'université et la Sor-15 h., angie rue de Tournon, rue de Vaugirard, Mme Oswaid : . Marie de Médicis daris le tardin du Luxem-

principale : « Notre-Dame » (en anglais). (Caisse nationale des monuments historiques. 15 h. 15. 4, quai des Célestins De la ménagerie de Charles aux poisons de la Brinvilliers (Mme Barbier).

10 h. 30, porche central, façade

15 h., 2, avenue Paul-Doumer « Tombes !!lustres au cimetière mopdain de Passy » (Paris et son his-10 b. 30. 21, rue Saint-Louis-en-The : « Ile Saint-Louis » Mme Rouch-Gain.

15 h., façade église Notre-Dame des-Victoires : « Passages pittoresques, traboules de la place des Vic-toires au jardin du Palais-Royal s (Visages de Paris).

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 28 août 1977 :

UN DECRET • Relatif aux informations fournir au sujet des déchets générateurs de nuisances.

Nominations de magistrais. - Par décrets publiés au Journal officiel du 25 août, sont nommés - Avocat général à la cour d'appel de Douai : M. Pierre Truche (maintenu en position de détachement auprès de l'Ecole nationale de la magistrature) - Procureurs de la République : à Libourne. M. Bertrand de Loze de Plaisance ; à Foix,

Formation

LES STAGES DE L'UNION FÉMININE CIVIQUE ET SOCIALE

L'Union féminine civique sociale (région parisienne) organise deux cycles de formation : « Formation municipale », destinée aux élues (neuf jours, entre le 13 octobre 1977 et le 8 juin 1978) et « Formation à la consomma-tion » (trois sessions de quatre jours, entre le 8 novembre 1977 et le 30 mai 1978) Les inscriptions l'avance ; le prix de la première formation est de 50 F par jour (350 F le cycle); celui de la seconde est de 200 P par session (500 P pour les trols sessions). # U.F.C.S. région parisienna 6. rue Béranger, 75003 Paris. Tél. 272-17-26 et 272-19-18.

Q Le centre de persectionnement de l'Institut national agronomique Paris-Grignon propose une session sur a Milieu naturel et aménagement du territoire » du 18 au 21 octobre. Cette session a lieu au centre de Grignon de l'INA, dans les Yvelines.

* Inscriptions : ADEPRINA. 16 rue Claude-Bernard 75231 Paris Cedex 05, Tél. : 707-39-79 et 337-96-34.

● L'Institut supérieur de pédagogie organise, du 5 au 9 septembre, plusieurs sessions destinées aux enseignants et formateurs : didactique (« problèmes actuels de l'enseignement du francals, niveau 2 »: « statut et pratique de la créativité littéraire » : « initiation théorique et pratique à la grammaire nouvelle » ; ; philosophie ») et audiovisuel (« initiation » : technique et pédagogie du cinéma, premier niveau »; « vidéo, premier niveau » : « anglais » : « enseignement du français »; « technologie et audiovisuel * : « la presse à l'école ») Deux autres sessions ont également lieu début septembre : « diapositives dessinées» (du 1° au 3) et «entretien du matériel » (2 et 3). * Renseignements et inscriptions

Tél. : 033-54-82 ■ L'Association pour la recherche et l'intervention psychosociologiques (ARIP) organise à Paris des stages et des séminaires : elle offre aussi une brochure détaillée sur ses différentes activités pré-

vues pour le dernier trimestre de 1977. * ARIP : 6 bis, rue Bachanmont.

75002 Paris. Tél.: 236-40-56 et 57. Cl'Institut d'éducation permanente Léo-Lagrange organise des stages d'animateur en centre de vacances et de loisirs, ouverts aux jeunes agés de plus de dix-sept ans. Ces stages préparent au brevet d'aptitude aux fonctions d'ani-

mateur. * Institut d'éducation permanente Léo-Lagrange : 21, rue de Provence, 75009 Paris. Tel : 824-63-01, poste 47,

• Le Centre éducatif d'arts appliqués organise des rours d'initiation à l'art appliqué à partir du 3 octobre 1977. Les inscriptions seront ouvertes à partir du 19 septembre, de 14 h. 30 à

* Centre éducatif d'arts appliqués 210, rue du Faubourg-Saint-Martin. 75010 Paris. Tél. : 607-56-01.

■ L'Association lecture-expression-formation (ALEF) organise des sessions de formation à la lecture pratique, à la lecture structurale, aux lectures anciennes. * ALEF : 46, rue de Vaugirard. 75006 Paris. Pour Paris : M. Sticker, M. Georges Pons: à Bonneville, M. Claude Zevaco. 115, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. Tél. : 548-41-80.

TRANSPORTS

- Sylvie et Kavier de Sarran

CARNET

75016 Paris. sance de leur fille. Evelyne-Joanna,

le 24 soût 1977.

Maurice HENRIOT Saint-Brice, Courcelles. Charbonneaux, son épouse, ime Emile Henriot, so mere

M. Alain Henriot. Ses enfants, Le général et Mme Escarra, M. et Mme Prançois Henriot, L'amirai et Mme Schweitzer. Sea frères et sœurs.

Les families Charbonneaux Henriot. ont la douleur de faire part du M. Maurice HENRIOT, chevalier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1939-1945,

survenn le vendredi 26 août 1977. Saint-Brice-Courcelles. La cérémonie religieuse sera célé-brée le mardi 30 août, à 15 heures. en l'église de Saint-Brice-Courcelles. 51370 Saint-Brice-Courcelles.

(Né le 31 Juillet 1913 à Paris, M. Math rice Henriot était docteur en droit et diplôme de l'Ecole libre de sciences politiques. Il a fait toute sa carrière dans le réseau étranger du Crédit Lyonnais où il était entré en 1937 ; Il était devenu successivement directeur de la succursale du Caire (en 1954), administrateur-directeur général de la banque Etebarate (filiale du Crédit Lyonnais) à Téhéran (en 1957) directeur de Crédit Lyonnais pour l'Espagne (en 1962). Nommé, en 1966. directeur adjoint au siège, il avait créé l'agence du Crédit Lyonnals à New-York, dont il était devenu (en 1971) executive vice-president, avant de prendre la présidence de la Banque centrale de compensation et d'être nommé directeur honoraire au siège.]

- La direction générale du Crédit Lyonnais a le profond regret de faire part du décès de M. Maurice HENRIOT. directeur bonoraire du Crédit Lyonnais.

Banque centrale de compensation, LS.P., 5, quai au Fleurs, 75004 Paris. du décès de M. Maurice HENRIOT,

> - Nous apprenons le décès de M. Maurice HENRIOT. chevaller de la Légion d'honneur. directeur bonoraire du Crédit Lyonnais. survenu le 26 août, à Saint-Brice-

> Mme Béatrice Bercovici, sa sœur, ont la douleur d'annoncer la mort accidentelle, dans sa soixante-neu-

leur fils. décès de M. Paul BERTRAND.

officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Mérita, survenu le 17 août, dans sa quatrevingt-neuvième apnée. La cérémonie religieuse a été cé-lébrée dans l'intimité, le 20 août, en l'église réformée de la Rivière (Orne). 34. rue du Docteur-Blanche, 75781 Parts Codex 16.

Nadia Neison. fait part du décès de sa mère, Mme Suzanne BONCOURT. familie.

Naissances

ont la joie de vous annoncer la naissunce de le 19 août 1977. 75, rue de l'Assomption

— Lydia et Jean-Louis Bismuth ont la Joie de faire part de la nais-

Mme Maurice Henriot, nee Nicole

Miles Marie-Hélène et Martine Benriot.

directeur honoraire du Crédit Lyonnais

- Le conseil d'administration, la direction et le personnel de la ont le profond regret de faire part président.

Courcelles (51370).

 – Mme Hélène Bercovici, sa sœur. Mme Christiane Paris, sa nièce et

vième année, du docteur Jean BERCOVICL officier de la Légion d'honneur à titre de déporté résistant. 9. rue Scribe, 75009 Paris. 189, boulevard Voltaire, 75011 Paris. 136, rue d'Assas, 75006 Paris.

- M. et Mme Pierre Bertrand et ont la douleur de faire part du directeur honoraire de la S.N.C.F.

Mme Josetta Hanson, dite La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Montfort-l'Amaury, le 30 sout 1977, à 9 h. 20, suivie de l'inhumation dans le caveau de Ni fleurs ol couronnes.

- Mme Denis Jacob et ses en-fants, Micbel, Laurent, François et

Vincent, M. et Mme Henri Jacob et M. et Mma Alain Jacob et leur enfants, — M. Patrick Hyndman. M. et Mme James Hyndman leurs enfants. douleur d'annoncer ont mort de M. Denis JACOB, survenue le 27 aout 1977, dans sa cinquante-cinquième année.

Les obsèques auront lieu le mer-credi 31 soût 1977, à 10 h. 30, en l'égilse de Saint-Plat (Eure-et-Domaine Saint-François-d'Assise 12. hameau des Bouvreuils. 78170 La Celle-Saint-Cloud.

- Mme Jules-Louis Jeanneret, M. et Mme Alberto Dominguez et leurs enfants. M. Robert Jeanneret et ses enfants, M. et Mme Yves Chaussier et leurs enfants.

M. Philippe Jeanneret. Mile Laurence Jeanneret ont la douleur de faire part du décès de M. Jules-Louis JEANNERET. leur époux, pêre, beau-père, grandsurvenu le 26 août 1977 en son domicile à Paris. La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 30 noût, à 10 h. 30, en l'église réformée de l'Annonciation, 19. rue Cortambert. Paris (16°), on l'on se réunira.

16, rue Pétrarque. 75116 Paris. Le conseil d'administration, la direction et le personnel de la Société Ramo ont la douleur de faire part du décès de M. Jules-Louis JEANNERET.

président d'honneur de la Société Ramo. ingénieur civil de France. ingénieur professionnel de France, conseiller honoraire du commerce extérieur. chevalier de l'ordre national

du Mérite. officier des Palmes académiques, survenu le 26 août 1977 en son domicile à Paris. La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 30 août, à 10 h. 30, en l'église réformée de l'Annonciation. 19. rue Cortambert. Paris (16º). où l'on se réunira.

- Nous apprenons le décès de l'écrivain Claude PARIS. [Né en 1893, Claude Paris était l'auteur d'un recuefi de nouvelles, « La Diane normande », et de plusieurs recueits de poèmes, notamment : « A ma mesure d'homme », « Paris-la-poésie », « Voyages Insolites ».}

- Mme Louis Perset. M. et Mme Jean Perset et leurs enfants. M. et Mme Jacques Perset et leurs enfants. ont la douleur de vous faire part du décès, survenu le 21 août 1977, de M. Louis PERSET. Les obsèques ont eu lieu le 24 août 1977, dans l'intimité, à Saint-Léomard-de-Noblat (Haute-Vlenne). < Le Colombier ». 87400 Saint-Léonard-de-Noblat.

- Nous apprenons is mort de notre confrère

dessinateur de presse. décéde, dans la nuit du 27 au 28 sout, d'une crise cardiaque, en Tunisie, où il se trouvait en va-(Agé de cinquante-sept ans. Roger Sam — de son vrai nom Roger Samard aveit collaboré au « Progrès de Lyon » et lliustre des albums des Editions Ece. ainsi que queiques « San Antonio ». (Fré-déric Dard était son beau-frère.) Il était réducteur en chef de plusieurs revues.I

Anniversaires

- Pour le dixième anniversaire Stanislas BONNET. une pensée est demandée à tous ceux qui restent fidèles à son souvenir. - Une pensée pour le dixième anniversaire de la mort de

Remerciements - Mme Jacques Schneider

Ses enfants, ses petits-enfants. Et toute la famille, dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Jacques SCHNEIDER. prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.

SCHWEPPES Bitter Lemon. Retournez. Remettez d'aplomb. Ouvrez. Buvez. Savourez.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMBNTS mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 P 283 F 370 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 553 F 730 F BTRANGER (par messageries) I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS - SUISSE II. — TUNISIE 173 F 325 F 478 F 636 P

Par vole zérienne Tarif sur demande Les aboanés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque & leur demande.

Changements d'adresse dell-

nitifs ou provisoires (deux semaines ou pius) : nos abonines sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant lour départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. · Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en

capitales d'imprimerie.

ABONNEMENTS DE VACANCES

HORIZONTALEMENT

n'est jamais fàcheux. — II. Consa-

cra; Dans la bouche d'une Pré-

cieuse. - III. A roulé bien des

gens. - IV. Proche et pourtant

dejà dans le passe : Lieu de veil-

lées. - V. Terme musical : Trou-

vait cher. - VI. Reprend des

forces. - VII. Traduit un leger.

mais réel malaise : Allaient et

venaient à Rome. - VIII. Coupe

court à toute discussion : Service

rendu. — IX. Promesse d'épa-

nouissement : Fin de participe. —

Pour lui, un contretemps

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villépin-ture en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires. Mais, pour permettre & cour d'entre oux trop éloignés d'une agglomération d'être essurés de lire la Monda, nous acceptons des abonnements de pacances d'une durée minimum de deux semaines. aux conditions suipentes :

FRANCE : Trois semaines 38 F Un mois et demi 57 F Deux mois 74 F ETRANGER (voic hormale) : Quinze jours 37 F Trois semaines 52 F J Un mois 69 F

Deux mois 134 F

EÚROPE (avion) : Quinze jours 46 F Trois semaines 65 F Un mois et demi 128 F Deux mois 170 F

Un mois et demi

Dans cas tarifs sont compris les trais tires d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de vien vouloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondent une semaine ou moine avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

EDUCATION

LE P.C.F. DÉNONCE LA CLOTURE DES INSCRIPTIONS DANS LES UNIVERSITÉS

Après la décision des universités parisiennes de clore prématurément certaines listes d'inscription en première année (le Monde du 25 août). M Guy Hermier, membre du bureau politique du P.C.F., écrit dans l'Humanité du 29 août . - neut mille jeunes bachellers, en premier (leu les plus délavorisés et les étudiants étrangers, n'ont pu s'inscrire », M. Guy Hermier estime que - le gouvernement porte l'entière response bilité de cet état de lait. C'est lui qui a sciemment créé la confusion en décidant autoritairement l'abandon de la sectorisation, qui taisait obligation aux étudiants parteiens de s'inscrire dans les universités en tonction de leur lieu de résdence. (...) Ainsi, dans le même temps où M. Barre mène grand tapage pour faire croire qu'il s'occupe du chômage des jeunes et de leur formation, Mme Saunier-Seité. jette sur le pavé des milliers de jeunes destinés à venir grossir les rangs des demandeurs d'emploi, sans véritable qualification. > secrétaire d'Etat aux universités.

PARISIENNES

EQUIPEMENT

Grèves des aiguilleurs du ciel

FRANÇAIS, BRITANNIQUES ET ESPAGNOLS VEULENT COORDONNER LEURS MOUVEMENTS

Les contrôleurs aériens britanniques proposent à leurs collègues français et espagnols de coordonner les grèves en cours dans leurs trois pays. Une a intersyndicale > reunissant les syndicats C.F.T.C., C.G.T. et C.F.D.T. du contrôle aérien se réunit, le 29 août, pour étudier cette proposition.

La grève du zèle des contrôleurs français, déclenchée à partir du 26 août et jusqu'au 5 septembre a provoque des retards notamment sur les vols long et moyencourriers arrivant à Orly et à Roissy ainsi qu'entre Nice, Bastia et Ajaccio. Les revendications du personnel portent sur le mode de leur rémunération et sur la dégradation croissante de la sécurité

En Grande-Bretagne, la com-

pagnie British Airways a été

de vois programmés durant le

week-end, L'aeroport d'Heathrow

a enregistré une diminution d'un

de nombreux voyageurs ont prudemment renonce à prendre l'avion. Les contrôleurs angiais réclament une augmentation de salaires variant de 14 à 17 %. En Espagne, les spécialistes du contrôle déclenchent sporadiquement depuis plus d'un an, des mouvements de grève pour obtetion de la sécurité du trafic.

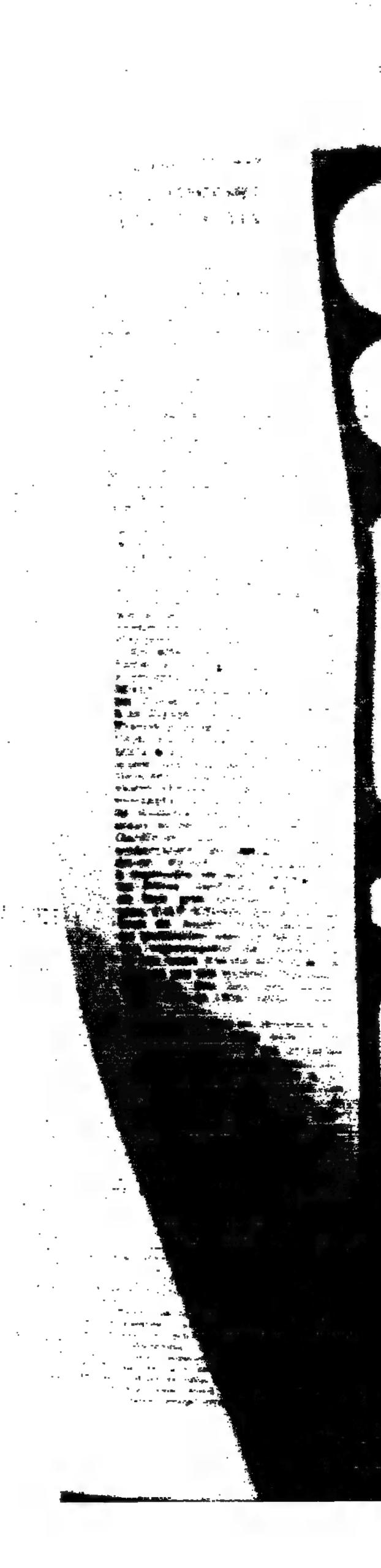
● Concorde en appel - L'autorité portuaire de New-York (PONYA) a déposé, à la fin de la semaine dernière, un recours devant la cour d'appel de l'Etat de New-York contre la décision le 17 août du juge Milton Poliack, d'autoriser Concorde à atterrir sur l'aéroport Kennedy. Cette décision étant applicable le 30 août contrainte d'annuler une centaine | le PONYA demande à la cour de différer tout atterrissage jusqu'à ce qu'elle ait jugé l'affaire au fond. La juridiction d'appel dira tiers de son service habituel. Les si elle accorde ou non un recours appareils ne sont pas remplis, car | suspensif. - (A.F.P.)

PARIS - NEW-YORK EN SIX HEURES

mercredi 24 août, les passagers des Concorde de la compagnie Air France peuvent se rendre de Paris à New-York en six heures, grace a une correspondance immédiate assurée à l'arrivée et au départ des vois supersoniques à Washington La durée du voyage entre Paris et nir un statut civil, des augmenta- New-York est d'environ huit heures en voi subsonique. Elle sera réduite à trois heures trente lorsque Concorde sera autorisé à se poser à New-York.

> La compagnie américaine Colgan Airways met en service un Beechcraft-99 dont les vois sont synchronisés avec ceux de Concorde. L'aéroport new-yorkais d'où part et où arrive cette correspondance est celui de La Guardia.

Le tarif aller-retour du vol Paris-Washington-New-York est exactement le même que celui du vol de Concorde entre Paris et Washington, soit 8830 F.



MESURES MONÉTAIRES EN SCANDINAVIE

STOCKHOLM: une course de vitesse entre le gouvernement et les syndicalistes

De notre envoyé spécial

Stockholm. — « La dévaluation de la couronne ou la sortie du « serpent » européen ne seraient en aucun cas une solution pour notre économie. La conjédération syndicale L.O. est, en effet, assez puissante (1) pour réagir avec efficacité à la hausse des prix qu'entrainerait une dépréciation monétaire et obtenir une hausse des salaires compensant la montée du coût de la vie. Rien de fondamental ne serait donc quelque 13 milliards de couronnes (4% du produit national), la Suède se réveille depuis quelques -mois et cherche les moyens d'écouler ces stocks sans trop restreindre la production (le Monde des 28 et 29 juillet). de peur d'aggraver le chômage.

Le gouvernement « bourgeois » a hèsité jusqu'ici entre une politique de relance sélective dans certains secteurs, complétée par une concertation accrue entre le de fondamental ne serait donc changé à terme à nos problèmes, patronat et l'Etat - allant jusqu'à sinon que le pays s'engagerail la nationalisation des chantiers dans un processus néjaste de dévaluations successives. Ce qu'il jaut c'est entreprendre des investissements sélectifs et des réformes structurelles pour permettre aux industries exportatrices de vendre davantage, afin de redresser progressivement la balance commerciale et de sauvegarder durablement l'emploi. » Ces propos, qui illustrent l'éten-

due des divergences entre le gouvernement a bourgeois » et les sociaux-démocrates, dans l'opposition depuis près d'un an, M. Kiell-Olof Fedlt, ancien ministre du commerce de M. Palme. nous les tenait deux jours avant la rencontre monétaire de Francfort, qui s'est soldée par la sortie de la couronne suédoise du « serpent ». Celui que l'on présente comme le futur ministre de l'économie si les sociaux - démocrates retrouvent la majorité en 1979 n'est pourtant pas en désaccord avec le gouvernement actuel sur le diagnostic sévère à porter sur l'économie de son pays.

Chacun s'accorde ici à penser que la hausse des prix dépassera 13 % cette année (contre 10 % en 1976), puisque ce taux est celui que l'on retenait déjà avant la nouvelle dépréciation de la couronne, qui renchérira les importations (plus de 30 % du produit national).

Le ralentissement de la hausse des salaires permet de prévoir que le pouvoir d'achat n'augmentera pas cette année (et baissera même probablement après la sortie de la couronne du « serpent »). Déjà la consommation a baissé de 1 % dans les sept premiers mois de l'année, selon le mouvement coopératif (très important en Suède: une famille sur deux), et même de 2 % selon les syndicats. L'investissement fléchit, le pessimisme ayant gagné progressivement toutes les industries. Le chômage, évalué officiellement à 90 000 personnes (2,1 % de la population active), touche en fait près de 400 000 personnes, si l'on tient compte du sous-emploi déguisé en « formation professionnelle supplémentaire », en « préparation à la reconversion », en « emplois protégés », en « travaux publics de secours » ou en « táches

Le choix, après l'hésitation

Dans tous ces domaines, les pronostics du gouvernement ont été démentis par l'événement. Malgré les deux précédentes dévaluations 19% au total par rapport au deutschemark, en octobre 1976 et avril 1977), on s'attendait Stockholm ces jours derniers que le déficit commercial approche de 4 milliards de couronnes cette année et que le déficit des palements courants atteigne 125 milliards (contre respectivement 10,6, 6.7 et 5.2 les trois années précédentes), soit près de 4 % du pro-

duit national. Le manque de compétitivité des exportations suédoises est admis par tous les économistes, mais l'opinion n'a apparemment pas encore compris quelles conséquences pratiques cela pouvait entraîner pour son niveau de vie ou d'emploi. Protégée de la crise mondiale depuis deux ans par une politique de soutien public du stockage, qui a conduit les industriels à grossir leurs invendus de

LA FRANCE SIXIÈME CLIENT DE LA SUÈDE

La Suède est très largement dépendante de son commerce extérieur. Le volume des échanges correspond à un cinquième environ du volume de la production totale du pays, la moitié de la production industrielle étant écoulée sur les marchés exte-

Excédentaires de 1971 à 1973, balance commerciale suédoise s'est vivement dégradée depuis lors pour enregistrer un déficit de 3,3 milliards de couronnes (3,7 milliards de francs) en 1976. La France qui est le sixième client de la Suède, iui achète plus qu'elle ne lui vend : 2 198 millions contre 1 727 millions de francs en 1975, 2 585 millions contre 1655 millions de francs en 1976. La Suède exporte essentiellement en France des minerals (81 millions de franca en 1976), du bois et ses dérivés (972 millions de francs pement (741 millions de francs en 1976). La France vend surtout à la Suède des denrées alimentaires (96 millions de franca), des minerais non ferreux (140 millions de francs), des produits chimiques (160 millions de francs), ainsi que des biens d'équipements (485 millions de francs) et de consommation (534 millions de francs, dont 333 millions pour l'automobile).

Le gouvernement « bourgeois » a hésité jusqu'ici entre une politique de relance sélective dans certains secteurs, complétée par une concertation accrue entre le navals et des aciers speciaux, et une pression sur la demande (limitation négociée des hausses de salaires, majoration de la T.V.A., encadrement du crédit taxation des constructions non prioritaires...). Mals comme il simultanément, allègé l'impôt sur les hauts salaires continué politique d'aide au stockage et stimulé certaines dépenses, le résultat de ces tentatives contradictoires n'a convaincu personne. De sorte que MM. Fälidin, premier ministre, et Aasling, ministre de l'économie, tous deux cen-

tristes, aussi bien que M. Bohman, ministre conservateur de l'économie, recourent aujourd'hui à une médecine classique plus sévère, en laissant flotter la couronne, qui risque de perdre rapidement plus de 10 % de sa valeur. Dans l'immédiat, cela apportera certainement un ballon d'oxygène à celles des industries exportatrices qui ne « passaient » plus dans les prix internationaux: l'automobile, la sidérurgie, les pâtes à papier, la mécanique; en revanche, l'écart de prix avec les concurrents asiatiques ou africains est trop grand (de l'ordre de 50 %) pour que l'industrie textile soit assurée du salut. L'ingénierie, en difficulté, sera aldée et l'électronique — elle, fort compétitive — stimulée. Si l'opération réussit, les investissements devraient reprendre dans

Le rôle des réformes structurelles

toutes ces branches.

Mais, à terme, tout dépendra, des réactions de l'opinion. Les syndicalistes, qui, après de longues et orageuses négociations avec le patronat, avaient accepté en mai de limiter la progression des salaires (le Monde du 28 mai), peuvent légitimement penser qu'un coup de canif a été donne par le gouvernement dans le contrat conclu entre partenaires sociaux. Il est logique de prévoir qu'ils ne laisseront pas faire. Leur appartenance presque générale au parti social-démocrate (2) les incitera au contraire à exploiter politiquement la hausse supplémentaire des prix, tout en exigeant une compensation immédiate pour

les salariés. Qui gagnera la course de vitesse? En laissant flotter la couronne et en restreignant la demande, le gouvernement cherche à dégager un surplus exportable à des prix compétitifs. Il se réserve aussi la possibilité de dénoncer devant l'opinion ceux qui chercheraient à faire échouer son plan de « statut national ». Mais les syndicats et le parti social-démocrate ne manquent pas d'exemples européens - à commencer par celui de la France - pour expliquer qu'une politique d'austérité n'est pas nécessairement gagnante : qu'elle peut même, du fait du jeu combiné des gains de productivité et de la hausse des prix, enclencher un processus de simultanéité de réduction de l'emploi et de la consommation.

La querelle politique, fondamentale en Suède, sur la place que dolvent prendre les réformes structurelles de l'économie par rapport aux mesures conjoncturelles, va probablement s'amplifler. Les amis de M. Palme ne pensent pas qu'un aménagement passager du jeu économique suffise à surmonter les difficultés industrielles, dans lesquelles leurs responsabilités sont considérables. vu la longévité de leur passage au pouvoir. Ils préconisent tout à la fois des concentrations et des restructurations (allant jusqu'à quelques nationalisations), un rôle financier accru de l'Etat dans les investissements stratégiques. une extension de la place des salariés dans l'économie (projet Meidner de « fonds ouvriers »). ainsi qu'un endettement accru envers l'étranger, de façon à ne pas restreindre la consommation en attendant que les mesures précédentes aient produit leur effet.

Le gouvernement de M. Fälldin a choisi une voie plus classique et plus austère, parce qu'il l'espère plus rapide. Le verdict que rendront en 1979 les électeurs tiendra largement compte des résultats de

ce qui peut demander trois à qua-

ce choix. GILBERT MATHIEU.

(1) Un million neuf cent mille membres environ pour uns popu-lation active de quatre millions deux cent mille (dont un million cinq cent cinquante-cinq dans l'in-dustrie).

(2) Pour les dirigeants de L.O., l'appartenance au parti socialdémocrate est même de règle : les quinze membres de son comité exécutif sont membres du parti de M. Paime, et le président, M. Nielson est maire et député. En général, on estime que deux salariés sur trois votent social-démocrate,

OSLO: des conséguences < très sérieuses >

Correspondance

Oslo. — Les milleux industriels et patronaux norvégiens reprochent, ce 29 août, au gouvernement de ne pas avoir sulvi la
Suède et de n'avoir dévalué la
couronne norvégienne que de 5 %.
En effet, ce qui est avancé comme
raison primordiale de la dévaluation suédoise est également
valable en Norvège où les coûts
de production (et en premier lieu
les salaires) sont les plus élevés
du monde.

La Norvège, a déclaré le premier ministre, M. Odvar Nordli, était hostile à la décision prise par la Suède, mais elle ne pouvait pas ne pas réagir. Elle a donc décidé de ne suivre qu'à demi sa voisine par cette mesure qui est a uniquement une conséquence des difficultés de la Suède ». Le gouvernement norvegien est convaincu que la dévaluation suédoise va entraîner une inflation et une augmentation des prix considérables. Le premier ministre prévoit que les conséquences pour certaines branches de l'économie

norvégienne seront « très D'autre part, l'association patronale norvégienne craint que la Finlande ne suive la Suède, ce qui aggraverait les difficultés de la Norvège pour ses exportations de bois La compétition dans ce domaine entre les trois pays nordiques voisins est déjà très dure. Le gouvernement norvégien a donc déclaré que la dévaluation suédoise nécessiterait des mesures d'urrence de la part de l'Etat en d'urgence de la part de l'Etat en faveur des industries norvégiennes les plus sérieusement touchées, mais n'a pas indiqué de

Le ministre des finances a rapporte que les autres participants à la conférence de Francfort avaient exprimé une certaine rancune envers la décision norvégienne, ainsi qu'envers la Suède. mais que les représentants norvégiens avaient fait valoir la dépendance de l'industrie norvégienne à l'égard de la Suède qui est son plus important partenaire

Cinq années difficiles pour le «serpent»

1972

24 AVRIL : Constitution du a serpent s. Six pays - Aliemagne fédérale, Belgique, France, Italie, Luxembourg et Pays-Bas — décident de limiter à 2,25 % les marges de fluctuation de leurs monnales par rapport an dollar.

I'm MAI : La livre sterling et la couronne danoise sont associces au « serpent ».

23 MAI : La couronne norvégienne est à son tour associée. 23 JUIN : Sous la pression de la spéculation, la livre sterling quitte le « serpent ». 27 JUIN : La couronne danoise

fait de même. 10 OCTOBRE : La couronne danoise réintègre l'ensemble eu-

1973 12 FEVRIER : A l'occasion de la

deuxième dévaluation du doilar, la lire Italienne quitte le " serpent : et flotte. 19 MARS : Le « serpent » flotte vis-à-vis du dollar. La couroune suédoise se joint à l'en-

semble européen. Le deutschemark est réévalué de 3 %. 29 JUIN : Réévaluation de 5.5 % du deutschemark. 17 SEPTEMBRE : Réévaluation

de 5 % du florin. 15 NOVEMBRE : Réévaluation de la couronne norvégienne de 5 %.

19 JANVIER : Victime d'une spéculation amorcée par la

réévaluation du florin et des incertitudes engendrées par la maladie de M. Pompidou, le franc français quitte le « serpent », la Banque de France

ses réserves pour le défendre. 16 MAI : Le principe de la réintégration du franc est acquis. Celul-ci flotte de concert avec les monnaies du « serpent ».

ayant perdu plus du tiers de

10 JUILLET : Le franc francais rejoint officiellement l'ensemble monétaire européen. Ses parités ne sont pas modi-

15 MARS : Sous la pression de la spéculation, le franc françals quitte pour la seconde fois le a serpont v.

17 OCTOBRE : Le deutschemark est réévalué de 2 % par rapport au florin et au franc beige, de 3% par rapport aux couronne suédoise et norvégienne, de 6 % par rapport à la couronne danoise.

1977

i AVRIL : La couronne suédoise est dévaluée de 6 %. Les couronues norvégienne et danoise sont dévaluées de 3 %. JUTLLET : La baisse du dollar

met en difficulté la couronne suédolse, qui reste collée au plancher du « serpent ». 29 AOUT : La couronne suédoise quitte le « serpent ». Les cou-

ronnes norvégienne et danoise

sont dévaluées de 5 %.

COPENHAGUE: au plus mauvais moment

De notre correspondante

ment danois a annoncé, dimanche soir 28 août, à l'issue d'un conseil des ministres extraordinaire, que la couronne danoise serait déva-luée de 5 % par rapport au deutschemark et aux monnaies du Benelux à partir de lundi. Cette décision n'aura surpris personne au Danemark. Voici près de deux mois que des bruits persistants couraient dans les capitales nordiques, faisant état d'une pro-chaine dévaluation de la couronne suédoise (de 10 à 20 % disalt-on). Or, il paraissalt inédans cette hypothèse, subisse aussi un a réafustement ». La Suède est. en effet, aujourd'hui le deuxième partenaire commercial du Danemark. Toutefois, cette décision n'a été prise qu'avec la plus grande répugnance, le gouvernement actuel ayant constamment ces dernières années, mis son point d'honneur à maintenir la parité de la couronne.

De surcroit, elle a dû être arrêtée à un moment particuliérement défavorable. Les dirigeants de Christiansborg étaient, en effet, en train de négocier, non sans mal, avec le Parlement, les modalités d'application d'un plan d'austérité destiné à assainir d'urgence et de façon rigoureuse l'économie du pays. Il va donc leur falloir

zéro, du moins repenser les grandes lignes de ce plan et surtout auxquels son éventuelle mise en route avait donné lieu. En tout cas, son adoption sera sans doute reculée de plusieurs jours.

sphères politiques et des milieux d'affaires à cette nouvelle ont presque toutes été très négatives. Ceile du président du conseil des industries notamment a pris l'al-lure d'une véritable charge. Cettedécision a, aux yeux de beaucoup, un inconvénient majeur : celui de gonfler encore la dette extérieure danoise déjà énorme. Or cette dette privée et publique a, ces derniers temps, été contractée surtout en monnaies fortes (mark et franc suisse) (1). Un seul point positif a été relevé par la plupart des commentateurs : il s'agit du maintien de la couronne danoise à l'intérieur du serpent monétaire. En revanche, ceux-ci déplorent que la couronne suédoise n'en fesse plus partie.

Le gouvernement danois demandera la semaine prochaine que la couronne verte soit également dévaluée de 5 %.

CAMILLE OLSEN.

11 12 12

13 3

. .

(I) En un an la couronne danoise a perdu 14 % par rapport au mark.

HELSINKI: le gouvernement dans une situation délicate

De notre-correspondant

Helsinki. - La dépréciation de la être imprudemment précisé le négocouronne suédoise et le dévaluation des couronnes norvéglenne de danoise piacent le mark finlandais en difficulté puisque ces trois pays comptent pour 28 % dans les exportations de la Finlande et pour 24,3 % dans ses importations, la Suède étant, en outre, le premier partenaire commercial de la Finlande.

Lorsqu'en avril dernier la cou-

ronne suédoise avait été dévaluée de

6 % le mark s'était pratiquement aligné. Cette fols-ci, le problème est plus ardu. Pour des raisons commerciales et financières, il peut être facon à ne pas accroître son handitravall, péniblement signées au prendre des mesures peu populaires. d'une dévaluation substantielle, c'est- Finlande. à-dire d'au moins 10 % », avait peut-

clateur du gouvernement, M. Liinamaa, Il y a quelques mois, la dévaluation du mark de 5,7 % n'avait pas déclenché un processus de dénonciation des accords signés par les syndicats. Mais une nouvelle dévafuation plus forte risque bel et bien de rendre ces conventions caduques. En rappelant que la Finlande avait · - toutes les possibilités de prendre una cécision indépendante, à condition que naisse au gouvernement une unanimité suffisante sur la question du maintien des prix et des salaires ». te premier ministre, M. Soares (socialdémocrate), ne constate qu'une évitentant d'aligner le mark sur le cou- dence. Renoncer à la dévaluation ronne suédoise. L'industrie du bols entrainerait, en effet, une modificaet du papier pousse en ce sens de tion de la politique économique en renchérissant la devise linlandaise. cap vis-à-vis de la concurrence sué- Par contre, une dévaluation peut doise. Mais une dévaluation peut pro- poser le problème de la participation voquer des difficuités intérieures. En des communistes à un gouvernement effet les conventions collectives de qui serait sans doute contraint de printemps demier, contiennent une Toutes les opérations de change ont clause de dénonciation « dans le cas été suspendues, lundi 29 août, en

GILLES GERMAIN.

L'impossible cohabitation

(Suite de la première page.)

Au mois de mai, la loi de finances rectifiée prévoyait un déficit de la balance commerciale pour 1977 de 3.6 milliards de couronnes. mais, fin juillet, il atteignait dėja 3.3 milliards, selon l'Office central de la statistique, les secteura principalement touchés étant l'automobile et la pâte à papier.

Dans cette situation difficile, objectif du gouvernement est

En Allemagne fédérale

LE CHANCELIER SCHMIDT EST OPPOSÉ A TOUT ALLÈGEMENT FISCAL

Le chanceller fédéral allemand M. Helmut Schmidt, est opposé à toute mesure d'allègement fiscal. écrit l'hebdomadaire Der Spiegel dans son dernier numéro. Dans l'état actuel des choses, le chancelier estime en effet, selon Der Spiegel, que des réductions d'impots auraient pour seul effet de diminuer les recettes de l'Etat et ne pourraient relancer la conjonc-

Des informations avaient indiqué que le gouvernement de Bonn se déciderait à relancer la conjoncture économique par des mesures de réduction d'impôts. Le chancelier Schmidt les a démentles en précisant que le gouvernement ne prendrait de décision concernant la relance que le 14 septembre prochain

Cependant, le ministre questallemand de la coopération enviallemande. — (A.F.P.)

ue stimuler les exportations et d'aider les branches qui, au niveau des prix, ont perdu de leur competitivité sur les marches etrangers.

Le gouvernement a fait connaitre lundi matin l'ensemble du plan de stabilité qu'il entend appliquer après l'abandon a jusqu'à nouvel ordre » du « serpent » monétaire. Le cours de la couronne sera fixé par rapport à la moyenne des devises des quinze principaux partenaires commerciaux de la Suède. Une dépréciation de 10 % en moyenne est attendue - sinon espérée - par Stockholm.

Les autres mesures sont les sui-

- Baisse de la taxe patronale sur les salaires à dater du 1er janvier 1978. Elle est ramenée de 4 % à 2 % et elle est supprimée dans les zones industriellement défavorisées.

- Ouverture de discussions avec les partenaires sociaux sur les problèmes de l'économie suédoise. Thème de ces discussions lutte contre l'inflation, maintien de l'emploi, révision de l'impôt sur le revenu pour 1978.

- Blocage des prix jusqu'au 31 octobre, a leur niveau du 26 goût. Surveillance étroite des prir à partir du 1" novembre.

Le gouvernement souhaite également favoriser les investissements industriels. Il note que le déficit de plusieurs entreprises nationalisées, comme les mines de fer L.K.A.B. et les aciéries N.J.A., et la crise que traversent la sidérurgie, la confection, le textile et la construction navale demandent des efforts économisage de développer un programme | ront présentées à l'automne pour spécial d'aide au tiers-monde, stimuler l'épargne des ménages. apprenait-on dimanche 28 août à Enfin la distribution de dividenBonn. Un tel programme reviendrait à relancer la conjoncture dans la mesure où l'aide financière de la R.F.A. aux pays en voie de développement revient, pour environ 70 %, sous forme de claré le premier ministre, utilisés pour consolider les finances des entreprises.

Ce plan doit permettre d'atteindre les trois objectifs suivants:

- Assurer l'emploi par le renforcement de la compétitivité de l'industrie et la reconquète des parts de marché perdues ces der-

- Briser le cercle vicieux de l'inflation, a qui constitue, affirme le gouvernement, peut-être aubut du gouvernement est de rame-

M. Gösta Bohman, conservateur. a souvent critique la participation de la Suède au serpent européen. Récemment, il déclarait encore : « Les sociaux - démocrates n'ont apparemment jamais compris qu'une coopération monétaire européenne supposait un certain degré d'harmonisation des politiques économiques menées par les maane tolère un taux de chômage que nous, Suédois, ne sommes pas prêts à accepter. Chez nous, la Pour sa part, le patronat espère que les effets de la dévaluation ne seront pas effacés par des. revendications salariales exagé-

Dans les rangs de l'opposition. les réactions sont très vives. Le leader du parti social-démocrate. M. Olof Palme, a déclaré dimanche soir que « cette troisième déva-

ner l'inflation au niveau le plus bas possible en concertation avec les partenaires sociaux. Cela sup-. pose une modération de la con-

- Réduire le déficit de la baiance des échanges en 1978 et 1979. < Nous ne pouvons pas continuer à emprunter à l'étranger comme jusqu'ici. L'expérience montre qu'il est impossible de jourd'hui la plus grande menace préserver l'emplot si l'équilibre pesant sur notre bien-être ». Le des comptes extérieurs n'est pas

luation en moins d'un an témoi-

gnait de l'incompétence du gou-

vernement bourgeois à conduire

une politique économique serme.

Cette mesure, qui entrainera iné-

vitablement de nouvelles hausses

Une devise surévaluée

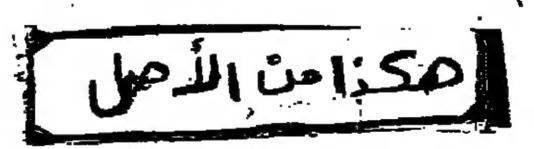
Le ministre de l'économie. différents pays membres. L'Allecoopération a été nésaste à la couronne, qui s'est vue surévaluée.» rées de la part des syndicats.

de prix et une baisse du niveau de vie des ménages, trappe en premier lieu les couches les plus défavorisées de la société ». L'ancien premier ministre a souligné également « que l'opposition n'avait même pas été consultée préalablement, ce qui cadre mal avec les appels au consensus lancés ces derniers temps par le gouvernement ». Quant au secrétaire général du parti communiste. M. Lars Werner, il rend le ministre de l'économie responsable de la vague de spéculation sur la couronne : e M. Bohman, dit-il, a entretenu cette spéculation en se prononcant à maintes reprises, ces dernières semaines, sur la situation préoccupante de notre monnaie.»

ALAIN DEBOVE

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollers	Detructiemeres	FT strance	Pt (rabpale					
43 trences i coets 1 coets 4 coets	5 7/8 6 3/8	3 5/8 4 1/8	2 1/4 2 3/4	8 1/4 8 1/2 9 5/8 9 7/8 10 1/4 16 1/2 16 3/4 11 1/4					



d'administration, défrayaient la

chronique. Saab hésiteit, Iliriait

avec d'autres constructeurs euro-

péens — des contacts répétés

bret, trainait les pieds. Il était

inévitable que Volvo tinisse par

deux directions avaient publié

l'organigramme du futur groupe.

Mais les avantages de l'opéra-

tion -- rationalisation des pro-

ductions, économies d'échelles,

etc. - étaient trop minces pour

compenser des handicaps nom-

breux et. en particulier, la taille

inégale des deux partenaires et

l'absence de complémentarité

dont les gammes de voltures et

surtout de camions sont en

concurrence avec celles de

Volvo, a craint de se faire

manger •. Ses syndicats se

sont hérissés et n'ont donné leur

accord que du bout des lèvres.

en posant des conditions très

LE GROUPE GARDINIER

VA-T-IL ABANDONNER

SES ACTIVITÉS EN FRANCE?

La restructuration de l'indus-

trie nationale des engrais ne

paraît pas s'opérer sans douleur.

Selon certaines rumeurs, le

groupe privé Gardinier, désor-

mais associé à C.d.F.-Chimie par

les liens noués antérieurement

avec l'Entreprise minière et chi-

mique (E.M.C.) et son ex-filiale

(A.P.C.), renoncerait à pour-

suivre les discussions en vue

d'unifier ses réseaux de distribu-

tion avec ceux du groupe d'Etat.

été dit en mai dernier avec l'an-

de C.d.F.-Chimie de l'activité

engrais de l'E.M.C. (le Monde du

A.P.C. En fait, les pouvoirs pu-

blics avalent peut-être compté un

peu vite sur la compréhension et

la bonne volonté du groupe Gar-

dinier, associé à l'E.M.C. pour le

négoce des engrais dans Fer-

tilunion, groupement d'intéret économique créé en 1976, dont il

detient le contrôle à 52 % avec

son alliée l'U.G.C.A.F. (Union gé-

nérale des coopératives agricoles

s'opposerait à toute concession Mieux i D'aucuns affirment que

les frères Gardinier songeraient

à se dégager de leurs activités en

France pour se replier aux Etats-Unis, où ils possèdent d'impor-

tants actifs. Ce n'est pas la pre-

mière fois que de tels « bruits »

circulent. Cependant, s'ils se trou-

vaient vériftés, C.d.F.-Chimie, qui

envisageait dans un premier stade

de conserver en parallèle ses ré-

seaux et ceux de l'A.P.C.-E.M.C.-

Gardinier, se trouversit bien

embarrassée. Les perivoirs publics.

dit-on encore. l'encourageraient

à reprendre les actifs laisses par

les frères Gardinier. Mais c'est

un bien gros morceau. Au sur-

plus, C.d.P.-Chimie, qui a sur le

bras de lourds investissements

en particulier dans le Nord avec

son vapocraqueur de Dunkerque

et son usine d'acide acrylique, ne

dispose pas des moyens financiers

suffisants. Dès lors, une impor-

tante aide de l'Etat serait néces-

blics accordent cette aide - et

rien n'est fait, -- il est probable

que les coopératives agricoles, peu

participer au rachat de Gar-

dinier, ce qui accroitrait leur part

dans le secteur des engrais. Celle

de l'U.G.C.A.F. en particulier... Ce

que ne souhaite pas l'Etat, dit-on.

De son côté. C.d.F. - Chimie ne

voudrait pas augmenter son far-

deau dans les engrais, assez lourd

déjà à son gré (près de 30 % de son chiffre d'affaires, A.P.C. com-

La décision du groupe Gardi-

nier sera, on le voit, lourde de consequences. Ses responsables

ont-ils réellement décidé de se replier sur les Etats-Unis, ou

bien toutes les rumeurs, qui cir-

culent actuellement, ne visent-

elies qu'à faire pression sur les

pouvoirs publics afin qu'une aide

soit apportée à ce secteur? On

ne devrait pas tarder à être fixé.

ANDRÉ DESSOT.

prise).

groupe public, réagiraient

demanderaient sans doute

soucieuses d'être inféodées à un

A supposer que les pouvoirs pu-

En effet, si l'on en croit ces

le groupe Gardinier

d'approvisionnement).

mai) assurée par sa filiale

et Produits chimiques

Saab, un tiers moins gros (1),

de leurs produits.

Les tiançailles avaient pour-

se lasser.

AFFAIRES

tion, qui avait seule menée les

négociations Les actionnaires

de Saab élaient d'autant moins

prassès de conclure l'alfaire que

la récente prise de participation

de 50 % de l'Elat dans - Data

Saab », Itiale du groupe spé-

cialisée dans l'électronique, lui

avait oté une sérieuse épine du

pled en garantissanı l'avenir de

poussé à la roue. M. Burenstam

Linder, ministre suédois du

commerce, n'a-1-li pas déclaré,

le 18 août : - Le projet de

fusion présente certainement

des avantages, mais il ne faut

pas nègliger les inconvenients.

Le résultat sera une entreprise

géante, et on peut se demander

s'il est bon de placer tous ses

œufs dans le même panier. En

cas de crise et de retour des

sociaux-démocrates au pouvoir.

ce groupe pourrait devenir l'ob-

jet évident d'une nationalisa-

Syndicats métiants, action-

naires hostiles, gouvernement

réticent. Toutes les conditions

d'une - rupture à la suédoise -

étaient réunles. L'étonnant, tina-

lement, n'est-il pas que le

YÉRONIQUE MAURUS.

(1) Saab emploie quarante

mille personnes et réalise un

chiffre d'affaires de 9 milliards

de france environ, contre

soixante mille salariés et 15 mil-

llards de chiffre d'affaires pour

mariage eût été projeté?

qu'on puisse dite --

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Duchere.

huit ans.

chefs

d'entreprise,

responsables

du recrutement

de la région parisienne

qui n'êtes pas déjà

en relations suivies avec

une agence locale de l'A.N.P.E.

pour

déposer rapidement

vos offres d'emploi

ou de stage pratique

en entreprise

appelez

central-emploi

un nouveau service

de l'Agence Nationale

pour l'Emploi

797-11-19

(10 lignes groupées)

Télex: EMPLOI 211995

24 heures sur 24

Agence Nationale

Pour l'Emploi

(Suite de la première page.)

de rumeurs courent dans la cité...

Les adolescentes préférent choisir leurs fréquentations hors de La

Quelques agressions ou d'an-

clennes bagarres font toujours

planer un petit vent de peur dans cette ancienne place forte, aux quartiers bien différenciés selon l'origine professionnelle ou ethni-que. Du Château, habité par des

cadres moyens, à la Sauvegarde,

peuplée de « pieds noirs » et

d'Arabes, pas d'échange. Des

adultes ou jeunes, n'y habitent

pas. Ou des cafés « peu recom-

mandés » à ceux qui ne sont

pas a pieds noirs » ou ne jouent

pas au tierce. Un seul cinéma,

une Maison des jeunes peu frè-

quentée par les groupes d'allées.

des fetes de plus en plus rares.

La ségrégation est quotidienne

dans la cité aux magnifiques om-

brages et aux vastes pelouses

rompue par l'activité du centre

commercial où faute de mieux.

trainent les adolescents : sur les

trente mille habitants de La Du-

chère, 60 % ont moins de dix-

« Les adultes rasent les murs.

Mais de quoi peuvent-ils bien

avoir peur maintenant? » dit

Christophe, dix-huit ans, amou-

reux à pleurer de celle qui vient

de le guitter. Habitant le Château.

c'est un solitaire, qui n'a jamais

fréquenté son groupe d'allèe.

Quelques mots échanges, à l'occa-

sion, une discrète admiration pour

sa belle amie, quelques bouffées

romantiques... Depuis toujours, il

se promène seul, sans encombre

dans la cité. Ces groupes de

jeunes que l'on craint? « Ils font

peur pour faire peur, dit-il, parce

qu'ils ont peur »... Quand excep-

tionnellement, « ils frappent, c'est

sur leur tête de turc, le fils du

régisseur d'allée, par exemple. Ils

On s'ignore. Pas de filles. Trop

EMPLOI

Les jeunes et la crise

Obsession Chicago

approcher ».

Renaissance Italienne, voire

vider quelques voitures... Tout cela, pour Jacques, n'a plus grand chose à voir avec les « descentes

avait nos tilles; on les protègeait ».

d'hui n'arrivent plus à se retrou-

ver. Pour eux, tout est mélange.

Son jeune frere, muet jusque-ia,

a qu'on ne sait comment

Un mot - clè. à Venissieux.

comme dans l'ensemble de l'agglo-

mération lyonnaise : prévention.

Y participent les diverses institu-

tions, police, éducateurs, anima-

A la fin de l'hiver dernier, le

préfet délégue à la police a pris

quelques mesures : quadrillage

par des unités mobiles, ouverture

de bureaux de police... En quel-

ques mois, constate la préfecture

fugues de plus en plus fré-

quentes, surtout pour les filles.

Drogue peu repandue. Lyon n'est

ni l'Amérique ni l'Italie. Quel-

ques cas de prostitution occa-

sionnelle. Mais, selon un fonc-

delinquance traverse, aujourd'hui,

toutes les classes sociales.

tionnaire de police, cette petite

Au coquet bureau d'accueil de

la jeunesse, ouvert en mars 1975

en pleir centre de Lyon, trois

inspecteura, dont une femme, ont

recu en deux ans quelque mille

adolescents. Ils n'instruisent au-

cune procédure, font des confé-

rences à la demande, par exem-

ple, de chefs d'établissements

résolvent des différends fami-

liaux, trouvent asile et travail

Selon l'un de ces inspecteurs, le

seume qui vient ici ne se rend

que rarement compte qu'il s'agit

d'un service dépendant de la

Retrouvons Christophe, l'ado-

lescent solitaire de La Duchère.

Il ne veut pas être chômeur, pour

ne pas être la « risée » du quar-

à l'Agence pour l'emploi, où, dit-

tier. Mais il n'aime guère aller

il. « parfois on se fait traiter de

fainéant, parfois on rencontre de

vieux ouvriers au bord des

Comme beaucoup d'autres,

fait de l' « intérim », quelquefois

un travail « au noir ». Mais depuis la semaine organisée en

juin par l'administration contre

1 en parler trop ouvertement. La

sans raison. Ou encore pour

gagner plus d'argent, quelle que

soit la tache... Ou pour faire un

Au-delà des interrogations

contradictoires, quelques certitu-

travail ; dans un emploi fixe on

ne vit pas a son rythme et on

ne s'appartient plus, « J'ai failli

devenir comme our », dit Chris-

« Eux » : les parents, ou

la bande de Venissieux, qui, après

avoir travaillé deux jours chez

Berliet, à la chaîne — il ne sup-

portait a ni le bruit, ni la saleté. ni la solitude », — s'est a stabi-

lisé » dans une petite fabrique

Pour l'immense majorité de se

cadeta, la sortie de l'adolescence.

la « coupure », ne se fait plus

tant à l'occasion du mariage, ou

du service militaire, qu'à l'entrée

L'interim, prospère sur

région, ne leur conviendrait-

accommodement. Certes, on y est

plus mai payé, les délais entre

sentiment d'insécurité, voire une

incapacité à se prendre « une

Sur l'agglomération lyonnais

huit mille jeunes environ, chaque

année se débrouillent ainsi d'une

manière ou d'une autre : travail

ou système « D » L'Agence pour

l'emploi, quant à elle, en reçoit

environ dix mille - qui repré-

sentent 40 % des chômeurs ins-

crits. Ce mois de septembre

plication des mesures en faveur

des jeunes prévues par le plan

Barre démarrent : soixante-dix

Ces mesures, melant apprentis-

sage et pratique d'un métier, ou

formation seraient-elles une solu-

Ils se disent a soudeur », au-

out, disent-ils, traîné à l'école jusqu'à seize ans, sans avoir pu

choisir leur orientation. Chez

ceux qui vont encore en classe,

le dégoût est manifeste, l'absen-

télame fréquent, mais chez les

plus vieux, ceux qui en sont sor-

tis, on trouve parfois une vague nostalgie des études. Ambiguïté

de l'école et de la formation. Ainsi Myriam, vingt et un ans.

reprend ses études. Après avoir

été bobineuse dans une entreprise,

puis dactylo, en intérim, elle

mille lettres envoyées aux em-

ployeurs de la région.

avion », sont, en fait,

s'annonce plus facile pour fonctionnaires de l'Agence. L'ap-

les divers stages entraînent

où il est ouvrier qualifié.

dans un emploi fixe.

chambre en ville »...

tophe, soulagé...

travail qui plaît... Mais lequel

police : « il vient, comme

l'Agence pour l'emploi ».

a délinquance a chuté de 30 %.

Chez les jeunes, petits vols,

proteste vaguement... a Les bandes.

ca attire les flics. On est plus

d'équivalence du baccalauréat

Pour faire enfin un metter, qui lui plait. Inscrite à l'A.N.P.E. elle touchers des indemnités. Elle vit

Rousse, après, dit-elle, un « com

de tête o qui l'entraina à quitter

la Sauvegarde » et à s'installer avec son ami dans un petit ap-

La Croix-Rousse, jadis fief des canuts, un village dans la ville

où chacun s'appelle par son pré-

nom. Où les fètes, selon Myriam

Marmite, après le bal, on mange

ensemble le pot-au-feu... Puis le

bal du 14 juillet... Puis la fête des

Marrons. Des populations me-

lees, de tenaces traditions : on

Rousse quand on y est ne. Malgre

Comme Christophe, Pierre,

Jacques et tant d'autres jeunes

Lyonnais, Myriam cherche ainsi à

trouver son monde à soi, cons-

tituer une société à part avec ses

ideal, une vision d'ensemble ».

dit-elle. — elle n'aime pas l'acti-

visme. Comme beaucoup de jeunes

communistes elle est hostile au

nucléaire. Son rêve : vivre en

a Ils suivent des modes, dit un

rippies puis les sectes, mainte-

nant ce serait plutôt le retour à

la nature. » Suivent-ils tellement

une mode? Qu'ils se retrouvent

dans des grandes migrations

contre le nucléaire, ou les festi-

vals de musique — auxquels peu

de groupes d'allées participent -

ou encore dans le quartier, ou au

travail, les jeunes se cotoient.

Sans trop se melanger. Le temps

des ghettos des bandes d'hier est

révolu. Dans un mois commencent

les vendanges en Beaujolais. Déjà,

on afflue pour s'y inscrire. C'est

a pour être dans les champs »,

d'autres a pour se rencontrer ».

d'autres a pour boire », d'autres

enfin a pour se faire quelque

argent »... Et ensuite ? a On

cussions salariales - qui com-

mencent cette semaine dans les secteurs publics et nationalisés -

débouchent sur des accords. »

Mais, a-t-il précisé, « cela dépend

du gouvernement, qui doit savoir

s'il veut des accords ou pas. S'il

y a rupture, les consequences

Commentant d'autre part les

ropos tenus à Colmar par le

premier ministre — « les jeunes

ne doivent pas se borner à

attendre l'emploi qu'ils souhai-

tent », M. Bergeron a estimé :

4 Il faut naturellement essaver

d'accepter un travail. Mais on ne

peut pas imposer à des jeunes

d'accepter n'importe quoi. C'est

M. CHARPENTIÉ (C.G.C.) : les

cadres doivent craindre les

propositions de la C.F.D.T.

Après les précisions fournies par M. Edmond Maire sur les reven-

dications salariales de la C.F.D.T.

(le Monde du 26 août). M. Yvan

Charpentié, président de la C.G.C.

estime que M Maire a nie les réu-

lités en affirmant que la grande

masse des cadres n'a rien à crain-

dre des propositions de la C.F.D.T. ». Cette dernière entend

s'attaquer aux revenus les plus

hauts en interdisant par la fis-

calité de disposer de revenus supé-

rieurs à dix fois le SMIC et rame-

ner la hiérarchie des salaires de

Pour M. Charpentié, « M. Ed-

mond Marie a oublié que

le relèvement systèmatique des

salaires de l'encadrement moyen

et en particulier des agents de

maitrise, mais aussi des ouvriers

qualifiés et hautement qualifiés

qui, légitimement, n'acceptent

plus ce resserrement de l'éven-

tail ». Le président de la C.G.C.

assure que a les bas salaires ne

tireront aucun profit de la confis-

cation partielle des salaires de

(PUBLICITE)

Société de Production Films

pourrait faire participer en co-

production investisseurs extérieurs

dens film à caractère commercial

Contrat vente étranger saguré.

Entire sous référence CEM à : EMPLOIS ET CARRIERES

30, rue Vernet, 75008 PARIS

qui transmettra.

Vedettes e têtes d'affiche s. Sortie Pâques 1978. Haute rentabilité.

l'encadrement. >

une question de bon sens. »

seront graves ».

DANIELLE ROUARD.

M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., pour que les dis-

l'engouement automnal. Les uns

fonctionnaire de police. Après les

Ardeche.

la rénovation en cours.

n'aime guère quitter la Croix-

idées propres ». Inscrite aux jeunesses communistes, découvertes
dans une entreprise où elle passa
quelques semaines — « enfin, un
idéal, une vision d'ensemble »

partement moyennant un loyer

110 F par mois.

famille, la « sinistre cité de

depuis deux mois à la

ne voleni jamais une 2CV... »

Les grandes bandes qui fai-

salent jadis la mauvaise réputa-

tion d'un quartier ont disparu,

laissant de tenaces souvenirs.

Aujourd'hui, on se retrouve en

Jacques, vingt-trois ans, ancien d'une bande de Vénissieux, mène maintenant une vie rangée. Il est

O.P. dans une petite fabrique de la ville, il a une femme qui le « tient » dit-il. Pour lui, les jeunes

portent des vetements a tape à l'œil », s'ennuient de plus en plus.

A Lyon, en dehors de ces rues

du centre qui firent la réputation

des paisibles soyeux, des quartiers

passent encore pour de « petits

Chicagos » aux yeux de ceux qui

ou les Minguettes - « ZUP » aux

tours laides dans Vénissieux, non

loin des usines Berliet. « Chicago »

de toujours, la Grapinière, cité de

transit de Vaulx-en-Velin,

qu'anime parfois un pauvre mar-

che. Ou encore le quartier Olivier-

de - Serres de Villeurbanne. où

jamais un taxi ne s'aventurerait

la nuit venue. Triste bloc et cour

sale, où jouent des myrlades d'en-

fants. Autour, des immeubles en

vole de finition, au standing qui

passe presque pour une offense...

Leurs vitres sont cassées, rempla-

cees, recassées, cela n'en finit pas.

Sur les murs de la cour. de

sommaires inscriptions: « zéro-

ville s... « Poulet s... « Poulet s...

Rondes permanentes des C.R.S.

En dehors de ces a points

noirs », la mauvaise réputation

des autres quartiers semble

Non, la ZUP n'est pas Chicago,

nous refuserons au'à partir de cas

minoritaires la population soit

tout entière culpabilisée », décla-

rait récemment le député-maire

pulation de sa ville a quadruplé

communiste de Vénissieux. La po-

en une dizaine d'années, depuis

la création de la ZUP des Min-

guettes. Beaucoup de jeunes et

d'immigrés. Un chômeur sur trois

a moins de vingt-cinq ans. Sept

mille personnes - soit un habi-

tant sur dix - inscrites dans les

associations sportives. La vague

de vols, vandalismes, agressions

des premières années s'est calmée.

Menaces d'expulsions et départs

de familles « asociales », présence

de la police dans la ZUP, « mieux

utilisée ici que contre les gré-

vistes », ajoute le maire, ont.

Pourtant, « aux Minguettes, ce

n'est pas honnéte », dit la rumeur.

Alors on ne s'y plaît guère, le

délinquance juvénile, stationnaire,

fait d'adolescents de plus en plus

jeunes. La municipalité se dit

préoccupée par cette masse de jeunes qui n'ont pas dix-huit ans

LES SALAIRES HORAIRES

ONT AUGMENTÉ DE 3,3 %

AU DEUXIÈME TRIMESTRE

trimestre, contre 4 % au cours de

premier trimestre: 2,3 %, contre 4 %

Les prix ayant augmenté de 3.04 %

au deuxième trimestre, le pouvoir

d'achat a pratiquement stagné pen-

dant cette periode : + 0.25 %.

qui fait suite à des taux de 4 à

5 % au cours des années précé-

augmenté de 0.9 % en juillet par

Calculés sur les trois derniers mois

nuel de 15.6 %, ceux des produits

manufacturés de 8.2 %, ceux des

services de 10,4 %. Globalement, les

prix de détail ont progressé an

rythme annuel de 10,8 % pendant

Commentant le mauvais indice de

juillet, M. Robert Boulin, ministre

délégué à l'économie et aux finan-

ces, a déclaré : e La hausse des

prix a encore été importante en

calendrier out contribué à gonfler

quelque peu d'indice de ce mois, je

considère que des :ugmentations

de cet ordre sont de moins en moins

justifiées. La hausse des coûts s'est

maintenant ralentie, et la situation

des marches agricoles est beaucoup

moins tendue. Certains prix, notam-

ment pour les produits alimentaires,

doivent baisser. Je veillerai person-

nellement à ce que les baisses

constatées au stade de la produc-

tion ou de l'importation solent

rapidement répercutées au consou-

mateur. »

la période mai-juin-juillet.

+ 2,25 % au deuxième tri-

rations salariales enregistré

an premier trimestre 1976.

semble-t-il. été efficaces.

Parfois, quelques accrochages.

quelque peu surfaite.

n'y habitent pas. Hier, La Duchère,

nuits passées à traîner sur les de se réunir... »

LONDRES

PECT PRINCIPAL

. The same of the THE RESIDENCE SHOWS THE WAY

BOURSE DE PARIS -

Cepier n'importe quel travail.

« Nous ferons tout, a déclaré, dimanche 28 août à Antenne 2.

M. André Bergeron, secrétaire général de P.O. 2000 de contraire de

CI,

- - LE MONDE - 30 doût 1977 - Page 25

164 20 46 138

129 . 108 50

103 50

\$3 50

. Laffitte-Tokyo.... 183 65: 175 75

29 66 29 50 France Placement 160 51 153 23

Nouv. France-Ob!. 278 -1; 255 75

LES MARCHÉS FINANCIERS

Euro-obligations	
------------------	--

L'optimisme renait (Age/1). — L'optimisme est ravenu, semble-t-il, sur la marché euroobligataire, où un total de 325 millions de dollars d'euro-émissions nouvelles sont vanues s'ajouter la semaine darmère aux 130 millions de dollars encore en cours de sous-cription dans le secteur libellé en monnais américaine. Cette vive activité primaire est la conséquence de l'amélioration intervanue sur marché secondaire, où les cours se sont inscrits en hausse notable pendant les huit derniers jours. La sta-bilisation des taux à court terme et le niveau élevé des liquidités disponibles continuent d'être les deux facteurs principaux du dynamisme du marché international des capi-taux. A New-York, la prudente réserve précédents des banquiers américains a également fait place à une ambiance beaucoup plus détendue, tout apécialement en ce qui

concerne le secteur du marché obli-

gataire à long terme.

Les nouvelles encourageantes four-nies par les dernières statistiques de la Federal Reserve Bank de New-York qui montrent que l'accroissement de la masse monétaire a été modeste pendant la dernière semaine considérée, ainsi que par la stabili-sation des taux sur les Federal Funds et le papier commercial, ont considé-rablement détendu l'atmosphère, rendue nerveuse par la perspective de hausses supplémentaires des taux à court terme. De ce fait, l'instant est à nouveau propice pour les emprunteurs étrangers qui déstrent drainer des capitaux, de préférence à long terme, sur le marché américain. Comme le calendrier des émissions nouvelles est peu encombré de l'autre côté de l'Atlantique, toutes les conditions favorables sont réunies pour faciliter les opérations éventuelles des débiteurs étrangers, Il est, des lors, plus que probable que ceux-ci ne vont pas tarder à saistr l'opportunité qui leur est offerte et que, sous peu, un flot de candidats venus des quatre coins du monde va se présenter à New-York. Alnai, au terme d'un été qui n'est pas loin de s'achever et qui aura été fertile en péripéties diverses sous l'effet de la tension sur les taux à

Taux du marché monétaire Effets privēs 8 1/4 %

court terme, les deux principaux marchés des capitaux du monde,

l'euro et l'américain, retrouvent une sérénité qui promet une importante

activité au cours de l'automne.

:- .-

B. A. L. O.

Le numéro du 29 août publie, notamment, l'insertion suivante : Groupe du Crédit industriel et commercial - Emission d'un emprunt conjoint de banques groupe, d'un montant de 220 millions de francs, divisé en 230 000 obligations de 1 000 francs qui porteront un intérêt de 11,30 %, payable le 29 août de chaque année à partir de 1978.

L'amortissement de ces obligations s'effectuera au pair, Cet emprunt est réparti de la Iscon suivante : Crédit industriel et commercial (35 millions de francs) Banque régionale de l'Ain (9 millions).; Banque régionale de l'Ouest 12 millions); Banque Scalbert-Dupont (17 millions) ; Banque Trans-atlantique (6 millions) ; Crédit industriel d'Alsaca et de Lorraine (15 millions) : Crédit industriel de l'Ouest (22 millions) : Société bordelaise de crédit industriel et com-mercial (6 millions) ; Société nancéjenne de crédit industriel et Varin-Bernier (17 millions); Union de banques régionales pour le crédit

LONDRES

industriel (80 millions).

Clos Tous les marchés financiers britanniques, ceux d'Ecosse excapté, ont chômé ce lundi 29 août à l'occasion du « Bank Holiday ».

OR (saverture) (dollars) : 144 20 contre 145 NOUVELLES DES SOCIETES PRESSES DE LA CITE. - Le chiffre d'affaires du groupe pour le premier semestre atteint 489 millions de francs, marquant sinsi une pro-

gression de 31 % par rapport à la période correspondante de 1976. 6AGEM. — Chiffre d'affaires H. T. du premier semestre : 460.6 millions de francs contre 402,78 millions. ETABLISSEMENTS G. LEROY. — Chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre : 340,35 millions de francs (+ 11,3 %).
FRANKEL. — Bénéfice du premier semestre : 2,89 millions de francs contre 7,94 millions. INDICES QUOTIDIENS

MATIÈRES PREMIÈRES

Cours des principaux marchés du 26 août 1977

ceux de la semaine précédente.) METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : cuivra (wirebars) comptant 659 (668,50) à trois mois 673 (686); étain comptant 6260 (6 735) à trois mois 6 245 (6 610) ; plomb 315 (320); zinc inch. (303). - New-York (en cents par livre) : culvre (premier terme) 52,80 (52,90); aluminium (lingots) inch. (53); farraille, cours mosen (en dollars par tonne) inch. (61,50); mereure (par bouteille de 76 lbs) inch (120-125). - Singapour (en dollars des Détroits par picul da

TEXTILES. - New-York (en cents par livre) : coton oct. 53.90 (54.40), Roubaix (en francs par kilo) : laine, oct (23,20). — Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute 515 (535).

CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux pence par kilo) : R.S.S. comptant 55,30-55,85 (53,96-54,50). - Singapour (en nouveaux cents des Détrotte par kilo) : 201-201,50

déc., inch. (171); sucre disp. 7,50 (7,60), sept., 7.56 (7,74); café, sept. 202,25 (202) déc. 188 (188,50). — Londres (en livres par tonne) : sucre cct. 111 (111.90), déc. 117 (116) ; café sept. 2961 (2790) francs par tonne), oct. 853 (\$15),

										الأمانية والمراجع
VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier COURS	YALEURS	Cours précéd.	Dernier Dernier	VALEURS	Cours précéd.
Paternelle (La) Placem. Inter Providence S.A Revillos Santa-Fé Solchimé Soffo Soffo	71 10 70 90 170 . 218 78 80 97 50 70 .	71 172 220 78 80	Duc-Lamothe EL.MLehland. Ernault-Semma Facom. Forges Strasbourg (Li) F.M.B. ch. fer Frankel. Huard-U.C.F.	295 468 77 492 52 101 412	295 465 76 439 101 405	Thann at Mulb Ufficer S.M.D Agache-Willot Filés Fourmles Lainière-Roubalx. Roudlère Saint-Frères	31 106 424 19 30 42 334 35 30	t 06	Geraert. Elaxo Grace and Co Pfizer loc. Procter Gamble. Courtaulds. Est-Aslatique. Canadleo-Pacif.	103 10
Cambodge Clause	43 354 90	43 354 90 80 29 72 30 160 70	laeger laz Luchaire Menorhin Métal Déployé Nodella Nodel-Gougis Peugeot (ac. out.) Ressorts-Nord	71 148 185 133 20 220 10 41 20 188 20 131 88 50	70 50 148 · 185 133 20 225	Auxil. Navigation M. Chambon Dalmas-Vieljeux. Messag. Marit Nat. Navigation Navale Worms Saga Transat (Cie Ele).	113 50 252 55 10 98 10 36 50 166 20	115 121 242 65 20 67 93 33 37 50	Wagons-Lits	74
Aliment Essentiet Aliobroge	80 (58	81 153	Roffe. S.A.F.A.A. Ap. Ant Satam SicJi	13 50	13 82 20 54 20	S.C.A.CStemi	85 . 236 .	85 10	Colipa-Sicomi Coparex Ecco Enrairep	265 388 448

(Les cours entre parenthèses sont Berthler-Saveco. Stokvis 62 20 62 30 Trailor 340 345 Cédis..... 314 50 312 (M.) Chambourcy | d182 (railor.... Bis S.A. Virax..... 106 20 106 50 173 ... La Bresse..... Cigarettes Indo.. 39 80 Chant, Atlantique Degremont..... Dang-Trieu..... At. Ch. Loire...... 14 79 France-Dunkerque 63 30 Rerecto NV.... 64 20 Opquesne-Purina. 330 133 lbs) : 1660 (1766). 686 .. 698 225 ... 225 111 ... 112 Genyrain..... Plac. Institut. 17480 90 17658 84 1 - catégorie. 16031 19 9524 50 déc. 54,10 (54,50). — Londres (en formal, Carbell 135 ... 133 ... 135 ... 135 ... 133 ... 135 190 .. 192 .. 95 .. 96 ID 47 50 0 47 50 Emission Rachat C. Maggaat.... frats lecius **29 8** Cercle de Monaco 35 . 34 50 O.F.P.-Om.F.Paris Eaux de Vichy . 420 . 420 . Publicis Sofitel 22 . Soiller-Leblanc . Actions Sélec.... 168 70 169 80 140 63, 134 25 Vichy (Fermières) 0198 | 0196 | Waterman S.R. | 201 10 281 | Vittel | 161 50 161 50 Brass, du Marce | 275 | 281 | 95 | Elf-Gabon | 400 | 420 204 88 G182

ALT.O. 157 43 159 51 ALT.O. 150 55 143 72 America-Valor. 287 52 274 48 Elf-Gabon Unipol..... 98 Benedictine 1040 ... 1025 Bras. et Glac. Int. 310 ... 311 C.D.C..... 158 158 10 Rochette-Cenpa . . 48 . Cusenier.... 132 80 132 80 Bee Pop. Español 61 61 B.N. Mezique A. Thiéry-Sigrand 132 5 Box Marché 61 Damart-Servip 236 22 85 22 85 Epargue-Inter... 260 21 248 46 7610 Epargue-Mobil... 151 53 145 94 236 . B. règ!. intern... 7610 32 Uniprix...... 35 ... 33 60 Latonia...... 110 . 109

nov. 2 499 (2 470); cacao sept.

2 635 (2 666), déc. 2 389 (2 412). — Charsson (Us.)... 30 60 30 60 61 60 61 60 Crouzet..... 68 80 68 80 Cavenbam..... Europ Accumul... 249 - 251 - Lyons (J.)..... 99 .. | Ind. P. (C.I.P.E.L. 78 .. nov. 2 051 (2 046); sucre (en Saviem...... 0 82 79 40 Pirelfi..... Lampes ... 79 . 79 40 Pirelii ... 165 10 166 .. 1.H.C. ... 165 .. Kubeta ... 93 80 97 50 Olivetti 82 ... 30 Mors.... déc. 932 (910). Barle..... 274 50 228

Taux du marché monée. Effets privés	Valeurs françaises Valeurs françaises Valeurs étrangères Cle DES AGENT (Base 160 : : 258 85 Indice général	25 août 26 août 90 90,6 CEREALES. 90 90,6 par bolsse. PS DE CHANGE (219,1/4). 29 déc. 1961.) mais sept. 58,7 59,4 (194).	- Chicago (en centa au) : blé sept. 219 1/2 déc. 230 1/2 (229,1/2) ; 185 (184,3/4), déc. inch.	Camp. Bernard	73	0 10 40 3 80 97 50 6 105 4 80 209 90 5 235 6 70 169 5 70 203 50 8 248 6 50 50 50 50 3 44 50	Pakhoed Holding. Femmes d'Aoj Marks-Spencer 188 A.E.G	183 185
VALEURS % % du coupon	VALEURS Cours Deraier préced. cours	Cours Dernier	ALEURS Cours Deraier cours	Leroy (Ets 6.)	54 Fonderie-préc 2 99 80 Gueugnou (F. de) . 6 47 80 Profilés Tubes Es 30 Senelle-Manh 4 18 Tissmétal 7	9 59 155 2 10 23 5 64 60 29 50 6 50 48	Arbed	Selection-Rend. 13 24 125
5 % 1920-1850. 144 50 2 836 3 % amort. 45-54 66 10 9 214 4 1/4 % 1963 183 . 1 163	Pretectrice A.I.R. 250 270 8.A.P	Locafinancière 123 28 123 10 Cle : Marsell, Crédit 231 50 231 50 UFU Paris-Réescompt. 282 262 U.G. Ségnagaise Rang. 176 175 Unio	1 yon mm 82 82 82 82 82 82 82	S.A.C.E.R	84 Vincey-Bourget	5 118 9 50 269 50	Steel Cy of Can 262 Thyss c. 1000 262 Riyvour 17 ! De Beers (port.) 19 7 De Beers p. cp	. 119 70 Sliviater
Emp. 7 % 1973. 212 16 4 277 Emp. 8,80% 1977 102 68 2 280 E.B.F. 6 1 1950 1 763	Bune Hypoth, Eur. 216 214 88 Bune Hypoth, Eur. 216 372 372	Sté Cent. Banq. 68 30 69 50 Sté Générale 201 88 201 80 Acie SOF1COM! 153 154 Gest Sevaball 209 195 50 Sofre UC!P-Rail 175 50 179 Abel	er Investiss 87 87 167 188 192 190	Dunjop	Hydroc. St-Denis. 14	2 60 192 50 1 140 . 0 80 21 90	Stiffooteip (2 9	9 20 Unipremière 1480 15 1423 2 Unipremière 1506 70 1-33 3 Unisie 133 52 127 4 0 71 90 To P
VALEURS Cours Dernier	C.G.Í.B. 60 83 60 83 60 60 60 69 69 69 69 60 69 60	Cie F. Stein Ro	is 97 97 98 260 260 110 30 110 30 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Saumont	Carbone-Lerraine 4 Delalande S.A 18	2 20 040 50	Alcan Alam	Actigest-Etoile 103 65 58 5 127 Credinter 134 69 128 5 0 96 50 Croissance-Imm. 136 09 129 5 140 Epro-Croissance 134 20 128 5
Cla. France 3 % 139 148	Electro-Banque	Fonc. Lyonnaise 512 525 (L1)	et Eaux 473 470 . F. A	Air-Industrie 67 (D &	6 Grande-Paroisse. 9 67 10 Huiles 6, et dér. 6 10 Nevacel 9	188 20 95 61 6D	Vieille Mortagne. Am. Petrofina British Petroleum	Mendiale invest. 176 72 162 9 Oblisem 128 47 122 6 159 Optima 140 32 133 9 79 80 Planieter 275 01 262 5
A.G.F. (Ste Centr.) 388 390 Ass. Gr. Paris-Vie 1148 166 257 269 Epargua France 297 300	Hydro-Energie 24 24 80 immobanque 165 163 immofice 122 121 50 immobanque 163 163	SINVIM 147 60 147 60 Lend Voitures à Paris . 270 . 259 20 (Ny) Cogifi 115 60 Cle A	Lerdex	v. DassBreguet 248 248 32 58 3	Quartz et Silice	20 60 176 50 50 50	Guif Oil Canada 123 80 Petrofina Canada 123 80 Shell Tr. (port.) 56 Akzo 56 Dart. Industries 163 Dow Chemical 155	. 81 . S. I. Est 372 25 365 3 . 49 30 Seginco 121 35 115 8

MARCHÉ A TERME

Goodyear....

																						fre rest		ne bonac	HIS PINS ;	garanur 1	eračnims bi	2 germers	i cours (i	e japre	\$2-Minet*
Compe	n V	ALEUR	Précéd Clôtun	L Premi	er Der	mier ors	Compt. premier cours	Compe	VALEUR	Précéd, ciôture	Premier cours	Demler cours	Compt. premier cours	Comper sation		Précéd, clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen sation	VALEURS	Précéd. clâture	Premier cours	conts Demier	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. P clôture	remier De cours (emier ours	Compt. premier cours
258 2010 335 250 58 131 52 142 296 52 	Africals April Ass	% 1973. i.E. 3 %. ique Occ. liquide liquide them-Atl plica. gaz ditaine certif cer. Paris c. Entrepr	337 18 289 30 69 131 53 10 145 50 92 80 267 50	338 6 294 9 58 8 135 63 5 149 5 302 8 93 .	0 336 0 294 0 58 135 0 53 0 150 301	50 3 88 50 10 3		173 355		66 82 170 19 363 345 150 198 50 53 114 72	348 151 10 198 50 63 20 114 . 71 90 102 30	348 151 90 198 50 53 18 114 10 74 90 102 50	348 151 40 196 63 113 50 71	126 90 74 64 87 124 39 152 235 89 66 240 323	Pertier Pétroles B.P. Peugent-Citr.	73 60 64 88 20 125 40 20 158 50 233 50 87 20 64 70	74 90 64 88 70 125 41 20 160 236 39	74 80 64 88 69 125 41 158 235 63 90 247 50	73 60 64 88 50 123 50 41 157 234 87 16	169 205 86 24 112 98 325 320	U.T.A Usiner — (ebl.) Vallourec V. Clicquot-P. Vioiprix	61 10 165 214 56 204 175 221 65 24 50 110 10 99 55 334 20 310	169 214 60 204 176 10 227 66 24 80 110 10 99	63 50 169 214 50 204 176 10 227 66 25 10 100 10 59 342	64 169 210 50 202 80 175 224 67 24 80 188 10 99 90 348 30 311	14 20 293 34 110 1330 163 285 260 305 7070 210	Gen. Motors. Goldfields. Harmony Hoechst Akti Imp. Chem. Inco Limited. I.B.M Merck. Minnesota Mi Mobil Corp Norsk Hydro.	13 75 20 85 288 . 34 40 108 50 1311 . 161 38 284 50 251 . 305 50 7070 . 7	13 60 20 50 287 58 2 34 80 107 70 1 308 161 2 282 80 2 254 2 282 50 2 070 2	13 65 20 45 187 50 34 60 107 40 105 161 80 182 80 152 170	290 34 20 107 76 1309 . 160 286 254 50 293 50 7170
1168 245 918 56 169 16 97 91 126 238 280	Bai Bai Bai Bai Bai Bai Bai Bai Cai Cai Cai Chi Chi Chi	eiem ers. m. Rout. 1. Franç. (Obl.) T. Alcatel	136 40 (\$6 50 93	137 8 185 49 49 61 1 691 358 469 249 925 56 186 17 34 17 34 17 34 124 56 850 583	0 137 136 94 49 61 698 362 469 173 249 929 56 164 17 90 124 849 386	20 6 40 3 40 3 1 20 1		174 168 155 124 73 295 119 72 62 36 170 266 270 1648 188	Saleries Laf. Sie d'Entr Gle Fonderie Sénérale Occ Gr. Tr. Mars. Gnyenne-Gas. Hachette Inst. Mériem I. Borel int Jeumont Ind. Kali Ste Th Kléber-Col Lab. Bellus Laterge La Hénis Locabail Locabail	135 176 50 170 158 50 126 73 30 295 120 50 73 20 63 25 85 148 50 170 30 267 274 60 1676 190	118 171 10 171 158 126 50 73 20 120 73 20 63 10 147 90 168 80 268 190	[36 90 18 71 28 71 50 57 50 29 28 72 50 298 120 73 20 63 55 148 171 90 268 275	134 20 120 168 40 187 70 155 127 50 73 289 50 120 10 62 10 62 10 63 50 148 170 271 188	50 44 149 116 72 92 27 250 310 99 124 30 310 435 63 63 63 640 146	Pierro-Achy. P.L.M. Poclain. Pollet. Pompey. P.M. Labinal. Prénatal. Prénatal. Prénatal. Prénatal. Prénatal. Prinagaz. Printemps. Radar S.A. — (obl.). Radiotech. Raffin. (Fse). Redoute. Rhône-Poul. Roussel-Uclai	69 60 28 60 28 60 246 307 101 125	61 48 90 152 50 116 69 50 90 10 28 10 307 50 101 50 125 50 329 80 440 371 10 67 90 64 90 677 63 50 148 50	61 . 46 90 154 90 116 50 89 50 90 80 28 10 259 30 125 30 125 30 125 30 125 30 125 30 125 50 65 50 676 65	60 50 46 90 152 50 115 70 50 88 30 27 56 254 20 302 50 102 40 124 90 32 60 328 445 85 64 95	305 16 87 295 355 290 51 15 94 355 18 626 250 570 315 12 50 115 240 280	Amer-Tel	309 16 66 86 20 297 288 50 52 50 10 90 166 10 94 20 358 18 50 627 261 50 12 70 114 263 50 63 70	303 50 16 35 84 90 324 288 50 10 85 154 30 93 20 358 10 529 248 558 303 50 111	16 45 84 90 322 288 50 61 40 10 90 154 50 93 20 359 . 18 35 627 . 248 . 306 10 11 . 233 50 256 50 62 80	303 28 16 15 26 05 294 58 320 10 62 10 154 10 85 18 05 629 246 30 556 10 12 45	300 54 52 280 170 275 18 48 325 49 595 43 11 245 15 50 121 100 38 83 276	Petrofida Philips Morris Philips Morris Prés Brand. Quilmés Randfontein. Royal Dutch. RioTinto Zinc St-Helena Co Schlamberg Shelt Tr. (S.). West Trep West Deep West Hold Zambia Cop Zambia Cop	297 50 54 50 53 20 279 30 169 80 17 40 48 30 49 30 49 30 11 40 242 50 16 15 172 98 80 33 60 83 80 256 50	295 50 2 53 50 2 52 50 2 167 50 1 167 50 1 17 25 46 90 3 48 40 3 48	84 50 53 20 52 79 30 66 30 17 25 46 80 23 50 48 40 82 45 41 40 42 60 82 80 82 80 82 80 82 80 82 80 82 80 82 80 83 85 84 80 85 86 80 86 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	52 20 52 20 274 · · · 165 262 50 17 10 47 30 324 · · 48 589 42 05 11 25 24] 20 15 95 119 20 98 30 38 05 84 60 260 30
230	Cal	L lodostr. letel meg radel Bancaire E. (Obl.)	93 97 IC 280	97 80 96 230	230 230 289 265	20 2 2	98 96 130	28 950	Locafrance Locindos L'Oréai ohl. coov. Lyonn. Extr. Mach. Bull Mais. Phépix Mar. Wendol	261 50 743 3075 3 355 50 27 80 957 43 90	262 I	750 750 8075 380 .	257 751 3050 357 28 967 43	345 26 144 380 116 420	Rue Impérial Sacitor Sade Sagem Saint-Gobain S.A.T. Saulues	343 50 26 . 144 . 392 . 118 . 423	26 144 286 119 99 425 53 50	25 144 386 [20 425	25 70 144 393 . (20 30 418 . E9 50	co	ert; C : ene; pas in	diqué, il	IAN	e cutation	dé ; • d m portés cou pes s éctra	RS A	its FERMES the. — Lors coloune «	dernier c	RE D	E L	'OR
82 183 276 106 79 235 51	Cré Cré Cré Cré Cré Cré	-Foucker Com. Fr., (Obl.)d. tone Lmand. todast d. todast d. todast dit Nord	92 198 270 58 107 80 10 236 58 61	92 190 270 107 70	92 190 270 107 81 238 51 78	90 14 10 50	82 80 88 80 86 20 98 20 96 - 81 33 18 50 30 77 - 48	265 - 950 510 35 42 1230 685	Mar. Ch. Réc Martelf Mat. Téléph M.E.C.I Mét. Norm Michelin B (oblig.) Moët-Het Mot. Leroy-S. Mombitex	264 965 537 35 50 44 1273 589 367 465 151 10	263 50 962 543 35 42 16 1285 593 372 471	264 58 962 643 - 35 - 43 50 285 - 1 693 277 20 471 161 10	262 50 950 · 548 · 35 g5 41 60 239 ·	132 74 98 270 235 192 115 79 1616	Sign. E. El., S.I.L.I.C Simco S.I.M.N.O.R Sk. Rossignal Segarap	131 50 75 26 99 20 270 230 198 114 50 76	229 198 114 70 78	198 . 114 70 78 . 1685 .	130 20 74 50 98 20 210 230	Etats-Un Allemag Balgique Pays-Bas Dánoma Suàdo (1 Norvègo	is (\$ 1)	211 201 31 201 31 31 31 31 31	802	4 991 21 670 13 773 200 310 81 280 111 450 92 470 8 542 5 550	de grá entre h 211 13 9 296 81 9 110 9 2 8	200 (53)	ir fin (kile e ir fin (kile e rièce français lièce français lièce suisse mion tatine ionversin	m harre) m lingot) se (20 fr.). se (10 fr.). (20 fr.)	23450 23490 23490 248 9 203 219 219	234 234 50 2 2 2 50 2	50 8 50 8 96 98 98 98 98 98 98 98

Créd. tonc.... 270 50 270 270 ... 268 20 C.F. Lmm.... 107 107 70 107 90 106 ... Créd. todast 80 10 81 ... 81 ... 89 ... 80 Créd. Nat... 236 58 235 50 238 ... 233 18 Crédit Nerd. 61 ... 51 10 51 10 50 20 Creasat-Loire 75 ... 76 90 72 50 77 ... 133 139 60 138 60 148 ...

67 48 18 66 48 ... 57 40 18 65 48 ...

270 235 192 115 79 1610 70 375 205 324 . 66 (8 18 34 48 60 230 435 538 115

 Sefimeg....
 99 20
 99 40
 98 20
 279 50
 279 50
 279 50
 210 ...
 Etats-Unis (\$ 1) ...
 4 883
 4 901

 Sign. E. El...
 230 ...
 223 ...
 230 ...
 230 ...
 230 ...
 211 670

 Sinco......
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ...
 198 ... Grande-Bretagne (£ 1)
Italie (1 000 fires)
Suisse (100 fr.)
Autriche (100 sch.)
Espagne (100 pes.)
Portugal (100 esc.)
Canada (\$ can. 1)

23450 22490 248 ... 203 60 218 705 ... 221 10 1121 20 658 90 302 60 953 ... 211 ... 13 625 296 . 81 500 119 600 92 253 8 600 Or fin (kile en barre) ... Or fin (kile en lingot) ... Pièce française (20 fr.) ... Pièce française (10 fr.) ... Pièce suisse (20 fr.) Union Latine (20 fr.) Souverain
Pièce de 20 gallars...
Pièce de 10 dollars...
Pièce de 5 dollars...
Pièce de 50 pesos....
Pièce de 10 florins ... 5 603 203 29 850 5 750 12 . 4 535 5 558 205 600 29 875 5 800 12 675 4 570 5 542 5 559 206 246 28 835 5 802 12 595 4 546

UN'JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE 2-3, AFRIQUE 3. EUROPE
- 4. PROCHE-ORIENT 4 à 6. POLITIQUE
 - 6. JUSTICE RELIGION
- SOCIETÉ 8. LE DÉBAT NUCLÉAIRE 9. EN ILE-DE-FRANCE

LE MONDE DE L'ECONOMIE

- PAGES 11 ET 12 - Les Français modèrent leurs dépenses... - Pré-retraite on retraite
- 13. LE MONDE DE L'ÉTE - Feuilleton

spirante ans.

- 14. SPORTS 15 à 17. ARTS ET SPECTACLES
- 17. MÉDECINE 22. EQUIPEMENT 23 - 24. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE

nouveau gouvernement.

Pékin (A.F.P.). — Le « profit

dans l'entreprise » n'est pas l'apa-

nage des sociétés capitalistes :

a c'est un honneur de jaire des

bénéfices; il est honteux d'être

déficitaire», déclare le Quotidien

du peuple dans un éditorial.

publie samedi 27 août. Selon le

journal, le décollage de l'économie

chinoise passe par un « accroisse-

ment de l'accumulation et du

profit des entreprises » et une

remise en ordre de leur gestion.

« Toutes les unités industrielles

doivent combler leur déficit et

augmenter leurs profits », affirme

le Quotidien du peuple, qui laisse

prévoir un vaste mouvement de

renforcement du contrôle de l'Etat

sur la gestion des entreprises et

sur l'utilisation des fonds, « Le

profit des entreprises d'Etat.

ajoute l'éditorial, constitue la

principale source de l'accumula-

tion socialiste. » Ce n'est ni « Fex-

ploitation de la plus-value des

travailleurs » ni « un défi à la

politique du parti et aux intérêts

« des mesures efficaces soient

adoptées » à tous les niveaux

pour améliorer la gestion et lance

le slogan : « quantité, rapidité,

qualité et économie ». Il demande,

en outre, la réduction maximale

des pertes a à caractère poli-

tique », expression qu'il ne définit

pas mais qui pourrait désigner

notamment les activités politiques

improductives pendant les heures

de travail Mais il n'en encourage

pas moins les « masses » à super-

viser la gestion des entreprises

publiques, également invitées à

Nouvelles accusations

D'autre part, pour la première

fois depuis leur arrestation, en

octobre 1976, les membres de la

« bande des quatre » ont été accu-

sés, lundi 28 août, d'avoir e per-

sécuté à mort » l'ancien ministre

de l'éducation, M. Chou Jung-

hạin, décédé en avril 1976. Chine

nouvelle a annoncé la tenue d'une

cérémonie, dimanche, à Pékin,

« vout tendre hommage et téha-

biliter » l'ancien ministre « vic-

time des accusations montées par

le « yang » des quatre ». Le vice-président Teng Hsiao-ping a assisté à la cérémonie,

ainsi que le vice-président Li Hsien-nien et le maire de Pékin,

C'était la première fois qu'une

précision officielle était fournie

sur la mort du ministre de l'édu-

cation - attribuée, à l'époque

par les milieux diplomatiques à

une hémorragie cérébrale ou une

crise cardiaque, - dont la dispa-

rition publique était survenue

au plus fort d'une violente cam-

DEFG

C

M. Wu Teh.

contre la « bande des quatre

acquitter leurs impôts.

L'organe du parti demande que

de l'Etat ».

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (17) Annouces classées (18 à 21) Aujourd'hui (22); Carnet (22) g Journal officiel > (22); Météorologie (32); Mots croisés (22) Bourse (25).

En Chine

« Le Quotidien du peuple » fait l'éloge

du profit dans les entreprises

par le XIº congrès du P.C. se tiendra dans le courant du mois de

septembre et s'achèvera avant la fête nationale chinoise, le 1er octobre

dans le parti et l'Etat après la grave crise politique qu'a traversée

le régime chinois depuis la mort de Mao Tse-toung. La cinquième

Assemblée nationale populaire devrait procéder à la nomination d'un

La cinquième Assemblée nationale populaire chinoise convoquée

Cette réunion marquera le point culminant de la remise en ordre

u Pays basque espagnol

La «marche de la liberté » n'a pas eu l'ampleur prévue par ses organisateurs

Plusieurs dizaines de milliers de personnes (entre quarante et soixante-dix mille selon diverses estimations) ont manifesté. dimanche 28 août, près de Pampelune, au Pays basque espagnol, pour protester contre la « politique de répression » menée cont les Basques par les « gouvernements français et espagnol ». Les manifestants ont affirmé leur solidarité avec M. Miguel Angel Apalategui, militant de l'ETA détenu à la prison des Baumettes, à Marseille, qui fait la grève de la faim depuis quatre semaines. Me Colette Pascal, du barreau d'Aix-en-Provence, avocat de M. Apalategui, a déclaré, samedi à Marseille au cours d'une conférence de presse, que son client était dans un « état sérieux » et a demandé son « transport d'urgence dans un hôpital ».

De notre envoyé spécial

Pamoelune. — La « marche de la liberté » ne s'est terminée ni en fête, ni en tragédie. Pendant plusieurs heures, dimanche, la police armée a couru derrière les manifestants basques qui s'étaient rassemblés à Arazuri, village fortiflé situé à quelques kilomètres de Pampelune. Les bailes de caoutchouc et les grenades lacrymogénes ont arrosé abondamment les champs de blé ou de mais où les marcheurs s'étaient dispersés. Mais il n'y a pas eu de blesses graves. L'extrême gauche basque vou-

lait faire du dernier jour de la marche une manifestation de masse en faveur de l'autonomie et de la libération d' « Apala le militant de l'ETA qui poursuit une grève de la faim dans la prison des Baumettes, pour protester contre la demande d'extradition adressée à Paris par le gouvernement espagnol. Un demi million de personnes étaient attendues. Le rassemblement devait se faire dans la capitale de la

déclenchée

de critiques

contre lui à travers la Chine

Dans l'éloge funèbre du disparu

qu'il a prononcé dimanche, un

membre du bureau politique du

P.C., M. Ku Mu, a déclare eque

la « bande des quatre » avait atta-

que et fabrique de fausses char-

ges contre le camarade Chou

sans à mener des luttes sans

pitié et des persécutions sans

Au Cambodge

RADIO-PHNOM-PENH

EXHORTE LES TROUPES KHMÈRES

A « VAINCRE

N'IMPORTE QUEL ENNEMI »

Bangkok, (A.F.P., Reuter). —

Radio-Phnom-Penh a declare, le

dimanche 28 août, que l'armée

cambodgienne défend le pays

dans quatre régions faisant face

au Vietnam : Konome (nord-

ouest), Ba-Ray (nord), Lomphat

(nord-est) et Peam-Rau (est).

Cette déclaration laisse à penser

que le Cambodge et le Vietnam se

livrent des combats sporadiques

d'une certaine envergure à leur

frontière commune, La radio cam-

bodgienne a invité « les troupes

révolutionnaires à servir incondi-

tionnellement l'anghar (organisa-

tion) pour continuer à vaincre

n'importe quel ennemi, qu'il

vienne par terre, air ou mer, pour

défendre courageusement l'indé-

pendance, la souveraineté, l'inté-

grité territoriale et les limites

maritimes du pays tout en collabo-

rant avec les paysans pour déve-

lopper l'agriculture dans tout le

Aux Pays-Bas

M. SUAREZ A LA HAYE

mier ministre espagnol, M. Adolfo

Suarez, est arrivé dimanche soli

28 août à La Haye, première

étape de sa tournée européenne consacrée à l'intégration de l'Es-

pagne dans le Marché commun. Le chef du gouvernement espa-

gnol, qui est accompagné du mi-nistre des affaires étrangères, M. Marcelino Oreja Aguirre, est ce lundi l'hôte à déjeuner du premier ministre démissionnaire

des Pays-Bas. M. Joop Den Vyl. Après La Haye, M. Suarez se rendra à Copenhague le 30 août,

à Paris le 31, et à Rome, les 1er et

2 septembre. En Italie, Il s'entre-

tiendra également avec le pape

Paul VI. dans sa résidence de

La Haye (A.F.P.). — Le pre-

Cambodge ».

d'une manière « courageuse

merci contre lui ».

Jung-hsin et incité leurs parti-

Navarre . L'interdiction opposée par le gouverneur, les manifestations et incidents qui se sont multipliés les derniers jours en Guipuzcoa et en Biscaye, l'exaltation qui s'est emparée des Basques en raison de l'état de santé d' « Apala », avaient fait craindre le pire.

Il n'en a rien été. Moins de cent mille personnes ont participe à l'acte final de la marche Gardes civils et police armée ont bouclé la zone. Quand les manifestants ont voulu sortir du vallon où ils avaient été cantonnés et diriger vers Pampelune, les forces de l'ordre sont intervenues Les organisateurs de la marche des personnalités indépendantes des organisations activistes ont ressenti cet epilogue comme un échec. La grande kermesse pacifique, avec discours, fifres et tambourins qu'ils avaient prévue n'a pas eu lieu, les maniestants préférant marcher sur

« Apala » libre

Pampeiune.

Vers 8 heures du matin, les colonnes de marcheurs s'étaient mises en mouvement Sac au doc, la chemise couverte de badges, les banderoles déployées : « Apala askatu x (« Apala libre »), « Indépendance socialiste ». « Autonomie du peuple basque ». Une quinzaine d'organisations étaient présentes des groupuscules, l'extrême gauche (Parti du travail, Organisation révolutionnaire des travailleurs) et les partis patriotes qui prônent l'indépendance d'Euzkadi et dont certains représentent l'organisation de guérilla ETA Sur la tribune, une dizaine de

par un imposant service d'ordre, onze « etarras » (combattants de l'ETA) revenus clandestinement en Espagne après avoir été exilés il y a trois mois, des qu'une amnistie les eut fait sortir de prison. Les « etarras » s'en prennent au parti socialiste ouvrier et aux partis nationalistes basques qui, dans les deux principales provinces, ont obtenu la majorité aux élections, mais qui à la différence des communistes. n'ont pas appuyé la marche, estimant que l'autonomie peut être obtenue par la négociation politique. Les orateurs décochent également quelques flèches attendues contre « l'impérialisme et ses laquais > et contre le gouvernement de M. Suarez, accusé de n'avoir accordé une trêve au prople basque e que pour mieux l'endormir ». Un vieux militant du parti nationaliste. M. Telesforo Monzon, ancien ministre du gouvernement autonome de 1936. insiste sur le principal point de

partis nationalistes basques : la Navarre. Les amis de M. Suarez veulent traiter la Navarre à part, car une bonne partie de son électorat n'a pas voté pour les organisations autonomistes. Mais les Basques de Bilbao ou de Saint-Sébastien exigent qu'elle soit incluse dans le même cadre furidique que les trois autres provinces du Nord (Alava,

désaccord entre Madrid et les

Biscaye, Guipuzcoa). L'ETA, particulièrement présente, a distribué un communiqué très modéré, plaidant pour l'autonomie et non l'indépendance comme c'est son habitude, alors que « indépendance » était le seul mot d'ordre crié par les manifestants. Les pariementaires cui avaient désavoué les troubles dans la rue ont eux aussi modifié leur position. Ils ont affirmé qu'ils organiseraient des e mobilisations populaires » si une amnistie totale, l'autonomie et la légalisation de tous les partis n'étalent pas accordées dans un délai rai-

sonnable. La gauche activiste et la gauche modérée semblent ainsi se rapprocher, du moins provisoirement, au moment même où le gouvernement de M. Suarez fait un pas en arrière sur le problème de l'autonomie. Les négociations qu'il avait promis d'engager avec le gouvernement basque en exil ne figurent plus à son c ordre du jour », du moins dans le court terme. En revanche, Madrid pourrait aboutir à une solution dans l'affaire « Apala » par l'intermédisire du gouvernement francais : le dirigeant de l'ETA béné-ficieratt du statut de réfugié, ce

qui lui eviterait l'extradition. CHARLES VANHECKE.

Le numéro du « Monde » daté 28-29 août 1977 a été tiré à 490 979 exemplaires.

Dans le 4^e arrondissement

TRENTE PERSONNES EVACUÉES

solt une trentaine de personnes (quatrième arrendissement) par Il s'agissait d'habitants qui logealent dans des immeubles des rues Saint-Paul et Charlemagne places. Les meubles out été dirigés vers des appartements qui avaient été proposés aux personnes expulsées. dans des quartiers périphériques de

L'intercomité des habitants Marais et des représentants P.C.F. out protesté contre une telle mesure en organisant, en fin matinée, une manifestation qui s'est dirigée vers l'Hôtel de Ville. L'intercomité s'indigne de ces mesures survenues, selon lui, « le four même où nou avious tendez-vous à la mairie avec M. Raymond Bourgines. adjoint au maire, chargé de l'urba-Dans un dossier remis ce même

lundi à la presse, la Régle immobilière de la Ville de Paris rappelle que les personnes expulsées sont des « occupants sans titre ni légal pi contractuel, qui se sont installés, par effraction, la nuit du 20 février 1977 condamnés dès le 22 mars 1977 par le juge à quitter les lieux dans le délai de trois mois ; auxquels cependant a été faite une offre de relogement qu'ils n'ont pas acceptée n. Cet flot, indique le B.I.V.P., « a été déclaré insalubre et dès lors destiné à la démolition ».

NOUVELLES BRÈVES

 Attentut contre une fédération communiste. - Un engin explosif de grande puissance a endommagé sérieusement dans nuit du 28 au 29 août le siège de la fédération communiste Gard, 8, rue Enclos-Rey, à Nîmes Place sur une fenêtre du rez-dechaussée, l'engin dont des débris retrouvés sont actuellement sonmis à des experts artificiers, provoqué le bris de dizaines de vitres dans ce quartier paisible A l'intérieur du local, plusieurs bureaux ont été entièrement bouleversés au détruits.

 Bagarre dans un bal du Bas-Rhin: un mort. — M. Bernard Schildknecht, âgé de vingt-huit ans, un des organisateurs du bal du sucre d'Erstein (Bas-Rhin) mortellement poignardé. manche 28 août, par un jeune homme âgë de dix-huit M. André Ladrèche, venu avec un groupe de jeunes gens perturber la fête. Le meurtrier a été artèté par les gendarmes.

 Renault vend des tracteurs au Vietnam. — Renault Tracteur vient de conclure un nouveau marché d'exportation : 481 tracteurs R-551, d'une puissance de 55 chevaux, partent cette semaine pour la République du Vietnam. S'y ajoutent : 480 charrues, 252 houes rotatives, 20 pulvérisateurs et le stock de pièces détachées nécessaire à l'entretien de ce matériel, qui sera embarqué à Anvers à destination d'Ho-Chi-Minh-Ville, l'ex-Saigon. Un autre marché du même type

a été conclu avec le Yémen, où seront expédiés dans les semaines à venir 600 tracteurs identiques à ceux qui partent cette semaine | rait suffire. Notre rôle au cours au Vietnam. — (Corresp.)

252.27.27

du prêt-à-porter

rue du Renard / Hôtel de Ville

3, boulevard Montmartre / Montmartre

OUVERT EN AOUT

nie de la Plaine / Nation

rue de la Plaine / Nation

POUR BLLE

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS

Etablissement privé d'enseignement technique supérieur

PREFARATION AUX O'PLOMES D'ETAT

admission sur extraen pour les non-bacheliers

EXAMEN D'ENTRÉE

SESSION

12 septembre

130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS

ET... LES VENTES D'ÉTÉ CONTINUENT

ouvert le lundi après-midi et ouvert tout le mois d'Aput

Documentation gratuite sur demande

les boutiques

GESTION - COMPTABILITE - MARKETING

L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU PARTI RÉPUBLICAIN

M. Soisson: le P.R. a franchi le cap des quatre-vingt mille adhérents

MM. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, et Claude Coulais, secrétaire d'Etat à l'industrie et maire de Nancy. ont ouvert à Vandoeuvres-lès-Nancy, lundi matin 29 août, l'université d'été du parti républicain. Devant quelque cent vingt stagiaires répartis en trois niveaux (débutant, perfectionnement et candidat) réunis jusqu'au 10 septembre, le chef de file du P.R. s'est montré soucieux de voir la majorité exploiter au mieux les divergences de la gauche : aussi a-t-il marqué sa « volonté d'apaisement » en refusant de répondre oux critiques de l'action du gouvernement contenues dans le discours du président du R.P.R. prononcé à Périgueux.

Cependant, M. Soisson s'est à nouveau démarqué du R.P.R. en insistant sur la nécessité pour le parti républicain d'élaborer un programme qui soit en étroite « cohérence et concordance » avec les objectifs d'actions qui seront définis par M. Barre et qui devront selon lui, compléter le manifeste de la majorité. De même, a-t-il réfuté les arguments de ceux qui souhaitent que les élections législatives soient « le choix de la peur ». Enfin, il a souhaité, contrairement à M. Chirac, la participation de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, au « sommet » de la majorité, que le premier ministre doit réunir après l'adoption du manifeste.

De notre envoyé spécial

Naricy. — M. Claude Coulais. ouvrant l'université d'été du parti républicain a notamment déclaré : « Depuis un an, le gouvernement a engagé une action ré-solue pour sortir la France de la crise économique et créer les bases solides d'une nouvelle expansion. Cette action difficile est cohérente et réaliste sur tous les fronts. C'est ce qui a permis d'objenir des résultats significatifs au'il faut consolider et amplifier. L'action de redressement économique est, en effet, une action de longue haletne et, lorsque l'opposition souligne que ces tésultats sont fragiles et incompleis, elle oublie volontairement la durée des actions à entreprendre en entretenant l'illusion pour saper la contiance.

Le secrétaire général du parti réjublicain s'est tout d'abord féilcité des progrès du mouvement qu'il dirige, qui, après cent jours d'existence, a achevé une première phase d'organisation qui lui a permis de franchir le cap des quatre-vingt mille adhérents M. Soisson a ensuite défini en ces termes la position du P.R. a Le P.R. est le parti de la tidélité aux institutions et de la légitimité républicaine, parce qu'il soutient sans ambiguité le président de la République et son gouvernement. Celui-ci, dirigé par M. Raymond Barre, conduit le redressement économique et en cela fait œuvre politique. Nous ne saurions envisager l'échec de son entreprise. Le P.R. est celui qui soutient, prolonge nement. Notre parti doit être egalement une force de 770position, car nous refusons une majorité conservatrice qui se replierait sur elle-même. Toute Après avoir rappelé que les

crispation de la majorité la conduirait d'ailleurs à sa défaite. » cadres du parti se consacrent l'élaboration d'un programme qui, sons le nom de « projet républicain > doit traduire « des aspirations des couches montantes de la société » et permettre « d'adapter l'idéal républicain au monde contemporain ». M. Soisson aiouté : «Le projet républicain est élaboré en liaison avec le premier ministre. Je souhaite en effet qu'il y ait une grande cohérence et une grande concordance entre notre texte et les objectifs d'action du gouvernement. Le manifeste de la majorité ne sau-

des réunions hebdomadaires des

représentants de la majorité a d'ailleurs été d'assurer la cohérence entre le manifeste et ce que

seront les objectifs d'action définis par le gouvernement. M. Soisson a ajouté : « R ne faut pas que les élections législatives soient le choix de la peur mais qu'elles soient le choix de l'espoir. Je ne serai pas sans cesse à brandir les menaces. mais ie m'efforceral de convaincre que les propositions que nous ferons sont les meilleures. » Enfin, évoquant le débat qui divise l'union de la gauche, Solsson a affirmé qu'il reprend à son compte l'analyse qu'en fait M. Barre « pour mieux souligner la similitude de pensee », qui, à ses yeux, doit exister entre le P.R. et le chef du gouvernement.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Selon la presse italienne

M. REVELLI-BEAUMONT SERAIT RAPPELÉ A TURIN

de Fiat, à Turin, a déclaré ce lundi 29 août qu'il ne pouvait « démentir ou confirmer pour le moment » des informations publiées dans la presse italienne selon lesquelles M. Luchino Revelli-Beaumont (enlevé à Paris en avril et libéré le 11 juillet; serait prochainement remplace à la tête de Fiat-France. Selon ces informations. M. Revelli-Beaumont serait rappelé à Turin pour devenir conseiller de M. Umberto Agnelli, frère du P.-D.G. de Fiat. Il serait remplacé à Paris par M. Vittorino Chiusano, cinquantedeux ans, conseiller de longue date de la famille Agnelli, notamment en matière « politique ». M. Chiusano était venu à Paris pendant l'enquête sur le rapt de M. Revelli-Beaumont.

L'action de M. Chiusano aurait été critiquée récemment à Turin à propos d'une affaire plus ancienne. Selon un quotidien turinois, il aurait versé une somme d'argent importante à un homme politique « néo-fasciste » accusé il y a quelques années de complot contre l'Est.

Toujours seion la presse italienne, la mutation de M. Revelli-Beaumont aurait été décidée par la direction genérale de Fiat estimant que son enlèvement et les informations publiées à ce propos avalent été préjudiciables à l'image de l'entreprise.

Sur toutes ces indications, le porte-parole de Fiat à Turin a déclare qu'il s'agissait de « simples suppositions ». A Paris, on déclare, à la direction de Fiat-France, ne posséder aucune information à ce sujet et l'on précise que M. Revelli-Beaumont est toujours en congé et que la société, après un mois de vacances, ne reprendra ses activités qu'à partir du 1 septembre. On ajoute que, dans ces conditions, aucun changement n'est intervenu.



position

CONTRACTOR SEASON

ne pas rain



in secretariaria: e direction a direction secretoral?

The same of the sa

The second property and property that

Miller III ALCONOMICS

A JAMES Addings of Market ! . Author Fig